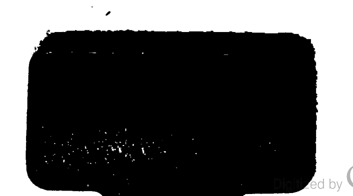


# PHYTOGRAPHIE

## ENCYCLOPÉDIQUE,

OU

## FLORE ÉCONOMIQUE.

# PHYTOGRAPHIE ENCYCLOPÉDIQUE, OU FLORE ÉCONOMIQUE,

CONTENANT les lois fondamentales de la Botanique; les caractères essentiels des genres et des espèces, avec leurs synonymes; l'exacte indication des localités, de la station et du sol de la plante; l'époque de la floraison; le signalement de la couleur de la fleur, son port, sa stature, sa durée et ses variétés; la manière de cultiver les plantes; leurs usages comme comestibles, fourrages, dans les Arts et Métiers, la décoration des jardins; leurs propriétés et leurs vertus dans la Médecine et l'Art Vétérinaire, avec les Doses; les moyens de détruire les insectes avec certaines plantes; le tems propre à recueillir les racines, feuilles et fleurs, etc. etc. terminé par une table des noms français des plantes, des tables latines des genres et des espèces; des synonymes et des noms triviaux.

PAR M. WILLEMET, Professeur d'histoire naturelle et de Botanique, Directeur du jardin des plantes de Nancy; membre des Académies des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Lyon, Dijon, Rouen, Bordeaux, Orléans, Arras, Nancy, Mayence, Gottingue, Stockholm, et des curieux de la nature d'Allemagne; associé des Sociétés royales, électorales, botanique et physique de Suède, de Leipsick, de Bâle, de Berne, de Bourghausen; des Sociétés de médecine, d'histoire naturelle, philomatique, galvanique et d'agriculture de Paris, de Toulouse et de Montpellier; de la Société Linnéenne, etc. etc.

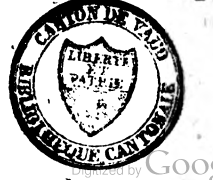
TOME TROISIÈME.



A PARIS,

CHEZ
- BRUNOT-LABBE, Libraire, quai des Augustins, N°. 33.
- CHAUMEROT, Libraire, palais du Tribunat, première galerie de bois, près le passage de Valois, N°. 188.
- ARTAUD, Libraire, quai des Augustins, N°. 37.
- MARADAN, Libraire, rue des Grands-Augustins, N°. 9.
- CRAPART, CAILLE, et RAVIER, Libraires, rue Pavée, N°. 17.
- DEBRAY, Libraire, rue Saint-Honoré, Barrière des Sergens.

1808.



# CLASSE DIX-NEUVIÈME.

## *SYNGÉNÉSIE;* MÊME GÉNÉRATION.

## ORDRE PREMIER. *POLYGAMIE ÉGALE.*

*Il renferme toutes les fleurs partielles, bissexuelles, la plupart demi-flosculeuses.*

---

### SALSIFIS. *TRAGOPOGON.*

Réceptacle nu. Calice simple. Aigrette plumeuse, pédiculée.

*Tragopogon*, *barbe-de-bouc*, en grec.

Salsifis des prés.

Barbe-de-bouc.

Bombarde.

*Tragopogon pratense.*

*Tragopogon.* Fuchs. hist. 827.

*Tragopogon pratense luteum.* Bauh. pin. 274.

*Barbula hirci.* Trag. 280.

*Gerontopogon flore luteo.* Gesn.

Divisions du calice, aussi longues que la fleur. Feuilles entières et presqu'appliquées contre la tige. Fleurs jaunes; en mai et juin. Se trouve

dans les prés. Bisann. Apéritif, pectoral, béchique, stomachique; utile dans les maladies de la peau. Cette plante jeune se mange crue.

SALSIFIS CULTIVÉ.

Salsifis à feuilles de Porreau.

Salsifis commun.

*TRAGOPOGON PORRIFOLIUM.*

*Tragopogon purpureo coeruleum, porri folio, quod Artisi vulgo.* Bauh. pin. 274.

*Barbula hirci purpuro coerulea.* Trag. ic. 599.

Tige droite et ramifiée. Fleurs rougeâtres et grandes; en juin. On cultive cette plante pour la racine qui est un légume sain. Elle possède les mêmes propriétés que l'espèce précédente et que le Scorsonère. Bisann.

## SCORSONÈRE. *SCORZONERA.*

Réceptacle nu. Aigrettes plumeuses. Calice couvert d'écailles imbriquées et comme desséchées en leur bord.

*SCORZONERA*, du mot catalan *Escorso*, qui signifie vipère.

SCORSONÈRE D'ESPAGNE.

Scorsonère des jardins.

Salsifis d'Espagne.

*SCORZONERA HISPANICA.*

*Scorzonera.* Dod. pempt. 257.

*Scorzonera latifolia sinuata.* Bauh. pin. 275.

*Tragopogon hispanicum*, *S. Scorzonera.* Bauh. hist. 2, 1061.

Tige ramifiée. Feuilles ondulées et amplexicaules à leur base. Fleurs jaunes; en juin et juillet. Bisann. On cultive cette plante pour l'usage de la cuisine. Sa racine est apéritive, diurétique, cordiale, diaphorétique, pectorale; utile dans la petite vérole.

PETIT SCORSONÈRE.

*SCORZONERA HUMILIS.*

*Scorzonera humilis latifolia nervosa.* Bauh. pin. 275.

Tige à une fleur jaune, presque nue. Feuilles larges, lancéolées, nerveuses, planes. Se trouve dans les prairies. Fleurit en juin. Viv. Mêmes propriétés que ses congénères. Ses fleurs sont quelquefois attaquées de charbon, ce qui donne un noir capable d'être subtitué à l'encre de la Chine.

SCORSONÈRE LACINIÉ.

Scorsonère déchiqueté.

Salsifis découpé.

*SCORZONERA LACINIATA.*

*Scorzonera foliis laciniatis.* Tourn. inst. 477.

*Tragopogon laciniatum luteum.* Bauh. pin. 274.

Feuilles linéaires, pinnatifides. Fleurs jaunes; en mai et juin. Se trouve dans les prés et sur le bord des champs. Bisann.

SCORZONÈRE A FEUILLES ÉTROITES.

*SCORZONERA ANGUSTIFOLIA.*

*Scorzonera angustifolia prima.* Bauh. pin. 275.

*Tragopogon pinifolium hispanicum.* Barr. ic. 496.

Feuilles piniformes, entières; pédoncules épais; tige velue. Cette plante d'Espagne, d'Autriche et des environs de Montpellier, a été trouvée dans les Vosges, par M. le Docteur de Guerre.

## PICRIDE. *PICRIS.*

Réceptacle nu. Calice garni de foliole à sa base. Aigrettes plumeuses. Semences sillonnées transversalement.

*PICRIS*, *amer*, en grec; ainsi nommé, à cause de l'amertume de la plante.

PICRIDE VIPÉRINE.

*PICRIS ECHIOIDES.*

*Heiracium echioides capitulis cardui benedicti.* Bauh. pin. 128.

*Hieraciastrum.* Heist. Helms.

*Helminthoteca.* Hall. gott. 413.

*Buglossum luteum.* Cam.

*Krenamon.* Adans. fam. 112.

*Sonchus asper.* Rauw. sicc. 9.

Calice extérieur composé de cinq feuilles plus longues que le calice intérieur qui est aristé. Fleurs jaunes ; en juin et juillet. Se trouve dans les endroits humides. Ann.

Elle passe pour émolliente ; contre la bile, comme les Chicoracées. Jeune, on peut la manger en potage. Sa racine est douce et mucilagineuse.

PICRIDE ÉPERVIÈRE.

Picride hiéracioïde.

Crépide épervière.

*PICRIS HIERACIOIDES.*

*Cichorium pratense luteum hirsutie asperum.* Bauh. pin. 126.

*Intybus sylvestris, S. Cichorium sylvestre flore luteo.* Thal.

Calices lâches. Feuilles entières et lancéolées. Pédoncules parsemés d'écailles subulées qui s'étendent jusque sur la base du calice. Fleurs jaunes ; en juin et juillet. Se trouve dans les endroits arides et montueux. Viv. Propriétés des Chicoracées, et sur-tout panchimagogue.

## LAITRON. *SONCHUS.*

Réceptacle nu. Calice ventru et imbriqué. Aigrettes chargées de poils.

*Sonchus*, vient, selon Martinius, d'un mot grec qui signifie *creux;* ainsi nommé, parce que les tiges sont fistuleuses.

Laitron potager.

Laitron des jardins.

Laitue de lièvre.

Palais de lièvre.

*Sonchus oleraceus.*

*Hieracium oleraceum.* Scop. carn. 2, 110.

Pédoncules cotonneux. Calices glabres. Fleurs jaunes; tout l'été. Commun dans les lieux cultivés. Il varie à feuilles lisses, à feuilles rudes, épineuses et ciliées. Ann. On prétend que le Laitron est fondant, incisif, rafraîchissant, hépatique, savonneux, diurétique et pectoral. On fait prendre la décoction de ses feuilles pour tempérer la chaleur du bas-ventre, dans les inflammations de l'estomac, du foie, des intestins et autres viscères; cette décoction facilite la circulation des humeurs dans ces parties, et emporte les obstructions qui leur donnent lieu d'y croupir. Cette même décoction est encore bonne pour augmenter le lait des nourrices. Elle a été avantageusement employée dans la jaunisse, l'asthme, la pleurésie, la péripneumonie, et pour purifier le sang. Les feuilles jeunes et tendres se mangent en salades, ou autrement, avant

qu'elles ayent poussé leur tige. Les Italiens mangent pendant l'hiver la racine en salade. Cette plante se servait sur la table de Dioscoride.

LAITRON DES CHAMPS.

*SONCHUS ARVENSIS.*

*Hieracium arvense.* Scop. carn. éd. 2, n. 974.

*Hieracium majus, folio sonchi, S. Hieracium sonchites.* Bauh. pin. 126.

*Taraxacum majus.* Lonic.

Pédoncules et calices hérissés, un peu disposés en ombelles. Feuilles profondément découpées et en cœur à leur base. Fleurs jaunes ; en juin et juillet. Se trouve parmi les champs et les vignes. Ann. Ce Laitron est nuisible à l'Agriculture. Il a, dit-on, les propriétés de la Chicorée ; il est détersif, jeune, il peut être culinaire.

LAITRON DES MARAIS.

*SONCHUS PALUSTRIS.*

*Sonchus asper arborescens.* Bauh. pin. 124.

Pédoncules et calices hérissés de poils, disposés comme en ombelle. Feuilles profondément découpées et garnies de deux oreillettes à leur base. Fleurs jaunes ; en juin et juillet. Se trouve dans les marais. Propriétés de la Chicorée. Jeune, il peut être mangé. Vivace.

LAITRON DES ALPES.

*SONCHUS ALPINUS.*

*Sonchus lævis laciniatus coeruleus*, *S. Sonchus Alpinus coeruleus*. Bauh. pin. 124.

*Sonchus coeruleus*. Cam. épit. 284.

*Hieracium coeruleum*. Scop. carn. 2, 111.

*Lactuca montana latifolia lacinata*. Tourn. inst. 474.

Pédoncules écailleux. Feuilles en crochets. Fleurs en grappe et bleues; en juin et juillet. Se trouve sur les montagnes des Vosges. Ann.

## LAITUE. *LACTUCA.*

Réceptacle nu. Calice imbriqué, cylindrique et membraneux en son bord. Aigrettes simples et pédiculées. Semences lisses.

*LACTUCA*, de *lac;* ainsi nommé, à cause de la couleur du suc propre.

LAITUE CULTIVÉE.

*LACTUCA SATIVA.*

*Lactuca*. Tabern. 805.

Feuilles orbiculaires. Tige rameuse. Fleurs en corymbe et jaunes; en juin. Se trouve dans les potagers. L'on en cultive jusqu'à présent trente-trois variétés. C'est, sans contredit, une des plus intéressantes et des plus recherchées de

la dynastie des plantes potagères ; l'une de celles revérées de la plus haute antiquité, et le plus générablement cultivée dans les jardins. L'on ne connait pas le temps où les Laitues ont été transmises dans nos contrées ; leur ancienneté est si éloignée, que l'on ignore absolument cette époque.

Non-seulement les Laitues sont agréables en salade et bouillies dans le potage ; mais bien encore pour la santé. En Médecine, elles sont tempérantes, somnifères, rafraîchissantes, pectorales ; contre le scorbut, la phrénésie. L'on compte la graine, parmi les quatre petites semences froides. Annuelle.

LAITUE VÉNÉNEUSE.

Laitue sauvage.

Laitue fétide.

Laceron.

*LACTUCA VIROSA.*

*Lactuca sylvestris, odôre viroso.* Bauh. pin. 123.

*Lactuca agrestis.* Cord. 157.

Feuilles horizontales et chargées d'aiguillons sur leur arête postérieure. Fleurs jaunes ; en juin et juillet. Se trouve sur le bord des chemins et des vignes. Ann. Son suc épaissi et desséché est inflammable, et approche de l'Opium par ses

qualités narcotiques. En effet, cette Laitue est somnifère au superlatif. Elle est apéritive. Collin, médecin de Vienne en Autriche, a publié un Mémoire sur l'utilité de l'extrait de Laitue sauvage contre l'hydropisie.

LAITUE SCARIOLE.

Laitue des champs.

Laitue verticale.

Endive sauvage.

*LACTUCA SCARIOLA.*

*Lactuca sylvestris costa spinosa.* Bauh. pin. 123.

*Endivia sylvestris.* Lonic.

*Scariola et serriola.* Cord.

*Lactuca verticalis.* Gater. mont. 138.

Feuilles verticales; leur dos garni de piquans. Fleurs *idem.* Se trouve de même. Annuelle.

Propriétés de ses congénères.

LAITUE SAULIÈRE.

Laitue à feuilles de Saule.

*LACTUCA SALIGNA.*

*Lactuca sylvestris, angusto laciniato folio.* Tourn. inst. 474.

*Chondrilla viscosa humilis.* Bauh. pin. 130.

*Endivia minor*, *lactucina spinosa*. Barr. ic. 136.

Feuilles en fer de pique à leur base, linéaires vers le haut, et chargées d'aiguillons sur leur arête postérieure. Fleurs *idem ;* en juin et juillet. Se trouve dans les guérets. Annuelle.

LAITUE VIVACE.

*LACTUCA PERENNIS.*

*Chondrilla*. Dod. pempt. 637.

*Chondrilla coerulea latifolia laciniata*. Bauh. pin. 130.

Feuilles à découpures linéaires qui les font paraître aîlées, et dont la partie supérieure est dentée. Fleurs bleues ; en juin et juillet. Se trouve à l'orée des bois montueux.

Propriétés des Chicoracées.

## CONDRILLE. *CHONDRILLA.*

Réceptacle nu. Calice garni de folioles à sa base. Aigrettes simples et pédiculées. Demi-fleurons disposés sur plusieurs rangs. Semences dentées en chausse-trape.

*CHONDRILLA*, d'un mot grec qui signifie *grumeau ;* parce que le lait qui découle de la principale espèce, se grumèle facilement.

CONDRILLE JONCIÈRE.

Condrille.

*CHONDRILLA JUNCEA.*

*Chondrilla viscosa juncea arvensis.* Bauh. pin. 130.

*Chondrilla viminea.* Bauh. hist. 2, 1021.

*Lactuca perennis juncea viscosa arvensis.* Magn. bot. 110.

*Cichoreum sylvestre luteum.* Dod. 634.

Feuilles radicales, profondément découpées; les caulinaires linéaires et entières. Tige parsemée inférieurement de très-petites pointes. Fleurs jaunes; tout l'été. Se trouve dans les lieux sablonneux. Viv. Propriétés de la Chicorée.

## PRÉNANTHE. *PRENANTHES.*

Réceptacle nu. Calice garni de folioles à sa base. Aigrettes simples et presque sessiles. Demi-fleurons disposés sur un seul rang.

*PRENANTHES*, *fleur penchée*, en grec.

PRENANTHE DES MURAILLES.

Pendrille des murailles.

*PRENANTHES MURALIS.*

*Sonchus lævis laciniatus muralis, parvis floribus.* Bauh. pin. 124.

*Lactuca sylvestris murorum, flore luteo.* Bauh. hist. 2, 1004.

*Chondrilla sonchifolio, flore luteo pallescente.* Tourn. inst. 475.

Feuilles profondément découpées. Fleurs jaunes, ayant cinq demi-fleurons; en juin et juillet. Se trouve dans les bois pierreux et sur les murailles. Ann. Propriétés des Chicoracées.

PRENANTHE DES VIGNES.

*PRENANTHES VIMINEA.*

*Chondrilla viscosa, caule foliis obducto.* Bauh. pin. 130.

*Lactuca viscosa, caule foliis obducto.* Tourn. inst. 472.

Raclures des feuilles, adhérentes à la tige. Se trouve aux environs de Blâmont.

PRENANTHE ROUGE.

*PRENANTHES PURPUREA.*

*Chondrilla sonchifolia, flore purpurascente.* Tourn. inst. 475.

*Lactuca montana, purpuro-coerulea.* Bauh. pin. 147.

*Sonchus montanus purpureus.* Parck. 244.

Cinq fleurons. Feuilles lancéolées et denticulées. Fleurs rouges. Se trouve dans les montagnes des Vosges. Propriétés des Chicoracées.

## LIONDENT. *LEONTODON.*

Réceptacle nu. Calice imbriqué, ayant ses écailles un peu lâches. Aigrettes plumeuses.

*Leontodon*, *Dent-de-Lion*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme des feuilles.

LIONDENT OFFICINAL.

Dent-de-Lion.

Pissenlit commun.

*LEONTODON TARAXACUM.*

*Dens-Leonis*, *latiore folio*. Bauh. pin. 126.

*Dens-Leonis*. Cam. épit. 708.

*Taraxacum minus*. Lonic.

*Hedypnois*. Fuchs. hist. 680.

Écailles inférieures du calice, réfléchies. Feuilles profondément découpées, dentées et lisses. Fleurs jaunes; tout l'été. Commun dans les prés et les pâturages. Vivace. La Dent-de-Lion offre une salade vernale, saine et salutaire. C'est une plante amère, stomachique, dépurative, apéritive, diurétique et fébrifuge. On la prescrit, avec succès, contre la jaunisse, la cachexie, et les exanthèmes. Elle a beaucoup d'analogie, quant à ses propriétés, à celles de la Chicorée.

LIONDENT D'AUTOMNE.

Dent-de-Lion automnal.

Pissenlit rameux.

*LEONTODON AUTUMNALE.*

*Hieracium chondrillæ folio glabro, radice succisa majus et minus.* Bauh. pin. 127.

*Hieracium nigrum.* Tabern. hist. 181.

*Lactuca leporina apulei.* Ang.

Tige rameuse. Pédoncules écailleux. Feuilles dentées, lancéolées, très-entières et glabres. Fleurs jaunes; tout l'été et l'automne. Se trouve dans les prés. Vivace. Anodin, anti-phlogistique, alexitère. Il peut figurer dans les gazons champêtres.

LIONDENT HÉRISSÉ.

Dent-de-Lion rude au toucher.

Pissenlit hérissé.

*LEONTODON HIRSUTUM.*

*Hieracium Dentis-Leonis folio.* Tourn. inst. 470.

Calice tout-à-fait droit. Feuilles dentées et hérissées de poils très-simples. Divisions inférieures du calice s'ouvrant de part et d'autre à leur base en formant un pli. Fleurs jaunes; en mai et juin. Se trouve dans les endroits secs. Il est amère et incisif. Reynier en a traité dans les Mémoires de la Société des Sciences de Lausanne. Vivace.

LIONDENT PIQUANT.

Dent-de-Lion velue.

*LEONTODON HISPIDUM.*

*Dens-Leonis foliis hirsutis et asperis.* Tourn. inst. 468.

*Hieracium asperum, folio magno, Dentis-Leonis.* Bauh. pin. 127.

*Virea.* Adans. fam. 112.

Calice tout-à-fait droit. Feuilles dentées et hérissées de poils fourchus, très-entières. Fleurs jaunes; en mai et juin. Se trouve dans les bas-prés. Vivace. Propriétés des Chicoracées.

## ÉPERVIÈRE. *HIERACIUM.*

Calice imbriqué, ovale. Aigrette sessile, simple. Réceptacle nu.

*HIERACIUM*, *Épervier*, en grec; ainsi nommé, selon Pline, parce que l'Épervier prévient la cécité, en se frottant les yeux avec le suc de la plante à laquelle Dioscoride donnait le nom d'*Hieracium*.

ÉPERVIÈRE PILOSELLE.

Piloselle.

Oreille-de-Souris.

Oreille-de-Rat.

*HIERACIUM PILOSELLA.*

*Pilosella.* Matth. 405.

*Pilosella major repens hirsuta.* Bauh. pin. 262.

*Dens-Leonis qui Pilosella officinarum.* Tourn. inst. 469.

*Auricula muris.* Brunf.

Feuilles très-entières, ovales, garnies de poils en dessous. Collet des racines produisant des rejets. Corolle rouge extérieurement. Fleurs jaunes; tout l'été. Se trouve sur les coteaux arides. Vivace. Vulnéraire, fébrifuge, astringente, pectorale. Oribase prétend que la Piloselle est contre-vers. La racine produit une espèce de Kermès, dite Coque de Pologne, propre à la peinture. Cette plante peut figurer dans les gazons champêtres.

ÉPERVIÈRE AURICULE.

Piloselle grande.

*HIERACIUM AURICULA.*

*Hieracium Pilosellæ folio erectum.* Tourn. inst. 471.

*Pilosella major erecta altera.* Bauh. pin. 262.

Feuilles lancéolées. Tige traçante et nue. Fleurs jaunes; tout l'été. Se trouve dans les prés secs. Vivace. Mêmes propriétés que la précédente.

EPERVIÈRE DOUTEUSE.

Piloselle rameuse.

Grande Oreille-de-Rat.

*HIERACIUM DUBIUM.*

*Pilosella major repens minus hirsuta.* Bauh. pin. 262.

*Dens-Leonis qui Pilosella folio minus villoso.* Tourn. inst. 469.

*Auricula muris minor secunda.* Trag. 221.

*Lactucella sylvestris repens.* Camer.

Feuilles entières et ovales-oblongues. Tige hérissée, poussant des rejets rampans. Feuilles hérissées, particulièrement en dessous. Fleurs jaunes; en été. Se trouve dans les pâturages et sur les montagnes. Viv. Propriétés de la Piloselle. Elle est d'ailleurs, dit-on, ophtalmique.

ÉPERVIÈRE A GRAPPES.

*HIERACIUM PRÆMORSUM.*

*Pilosella major erecta.* Bauh. pin. 262.

*Intybus aphyllocaulis major.* Thal. herc. 66.

Feuilles larges. Tige haute, terminée par des fleurs. Sa racine est comme mordue. Fleurs jaunes; en juin et juillet. Se trouve dans les lieux montagneux. Vivace.

EPERVIÈRE ORANGÉE.

*HIERACIUM AURANTIACUM.*

*Hieracium hortense, floribus atro purpurascentibus.* Bauh. pin. 128.

*Hieracium Germanicum 1.* Col. ecphr. 2, 28.

*Pilosella indica.* Cornut. 209.

Tige très-simple. Feuilles ovales, entières : fleurs grandes, en corymbe ; de couleur orange, ou rouge foncé. Cette belle Épervière croît naturellement dans les bois de la Syrie, de l'Autriche, de la Suisse, sur le mont Ballon, est naturalisée dans le Jardin des Plantes de Nancy. Viv. Elle peut orner les parterres.

ÉPERVIÈRE DES MURS.

Pulmonaire des Français.

*HIERACIUM MURORUM.*

*Hieracium murorum, folio pilosissimo.* Bauh. pin. 129.

*Pulmonaria Gallica.* Tabern. hist. 504.

*Pilosella major, quibusdam, aliis Pulmonaria flore luteo.* Bauh. hist. 2, 1034.

Tige rameuse. Feuilles radicales, ovales et dentées ; les caulinaires beaucoup plus petites. Fleurs jaunes ; en juillet et août. Se trouve sur les murailles et dans les bois montueux. Vivace. Pectorale, vulnéraire, adoucissante. On peut la prescrire dans l'anorexie, la diarrhée, avec

relâchement et atonie. Elle varie à feuilles entières et découpées.

ÉPERVIÈRE MARÉCAGEUSE.

*HIERACIUM PALUDOSUM.*

*Hieracium montanum latifolium glabrum minus.* Bauh. pin. 129.

Tige paniculée. Feuilles amplexicaules, dentées et lisses. Calice hispide. Fleurs jaunes; en juillet. Se trouve dans les lieux bas et humides. Vivace.

ÉPERVIÈRE SAVOYARDE.

*HIERACIUM SABAUDUM.*

*Hieracium fruticosum latifolium hirsutum.* Bauh. pin. 129.

*Hieracium villosum.* Pallas. it. 1.

Tige droite et multiflore. Feuilles ovales, lancéolées, dentées et à demi-amplexicaules. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve dans les bois. Vivace.

ÉPERVIÈRE EN OMBELLE.

Épervière des bois.

*HIERACIUM UMBELLATUM.*

*Hieracium fruticosum angustifolium majus.* Bauh. pin. 129.

*Hieracium primum.* Dod. pempt. 638.

Feuilles linéaires, un peu dentées et éparses.

Calice rude et noirâtre. Fleurs un peu en ombelles et jaunes; en juin et juillet. Vivace. Se trouve dans les bois. Elle est estimée propre contre l'hydropisie et pour teindre en jaune.

## CRÉPIDE. *CREPIS.*

Réceptacle nu. Calice canaliculé, ayant à sa base des écailles caduques. Aigrettes plumeuses et pédiculées.

*Crepis* signifie en grec, *chaussure*.

Crépide barbue.

Fuselée barbue.

*Crepis barbata.*

*Hieracium proliferum falcatum*. Bauh. pin. 128.

*Hieracium calyce barbato*. Col. ecphr. 2, 28, t. 27.

Enveloppes plus longues que le calice. Folioles sétacées et éparses. Fleurs jaunes à la circonférence, et d'un pourpre foncé au disque. Cette plante mérite d'orner nos parterres. Se trouve dans les départemens méridionaux. Ann.

Crépide rouge.

Fuselée rouge.

*Crepis rubra.*

*Hieracium Dentis-Leonis folio, flore suave rubente.* Bauh. pin. 127.

*Hieracium apulum, flore suave rubente.* Col. ecphr. 1, 244.

Feuilles amplexicaules, lyrées, runcinées. Fleurs rouges; en juin. Croît naturellement dans la Pouille, au royaume de Naples. Cultivée pour la beauté de ses fleurs. Ann.

CRÉPIDE FÉTIDE.

Fuselée puante.

Picride fétide.

*CREPIS FŒTIDA.*

*Picris fœtida.* Gater. Mont. 137.

*Hieracium maximum, erucæ folio.* Tourn. inst. 469.

*Hieracioidis vulgaris fœtida.* Vaill. 189.

*Senecio hirsutus.* Bauh. pin. 131.

Feuilles découpées profondément, de manière à paraître aîlées, et dont la surface est hérissée de poils. Pétioles dentées. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve sur le bord des chemins et fossés. Ses feuilles ont une odeur d'amandes amères. Annuelle.

CRÉPIDE DES TOITS.

Fuselée des toits.

*CREPIS TECTORUM.*

*Crepis murorum.* Neck. gallob. 331.

*Cichorium pratense luteum lævius.* Bauh. pin. 126.

*Hieracium secundum.* Tabern. 491.

*Dentis-Leonis tertiæ species.* Dod. pempt. 636.

Feuilles sessiles, lisses, profondément découpées vers la base, et lancéolées vers le haut; les inférieures dentées en leur bord. Fleurs jaunes; en juillet et août. Elle est commune. Ann.

CRÉPIDE BISANNUELLE.

Fuselée biennale.

Chicorée d'hiver.

*CREPIS BIENNIS.*

*Hieracium erucæ folio, hirsutum.* Tourn. inst. 469.

*Hieracium maximum, chondrillæ folio, asperum.* Bauh. pin. 127.

Feuilles à découpures profondes qui les font paraître ailées, ayant leur surface rude au toucher et leur base dentée. Calices garnis d'écailles en chausse-trape. Fleurs jaunes; en mai et juin. Se trouve dans les prés humides.

CRÉPIDE VÉNÉNEUSE.

*CREPIS VIRENS.*

*Hieracium minus glabrum, foliis eleganter virentibus.* Bauh. pin. 127.

*Hieracium Dentis-Leonis folio hirsutum, flore luteo extus purpurascente.* Tourn. Paris. 99.

*Hieracium minus Dioscoridis.* Tabern. 181.

Feuilles profondément découpées, glabres et amplexicaules. Calice un peu cotonneux. Fleurs jaunes; en juin et juillet. Se trouve dans les lieux cultivés. Annuelle.

CRÉPIDE ÉLÉGANTE.

Fuselée belle.

*CREPIS PULCHRA.*

*Hieracium pulchrum.* Bauh. hist. 2, 1025.

*Hieracium montanum hirsutum minus.* Bauh. pin. 129.

*Chondrilla hieracii folio, annua.* Tourn. inst. 475.

Feuilles en fer de flèche et légérement dentées. Tige paniculée. Calices glabres et en forme de pyramide. Fleurs jaunes; en juin. Se trouve dans les endroits cultivés. Annuelle.

## HYOSÉRIDE. *HYOSERIS.*

Réceptacle nu. Calice dont les divisions sont presque de niveau. Aigrettes barbues, ayant une espèce de calice formé par des poils.

*Hyoseris*, *Laitue de cochon*, en grec.

HYOSÈRE NAINE.

Petite Dormeuse.

Lapsère fine.

*HYOSERIS MINIMA.*

*Hieracium minimum.* Clus. hist. 2, 142.

*Hieracium minus*, *folio subrotundo.* Bauh. pin. 127.

*Hyoseris angustifolia.* Tabern. ic. 180.

*Lampsana caule aphyllo.* Vaill. Paris. 113.

Tige nue et rameuse. Pédoncules renflés vers le haut. Fleurs jaunes; en juin. Se trouve dans les terrains arides. Annuelle.

DORMEUSE PUANTE.

*HYOSERIS FŒTIDA.*

*Lampsana fœtida.* Scop. carn. 1, 397.

*Taraxaconastrum*, *Dentis-Leonis folio*, *radice fœtida.* Vaill. act. 1721, p. 180.

*Dens-Leonis tenuissimo folio.* Bauh. pin. 126.

*Hieracium fœtidum 3.* Col. ecphr. 2, p. 29, t. 31.

Feuilles pinnatifides. Semences nues. Hampe chargée d'une fleur unique et de couleur jaune; en juin. Se trouve dans les pâturages. Viv.

HYOSÈRE HÉDIPNOÏQUE.

Lapsère hédipnoïque.

*HYOSERIS HEDYPNOIS.*

*Hedypnois annua.* Tourn. inst. 478.

*Hieracium facie hedypnois.* Lob. ic. 239.

*Hieracium capitulatum inclinans, semine adunco.* Bauh. pin. 128.

*Rhagadioloides calthœ folio, calyce glabro.* Vaill. act. 1721. p. 202.

*Rhagadiolus.* Cæsalp.

*Trinciatella.* Camer. 48.

Tige rameuse; fruits ovales, glabres. Fleurs jaunes; en juillet. Se trouve dans les prés secs. Ann.

## ANDRYALE. *ANDRYALA.*

Calice divisé en plusieurs pièces, assez régulier et arrondi. Aigrette simple, sessile. Réceptacle garni de poils.

*ANDRYALA*, corrompu, selon Théophraste, d'*Andrachne.*

ANDRYALE VULGAIRE.

*ANDRYALA INTEGRIFOLIA.*

*Sonchus villosus luteus.* Bauh. pin. 124.

*Sonchus lanatus.* Dalech. hist. 1116.

*Hieracium villosum.* Rai. hist. 231.

Feuilles inférieures runcinées; les supérieures ovales, oblongues et cotonneuses. Fleurs jaunes; en juin et juillet. Les lieux secs et pierreux. Ann.

## PORCELLE. *HYPOCHÆRIS.*

Réceptacle chargé de paillettes. Calice un peu imbriqué. Aigrettes plumeuses.

*Hypochæris*, de deux mots grecs qui signifient *Cochon*, *sous*.

PORCELLE MACULÉE.

Porcelle tachetée.

*HYPOCHÆRIS MACULATA.*

*Hypochæris hirsuta, endiviæ folio, magno flore.* Vaill. act. 1721.

*Hieracium Alpinum latifolium hirsutie incanum, flore magno.* Bauh. pin. 128.

*Hieracium latifolium* 1. Clus. hist. 2, 139.

*Achyrophorus maculatus.* Scop. carn. 2, 986.

*Costa herba.* Cam. hort. 49.

Tige presque nue. Feuilles ovales-oblongues, entières et dentées. Semences ridées. Fleurs jaunes, solitaires sur leurs pédoncules; en juin et juillet. Se trouve dans les prés secs et les bruyères. Viv. On prétend qu'elle est salutaire dans les maladies de poitrine. Les Smolandais la mangent comme les choux.

PORCELLE LUISANTE.

Porcelle lisse.

Porcelle étoilée.

*HYPOCHÆRIS GLABRA.*

*Hypochæris stellata.* Gater. mont. 140.

*Hypochæris porcellina.* Tabern. 179.

*Hypochæris chondrillæ folio, parvo flore.* Vaill. act. 1721, p. 214.

*Hieracium minus, Dentis-Leonis folio oblongo glabro.* Bauh. pin. 127.

*Hyoseris angustifolia.* Dill. Giss. t. 8.

Glabre. Calices oblongs, imbriqués, et ayant leurs écailles lisses. Tige rameuse et nue. Feuilles sinuées et dentées. Corolles peu sensibles. Semences du disque ayant une aigrette pédiculée. Semences du contour à aigrettes sessiles. Fleurs jaunes; en juin et juillet. Se trouve sur le bord des chemins et des fossés. Ann.

PORCELLE RADIQUEUSE.

Porcelle enracinée.

Salade de porc.

Porcelle à tige nue.

*HYPOCHÆRIS RADICATA.*

*Achyrophorus radicatus.* Scop. carn. 2, 987.

*Hieracium Dentis-Leonis folio obtuso, majus.* Bauh. pin. 127.

*Dentis-Leonis major, folio aspero.* Magn. Bot. 86.

*Hieracium tertium.* Dod. pempt. 639.

Feuilles profondément découpées en leurs bords, rudes au toucher, et obtuses à leur extrémité. Tige rameuse, nue et lisse. Pédoncules écailleux. Corolles amples. Ecailles du calice ayant une saillie garnie de cils. Fleurs jaunes; tout l'été. Se trouve dans les prês. Viv. Propriétés des Chicoracées.

## LAMPSANE. *LAPSANA.*

Réceptacle nu. Calice garni d'écailles toutes creusées intérieurement en canal.

*LAPSANA*, peut être d'un mot grec qui signifie *évacuer*, parce que l'espèce à laquelle on a donné le nom de *Lampsane*, relâche le ventre.

LAMPSANE COMMUNE.

Papillaire.

Herbe aux mammelles.

*LAPSANA COMMUNIS.*

*Lampsana.* Dod. pempt. 675.

*Soncho affinis Lapsana domestica.* Bauh. pin. 124.

*Cichorium vel sonchi genus.* Gesn.

Calice anguleux. Pédoncules grêlés et rameux. Feuilles inférieures lyrées; celles de la tige lan-

céolées. Fleurs jaunes; tout l'été. Se trouve dans les lieux cultivés. Ann.

Détersive, résolutive, émolliente. Utile pour les maux de sein. On peut la substituer à la Chicorée. On la mange en salade à Constantinople; ce qui fait penser qu'au besoin on pourrait mettre la Lampsane au nombre des plantes potagères.

LAMPSANE ÉTOILÉE.

*LAPSANA STELLATA.*

*Hieracium stellatum.* Bauh. hist. 2, 1014.

*Hieracium siliqua falcata.* Bauh. pin. 128.

Calice ouvert, couvrant les semences, et étalé en forme d'étoile. Feuilles de la tige lancéolées. Fleurs jaunes; en mai et juin. Se trouve dans les lieux ombragés. Ann.

CUPIDONE. *CATANANCHE.*

Calice imbriqué. Réceptacle paillassé. Aigrette à arête, à calicule de cinq soies.

*CATANANCHE*, *nécessité contre* ou *au besoin*, en grec; ainsi nommé, parce que les femmes de la Thessalie s'en servaient dans leurs enchantemens.

CATANANCE BLEUE.

Cupidone bleue.

Chicorée bâtarde.

*CATANANCHE COERULEA.*

*Condrilla coerulea, cyani capitulo.* Bauh. pin. 130.

Écailles inférieures du calice, ovales. Fleurs bleues ; en juillet et août. Se trouve sur les collines incultes. Vivace. Elle est, dit-on, vulnéraire et apéritive.

## CHICORÉE. *CICHORIUM.*

Réceptacle légérement chargé de paillettes. Calice garni de folioles à sa base. Aigrettes garnies de quatre ou cinq dents, et chargées de poils peu sensibles.

*CICHORIUM* vient, selon plusieurs Auteurs, d'un mot grec qui signifie *invenio ;* ainsi nommé, parce que la Chicorée se trouve par-tout.

CHICORÉE SAUVAGE.

*CICHORIUM INTYBUS.*

*Cichorium sylvestre, S. Officinarum.* Bauh. pin. 126.

*Intybus sylvestris.* Cam. épit. 285.

*Cichorium.* 467.

*Solsequium.* Brunf. 158.

Feuilles profondément découpées. Fleurs géminées, sessiles et bleues ; tout l'été. Se trouve sur le bord des chemins, et on la cultive. Viv.

La Chicorée est amère, apéritive, stomachique; contre les obstructions du foie, la jaunisse, les fièvres, l'hypocondriacie, les inflammations, les douleurs de rhumatisme invétéré. Elle guérit, au printemps, les chevaux malades qui en mangent. C'est un bon fourrage recommandé par Arthur-Young. Elle se mange en salade. Les racines torréfiées remplacent le café. Ses semences sont au nombre des quatre petites semences froides. La Chicorée est, sans contredit, une des plantes les plus employées des Médecins.

CHICORÉE-ENDIVE.

Chicorée douce.

Endive.

*CICHORIUM-ENDIVIA.*

*Endivia vulgaris.* Bauh. pin. 125.

*Cichorium latifolium, S. Endivia vulgaris.* Tourn. inst. 479.

*Intybum sativum.* Dod. pempt. 634.

Fleurs solitaires, pédonculées et bleues, tout l'été. Cultivée dans les potagers, pour les salades et la cuisine. Vivace. Diurétique, laxative; contre les fièvres bilieuses. Au reste, ses propriétés se rapprochent de celles de sa congénère. Sa semence est encore une des quatre petites semences froides.

BARDANE.

BARDANE. *ARCTIUM.*

Calice globuleux, et dont les écailles portent à leur sommet des aiguillons crochus.

*Arctium*, d'un mot grec qui signifie *Ours*.

Bardane officinale.

Glouteron des boutiques.

*Arctium lappa.*

*Arctium.* Dalib. Paris. 245.

*Lappa.* Hall. helv. n. 161.

*Bardana*, *S. Lappa major.* Dod. pempt. 58.

*Lappa major*, *S. Arctium Dioscoridis.* Bauh. pin. 198.

*Personata*, *S. Lappa major altera.* Matth. 1155.

Grandes et larges feuilles en cœur, pétiolées, non épineuses et très-grandes. Fleurs purpurines; en juin. Se trouve dans les lieux pierreux, aux environs des villages. Bisann. Racine dépurative, sudorifique, apéritive. C'est un excellent médicament dans les fièvres malignes, putrides, éruptives, la variole, la rougeole, les obstructions des viscères, l'atrophie et les affections des articulations. Sa décoction fait changer la couleur des cheveux. Plusieurs écrits modernes offrent des cures admirables de plaies et d'ulcères,

opérées par l'application de la feuille de Bardane. Les feuilles attirent, dit-on, les punaises. Les jeunes pousses et les jeunes côtes sont esculentes. Le racine peut suppléer à la Salsepareille.

## SARRETTE. *SERRATULA.*

Calice un peu cylindrique, imbriqué et sans aiguillons.

*Serratula*, probablement de *Serra;* ainsi nommé, à cause des feuilles dentées en scie dans plusieurs espèces.

Sarrette des Teinturiers.

*Serratula Tinctoria.*

*Serratula.* Bauh. pin. 235.

*Jacea nemorensis quæ Serratula vulgo.* Tourn. inst. 444.

*Carduus Tinctorius.* Scop. carn. 2, 132.

*Raponticoides nemorensis quæ Serratula vulgo.* Vaill. act. 1718.

Feuilles lyrées, pinnatifides; la foliole impaire plus large. Fleurons réguliers. Fleurs rouges; tout l'été. Se trouve dans les bois élevés. Vivace. Vulnéraire, consolidante, apéritive. Employée dans la teinture.

Sarrette des champs.

Sarrette des vignes.

Sarrette à tige bulbeuse.

Chardon hémorroïdal.

Chardon aux ânes.

*SERRATULA ARVENSIS.*

*Cirsium arvense.* Gater. mont. 141.

*Ixine arvensis.* Hill. brit. 74.

*Carduus hemorrhoidalis.* Cod. Par. XXVIII.

*Carduus vinearum repens, sonchifolio.* Bauh. pin. 387.

*Carduus arvensis.* Tabern. 700.

Feuilles dentées et épineuses. Fleurs rouges; en juin et juillet. Se trouve dans les champs. Apéritif, résolutif, anti-hémorroïdal. Le duvet de la semence peut servir aux plumons des lits. La cendre de toute la plante est propre à la fabrication du verre.

## CHARDON. *CARDUUS.*

Calice ovale, chargé d'écailles épineuses et imbriquées. Réceptacle hérissé de poils.

*CARDUUS*, latin radical.

CHARDON LANCÉOLÉ.

*CARDUUS LANCEOLATUS.*

*Carduus lanceolatus latifolius.* Bauh. pin. 385.

*Cirsium lanceolatum.* Scop. carn. 2, 130.

*Ascalea lanceolata.* Hill. britt. 72.





Feuilles aîlées, hérissées de poils, et dont les divisions sont très-divergentes. Calices velus, épineux. Tige velue. Fleurs rouges; en juin et juillet. Se trouve le long des chemins et fossés. Bisannuel.

CHARDON PENCHÉ.

Chardon pendeloque.

*CARDUUS NUTANS.*

*Carduus spinosissimus latifolius sphæro-cephalus vulgaris.* Bauh. pin. 385.

*Ascalea nutans.* Hill. britt. 27.

Feuilles à demi-courantes et épineuses. Ecailles du calice ouvertes par le haut. Fleurs penchées et rouges; en juin et juillet. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent. Bisann. Ses fleurs desséchées font à ce que l'on prétend, cailler le lait.

CHARDON ACANTHIN.

Chardon fort épineux.

*CARDUUS ACANTHOIDES.*

*Carduus polyacanthos.* Schreb. spicil. 15.

*Carduus spinosissimus, capitulis minoribus.* Raj. angl. 3, 194.

*Polyacantha acanthoides.* Hill. Britt. 69.

Feuilles sinuées, épineuses en leurs bords.

Calices pédonculés, solitaires, droits et velus. Fleurs rouges; en juin. Se trouve dans les lieux pierreux. Bisann.

CHARDON FRISÉ.

Chardon crépu.

*CARDUUS CRISPUS.*

*Carduus spinosissimus angustifolius vulgaris.* Bauh. pin. 385.

*Carduus caule crispo.* Tourn. inst. 440.

*Polyacantha crispa.* Hill. Britt. 71.

*Agriacantha.* Ruell. 18.

Feuilles sinuées et épineuses en leurs bords. Ecailles du calice sans aiguillons, un peu terminées en barbes et ouvertes. Fleurs rouges, réunies en tête terminale; en juin et juillet. Se trouve dans les champs cultivés, sur le bord des chemins, dans les haies et les buissons. Bisann. Sa racine est diurétique et apéritive.

CHARDON DES MARAIS.

Cirsion des marais.

*CARDUUS PALUSTRIS.*

*Carduus spinosissimus erectus angustifolius palustris.* Moris. hist. 3, p. 153, s. 7, t. 32, f. 13.

*Carduus lanceolatus angustifolius.* Bauh. prodr. 155.

*Cirsium prâtense polycephalon vulgare.* Tourn. inst. 448.

*Polyacantha palustris.* Hill. Britt. 70.

Feuilles dentées, épineuses en leurs bords. Fleurs rouges, droites, en grappes, portées sur des pédoncules dénués d'épines; en juin et juillet. Se trouve dans les prés humides, marécageux. Vivace.

CHARDON DISSÉQUÉ.

Cirsion découpé.

*CARDUUS DISSECTUS.*

*Cirsium majus.* Lobel.

*Cirsium majus, singulari capitulo magno, S. incanum varie dissectum.* Bauh. pin. 377.

*Carduus cirsium.* Mill. Dict. n. 5.

Feuilles lancéolées et garnies de petites dents non épineuses. Calice épineux. Fleurs rouges; en juin et juillet. Se trouve dans les prairies. Vivace.

CHARDON-MARIE.

CHARDON ARGENTÉ.

*CARDUUS-MARIANUS.*

*Carduus leucographus.* Dod. pempt. 722.

*Carduus albus maculis notatus vulgaris.* Bauh. pin. 281.

*Mariana lactea.* Hill. Britt. 70.

*Cirsium maculatum.* Scop. carn. 2, p. 1009.

*Silybum nervis foliorum albis.* Hall. helv. 181.

Feuilles amplexicaules, sinuées et épineuses. Calice dépourvu de feuilles à sa base, et garni d'épines doubles et creusées en gouttières. Fleurs rouges; en mai et juin. Se resème dans les jardins. Bisann. Sudorifique, fébrifuge, apéritif. On lui attribue les mêmes vertus qu'au Chardon bénit.

CHARDON PORTE-LAINE.

Chardon cotonneux.

Couronne des frères.

*CARDUUS ERIOPHORUS.*

*Carduus capite, rotundo tomentoso.* Bauh. pin. 382.

*Carduus eriocephalos.* Dod. purg. 445.

*Cirsium eriophorum.* Scop. carn. 2, 130.

*Tetralix eriophora.* Hill. Britt. 75.

Feuilles sinueuses, sessiles; les découpures alternativement droites. Calices orbiculaires et cotonneux. Fleurs rouges; en mai et juin. Se trouve dans les pâturages, aux environs des bois. Bisann. Apéritif, diaphorétique, anti-cancéreux. On mange ses jeunes tiges, comme les Artichauts, avant la floraison.

CHARDON SANS TIGE.

Chardon nain.

Carline naine.

Cirse naine.

*CARDUUS ACAULIS.*

*Cirsium acaulos, flore purpureo.* Tourn. inst. 448.

*Carlina acaulis, minore, purpureo flore.* Bauh. pin. 380.

*Chamæleon exiguum.* Bauh. hist. 3, 62.

*Polyacantha acaulos.* Hill. Britt. 71.

*Carlina minor.* Clus. hist. 156.

*Cirsium acaulos.* Gater. mont. 241.

Tige nulle. Calice glabre. Fleurs rouges; en mai et juin. Se trouve dans les pâturages des bois. Viv. La racine peut servir contre les varices et pour les décoctions apéritives. L'aigrette des fleurs peut servir aux couchages.

CHARDON HÉTÉROPHILE.

*CARDUUS HETEROPHYLLUS.*

*Cirsium maximum, asphodeli radice.* Bauh. pin. 377.

Feuilles amplexicaules, lancéolées, ciliées, entières et laciniées. Tige à une fleur rouge. Calice sans piquans. Viv. Se trouve dans les Vosges.

Les Russes obtiennent de ce Chardon une teinture jaune, vive et agréable.

## CNIQUET. *CNICUS.*

Calice ovale, garni d'écailles imbriquées qui ont comme des ramifications épineuses, et entouré de bractées. Corolles partielles égales entr'elles.

*CNICUS*, d'un mot grec qui signifie *jaune ;* ainsi nommé, à cause de la couleur des fleurs dans quelques espèces.

CNIQUET POTAGER.

Quenouille des prés.

Chardon des prés.

*CNICUS OLERACEUS.*

*Carduus pratensis latifolius.* Bauh. pin. 376.

*Brassica pratensis.* Lonic.

Feuilles aîlées, relevées en carène et unies. Bractées concaves, entières, un peu colorées. Fleurs d'un blanc-jaunâtre; en juin et juillet. Se trouve dans les prés et pâturages humides des bois. Vivace. Les Russes mangent les feuilles comme les Choux.

CNICHAUT ÉRISITHALE.

*CNICUS ERISITHALUS.*

*Erisithales.* Dalech. hist. 1094.

*Carduus pratensis, foliis omnibus laciniatis.* Bauh. pin. 377.

*Cirsium acanthoides montanum, flore flavescente.* Tourn. inst. 448.

Feuilles amplexicaules, pinnatifides, à arêtes, dentées en scie. Pédoncules penchés. Calices glutineux. Fleurs jaunâtres; en juillet. Se trouve dans les prairies des Vosges. Vivace.

## ONOPORDE. *ONOPORDUM.*

Ecailles du calice terminées par une pointe. Réceptacle alvéolé.

*ONOPORDUM, pet-d'âne,* en grec.

PÉDANE ACANTHIN.

Pet-d'âne.

Epine blanche.

*ONOPORDUM ACANTHIUM.*

*Onopordon athenei.* Dod. pempt. 726.

*Carduus tomentosus, acanthifolio vulgaris.* Tourn. inst. 441.

*Spina alba tomentosa latifolia sylvestris.* Bauh. pin. 382.

*Acanthium.* Dod. pempt. 721.

*Acanos.* Adans. fam. 116.

Calices raboteux et ayant leurs écailles ouvertes. Feuilles ovales-oblongues et sinuées Fleurs purpurines; en juin et juillet. Se trouve sur les bords

des chemins et des chaussées. Bissann. Vulnéraire, détersif, anti-cancéreux. Les jeunes tiges se mangent comme les Artichauts. L'Onoporde nuit aux terres cultivées. Sa semence fournit une huile propre à divers usages. Anciennement la ville de Nancy avait adopté l'effigie de ce Chardon pour armoirie.

## ARTICHAUT. *CYNARA.*

Calice ample et imbriqué ; écailles ovales et terminées par une échancrure armée d'un piquant.

*CYNARA*, formé, selon Martinius, d'un mot grec qui signifie *chien ;* ainsi nommé, parce que les pointes épineuses, qui terminent les écailles du calice, ressemblent en quelque sorte aux crocs d'un chien.

ARTICHAUT COMMUN.

*CYNARA SCOLYMUS.*

*Cynara.* Dod. pempt. 724.

*Cynara hortensis aculeata.* Bauh. pin. 384.

*Scolymus Dioscoridis.* Clus. hist. 2, 153.

Feuilles légérement épineuses et pinnées. Fleurs rouges ; en été. Cultivé dans les potagers. L'on trouve aussi la variété à feuilles épineuses, connue sous le nom de Présurier ou Chardonnette. On

connait l'usage des Artichauts. La racine est diurétique, apéritive. Le suc des feuilles est contre les vers, l'édématie et l'hydropisie. La décoction des feuilles expulse, dit-on, les punaises. La fleur fait cailler le lait et empêche l'avortement. Viv.

CARDON.

Cardon d'Espagne.

*CYNARA CARDUNCULUS.*

*Cynara spinosa, cujus pediculi esitantur.* Bauh. pin. 383.

*Scolymus aculeatus.* Clus. hist. 2, 153.

*Cardones.* Cæsalp. 526.

Feuilles épineuses; toutes pinnatifides. Fleurs rouges; tout l'été. Cultivé dans les potagers. Viv. Tout le monde connait l'usage culinaire des Cardons. Propriétés des Artichauts.

## CARLINE. *CARLINA.*

Calice garni en son bord d'écailles alongées, disposées en rayons et colorées.

*CARLINA* vient, dit-on, de *Carolina*, et *Carolina*, de *Carolus*; parce que la Carline fut employée, du temps de Charlemagne, contre la peste.

CARLINE VULGAIRE.

Carline sauvage.

*CARLINA VULGARIS.*

*Carlina sylvestris vulgaris.* Clus. hist. 2, 155.

*Cnicus sylvestris spinosior.* Bauh. pin. 378.

*Atractylis mitior.* Fuchs. hist. 121.

*Carthamus sylvestris.* Cæsalp.

*Cirsium squamosum luteum.* Lobel. 373.

*Heracantha.* Tabern. 697.

*Flagellum Christi vulgo.* Sauv. monsp. 293.

Calice entouré de rayons blancs. Tige portant plusieurs fleurs terminales, disposées en corymbe et d'un blanc sale; en juin et juillet. Se trouve sur les montagnes. Bisann. On la dit spécifique contre le *soda* ou fer chaud. Elle possède les mêmes propriétés que l'espèce suivante.

CARLINE SANS TIGE.

Carline assise.

Carline des boutiques.

*CARLINA ACAULIS.*

*Carlina acaulos, magno flore albo.* Bauh. pin. 380.

*Chamæleon albus.* Clus. hist. 2, 155.

*Cardopatium caule nullo.* Gesn.

Tige uniflore, plus courte que la fleur. Se trouve dans les endroits secs et montagneux. Viv. La racine est apéritive, alexitère, sudori-

fique, vermifuge, emménagogue, stomachique, vulnéraire et diurétique. Le disque charnu des fleurs peut se manger comme les Artichauts.

CARLINE EN CORYMBE.

*CARLINA CORYMBOSA.*

*Acarna capitulis parvis luteis in umbella.* Bauh. pin. 379.

Tige multiflore. Fleurs sessiles; rayons jaunes. Se trouve dans les terrains pierreux et montagneux. Vivace.

## CARTHAME. *CARTHAMUS.*

Calice ovale, garni d'écailles imbriquées, un peu ovales et terminées supérieurement en manière de feuilles.

*CARTHAMUS*, formé, selon quelques Auteurs, d'un mot grec qui signifie *purger;* ainsi nommé, à cause de la propriété des semences.

CARTHAME DES TEINTURIERS.

Safran bâtard.

Safran d'Allemagne.

Safranum.

*CARTHAMUS TINCTORIUS.*

*Carthamus officinarum, flore croceo.* Tourn. inst. 457.

*Carthamus.* Brunf. 198.

*Cnicus sativus*, *S. Carthamus officinarum.* Bauh. pin. 378.

*Cnicus vulgaris.* Clus. hist. 2, 152.

*Crocus sylvestris.* Ang.

Feuilles ovales, à dents de scie, terminées par un piquant. Fleurs rouges; en juin et juillet. Originaire d'Egypte : cultivé dans quelques jardins. Ann. La semence est purgative, vermifuge, contre l'aphonie. Les Anciens s'en servaient beaucoup dans les embarras du poumon ; contre la toux et l'asthme ; plusieurs oiseaux en mangent ; on l'appelle graine de perroquet. La fleur est diurétique, emménagogue, pectorale. C'est le *Safranum* du commerce, dont l'usage est fréquent dans la teinture pour donner aux étoffes les belles nuances de couleur de cerise, de ponceau et de rose ; on s'en sert aussi pour donner de la couleur aux ragoûts. On retire des étamines de cette fleur, un beau rouge dont les Dames font usage pour imiter ce bel incarnat naturel qui manque souvent à leur visage ; on appelle cette poudre rouge ou vermillon d'Espagne, ou lacque de Carthame.

CARTHAME LAINEUX.

Carthame sauvage.

Chardon-bénit des Parisiens.

Quenouillette laineuse.

*CARTHAMUS LANATUS.*

*Carthamum sylvestre.* Cæsalp. 532.

*Atractylis.* Dod. pempt. 736.

*Atractylis lutea.* Bauh. pin. 379.

*Cnicus attractylis lutea dictus.* Tourn. inst. 451.

Tige velue à sa partie supérieure : feuilles inférieures pinnatifides; les supérieures amplexicaules, dentées. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve sur le bord des chemins et des fossés. Bisann. Propriétés du Chardon-bénit.

## BIDENT. *BIDENS.*

Réceptacle chargé de paillettes. Aigrettes garnies de barbes droites et âpres au toucher. Calice imbriqué. On voit quelquefois un ou deux demi-fleurons à la circonférence de la fleur.

*BIDENS*, *fourchu* ou *à deux dents*, en latin.

BIDENT TRIFIDE.

Bident chanvrin.

Chanvre aquatique.

Cornuet.

Tête cornue.

*BIDENS TRIPARTITA.*

*Bidens foliis tripartito divisis.* Tourn. inst. 462.

*Hepatorium*

*Hepatorium aquatile.* Dod. pempt. 595.

*Cannabina aquatica folio tripartitim diviso.* Bauh. pin. 321.

*Ceratocephalus tripteris ac pentapteris.* Vaill. act. 1720.

Feuilles divisées en trois. Calice légérement feuillé. Semences droites. Fleurs d'un jaune sale; en juillet et août. Se trouve dans les fossés aquatiques, aux bords des rivières et des ruisseaux. Ann. Vulnéraire, résolutive, hépatique et sternutatoire. Le savant Nébélius a fait soutenir une Dissertation, dans laquelle il prouve que ce Bident possède les mêmes vertus que l'Acmelle de Ceylan, qui est le *Bidens acmella* de LINNÉUS; aussi appelle-t-il notre Bident l'Acmelle palatine. Il donne une teinture jaune.

BIDENT PENCHÉ.

Chanvre aquatique réfléchi.

***BIDENS CERNUA.***

*Bidens folio non dissecto.* Tourn. inst. 462.

*Cannabina aquatica, folio non diviso.* Bauh. pin. 321.

*Eupatorium cannabinum chrysanthemum.* Tabern. icon. 117.

*Verbesina pulchriore flore luteo.* Bauh. hist. 2, 1074.

Feuilles lancéolées et amplexicaules. Semences droites. Fleurs jaunes et penchées ; en août. Se trouve sur le bord des étangs et fossés aquatiques. Ann. Propriétés et qualités de la précédente. Propre à l'ornement des jardins.

BIDENT PETIT.

*BIDENS MINIMA.*

*Verbesina minima.* Dill. Giss. 167.

Feuilles lancéolées, sessiles. Semences et fleurs jaunes relevées ; en août et septembre. Ann. Se trouve dans les endroits de ses congénères.

## CACALIE. *CACALIA.*

Réceptacle nu. Aigrette velue. Calice cylindrique, oblong, comme caliculé à sa base.

*CACALIA*, d'un mot grec qui signifie *brûler*, *dessécher ;* ainsi nommé probablement, à cause des propriétés de l'espèce à laquelle on donnait ce nom.

CACALIE DES ALPES.

*CACALIA ALPINA.*

*Cacalia.* Hall. Helv. 705.

*Tussilago cacalia.* Scop. carn. 2, 156.

Feuilles amples, réniformes, cordiformes, aiguës, denticulées. Fleurs purpurines ; en juillet. Se trouve dans les Vosges. Vivace. Vulnéraire, émolliente, béchique. Elle varie.

CACALIE VIRGUETTE.

*CACALIA SARRACENICA.*

*Virga aurea serratis foliis.* Park.

*Senecio perennis, solidaginis folio.* Vaill. act. 366.

Tige herbacée. Feuilles lancéolées, dentées en scie, décurrentes. Fleurs jaunes ; en juillet et août. Se trouve avec la précédente. Vivace.

*CACALIA ALBIFRONS.*

Feuilles en cœur, à deux dentelures, pointues, villeuses en dessous ; stipules oblongues, arrondies. Vivace. Je dois la connaissance de cette espèce au Docteur Mougeot, qui l'a très-bien observée sur les montagnes du Rotabach et le Ballon, en Vosge.

## EUPATOIRE. *EUPATORIUM.*

Réceptacle nu. Aigrettes plumeuses. Calice imbriqué, oblong. Style alongé et fendu jusqu'au milieu.

*EUPATORIUM*; ainsi nommé de Mithridate, roi de Pont, surnommé *Eupator*.

EUPATOIRE CHANVRIN.

Eupatoire d'Avicène.

Herbe de Sainte-Cunégonde.

*EUPATORIUM CANNABINUM.*

*Eupatorium.* Cæsalp.

*Eupatorium vulgare.* Matth. 117.

*Cannabina aquatica mas.* Lobel. 227.

Feuilles à découpures digitées. Fleurs rougeâtres; en juillet et août. Se trouve dans les fossés et les ruisseaux. Vivace. Vulnéraire, détersif, hépatique, apéritif, stomachique et fébrifuge. Cette plante peut trouver place dans les endroits palustres d'un élisée.

## CHRYSOCOME. *CHRYSOCOMA.*

Calice court, à écailles écartées. Fleurons égaux, hermaphrodites. Réceptacle nu. Semences aigrettées. Pistil très-court.

*CHRYSOCOMA*; c'est-à-dire, *Chevelure d'or*, en grec.

CHRYSOCOME LINIÈRE.

Chevelure dorée.

Blondine.

*CHRYSOCOMA LINOSYRIS.*

*Chrysocome Dioscoridis et Plinii.* Col. ecphr. 1, 81.

*Linosyris nuperorum.* Lob. hist. 223.

*Osyris austriaca.* Clus. hist. 1, 325.

*Linaria folioso capitulo luteo, major et minor.* Bauh. pin. 213.

*Conyza linariæ folio.* Tourn. inst. 455.

Tiges droites, simples, cylindriques. Feuilles glabres, linéaires, très-étroites. Pédoncules se dilatant sous les fleurs, et garnis d'écailles ouvertes, qui se continuent sur le calice. Fleurs jaunes, terminales et disposées en corymbe; en juillet et août. Naturalisé au Jardin des Plantes à Nancy. Vivace.

## SANTOLINE. *SANTOLINA.*

Calice hémisphérique, imbriqué. Semences destituées d'aigrettes. Réceptacle garni de petites lames.

*SANTOLINA*, de *Sanctus*, c'est-à-dire, *Herbe sainte;* ainsi nommé, selon les Auteurs, à cause de ses grandes vertus.

SANTOLINE CUPRESSIFORME.

Aurone femelle.

Santoline.

*SANTOLINA CHAMÆCYPARISSUS.*

*Santolina.* Anguill.

*Santolina cupressiformis.* Gater. mont. 143.

*Santolina foliis teretibus.* Tourn. inst. 460.

*Abrotanum femina, foliis teretibus.* Bauh. pin. 136.

*Chamæcyparissus.* Bauh. hist. 3, 133.

Pédoncule uniflore. Feuilles quadrangulaires, dentées, blanchâtres. On la cultive. Viv. Anti-histérique, vermifuge, tonique, diaphorétique, anti-septique. Sa semence est un bon succédané du *Semen contra*. La Santoline chasse les insectes des habits.

## POLYGAMIE SUPERFLUE.

### TANAISIE. *TANACETUM.*

Réceptacle nu. Aigrettes garnies d'un petit rebord. Calice imbriqué et hémisphérique. Corolles du contour divisées en trois.

*TANACETUM*, corrompu, selon Jean Bauhin, d'*Athanasia*, qui signifie *immortalité*, en grec; ainsi nommé, à cause de la durée des fleurs.

TANAISIE VULGAIRE.

Herbe aux vers.

*TANACETUM VULGARE.*

*Tanacetum*. Trag. 158.

*Tanacetum vulgare luteum*. Bauh. pin. 133.

*Athanasia*, *S. Tanacetum*. Dalech. hist. 255.

Feuilles deux fois aîlées, incisées et dentées en scie. Fleurs jaunes; en juillet. Se trouve le long des chemins et des ruisseaux. Viv. Toute la plante a une odeur aromatique très-forte. La Tanaisie est un excellent contre-vers; on la prescrit dans les fièvres, pour exciter les urines, contre la goutte

et les vapeurs hystériques. Dans le Nord, on se sert des sommités de Tanaisie pour assaisonner les viandes. Elle a encore la propriété de chasser, dit-on, les puces, les punaises et autres insectes; les feuilles et les fleurs teignent en jaune et en vert.

TANAISIE BAUMIÈRE.

Menthe-coq.

Herbe du coq.

Coq.

*TANACETUM BALSAMITA.*

*Tanacetum hortense, foliis et odore menthæ.* Tourn. inst. 461.

*Mentha hortensis corymbifera.* Bauh. pin. 226.

*Costus hortensis.* Dalech. hist. 678.

*Balsamita major.* Dod. cor. 299.

Feuilles ovales, à dents de scie. Fleurs jaunes; en juillet et août. Originaire d'Étrurie. Cultivée dans les parterres. Vivace.

Stomachique, anti-hystérique, céphalique, vulnéraire, anti-narcotique, vermifuge, carminative, anti-scorbutique; contre la mélancolie et le vomissement. L'on prépare avec cette Tanaisie, une huile par infusion, appelée Huile de Baume, remède populaire et domestique, propre aux plaies et aux contusions. On mettait autrefois

quelques-unes de ses feuilles dans les sauces, pour en relever le goût.

## ARMOISE. *ARTEMISIA.*

Réceptacle légérement velu. Aigrettes nulles. Calice composé d'écailles arrondies, imbriquées et conniventes. Corolles du contour nulles.

*Artemisia*, du nom d'Artémise, femme du Roi Mausole, ou d'Artémis ( Diane l'accoucheuse ); et ainsi nommé, parce que l'Armoise commune facilite les accouchemens.

Armoise.

Armoise vulgaire.

Armoise officinale.

Herbe de Saint-Jean.

*Artemisia vulgaris.*

*Artemisia vulgaris major.* Bauh. pin. 137.

*Herba regia.* Brunf. 265.

Feuilles aîlées, planes, incisées et cotonneuses en dessous. Fleurs roussâtres, en grappes simples et recourbées. Fleurons du contour au nombre de cinq. Fleurit en juillet. Se trouve dans les saussaies, au bord des chemins et des ruisseaux. Viv. Tonique, emménagogue, anti-histérique, apéritive, vulnéraire, fébrifuge, contre la sciatique. C'est de l'Armoise vulgaire que l'on retire,

à la Chine et au Japon, le Moxa. Les Cuisiniers attendrissent la chair d'oie, par le moyen des feuilles récentes d'Armoise. Elle peut servir aux pâturages des bestiaux.

ARMOISE CHAMPÊTRE.

Aurone champêtre.

Aurone sauvage.

*ARTEMISIA CAMPESTRIS.*

*Artemisia tenuifolia.* Magn. Bot. 29.

*Abrotanum campestre.* Bauh. pin. 136.

*Ambrosia altera.* Cam. épit. 597.

Feuilles multifides, linéaires. Tige inclinée et alongée en forme de baguette. Fleurs roussâtres; en juillet et août. Se trouve dans les lieux secs et arides. Viv. Incisive, tonique, carminative : participe des propriétés de l'Armoise commune. La Pharmacopée de Paris, indique qu'on peut la substituer à l'Aurone mâle. L'on recommande sa semence dans l'Amérique septentrionale, contre les vers.

ABSINTHE.

Absinthe vulgaire.

Grande Absinthe.

Aluine.

*ARTEMISIA ABSINTHIUM.*

*Absinthium.* Cam. épit. 452.

*Absinthium ponticum, S. Romanum, officinarum, S. Dioscoridis.* Bauh. pin. 138.

Feuilles composées et multifides. Réceptacle velu. Fleurs d'un jaune-soufre, un peu en globe et pendantes ; en juin et juillet. Viv. Si le règne végétal est infini par les êtres qui le compose, l'Absinthe se fait remarquer par la saveur amère dont elle abonde. Elle croît aisément dans nos jardins. Elle est échauffante, stomachique, fébrifuge, diurétique, anti-septique. LINNÉUS annonce l'Absinthe comme anti-vénérienne, contre les ophtalmies, le calcul et les hernies. Le grand Boerhaave s'en servait contre le scorbut et la gangrène. Les expériences de Rédi, démontreque l'Absinthe est un excellent vermifuge. Elle était détestée par Lucrèce et Ovide. Elle est utile aux Brasseurs, et chasse, dit-on, les puces et les fourmis.

ABSINTHE PONTIQUE.

Petite Absinthe.

Absinthe à petites feuilles.

*ARTEMISIA PONTICA.*

*Absinthium tenuifolium.* Gater. mont. 144.

*Absinthium minus.* Cod. Paris. 11.

*Absinthium ponticum tenuifolium incanum.* Bauh. pin. 138.

*Abrotanum album.* Cord.

Feuilles multifides, cotonneuses au r
Fleurs jaunâtres, sous-orbiculaires, pen
Viv. Originaire de Hongrie et de la T
Cultivée dans quelques jardins. Possède le
lités de la précédente espèce.

ESTRAGON.

*ARTEMISIA DRACUNCULUS.*

*Abrotanum linifolio acriori et odorato.* T
inst. 459.

*Dracunculus hortensis.* Bauh. pin. 98.

*Draco herba.* Dod. pempt. 709.

Feuilles simples, lancéolées et lisses.
jaunâtres; en juillet et août. Viv. Origina
Sibérie et de Tartarie. On le cultive da
jardins, pour aromatiser le vinaigre, et
sonner les salades. L'Estragon est très en
en Perse, comme alimentaire.

Il est d'ailleurs apéritif, incisif, stomac
anti-scorbutique, diurétique et carminatif

AURONE MALE.

Garde-robe.

*ARTEMISIA ABROTANUM.*

*Abrotanum mas angustifolium majus.*
pin. 136.

*Abrotanum mas.* Dod. pempt. 21.

Arbrisseau garni de beaucoup de tiges et de rameaux droits, un peu effilés. Feuilles ramifiées en divisions linéaires, sétacées et vertes. Fleurs nombreuses, petites, en grappes terminales; en août. Originaire des Départemens méridionaux. L'Aurone se trouve dans les jardins. Son odeur forte, son goût aromatique, âcre et amer, marquent qu'elle contient des parties subtiles, propres à augmenter le mouvement de fermentation du sang, à dissiper les humeurs épaisses, et à rétablir le ton des parties solides, étant apéritive, incisive, tonique, diurétique, vermifuge et résolutive.

On peut s'en servir à la cuisine pour les farces, et chasse les insectes.

ARMOISE GLOMERULÉE.

Genepi des Savoyards.

*ARTEMISIA GLACIALIS.*

*Absinthium Alpinum candidum humile.* Bauh. pin. 139.

*Absinthium candidum.* Cod. Paris. 11.

Tiges simples, basses. Feuilles petites, multifides, blanches et soyeuses. Fleurs jaunes, assez grandes, en bouquet glomerulé et terminal. Fleurit en août. Se trouve sur la montagne de

Catzedutz, à l'autre côté du Mont-Ballon. Viv. C'est une panacée contre les pleurésies et les fièvres intermittentes.

## GNAPHALIER. *GNAPHALIUM.*

Réceptacle nu. Aigrettes plumeuses. Calices composés d'écailles rondes, desséchées, colorées et imbriquées.

*Gnaphalium* vient d'un mot grec qui signifie *duvet;* ainsi nommé, parce que l'espèce, rapportée à ce genre, est cotonneuse.

PERLIÈRE STŒCADE.

Perlière citrine.

Stœchas citrin.

*GNAPHALIUM STŒCHAS.*

*Elichrysum, S. Stœchas citrina angustifolia.* Bauh. pin. 264.

*Stœchas citrina.* Dod. pempt. 268.

Feuilles linéaires; fleurs rassemblées en un corymbe composé; rameaux effilés. Fleurs jaunâtres; en août. Se trouve dans les montagnes des Vosges, et on la cultive. Viv. Vulnéraire, apéritive, vermifuge, céphalique, anti-arthritique.

PERLIÈRE DU LEVANT.

Perlière des Fleuristes.

Immortelle jaune.

*GNAPHALIUM ORIENTALE.*

*Gnaphalium hortense.* Gater. mont. 145.

*Elichrysum orientale.* Bauh. pin. 264.

Tige presque herbacée. Feuilles linéaires, lancéolées, sessiles. Fleurs jaunes, en corymbe composé; pédoncules alongés. Originaire d'Afrique.

Cultivée dans les parterres. Viv. Vulnéraire, diaphorétique, apéritive, anthelmintique.

PERLIÈRE DES SABLES.

Elicrise aréneuse.

*GNAPHALIUM ARENARIUM.*

*Elichrysum*, *S. Stœchas citrina latifolia.* Bauh. pin. 264.

*Stœchas citrina germanica*, *latiore folio.* Bauh. hist. 3, 153.

*Chrysocome*, *S. Amaranthus luteus.* Gérar.

Feuilles lancéolées; les inférieures obtuses. Fleurs jaunes, en corymbe composé. Tige simple. Antiarthritique et dessicative. Sa lessive dessèche la teigne, détruit les lendes et teint les cheveux en jaune. Annuelle.

PERLIÈRE GLOMERULÉE.

Elicrise immortelle.

Immortelle des marais.

*GNAPHALIUM LUTEO ALBUM.*

*Gnaphalium majus, lato oblongo folio.* Bauh. pin. 263.

*Elichrysum sylvestre latifolium, capitulis conglobatis.* Tourn. inst. 264.

*Chrysocome altera.* Clus. hist. 267.

*Gnaphalium conglobatum.* Gater. mont. 145.

Tige simple. Feuilles demi-amplexicaules, ensiformes, gaudronnées, obtuses et cotonneuses de chaque face. Fleurs jaunâtres rassemblées ; en juillet. Se trouve dans les lieux sablonneux, au bord des rivières et marais. Ann. Cultivée par les Fleuristes.

PERLIÈRE MARGUERITACÉE.

Perlière immortelle.

*GNAPHALIUM MARGARITACEUM.*

*Gnaphalium latifolium Americanum.* Bauh. pin. 263.

Tige herbacée. Feuilles linéaires, lancéolées, alternes, pointues. Fleurs d'un blanc-jaunâtre, en corymbe effilés ; en juillet. Cultivée dans les parterres. Vivace. Anti-dyssentérique ; contre les hémorragies des hommes et des animaux.

PERLIÈRE DIOÏQUE.

Pied-de-chat.

Piéchatier.

*GNAPHALIUM DIOICUM.*

*Gnaphalium montanum, flore rotundiore.* Bauh. pin. 263.

*Elichrysum montanum mas et femina.* Tourn. inst. 453.

*Pilosella minor.* Dod. pempt. 68.

*Hispidula, Pescati.* Schroder. pharm.

Tige très-simple, portant des rejets couchés. Fleurs rouges, en corymbe simple, n'ayant, dans certains individus, les unes que des étamines, les autres que des pistils. Fleurit en avril et mai. Se trouve sur les pelouses et dans les pâturages montagneux. Vivace.

Les fleurs sont pectorales, incisives, vulnéraires. La plante entière est une nourriture saine pour le bétail.

PERLIÈRE DES BOIS.

Immortelle des bois.

Elicrise des bois.

*GNAPHALIUM SYLVATICUM.*

*Gnaphalium majus, angusto folio oblongo, alterum.* Bauh. pin. 263.

*Gnaphalium rectum.* Bauh. hist. 3, 160.

*Elichrysum spicatum.* Tourn. inst. 453.

*Filago altera.* Dod. pempt. 67.

*Pseudo-*

*Pseudo-leontopodium.* Matth. 828.

Tige droite et très-simple. Fleurs éparses, de couleur jaune-pâle; en juillet et août. Se trouve dans les bois secs et élevés. Vivace.

PERLIÈRE DES MARAIS.

Perlière orglaise.

Perlière rameuse.

Immortelle aquatique.

Elicrise orglaise.

*GNAPHALIUM ULIGINOSUM.*

*Gnaphalium medium.* Bauh. pin. 263.

*Elichryrum aquaticum ramosum minus, capitulis foliatis.* Tourn. inst. 452.

*Filago minor.* Dod. pempt. 66.

Tige rameuse et étalée. Fleurs terminales, serrées entr'elles, et jaunâtres; en juillet et août. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver. Ann.

## XÉRANTHÊME. *XERANTHEMUM.*

Ecailles du périanthe colorées et radiées. Aigrette sétacée. Réceptacle garni de petites lames.

*XERANTHEMUM, fleur sèche*, en grec; ainsi nommé, à cause du calice qui est scarieux.

IMMORTELLE ANNUELLE.

Immortelle rayonnée.

Xéranthême annuelle.

*XERANTHEMUM ANNUUM.*

*Ptarmica austriaca.* Clus. hist. 2, 11.

*Jacea oleæ folio, capitulis simplicibus.* Bauh. pin. 272.

Tige herbacée. Feuilles lancéolées et ouvertes. Fleurs lilas ; pendant l'été. Originaire de la Suisse, d'Autriche et du Dauphiné. On la cultive comme plante d'agrément. Ann. Elle varie. On la dit astringente et dessicative.

## CONYZE. *CONYZA.*

Réceptacle nu. Aigrettes simples. Calice imbriqué et un peu arrondi. Corolles du contour fendues en trois.

*CONYZA*, vient, selon Ambrosinus, d'un mot grec qui signifie *gale*, *démangeaison ;* parce que les Anciens se servaient de la Conyze pour guérir la gale.

CONYZE VULGAIRE.

Herbe aux mouches.

Herbe aux punaises.

*CONYZA SQUARROSA.*

*Conyza vulgaris.* Gater. mont. 145.

*Conyza major vulgaris.* Bauh. pin. 265.

*Conyza.* Cam. épit. 612.

*Baccharis.* Matth. 387.

Feuilles lancéolées et aiguës. Tige herbacée. Calice raboteux. Fleurs en corymbe, d'un jaune sale; en juillet et août. Se trouve dans les lieux secs. Bisann. Anti-hystérique, diurétique, apéritive, emménagogue, vulnéraire, anti-psorique; chasse, dit-on, les punaises, les cousins, les moucherons.

## VERGERETTE. *ERIGERON.*

Réceptacle nu. Aigrettes chargées de poils. Corolles du contour linéaires et très-étroites.

*Erigeron*, *vieillard*, *printemps*, en grec. L'*Erigeron* des Anciens est notre Seneçon nommé vieillard du printemps, parce qu'il se couvre promptement d'un duvet blanchâtre.

VERGERETTE DE CANADA.

Vergerette paniculée.

Verge-d'or du Canada.

*Erigeron Canadense.*

*Erigeron paniculatum.* Gater. mont. 146.

*Virga aurea annua virginiana.* Tourn. inst. 484.

*Conyzella.* Dill. Giss. 160.

*Conyza annua acris alba elatior, linariæ foliis.* Moris. hist. 3. 115.

*Aster canadensis annuus, flore papposo*. Hort. Paris.

Tige et fleurs en panicules et velues. Feuilles lancéolées et ciliées. Fleurit en août. Se trouve souvent dans les bois-taillis. Ses fleurs sont anti-spasmodiques ; soulagent les hypocondriaques, les maladies hystériques ; sont utiles dans l'anorexie causée par des glaires. Pollich présume qu'elle est incisive et emménagogue. Ann.

VERGERETTE ACRE.

Herbe de M.r Beaufort.

*ERIGERON ACRE.*

*Erigeron vulgare*. Linn. Lapp. 308.

*Conysa coerulea acris*. Bauh. pin. 265.

*Aster arvensis coeruleis acris*. Tourn. inst. 481.

*Amellus montanus æquicolorum*. Col. ecphr. 2, 25.

Pédoncules alternes, et ne portant qu'une seule fleur d'un bleu-pâle ; tout l'été. Se trouve dans les endroits secs et arides ; souvent sur le bord des chemins. Viv. Pectorale, incisive, résolutive ; contre l'asthme et les affections catarrhales.

VERGERETTE PUANTE.

*ERIGERON GRAVEOLENS.*

*Virga aurea minor, foliis glutinosis et graveolentibus*. Tourn. inst. 484.

*Conyza femina Theophrasti, minor Dioscoridis.* Bauh. pin. 261.

*Conyza minor vera.* Lob. ic. 346.

Feuilles un peu linéaires et très-entières. Rameaux latéraux et chargés d'un grand nombre de fleurs d'un jaune-sale ; en août. Se trouve dans les endroits cailloutoux. Ann.

## TUSSILAGE. *TUSSILAGO.*

Réceptacle nu. Aigrettes simples. Ecailles du calice égales entr'elles, aussi alongées que les fleurs du disque, et un peu membraneuses.

*TUSSILAGO*, formé du mot latin *Tussis* ; ainsi nommé, parce que les fleurs et les feuilles du Tussilage ordinaire sont employées contre la toux.

TUSSILAGE VULGAIRE.

Pas-d'âne.

Herbe de Saint-Quirin.

*TUSSILAGO FARFARA.*

*Tussilago vulgaris.* Bauh. pin. 197.

*Tussilago.* Clus. hist. 120.

*Farfara.* Cæsalp.

*Bechicum, S. Farfara.* Dod. pempt. 586.

*Ungula-caballina.* Trag. 418.

Tige uniflore et imbriquée. Feuilles larges, un peu en cœur, anguleuses et légérement dentées. Fleurs jaunes; en mars et avril. Se trouve dans les terrains sablonneux. Viv. Adoucissant, béchique, stomachique, émollient, incisif. On fume les feuilles pour la toux et éclaircir la vue. On peut faire des mèches avec le duvet cotonneux de ses feuilles. La racine est bonne à manger, suivant Cardan.

TUSSILAGE PÉTASITE.

Pétasite.

Herbe aux teigneux.

*TUSSILAGO PETASITES.*

*Tussilago major.* Cam. épit. 592.

*Petasites.* Dod. pempt. 587.

*Petasites major et vulgaris.* Bauh. pin. 197.

Fleurs rouges tachées de blanc, en thyrse ovale; les fleurons femelles en petit nombre et à pétales. Fleurit en mars et avril. Viv. Feuilles très-amples. Se trouve dans les endroits humides et ombrageux. Incisif, tonique, diaphorétique, apéritif, alexipharmaque, anti-asthmatique, anti-épidémique, emménagogue.

L'infusion des racines fournit un excellent remède dans les fièvres pernicieuses, soit rémittentes, soit miliaires ou scarlatinee. La Pétasite

peut servir d'ornement dans les bosquets du printemps.

PETITE PÉTASITE.

*TUSSILAGO ALBA.*

*Petasites minor.* Bauh. pin. 197.

*Petasites flore albo.* Cam. épit. 593.

Thyrse fastigié. Fleurons femelles nus, nombreux. Fleurs blanches ; en avril et mai. Se trouve sur les rochers de Ferdrupt, à trois lieues de Remiremont. Vivace. Propriétés de la précédente.

TUSSILAGE FROID.

*TUSSILAGO FRIGIDA.*

*Cacalia tomentosa.* Bauh. pin. 198.

Thyrse fastigié. Fleurs radiées. Se trouve sur les collines du Mont-Ballon. Vivace.

## SENEÇON. *SENECIO.*

Réceptacle nu. Aigrettes simples. Calice cylindrique, garni à sa base de folioles, et au haut d'écailles qui paraissent meurtries à leur sommet.

*SENECIO*, de *Senex*, vieillard ; ainsi nommé, à cause des aigrettes des semences qui sont formées de poils blancs.

SENEÇON VULGAIRE.

*SENECIO VULGARIS.*

*Senecio.* Matth. 794.

*Senecio minor vulgaris.* Bauh. pin. 131.

*Erigerum minus.* Dod. pempt. 641.

Feuilles sinuées, un peu épaisses, ailées en quelque sorte, et amplexicaules. Fleurs jaunes et éparses ; tout l'été. Commun dans les lieux cultivés. Ann. Le Seneçon approche des Chicoracées par ses qualités. Il est succulent, d'une saveur herbacée, un peu salée. Il est très-émollient, dépuratif, tempérant, un peu rafraîchissant, laxatif, viscéral, vulnéraire. Lentilius en fesait usage dans la colique spasmodique des enfans. Il est mangé par quelques oiseaux.

SENEÇON GLUANT.

Jactone visqueuse.

*SENECIO VISCOSUS.*

*Senecio incanus pinguis.* Bauh. pin. 131.

*Senecionis folio et facie.* Fabric. helm. 135.

*Jacobœa pannonica prima.* Tourn. inst. 486.

*Erigeron tomentosum alterum.* Lob. ic. 226.

Feuilles aîlées et visqueuses. Feuilles du calice lâches et aussi longues que lui. Fleurs jaunes ; en juillet et août. Se trouve dans les endroits pierreux des bois. Ann. Anti-hystérique.

SENEÇON DES BOIS.

Jacsone des bois.

*SENECIO SYLVATICUS.*

*Senecio minor, latiore folio, S. montanum.* Bauh. pin. 131.

*Senecium montanum.* Tab. 169.

*Jacobœa Senecionis folio.* Tourn. inst. 485.

*Erigerum.* Gérard.

Feuilles aîlées et finement dentelées. Tige droite et terminée en corymbe. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve dans les bois. Annuel.

Il peut servir à l'ornement des grands parterres.

SENEÇON ÉLÉGANT.

*SENECIO ELEGANS.*

*Aster Africanus annuus, Senecionis foliis.* Comm. hort. 2, 59, t. 30.

*Jacobœa capensis, flore purpureo Senecionis folio dentato.* Seb. mus. 1, 33, t. 22, f. 1.

Feuilles pinnatifides, toutes semblables, très-ouvertes. Fleurs pourpres. Originaire d'Ethiopie, et cultivé pour l'ornement : il est aussi à fleurs doubles.

SENEÇON A FEUILLES DE ROQUETTE.

Herbe Saint-Jacques.

*SENECIO ERUCIFOLIUS.*

*Senecio scanorensis.* Linn. it. scan. 225.

*Jacobæa incana altera.* Bauh. pin. 131.

*Cineraria marina.* Besl. Eyst.

Fleurs jaunes radiées et ouvertes. Feuilles pinnatifides, dentées, légérement velues. Tige droite. Fleurit en juillet et août. Se trouve dans les endroits secs. Viv. Cultivé, il perd tout son velu.

SENEÇON À FEUILLES D'AURONE.

Jacobée ferulète.

*SENECIO ABROTANIFOLIUS.*

*Senecio foliis decompositis.* Guett. stamp. 360.

*Chrysanthemum Alpinum, foliis abrotani multifidis.* Bauh. pin. 134.

*Ageratum ferulaceum.* Bauh. hist. 3, 152.

*Jacobæa foliis ferulaceis, flore minore.* Tourn. inst. 486.

Feuilles nues, à découpures linéaires, et terminées en pointes aiguës. Pédoncules chargés d'une ou deux fleurs jaunes; en août. Se trouve sur les montagnes. Vivace.

SENEÇON-JACOBÉE.

Jacobée vulgaire.

*SENECIO JACOBÆA.*

*Senecio major*, *S. Flos Sancti-Jacobi.* Matth. 794.

*Jacobæa vulgaris laciniata.* Bauh. pin. 131.

*Jacobæa.* Dod. pempt. 642.

*Herba Sancti-Jacobi.* Fuchs. hist. 7.

Feuilles en lyre, ailées et à découpures linéaires. Pédoncules disposés en corymbe. Fleurs jaunes; tout l'été. Se trouve dans les prés. Viv.

La Jacobée offre des fleurs depuis le mois prairial jusqu'aux gelées. Elle ne doit pas exister inutilement ni exclusivement pour servir de nourriture au gros bétail. Les Teinturiers savent déjà l'employer à teindre les laines en vert. Pourquoi donc la Médecine n'en fait usage que rarement? Serait-ce parce que la Jacobée est si facile à se procurer? Quoi qu'il en soit, elle a été employée pour apaiser les douleurs des inflammations, contre les dyssenteries épidémiques. Simon Pauli rapporte que la décoction ou tisane préparée avec la Jacobée est bonne contre le flux de sang. Il en parle comme d'un remède expérimenté par un Chirurgien d'armée. L'on peut avancer qu'elle est vulnéraire, apéritive, résolutive, émolliente, anti-ulcéreuse; à l'extérieur, contre les érésypèles. La Jacobée peut servir à la décoration des grands parterres.

Seneçon des marais.

Jacobée des marais.

*SENECIO PALUDOSUS.*

*Jacobæa palustris altissima, foliis serratis.* Tourn. inst. 485.

*Conyza palustris serratifolia.* Bauh. pin. 266.

*Consolida palustris.* Tabern. 555.

*Lingua major.* Dalech. Lugd. 1037.

Feuilles en forme de lame d'épée, un peu velues en dessous et bordées d'une denture aiguë. Tige très-droite. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve le long des rivières et dans les bas prés. Ann.

SENEÇON-SARRASIN.

Consoude-sarrasine.

*SENECIO SARACENICUS.*

*Solidago saracenica.* Fuchs. hist. 728.

*Virga aurea angustifolia serrata.* Bauh. pin. 268.

*Jacobæa Alpina, foliis longioribus serratis.* Tourn. inst. 485.

*Doria solidago saracenica.* Fabr. Helmst. 134.

*Consolida aurea.* Tab. ic. 556.

Feuilles lancéolées, dentées en scie, un peu glabres. Fleurs jaunes, en corymbe; en juillet et août. Se trouve dans les bois. Vivace.

Vulnéraire, diurétique, contre les ulcères des intestins. Il entre dans la composition du Faltranck.

SENEÇON DES FORÊTS.

*SENECIO NEMORENSIS.*

*Virga aurea, S. Solidago saracenica latifolia serrata.* Bauh. hist. 2, 1063.

*Jacobœa nemorensis, latiore rigidiore et hirsuto folio.* Rup. Jen. 142.

Tige rameuse. Feuilles ovales, lancéolées, à double dentelure, velues en dessous. Fleurs jaunes, en corymbe; a environ huit demi-fleurons au rayon. Fleurit en août. Se trouve dans les forêts des montagnes. Vivace. Propriétés de la précédente.

SENEÇON CHARNU.

Verge-d'or majeure.

*SENECIO DORIA.*

*Virga aurea major, S. Doria.* Bauh. pin. 268.

*Alisma Monspeliensium, S. Dori.* Bauh. hist. 2, 1064.

Tige simple. Feuilles lancéolées, dentelées, comme décurrentes et charnues, lisses. Fleurs jaunes, en corymbe; en juillet. Originaire des

pays chauds ; cultivé dans quelques jardins ; c'est un puissant vulnéraire. Vivace.

## ASTÈRE. *ASTER.*

Calice imbriqué. Écailles lâches et dont la pointe est écartée de la fleur. Corolles du rayon au-delà de dix. Aigrette simple, réceptacle nu.

*Aster*, *Étoile*, en grec ; ainsi nommé, à cause de la forme de la fleur.

ASTÈRE ŒIL-DE-CHRIST.

Amelle officinale.

Œil-de-Christ.

*ASTER AMELLUS.*

*Amellus officinalis.* Gater. mont. 147.

*Aster atticus.* Dod. pempt. 266.

*Aster atticus coeruleus vulgaris.* Bauh. pin. 267.

*Amellus Virgilii.* Calceol. Veron. 8.

*Tinctorius flos primus.* Trag.

Feuilles lancéolées, obtuses, raboteuses, ayant trois nervures. Pédoncules nus et en corymbe. Écailles du périanthe obtuses. Fleurs bleues ; en août et septembre. Se trouve dans les lieux secs et montagneux. Vivace. Apéritive, diurétique, résolutive, détersive ; contre l'éclampsie et l'épilepsie des enfans. On estime sa fleur contre les

inflammations des yeux et du gosier. Elle mérite d'être placée dans les jardins des Fleuristes.

ASTÈRE DIVARIQUÉE.

Amelle étalée.

*ASTER DIVARIÇATUS.*

*Aster americanus latifolius albus, caule ad summum brachiato.* Pluk. alm. 56, t. 79.

Feuilles lancéolées, sessiles, à dents de scie. Tige paniculée. Pédoncules uniflores, solitaires. Calice rude. Fleurs bleuâtres et blanchâtres; en septembre et octobre. Originaire de Virginie : cultivée dans quelques jardins. Vivace.

ASTÈRE-BRUYÈRE.

*ASTER ERICOIDES.*

*Aster ericoides dumosus.* Dill. Elth. 40, t. 36.

Feuilles linéaires, entières. Tige paniculée. Pédoncules à grappes. Pédicelle feuillé. Fleurs *idem.* Originaire de l'Amérique septentrionale. Naturalisée au Jardin des plantes de Nancy. Vivace.

ASTÈRE A FEUILLES DE LIN.

*ASTER LINIFOLIUS.*

*Aster tripolii flore, angustissimo et tenuissimo folio.* Moris. hist. 3, 121.

Feuilles linéaires, aigues, entières. Tige en

corymbe, très-rameuse. Fleurs bleues; en août et septembre. Originaire de l'Amérique septentrionale: cultivée dans quelques jardins.

ASTÈRE ACRE.

*ASTER ACRIS.*

*Aster tripolii flore.* Bauh. pin. 267.

Tige très-garnie de feuilles lancéolées, linéaires, très-entières. Fleurs en corymbe, à demi-fleurons bleus; en août. Se trouve dans les Départemens montagneux. Vivace.

ASTÈRE DE LA NOUVELLE ANGLETERRE.

*ASTER NOVÆ ANGLIÆ.*

*Aster novæ Angliæ altissimus hirsutus, floribus amplis purpuro-violaceis.* Herm. Par. 98.

*Asteripholis.* Pont. Diss. 244.

Feuilles lancéolées, alternes, entières, demi-embrassantes. Tige hérissée. Fleurs violettes, rassemblées, terminales; en août et septembre. Vivace. Cultivée dans quelques jardins.

ASTÈRE A FEUILLES EN CŒUR.

*ASTER CORDIFOLIUS.*

*Aster latifolius autumnalis.* Cornut. canad. 64, it. 65.

Feuilles en cœur, dentées, pétiolées. Tige en corymbe

corymbe lisse. Pédoncules sans feuilles. Fleurs bleues ; en août et septembre. Cultivée dans les parterres. Vivace. Originaire de l'Amérique et de l'Asie septentrionales.

AMELLE CHANGEANTE.

*ASTER MUTABILIS.*

*Amellus mutabilis.* Gater. mont. 147.

Feuilles lancéolées et à dents de scie. Calices raboteux. Fleurs en panicules rassemblées, bleuâtres ; en automne. Vivace. Cultivée dans quelques parterres.

ASTÈRE DE TRADESCANT.

*ASTER TRADESCANTI.*

*Aster Virginianus serotinus, parvo albente flore.* Park. théâtr. 132.

Feuilles lancéolées, dentées au milieu. Pédoncule feuillé. Tige rameuse. Calice droit. Fleurs blanchâtres et bleuâtres ; en automne. Originaire de Virginie : cultivée dans quelques jardins.

ASTÈRE DE LA CHINE.

Amelle élégante.

Reine-Marguerite.

Marguerite des Indes.

*ASTER CHINENSIS.*

*Aster Chenopodii folio, annuus, flore ingente specioso.* Dill. Elth. 38.

*Amellus speciosus.* Gater. mont. 147.

Feuilles ovales, anguleuses, dentées, pétiolées. Fleurs variées, très-grandes, faisant l'ornement des parterres en automne. Elle s'éloigne beaucoup par le port des autres espèces. Ann.

ASTÈRE DES ALPES.

*ASTER ALPINUS.*

*Aster montanus cœruleus, magno flore, foliis oblongis.* 267.

ASTÈRE MARINÉE.

*ASTER TRIPOLIUM.*

*Aster maritimus cœruleus palustris salicis folio.* Tourn. inst. 481.

*Tripolium majus et minus cœruleum.* Bauh. pin. 267.

*Tripolium.* Dod. pempt. 379.

*Amelli species palustris.* Column.

Feuilles lancéolées, très-entières, charnues, glabres; rameaux inégaux; fleurs bleues, en corymbe; en août et septembre. Se trouve dans les marais salés de Dieuze, de Vic, de Marsal et de Château-Salins. Vivace. La racine est laxative, apéritive et alexitère.

SOLIDAGE. *SOLIDAGO.*

Réceptacle nu. Aigrettes simples. Environ cinq

rayons à leurs fleurs. Écailles du calice imbriquées et fermées.

*Solidago* ; ainsi nommé, à cause de ses propriétés en Médecine.

Solidage toujours verte.

Verge-d'or toujours verte.

*Solidago sempervirens.*

*Solidago maxima.* Corn. canad. 168.

*Virga aurea, S. Solidago procerior americana caule multiplici.* Pluk. alm. 389, t. 235, f. 5.

Feuilles lancéolées, lisses, un peu charnues et rudes aux rebords. Fleurs jaunes, paniculées et en corymbe ; en août et septembre. Originaire du Canada : cultivée dans quelques parterres. Vivace.

Verge-d'or vulgaire.

*Solidago virga aurea.*

*Solidago.* Trill. ph. 106.

*Virga aurea latifolia serrata.* Bauh. pin. 268.

*Virga aurea.* Dod. pempt. 142.

*Doria.* Dill. Giess. 144.

*Consolida sarracenica.* Dalech. 2, 263, éd. gall.

Tige un peu flexueuse et anguleuse. Fleurs

jaunes, en panicule très-garni et droit; en août. Se trouve dans les bois. Vivace. La Verge-d'or a réussi dans les affections catarrales des voies urinaires, dans les ulcères putrides. Elle est amère, vulnéraire, apéritive, détersive, diurétique, astringente. On peut en faire des bordures d'allées éloignées.

SOLIDAGE NERVEUSE.

Verge-d'or de Canada.

*SOLIDAGO CANADENSIS.*

*Solidago nervosa.* Gater. mont. 147.

*Virga aurea angustifolia, panicula speciosa, Canadensis.* Pluk. alm. 389, t. 263, f. 1.

Feuilles rudes, ayant trois nervures et presque à dents de scie. Rameaux recourbés. Fleurs jaunes, droites, paniculées et en corymbe; en août. Naturalisée au Jardin Botanique à Nancy. Viv. Propriétés de la Verge-d'or vulgaire.

Les *Solidago altissima*, *mexicana*, *flexicaulis*, *latifolia* et *rigida*, s'y trouvent également.

## CINÉRAIRE. *CINERARIA.*

Réceptacle nu. Aigrettes simples. Calice simple, composé de plusieurs feuilles égales entre elles.

*CINERARIA*, de *Cinis*, *Cendre;* ainsi nommé, à cause de la couleur de quelques espèces.

CINÉRAIRE A FEUILLES ENTIÈRES.

Jacobée à feuilles entières.

*Cineraria integrifolia pratensis.* Jacq. austr. 180.

*Jacobœa montana non laciniata nostras.* Rai. hist. 272.

Feuilles dentées, lancéolées, à l'exception des radicales qui sont en forme de spatule. Fleurs jaunes, en ombelle; en juillet. Se trouve dans les bois. Vivace.

CINÉRAIRE MARITIME.

Jacobée maritime.

*CINERARIA MARITIMA.*

*Jacobœa maritima.* Bauh. pin. 131.

*Cineraria.* Dod. pempt. 642.

Réceptacle nu. Aigrettes des semences simples. Calice simple formé de plusieurs feuillets égaux. Tige ligneuse. Feuilles soyeuses; comme aîlées, pinnules laciniées. Fleurs jaunes, en panicules; en été. Se trouve sur les bords de la mer, en Provence; cultivée dans les Orangeries. Viv.

CINÉRAIRE A FLEURS BLEUES.

*CINERARIA AMELLOIDES.*

*Solidago Africana frutescens cœrulea, hyperici foliis plerumque conjugatis.* Vaill. act. 564.

Feuilles opposées, ovales, nues. Pédoncule à une seule fleur bleue, pendant toute l'année. C'est un arbuste toujours vert, et qui intéresse par la beauté de ses fleurs; aussi fait-il l'ornement des Serres et des Orangeries.

## INULE. *INULA.*

Réceptacle nu. Aigrettes simples. Anthères garnies à leur base de deux filets soyeux.

*Inula.* Les Anciens disaient *Enula*, qu'ils fesaient synonyme d'*Helenium*, dont il n'est peut-être que l'inverse.

Inule héléniaire.

Aunée.

Enule campane.

Lionne.

*Inula helenium.*

*Enula campana.* Brunf. Herb. 3, 100.

*Enula.* Turn.

*Aster helenium.* Scop. carn. 2, n. 1078.

*Helenium vulgare.* Bauh. pin. 267.

*Helenium.* Cam. épit. 35.

*Panacea pauperum.* Ludov.

Feuilles amplexicaules, larges, ovales, ridées et cotonneuses en dessous. Ecailles du calice ovales. Fleurs jaunes; en juillet. Se trouve dans

les friches. Vivace. Sa racine est en grande vénération en Médecine, et se trouve dans toutes les officines. Elle est tonique, stomachique, diurétique, alexitère, résolutive, anti-asthmatique, pectorale, sudorifique, vermifuge, anti-psorique. L'*Aunée rend les entrailles saines*. En effet: elle aide à la digestion, rétablit et affermit le ton des viscères, contre les poisons. En Allemagne on la confit, et Platerus l'appelle l'*Aromate germanique*, dont on assaisonne utilement les alimens. On l'estime dans cette contrée plus que les épices des Indes.

La racine d'Aunée conserve les moutons, selon Renaudot, et les guérit de la clavelée. Sa fumigation chasse, dit-on, les puces, les mouches et les moucherons. On peut retirer de cette racine une couleur bleue. Cette plante est propre à cacher les endroits désagréables des jardins.

INULE BRITANNIQUE.

*INULA BRITANNICA.*

*Aster palustris luteus, folio longiori lanuginoso*. Tourn. inst. 483.

*Conyzis affinis*. Bauh. pin. 265.

*Britannica conyzoides quibusdam Aster pannonicus clusio*. Bauh. hist. 2, 1047.

Feuilles amplexicaules, lancéolées, dentées en

scie, et velues en dessous. Tige rameuse, droite et velue. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve dans les endroits palustres et aquatiques. Vivace.

INULE DYSSENTERIQUE.

Inule conyzière.

Énule tonique.

Conyze des prés.

Herbe de Saint-Roch.

*INULA DYSSENTERICA.*

*Aster autumnalis pratensis, conyzæ folio.* Tourn. inst. 482.

*Conyza media, asteris flore luteo, S. tertia Dioscoridis.* Bauh. pin. 265.

*Conyza media.* Matth. 630.

*Calaminthæ tertium genus.* Fuchs. hist. 436.

Feuilles amplexicaules, en cœur, alongées, un peu cotonneuses. Tige velue et terminée en panicule. Ecailles du calice déliées comme une soie. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve dans les marais et fossés aquatiques. Viv. Elle passe pour anti-dyssenterique, emménagogue, incisive, apéritive; contre les hémorragies quelconques, la jaunisse, la strangurie. L'on substitue cette Conyze à Berlin, à l'*Arnica.*

INULE PULICAIRE.

*INULA PULICARIA.*

*Aster palustris, parvo flore globoso.* Tourn. inst. 483.

*Conyza major, flore globoso.* Bauh. pin. 266.

*Conyza et Pulicaria.* Blackwel. t. 103.

*Psyllium.* Cord. hist.

Feuilles amplexicaules et ondulées. Tige couchée. Fleurs jaunes, un peu globuleuses, ayant leurs rayons très-courts; en juillet et août. Se trouve dans les fossés desséchés. Ann.

INULE A FEUILLES DE SAULE.

Énule salicine.

*INULA SALICINA.*

*Aster montanus luteus, salicis glabro folio.* Bauh. pin. 266.

*Bubonium luteum.* Tabern. hist. 716.

*Bellis lutea.* Dalech. 1, 741, éd. gall.

Feuilles lancéolées, recourbées, bordées d'une denture âpre au toucher. Fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve dans les bois. Elle indique la stérilité du sol qui l'a fait naître. Vivace.

INULE HÉRISSÉE.

Énule dure.

*INULA HIRTA.*

*Aster luteus, hirsuto salicis folio.* Bauh. pin. 266.

*Aster hirsutus.* Gesner.

Feuilles sessiles, lancéolées, recourbées et bordées d'une très-légère denture qui les rend âpres au toucher. Tige un peu cylindrique et légérement velue. Fleurs jaunes; en juin et juillet. Se trouve dans les endroits montagneux. Viv.

INULE DES MONTAGNES.

*INULA MONTANA.*

*Aster atticus luteus montanus villosus, magno flore.* Bauh. pin. 267.

*Aster montanus hirsutus.* Lob. ic. 350.

Feuilles lancéolées, hérissées, très-entières; tige uniflore; calice court, imbriqué. Fleurs jaunes; en été. Se trouve sur les montagnes, au-dessus de Pont-à-Mousson et de Gesainville, ainsi que dans les Vosges. Vivace.

## ARNIQUE. *ARNICA.*

Réceptacle nu. Aigrette simple; rayons des corolles à cinq filets sans anthères.

*ARNICA*, corrompu de *Ptarmica.*

ARNIQUE DES MONTAGNES.

Tabac des Vosges.

Fleurs des Alpes.

Panacée universelle des Allemands.

Doronic d'Allemagne.

*ARNICA MONTANA.*

*Arnica.* Schroder. ph.

*Alisma.* Matth. Diosc. 934.

*Doronicum plantaginis folio alterum.* Bauh. pin. 185.

*Diuretica.* Renealm. spec. 118.

*Ptarmica montana.* Cartheus.

Feuilles ovales, entières; celles de la tige au nombre de deux; opposées. Commune dans les prairies des Vosges. Fleurs jaunes; en mai. Viv.

Fondante, résolutive, sternutatoire; contre les chûtes. L'*Arnica* a été employé avec un grand succès, par Collin, médecin de Vienne en Autriche, contre les fièvres putrides. Les paysans de quelques provinces de Suède, fument les feuilles en place de Tabac ordinaire. La décoction des fleurs, faite dans la lessive, colore les cheveux en blond.

ARNIQUE SCORPIONE.

Tabac des Vosges scorpioïde.

*ARNICA SCORPIOIDES.*

*Doronicum radice scorpii brachiata.* Bauh. pin. 184.

*Aconitum pardalianches alterum.* Dod. pempt. 306.

Feuilles alternes, dentées, molles; lieux et propriétés pareilles à l'espèce précédente. Viv.

## DORONIC. *DORONICUM.*

Réceptacle nu. Aigrettes simples. Ecailles du calice disposées sur deux rangs, égales entr'elles et plus longues que le disque. Semences du contour nues et destituées d'aigrettes.

*Doronicum*, formé, selon quelques Auteurs, d'un mot arabe qui signifie *poison de léopard.*

### Doronic cordé.

Doronic scorpion.

Grand Doronic.

*Doronicum pardalianches.*

*Doronicum maximum, foliis caulem amplexantibus.* Bauh. pin. 185.

*Doronicum latifolium.* Clus. hist. 2, 16.

*Aconitum pardalianches.* Dod. purg. 305.

Feuilles cordées, obtuses, denticulées; les radicales pétiolées; les supérieures amplexicaules. Fleurs jaunes; en été. Vivace. Sa racine est résolutive, vulnéraire, alexipharmaque, céphalique, vomitive, astringente, emménagogue; con-

tre les palpitations, la colique. Ce Doronic est délétère aux quadrupèdes.

DORONIC A FEUILLES DE PLANTAIN.

Doronic.

*DORONICUM PLANTAGINEUM.*

*Doronicum minus officinarum.* Dalech. hist. 1202.

*Doronicum plantaginis folio.* Bauh. pin. 184.

Feuilles ovales, aiguës et un peu dentées. Rameaux alternes. Fleurs jaunes ; en mai. Se trouve dans les bois. Vivace. Sudorifique et diurétique. Les paysans de la Smolande fument les feuilles, à défaut de tabac. Les fleurs teignent les cheveux en jaune.

DORONIC PAQUERET.

*DORONICUM BELLIDIASTRUM.*

*Bellis sylvestris media, caule carens.* Bauh. pin. 261.

*Bellis media.* Clus. hist. 2, 44.

Hampe nue, très-simple, uniflore. Fleurs blanches; en juin. Se trouve sur les montagnes des Vosges. Vivace.

## PAQUERETTE. *BELLIS.*

Calice hémisphérique. Ecailles régulières. Semences ovales, sans aigrettes. Réceptacle nu.

*Bellis*, à *bello colore*, comme si l'on disait *belle fleur*.

PAQUERETTE.

Paquerette vivace.

Petite Marguerite.

Petite Consire.

*Bellis perennis.*

*Bellis minor.* Matth. 467.

*Bellis sylvestris minor.* Bauh. pin. 267.

*Consolida minor.* Fuchs. 145.

Hampe nue. Fleurs du disque jaunes; celles du contour blanches et ordinairement rougeâtres en dessous; tout l'été. Se trouve dans les prés et dans les pâturages. La Paquerette offre, par la culture, une foule de variétés. La couronne rouge, violette, bleue, mélangée, pleine et quelquefois prolifère. Elle est résolutive, vulnéraire, détersive, astringente, diurétique, tonique, anti-scorbutique. Quelques Médecins en font cas dans la fièvre hectique, dans celle sur-tout qui vient d'avoir bu froid, ayant fort chaud, prise en infusion. Boerhaave l'employait dans les hémorragies et d'autres maladies provenant d'atonie. On mangeait autrefois les feuilles comme les plantes potagères. On les fesait cuire avec la viande. Les moutons mangent volontiers cette plante.

PAQUERETTE ANNUELLE.

*BELLIS ANNUA.*

*Bellis hortensis pediculo folioso.* Bauh. pin. 262.

*Bellis minima annua.* Triumf. obs. 80, t. 80.

Tige feuillée. Fleurs blanches; en été. Se trouve dans les prairies des Vosges.

## TAGETE. *TAGETES.*

Calice monophylle tubulé, ayant cinq dentelures. Fleurons du rayon au nombre de quatre ou de cinq et persistans. Semences surmontées de cinq arêtes droites. Réceptacle nu.

*TAGETES*, corrompu de *Tanacetum*. Voyez Fuchs, chapitre 13.

ŒILLET D'INDE.

Œillet d'Inde touffu.

*TAGETES PATULA.*

*Tagetes indicus minor, simpliciflore, S. Caryophyllus indicus, S. Flos Africanus.* Tourn. inst. 488.

*Tagetes indica.* Fuschs.

*Tanacetum Africanum, S. Flos Africanus.* Bauh. pin. 132.

*Caryophyllus indicus minor.* Cam. épit. 407.

*Flos Africanus.* Dod. pempt. 255.

Tige subdivisée et ouverte. Fleurs jaunes; en automne. On cultive cette plante du Mexique, dans les parterres; on l'obtient à fleurs doubles. Ann. Détersif, incisif, résolutif, vermifuge, emménagogue, anti-septique, sudorifique, anti-spasmodique choisi.

GRANDE TAGÈTE.

Grand Œillet d'Inde.

Œillet d'Inde redressé.

*TAGETES ERECTA.*

*Tanacetum Africanum majus, simplici flore.* Bauh. pin. 133.

*Caryophyllus indicus.* Cam. épit. 406.

Tige droite simple. Pédoncules nus et uniflores. Fleurs jaunes; en automne. Ann. Cultivé comme le précédent. Il offre plusieurs variétés. Mêmes propriétés.

PETIT ŒILLET D'INDE.

*TAGETES MINOR.*

Cette belle petite espèce a été rapportée du Pérou, par le Professeur Desfontaines qui m'en a donné de la semence. Elle réussit parfaitement de graines dans nos jardins. Ann.

---

ZINNIE.

## ZINNIE. *ZINNIA.*

Calice ovale, cylindrique et imbriqué. Fleurons du rayon au nombre de cinq et persistans. Semences surmontées de deux arêtes droites. Réceptacle garni de lames.

*ZINNIA*, du nom d'un Botaniste hanovrien.

ZINNE MULTIFLORE.

*ZINNIA MULTIFLORA.*

*Zinnia caule piloso.* Nov. act. A. N. C. VI, p. 173.

Fleurs rouges pédonculées; en automne. Cultivée dans nos parterres pour sa beauté.

ZINNE PAUCIFLORE.

*ZINNIA PAUCIFLORA.*

*Lejica.* Hill. exot. n. 29.

*Crassina.* Scepin. diss. acad.

Fleurs assises, sans pédoncules. Originaire du Pérou. Cultivée pour l'ornement. Ann.

ZINNE ÉLÉGANTE.

*Zinnia elegans.* Jacq.

*Zinnia violacea.* Cavan. pl. hisp. t. 81.

Feuilles amplexicaules. Fleurs pédonculées, violettes, rougeâtres; en automne. Semences her-

maphrodites, très-courtes, bimucronées. Ann. Originaire du Mexique. Espèce nouvelle magnifique, recherchée des Fleuristes.

## CHRYSANTHÈME. *CHRYSANTHEMUM.*

Réceptacle nu. Calice hémisphérique et imbriqué. Écailles membraneuses à leurs bords.

*Crhysanthemum*, c'est-à-dire, *fleur d'or*, en grec.

### Chrysanthème vulgaire.

Leucanthême vulgaire.

Grande Marguerite des prés.

Œil-de-bœuf.

*Crhysanthemum Leucanthemum.*

*Matricaria Leucanthemum*. Scop. carn. 2, 147.

*Leucanthemum vulgare*. Tourn. inst. 492.

*Chrysanthemum vulgare*. Gater. mont. 149.

*Bellis sylvestris, caule folioso, major*. Bauh. pin. 262.

*Bellis major*. Fuchs. hist. 148.

Feuilles oblongues, amplexicaules, inférieurement dentées, supérieurement à dents de scie. Fleurs blanches; tout l'été. Se trouve dans les prés. Viv. Vulnéraire, détersive, atténuante, diapho-

rétique, astringente, pectorale; contre la toux, l'empyème, la phthisie. Cette plante offre un bon fourrage. Elle peut figurer dans les grands parterres.

CRISAINE DES MONTAGNES.

*CHRYSANTHEMUM MONTANUM.*

*Leucanthemum montanum minus.* Tourn. inst. 492.

*Bellis montana minor.* Bauh. hist. 3, 115.

Feuilles inférieures spathulées, lancéolées, dentées en scie; les supérieures linéaires. Fleurs blanches; en été. Se trouve sur les hautes montagnes. Vivace.

CHRYSANTHÊME INODORE.

Marguerite à feuilles capillaires.

Camomille inodore.

Orfleur inodore.

*CHRYSANTHEMUM INODORUM.*

*Chamæmelum inodorum, S. Cotula non fœtida.* Bauh. hist. 3, 120.

*Matricaria inodora.* Gouan. hort. 450.

*Cotula.* Tabern. icon.

Feuilles pinnées, multifides. Tige rameuse, diffuse. Fleurs blanches; en juin et juillet. Ann. Se trouve dans les champs. Propriétés de la Camomille vulgaire; mais plus faiblement.

CHRYSANTHÊME EN CORYMBE.

Marguerite en corymbe.

Œil-de-bœuf en corymbe.

*CHRYSANTHEMUM CORYMBOSUM.*

*Tanacetum montanum inodorum, minore flore.* Bauh. pin. 132.

*Tanacetum leucanthemum.* Tabern. hist. 379.

*Bellis montana minor tanaceti folio.* Pluk. 66, t. 82, f. 1.

Feuilles pinnées, découpées, à dents de scie; tige multiflore. Fleurs blanches, radiées et disposées en corymbe; en juin et juillet. Se trouve sur les hautes montagnes, et naturalisée au jardin des Plantes de Nancy. Viv.

CHRYSANTHÊME DES INDES.

Matricaire des Indes.

*CHRYSANTHEMUM INDICUM.*

*Matricaria sinensis.* Rumph. amb. 5, 259.

Feuilles simples, ovales, sinuées, anguleuses, dentées en scie, aiguës. Corolles d'un rouge-foncé; en octobre et novembre. Vivace. Originaire des Indes, recherchée des Fleuristes, pour la beauté des fleurs, qui varient.

CHRYSANTHÊME DES BLÉS.

Marguerite dorée.

Crisaine ou Orfleur.

*CHRYSANTHEMUM SEGETUM.*

*Chrysanthemum.* Dod. pempt. 263.

*Chrysanthemum segetum, flore sulphurei coloris.* Tourn. inst. 492.

*Bellis lutea, foliis profunde incisis, major.* Bauh. pin. 262.

Feuilles amplexicaules, glauques, déchiquetées dans la partie supérieure, et dentées en scie dans leur partie inférieure. Fleurs d'un beau jaune; en juillet. Se trouve dans les vignes et les champs. Viv. Vulnéraire, détersive; peut fournir une teinture jaune, et orner les parterres de fleurs.

CHRYSANTHÊME CORONAIRE.

Crisaine coronaire.

*CHRYSANTHEMUM CORONARIUM.*

*Chrysanthemum foliis matricariæ.* Bauh. pin. 134.

*Chrysanthemum creticum.* Clus. hist. 1, 334.

Feuilles pinnées, découpées et plus larges à la partie externe. Fleurs jaunes; en été. Originaire de Sicile et de Crête. Cultivée dans quelques jardins. Ann. Vulnéraire, apéritive et anthelmintique.

CRISAINE TRÈS-HAUTE.

*Chrysanthemum maximum.*

Feuilles lancéolées, dentées en scie, épaisses. Tige sillonnée, très-simple, uniflore. Je dois la connaissance de cette espèce à M. Rezal, qui l'a observée sur plusieurs montagnes des Vosges, particulièrement sur celle du Bonhomme.

## MATRICAIRE. *MATRICARIA.*

Réceptacle nu. Aigrettes nulles. Calices hémisphériques et imbriqués. Écailles du bord solides et un peu aiguës.

*Matricaria*; ainsi nommé, à cause de ses vertus médicinales.

Matricaire.

Matricaire vulgaire.

Matricaire officinale.

Matricaire odorante.

*Matricaria parthenium.*

*Matricaria vulgaris*, *S. Sativa*. Bauh. pin. 133.

*Matricaria*. Dod. pempt. 35.

*Parthenium*. Matth. 651.

*Artemisia tenuifolia*. Tabern. 28.

Feuilles planes et composées. Folioles ovales et incisées. Pédoncules rameux. Fleurs blanches; tout l'été. Se trouve dans les jardins. Il y en a

plusieurs variétés, une entre autres sans pétales. Vivace; ou au moins bisannuelle. Emménagogue, vermifuge, carminative, tonique, stomachique, résolutive, fébrifuge; spécialement contre toutes les maladies de la matrice. La Matricaire fait fuir, dit-on, par son odeur, les guêpes et les abeilles. Elle peut orner les parterres.

CAMOMILLE COMMUNE.

Vraie Camomille.

*MATRICARIA CHAMOMILLA.*

*Chamomilla.* Amat.

*Chamæmelum vulgare, S. Leucanthemum, Dioscoridis.* Bauh. pin. 135.

*Leucanthemum vulgare.* Trill. ph. 1, 150.

*Anthemis vulgaris.* Lob. ic. 770.

Réceptacle conique. Corolles du contour étendues. Écailles calycinales, égales en leurs bords. Fleurs blanches; tout l'été. Commune dans les champs. Ann. Résolutive, fébrifuge, carminative, parégorique, anti-colique, emménagogue, anti-hystérique. La Camomille tient le premier rang parmi les anti-septiques, suivant les expériences de Pringle; elle rend l'appétit aux chevaux. La Camomille peut servir d'ornement à quelques parties de jardin. Elle est nuisible particulièrement aux champs de seigle.

## COTULE. *COTULA.*

Réceptacle nu. Aigrette marginée. Corolles du disque quadrifides, celles du rayon presque nulles.

*COTULA*, diminutif de *Cota*, nom que les Anciens donnaient à une espèce d'*Anthémis*.

COTULE DORÉE.

Camomille jaune.

*COTULA AUREA.*

*Chamæmelum luteum.* Tabern.

*Chamæmelum luteum, capite aphyllo.* Bauh. pin. 135.

*Anthemis chrysanthemum herbariorum.* Lob. icon. 771.

Feuilles pinnées, sétacées, multifides. Fleurs jaunes, flosculeuses, penchées; en été. Ann. Se trouve sur les hautes montagnes et au Val-de-Liévre.

## ANTHÉMIDE. *ANTHEMIS.*

Réceptacle chargé de paillettes. Aigrettes nulles. Calice hémisphérique et presque de niveau en son bord. Corolles du contour formant plus de cinq rayons.

*ANTHEMIS*, formé d'un mot grec qui signifie *fleur*.

CAMOMILLE MIXTE.

Pyrèthre sauvage.

*ANTHEMIS MIXTA.*

*Chamæmelum annuum ramosum, coronopi folio.* Breyn. 149, t. 74.

*Bellis maritima foliis agerati.* Bauh. pin. 261.

Feuilles simples, dentées et découpées. Fleurs blanches; en juin. Se trouve dans les champs et lieux cultivés. Ann.

ANTHÉMIDE NOBLE.

Camomille romaine.

Camomille odorante.

*ANTHEMIS NOBILIS.*

*Chamæmelum nobile, S. Leucanthemum odoratius.* Bauh. pin. 135.

*Chamæmelum odoratum.* Dod. pempt. 270.

Feuilles pinnées, composées; les découpures linéaires, aiguës, velues au revers. Fleurs blanches; tout l'été : cultivée et varie. Vivace.

Amère, stomachique, fébrifuge, anti-colique, carminative, parégorique. Ses vertus sont plus énergiques que celles de la Camomille vulgaire. Elle peut servir à la décoration des parterres.

ANTHÉMIDE CHAMPÊTRE.

Camomille des champs.

*Anthemis arvensis.*

*Chamæmelum inodorum.* Bauh. pin. 135.

*Cotula non fœtida.* Bauh. hist. 3, 120.

Réceptacle conique; lames sétacées. Semences couronnées. Fleurs blanches; en juin et juillet. Se trouve dans les lieux cultivés. Ann.

Propriétés et usages des Camomilles et de plus vulnéraires.

Camomille puante.

Maroute fétide.

*Anthemis cotula.*

*Chamæmelum fœtidum.* Bauh. pin. 135.

*Cotula fœtida.* Dod. pempt. 258.

*Buphtalmum minus.* Cord.

Réceptacles coniques à paillettes sétacées. Semences nues. Fleurs blanches; en juin. Se trouve dans les champs cultivés. Ann. On la substitue souvent à la Camomille vulgaire. Elle en a à peu près les mêmes vertus. Quelques Auteurs la recommandent spécialement contre l'épilepsie, les vapeurs hystériques, l'asthme. Elle est légérement épispastique. L'on dit qu'elle chasse les abeilles, les guêpes et les cousins; tandis qu'elle attire les crapauds.

Anthémide des Teinturiers.

Camomille teinturière.

Œil-de-bœuf orfleur.

*ANTHEMIS TINCTORIA.*

*Buphtalmum tanaceti minoris foliis.* Bauh. pin. 134.

*Chrysanthemum foliis tanaceti.* Lœs. pruss. 47.

*Chamæmelum chrysanthemum.* Bauh. hist. 3, 118.

*Cotula lutea, sive tertia.* Dod. pempt. 258.

Tige en corymbe. Feuilles doublement pinnées, dentelées; cotonneuses en dessous. Fleurs jaunes; en été. Viv. Se trouve dans les Départemens méridionaux. On la cultive. Elle est, dit-on, résolutive, vulnéraire, détersive, émolliente, vermifuge; contre la colique. Ses fleurs donnent une teinture jaune brillante.

PYRÈTHRE.

*ANTHEMIS PYRETHRUM.*

*Pyrethrum flore bellidis.* Bauh. pin. 148.

*Chamæmelum specioso flore, radice longa fervida.* Shaw. afr. 138.

Tiges inclinées, simples, uniflores. Feuilles ailées; folioles découpées. Fleurs blanches, en juin et juillet. Originaire des pays chauds et

des Départemens méridionaux : cultivée par les Amateurs. Vivace. La racine de Pyrèthre est anti-odontalgique, sialagogue.

## ACHILLIÈRE. *ACHILLEA.*

Réceptacles chargés de paillettes. Aigrettes nulles. Calice ovale, imbriqué. Corolle du contour formant environ quatre rayons.

*Achillea* ; ainsi nommé, parce que Achille employa la Mille-feuille commune pour guérir une blessure de Télèphe.

MILLE-FEUILLE.

Mille-feuille commune.

Herbe aux coupures.

Herbe aux Voituriers.

*ACHILLEA MILLEFOLIUM.*

*Achillea.* Diosc.

*Millefolium album vulgare.* Bauh. pin. 140.

*Stratiotes Millefolia.* Fuchs. hist. 726.

*Chyliophyllum.* Trill. ph. 1, 124.

*Carpentaria.* Lémery. dict. 550.

Feuilles deux fois aîlées, presque glabres, et à divisions linéaires et dentées. Tige sillonnée dans sa partie supérieure. Fleurs blanches; en juin et juillet. Commune dans les prés et sur le bord des

chemins. Vivace. On cultive la variété à fleurs rouges. La Mille-feuille est vulnéraire, astringente, anti-spasmodique, tonique, pectorale, anti-cancéreuse, viscérale, lithontriptique, contre l'hypochondriacie. Bourgeois rapporte qu'étant pilée et appliquée sur les piqûres et enclouûres des pieds des bestiaux, et sur-tout des chevaux, est le plus excellent remède qu'on puisse mettre en usage. La Mille-feuille est encore extrêmement vantée contre la gale des moutons. En Dalécarlie, LINNÉUS rapporte qu'on l'emploie au lieu de Houblon, pour la bière, qu'elle rend très-enivrante; aussi l'appelle-t-on goutte de folie. Les habitans de la Sibérie préparent, avec ses fleurs, un esprit de couleur bleue. Elle chasse, dit-on, les mouches des prairies, et c'est un bon fourrage.

ACHILLIÈRE STERNUTATOIRE.

Herbe à éternuer.

Ptarmique.

Éternuette.

*ACHILLEA PTARMICA.*

*Achillea.* Ludwic.

*Ptarmica.* Matth. 319.

*Ptarmica vulgaris.* Clus. hist. 2, 12.

*Dracunculus pratensis, serrato folio.* Bauh. pin. 98.

*Sternumentària.* Fuchs. 638.

*Pyrethrum.* Brunf. icon. 21.

*Tanacetum album.* Trag.

Feuilles lancéolées, terminées par une pointe, et à dents de scie aiguës. Fleurs blanches; en juin et juillet. Se trouve dans les prés humides et près des ruisseaux. Vivace. Une variété à fleur double, est le Bouton-d'argent des Fleuristes. La Ptarmique est vulnéraire, incisive, errhine. Sa racine est salivaire; on la vend pour la Pyrèthre. En Sibérie, la décoction de toute la plante est singulièrement estimée pour réprimer les hémorragies, et sur-tout dans l'hémoptysie. C'est un bon fourrage. Ses jeunes pousses printannières sont mangées dans les salades, en Irlande.

ACHILLIÈRE VISQUEUSE.

Eupatoire de Mesué.

Mesuète.

*ACHILLEA AGERATUM.*

*Ageratum.* Matth. 522.

*Ageratum foliis serratis.* Bauh. pin. 221.

*Ptarmica lutea suaveolens.* Tourn. inst. 497.

*Balsamita minor.* Dod. pempt. 295.

*Eupatorium Mesue.* Trag.

*Mentha corymbifera minor.* Cord. hist.

Feuilles lancéolées, obtuses, à dents de scie fines. Se trouve dans les fonds humides des Vosges. Viv. Vulnéraire, apéritive, hépatique, anthelmintique, résolutive et anti-septique.

ACHILLIÈRE MAJEURE.

Grande Mille-feuille.

*ACHILLEA MAGNA.*

*Millefolium maximum, umbella alba.* Bauh. pin. 140.

Feuilles deux fois aîlées, un peu poileuses, lanières, linéaires, dentées, oreillettes en sautoir. Fleurs blanches; en juillet. Se trouve en Europe et naturalisée dans le Jardin des Plantes à Nancy. En jugeant par analogie, elle possède les mêmes propriétés que la Mille-feuille vulgaire.

---

## *ORDRE TROISIÈME.*

## POLYGAMIE FRUSTRANÉE.

*Fleurs bissexuelles au centre. Fleurs femelles sur le contour. Des stigmates aux premières et point aux autres.*

### HÉLIANTHE. *HELIANTHUS.*

Réceptacle plat et chargé de paillettes. Aigrettes fourchues. Calice imbriqué et un peu raboteux.

*HELIANTHUS, fleur du soleil*, en grec.

TOURNESOL ANNUEL.

Soleil.

Fleur du soleil.

Vosakan.

*HELIANTHUS ANNUUS.*

*Helianthus peruvianus.* Cam. épit. 503.

*Helenium indicum maximum.* Bauh. pin. 276.

*Herba maxima.* Dod. pempt. 264.

*Herba solis.* Monard.

*Corona solis.* Tourn. inst. 489.

*Chrysis.* Renéalm. sp. 84.

*Chrysanthemum peruvianum.* Dalech. hist. 760, éd. gall.

*Flos solis major.* Gérard.

Feuilles cordées, ayant trois nervures. Fleurs jaunes, penchées; en août et septembre. Ann. Originaire du Mexique; cultivé dans les parterres. On prétend que ce Tournesol est analeptique et restaurant. Les graines peuvent fournir une bonne farine pour faire du pain et de la bouillie aux enfans. Elles sont mangées par la volaille. On en retire une huile propre à manger et à brûler. Sa fleur est recherchée des abeilles. Les bestiaux mangent volontiers les feuilles. Toute la plante contient beaucoup de nître. Cent livres de tiges séchées et brûlées, donnent deux livres de car-

bonate

bonate de potasse. Le nombre de semences que fournit chaque pied est prodigieux.

TOURNESOL MULTIFLORE.

Soleil multiflore.

Petit Soleil.

*HELIANTHUS MULTIFLORUS.*

*Helenium indicum ramosum.* Bauh. pin. 277.

*Corona solis minor femina.* Tabern. ic. 764.

*Chrysanthemum peruvianum alterum.* Dod. pempt. 264.

*Flos solis minor.* Gérard.

Feuilles inférieures cordées, ayant trois nervures, les supérieures ovales. Tige rameuse. Fleurs jaunes; en août. Viv. Originaire de Virginie. Cultivé pour l'ornement. Toute la plante est nourrissante, restaurante, aphrodisiaque.

TOURNESOL TUBÉREUX.

Topinambour.

Poire-de-terre.

*HELIANTHUS TUBEROSUS.*

*Helenium indicum tuberosum.* Bauh. pin. 277.

*Flos solis farnesianus.* Col. ecphr. 2, p. 11, t. 13.

*Corona solis parvo flore, tuberosa radice.* Tourn. inst. 489.

*Batata canadensis parkinsonii.* Helw. Quas. 32.

Feuilles ovales, en cœur, ayant neuf nervures. Racine tubéreuse. Fleurs jaunes; en septembre et octobre. Vivace. Originaire du Brésil. Cultivé dans les potagers. Sa racine est comestible comme la Pomme-de-terre. Elle est nourrissante, restaurante, aphrodisiaque et pectorale. Les feuilles peuvent suppléer au Tabac.

## CORÉOPE. *COREOPSIS.*

Réceptacle en paillettes. Aigrette à deux cornes. Calice droit, à plusieurs feuilles.

*Coreopsis*, *figure de punaise*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme de la semence.

**Coréope bident.**

Cornuette bident.

*Coreopsis bidens.*

*Eupatorium cannabinum chrysanthemum.* Barr. ic. 1209.

Feuilles lancéolées, dentées, opposées, amplexicaules. Fleurs jaunes; en automne. Se trouve dans les marais, près des rivières. Ann. Propriétés des Bidents.

---

## CENTAURÉE. *CENTAUREA.*

Réceptacle soyeux. Aigrettes simples. Corolles du contour infundibuliformes, ayant leurs languettes alongées et irrégulières.

*Centaurea*, du nom du Centaure Chiron, qui se guérit d'une blessure, avec une espèce de ce genre.

### Calices lisses, sans piquans.

Centaurée des Fleuristes.

*Centaurea moschata.*

*Cyanus orientalis major moschata, flore purpureo et albo.* Moris. hist. 3, p. 135, s. 7, t. 25.

Calice un peu rond, glabre. Écailles ovales. Feuilles lyrées, dentées. Fleurs purpurines ou blanches; en été. Ann. Originaire de Perse : cultivée dans les parterres.

Grande Centaurée.

*Centaurea Centaurium.*

*Centaurium majus.* Ang.

*Centaurium majus, folio in lacinias plures diviso.* Bauh. pin. 117.

*Rhapontica quæ hodie Centaurea major.* Trag.

Feuilles pinnées, à folioles décurrentes, den-

telées. Feuilles du calice ovales. Se trouve en Tartarie et sur le Mont-Ballon. Viv. Vulnéraire, apéritive, anti-arthritique, fébrifuge; contre la diarrhée, la dyssenterie, le crachement de sang, la goutte, les ruptures. Craton fesait usage du Sirop de grande Centaurée, contre les obstructions.

ÉCAILLES DU CALICE DENTÉES, CILIÉES.

CENTAURÉE A CALICES RÉFLÉCHIS.

Jacée phrigienne.

*CENTAUREA PHRYGIA.*

*Jacea latifolia et angustifolia, capite hirsuto.* Bauh. pin. 271.

*Jacea cum squamis pennatis, S. capite villoso.* Tourn. inst. 443.

Feuilles sans divisions, oblongues et raboteuses. Calices garnis de petites plumes recourbées. Fleurs rouges; en juillet. Se trouve dans les endroits élevés. Vivace.

CENTAURÉE NOIRE.

Jacée brune.

*CENTAUREA NIGRA.*

*Jacea nigra laciniata.* Bauh. pin. 271.

Calices garnis de cils capillaires et droits, ayant leurs écailles ovales. Feuilles lyrées, garnies de dents anguleuses. Fleurs rouges, flosculeuses et

sans couronnes. Fleurit en juillet et août. Se trouve dans les bois. Viv. Propriétés analogues à celles de la Scabieuse.

GRAND BLEUET.

Grand Aubifoin.

*CENTAUREA MONTANA.*

*Cyanus major.* Lob. ic. 548.

*Cyanus montanus latifolius, S. Verbasculum cyanoides.* Bauh. pin. 273.

*Verbasculum.* Trag. 219.

Tige aîlée, simple, ne portant qu'une fleur. Feuilles lancéolées, courantes sur la tige. Fleurs bleues; en mai et juin. Se trouve sur nos hautes montagnes. Mêmes propriétés et usages que ceux du Bleuet commun. Vivace. Il mérite une place dans les plates-bandes.

BLEUET.

Barbeau.

Aubifoin.

Casse-lunette.

*CENTAUREA CYANUS.*

*Cyanus.* Bauh. hist. 3, 21.

*Cyanus segetum.* Bauh. pin. 273.

*Baptisecula.* Trag.

Calices dentés en scie. Feuilles linéaires, des-

quelles les inférieures sont dentées. Fleurs bleues; en juin. Se trouve parmi les moissons. Annuel. Le Bleuet se cultive dans les jardins pour l'ornement, à cause de ses variétés : on en obtient des fleurs doubles de toutes couleurs qui ont peu d'odeur. Il est ophtalmique, vulnéraire, cordial, tonique, diurétique, apéritif. Sa semence est purgative. En exprimant la fleur de Bleuet des champs, lorsqu'elle est récente, on en retire une belle couleur bleue de ciel, que les acides rougissent, et qui verdit avec l'alcali. On prépare cette couleur pour la peinture. On teint aussi le sucre, les syrops et les essences pharmaceutiques, par le moyen de cette couleur, en un beau bleu céleste. On peut accommoder avec cette fleur le Tabac à fumer.

CENTAURÉE-SCABIEUSE.

Jacée-Scabieuse.

Scabieuse des montagnes.

*CENTAUREA SCABIOSA.*

*Scabiosa major.* Dalech. hist. 1066.

*Jacea vulgaris laciniata.* Tourn. inst. 443.

*Scabiosa major, squamatis capitulis.* Bauh. pin. 269.

ÉCAILLES DU CALICE ARIDES ET RABOTEUSES.

CENTAURÉE JACÉE.

Jacée des prés.

Tête-de-moineau.

*CENTAUREA JACEA.*

*Jacea nigra pratensis latifolia.* Bauh. pin. 271.

*Rhaponticum Jacea.* Scop. carn. 2, 135.

*Centaurii pratensis species.* Gesner.

Calice raboteux et comme déchiqueté. Feuilles lancéolées ; les radicales sinuées et dentées. Fleurs rouges ; tout l'été. Se trouve dans les prairies. Vivace.

C'est une des plantes les plus multipliées des prairies. L'aménité de la couleur purpurine de ses fleurs, l'a fait facilement remarquer entre les autres plantes qui ornent la surface fleurie, pendant les mois floréal et prairial. Les Pharmacographes rapportent que la racine, les feuilles et les fleurs de cette Jacée, sont contre les inflammations, les aphtes et les ulcérations de la bouche. Elle est en conséquence, astringente, résolutive, vulnéraire, incisive. Elle peut convenir à l'extérieur aux démangeaisons, à la gale, aux hernies. La Jacée est une plante tinctoriale ; on peut la substituer à la Sarrette. Elle teint la soie en jaune. C'est un foin dur.

CENTAURÉE AMÈRE.

*CENTAUREA AMARA.*

*Cyanus repens latifolius.* Bauh. pin. 274.

Feuilles éparses, lancéolées, quelquefois très-entières, un peu cotonneuses et blanchâtres; celles de la racine ayant quelquefois une ou deux découpures. Tige anguleuse et rameuse. Fleurs rouges; en juillet et août. Se trouve sur les coteaux. Viv. Mêmes propriétés que celles de la Jacée précédente.

CENTAURÉE PARVIFLORE.

*CENTAUREA ASPERA.*

*Centaurea parviflora.* Gater. mont. 152.

*Stœbe squamis asperis.* Bauh. pin. 273.

*Jacea, cum spinosis capitulis, purpurea tenuifolia.* Bauh. hist. 3, p. 33.

*Carduus pumilus supinus, Jaceæ folio incano et tenui.* Bocc. rar. 919.

Écailles du calice digitées et à cinq épines. Feuilles lancéolées et dentées. Fleurs rougeâtres; en été. Se trouve dans quelques prairies. Viv.

ÉCAILLES DU CALICE ÉPINEUSES.

CENTAURÉE-BÉNITE.

Chardon-bénit.

*CENTAUREA BENEDICTA.*

*Carduus benedictus.* Cam. épit. 562.

*Cnicus sylvestris hirsutus, S. Carduus benedictus.* Bauh. pin. 378.

*Cnicus benedictus.* Ros. dem.

*Atractylis hirsutior.* Fuchs. hist. 123.

Calices à doubles rangs d'aiguillons, enveloppés et couverts de duvet. Feuilles sémi-décurrentes et denticulées. Fleurs jaunes; en juillet. Originaire d'Espagne, de Lemnos et de Chio, est cultivée dans les jardins. Ann. Le Chardon-bénit est sudorifique, apéritif, fébrifuge, tonique; contre les obstructions et l'anorexie, avec glaires et atonie; dans les empâtemens des viscères du bas-ventre, la jaunisse et les maladies éruptives.

CENTAURÉE ÉTOILÉE.

Chardon étoilé.

Chausse-trape.

*CENTAUREA CALCITRAPA.*

*Carduus stellatus.* Dod. purg. 448.

*Carduus stellatus, foliis papaveris erratici.* Bauh. pin. 387.

*Hippophæstum.* Col. phytob. 85, t. 24.

*Rhaponticum calcitrapa.* Scop. carn. 2, 136.

*Spina stella alba.* Tab.

Calices sessiles et garnis de grandes épines. Feuilles sous-aîlées, linéaires et dentées. Tige velue. Epines calicinales blanches. Fleurs rouges; en juillet et août. Se trouve le long des chemins

et fossés. Bisann. Anti-néphrétique, apéritive, diurétique, fébrifuge, vulnéraire; dans l'anorexie avec glaires. Le Docteur Clouet, médecin de l'hôpital militaire de Verdun, en a fait un excellent succédané du Quinquina, dans le traitement des fièvres tierces et doubles-tierces vernales. Il assure, dans sa Dissertation sur cette plante, avoir épargné au Gouvernement une dépense considérable, en fesant faire usage de cette plante, au lieu de Quinquina, dans toutes les fièvres. Les Juifs employaient les feuilles de cette plante pour assaisonner l'Agneau pascal. On mange en Égypte les jeunes pousses.

CENTAURÉE CALCITRAPOÏDE.

*CENTAUREA CALCITRAPOIDES.*

*Carduus stellatus, foliis integris serratis.* Magn. monsp. 292.

Calices garnis de petites épines sur deux rangées, dont une est peu sensible. Feuilles amplexicaules, lancéolées, sans divisions et dentées en scie. Fleurs rouges; en juillet et août. Se trouve sur les bords des chemins, des fossés et près des murailles. Bisann. C'est la fille de l'espèce précédente. Elle en a les mêmes propriétés.

CENTAURÉE SOLSTITIALE.

Centaurée jaune.

Chausse-trape solstitiale.

*CENTAUREA SOLSTITIALIS.*

*Carduus solstitialis.* Cam.

*Carduus stellatus luteus, foliis cyani.* Bauh. pin. 387.

*Solstitiaria flava.* Hill. Brit. 77.

*Spina solstitialis.* Dod. pempt. 714.

Calices solitaires et garnis de deux rangées d'épines. Feuilles de la tige décurrentes, lancéolées et épineuses; les radicales lyrées et aîlées. Feuilles du calice blanches. Fleurs jaunes; en août et septembre. Se trouve sur le bord des chemins. Ann. Apéritive, sudorifique, résolutive, corroborante, tonique, cordiale.

CENTAURÉE GALACTITE.

Centaurée tachetée.

Chardon laiteux.

*CENTAUREA GALACTITES.*

*Carduus galactites.* Bauh. hist. 3, p. 54.

*Carduus tomentosus, capitulo minore.* Bauh. pin. 382.

*Acantha leuce.* Matth. 362.

*Spina alba altera.* Dalech. hist. 2, 342. éd. gall.

Calices sétacés et épineux. Feuilles décurrentes, sinueuses, épineuses et tachetées de blanc. Fleurs

rouges; en juin. Se trouve dans les fossés du ci-devant Barrois. Viv. Cette plante a entièrement le port et l'aspect d'un Chardon. Sa racine est diurétique, résolutive; contre les calculs.

---

## POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

*Fleurs bissexuelles au centre. Fleurs femelles sur le contour. Des stigmates aux dernières, et point aux premières.*

### SOUCI. *CALENDULA.*

Réceptacle nu. Aigrettes nulles. Calices à plusieurs feuilles égales entr'elles. Semences du disque membraneuses.

*CALENDULA;* ainsi nommé, dit-on, parce que l'espèce la plus commune fleurit à toutes les calendes, premier jour de chaque mois, chez les Romains.

SOUCI DES CHAMPS.

Souci des vignes.

Gauchet.

*CALENDULA ARVENSIS.*

*Caltha arvensis.* Bauh. pin. 275.

*Caltha minima.* Bauh. hist. 3, 103.

Semences creusées en nacelle et hérissées de pointes recourbées et en chausse-trape; les exté-

rieures droites et étendues. Fleurs d'un jaune doré; tout l'été. Se trouve dans les endroits cultivés. Ann. Céphalique, emménagogue, anti-spasmodique. Ce Souci est propre à orner les jardins. Ses fleurs peuvent servir à la teinture.

SOUCI.

Souci officinal.

Souci des jardins.

*CALENDULA OFFICINALIS.*

*Calendula.* Brunf. 195.

*Caltha vulgaris.* Bauh. pin. 275.

*Verrucaria.* Trill. ph. 150.

*Chrysanthemum.* Lob. 298.

Feuilles ovales, entières, sémi-amplexicaules. Fleurs d'une grandeur assez considérable, et de couleur jaune; en juillet et août. Cultivé dans les jardins pour l'ornement. Ann. Apéritif, sudorifique, anti-spasmodique, emménagogue, anthelmintique, céphalique, fébrifuge, alexitère. On ne peut refuser à l'infusion des fleurs et des feuilles de Souci, une action avantageuse dans la jaunisse, dans l'empâtement du foie et de la rate. La fleur de Souci est quelquefois employée pour colorer le beurre. On peut la substituer au Safran pour les assaisonnemens. Elle peut servir à la teinture et à colorer les cheveux en blond.

SOUCI PLUVIEUX.

Souci d'Afrique.

*CALENDULA PLUVIALIS.*

*Calendula scabra.* Berg. cap. 310.

*Calendula foliis dentatis.* Roy. Lugdb. 177.

*Caltha Africana, flore intus albo extus ferrugineo.* Moris. hist. 3, p. 14, s. 6, t. 3, f. 8.

Tige feuillée. Feuilles lancéolées, sinuées, dentées. Pédoncules filiformes. Fleurs blanches. Ann. Originaire d'Ethiopie, d'Afrique, du Cap de Bonne-Espérance. Elle mérite d'être placée parmi les plus belles plantes de la République de Flore.

## COTONNIÈRE. *FILAGO.*

Réceptacle nu. Aigrettes nulles. Calice imbriqué. Fleurons femelles disposés entre les écailles du calice.

*FILAGO;* c'est-à-dire, herbe filamenteuse ou cotonneuse.

COTONNIÈRE COMMUNE.

Filagon d'Allemagne.

Herbe à coton d'Allemagne.

*FILAGO GERMANICA.*

*Gnaphalium.* Fuchs. hist. 222.

*Gnaphalium Germanicum.* Bauh. hist. 3, 158.

*Gnaphalium vulgare majus.* Bauh. pin. 263.

*Impia plinii.* Gesn. hort. 262.

*Tomentum.* Cord. hist.

Panicules fourchues. Feuilles aiguës. Fleurs arrondies, velues, axillaires, et d'un blanc-jaunâtre ; en juillet et août. Commune dans les champs cultivés. Ann. Vulnéraire, astringente, résolutive, pectorale. Sa fleur peut remplacer celle du Pied-de-chat. Elle est recommandée contre les maladies vermineuses des animaux.

COTONNIÈRE DE MONTAGNE.

Herbe à coton de montagne.

Filagon des montagnes.

*FILAGO MONTANA.*

*Filago minor.* Tourn. inst. 455.

*Gnaphalium minus repens.* Bauh. pin. 263.

*Elichryso-Gnaphalium minus repens.* Magn. hort. 73.

Tige un peu fourchue et droite. Fleurs coniques, les unes terminales, et les autres situées dans les aisselles des feuilles ; de couleur jaune-blanchâtre ; en juillet. Se trouve dans le bois, à sol sablonneux. Annuelle.

COTONNIÈRE FILIFORME.

Herbe à coton de France.

Filagon gallique.

*FILAGO GALLICA.*

*Filago vulgaris tenuissimo folio, erecta.* Tourn. inst. 454.

*Gnaphalium vulgare tenuifolium.* Bauh. hist. 3, 159.

Tige droite et fourchue. Fleurs d'un blanc-jaunâtre, subulées et situées dans les aisselles des feuilles qui sont déliées comme un fil; en juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux. Ann.

COTONNIÈRE DES CHAMPS.

Filagon des champs.

Herbe à coton des champs.

*FILAGO ARVENSIS.*

*Filago arvensis floribus per caulem sparsis.* Tourn. inst. 263.

*Gnaphalium arvense.* Spielm. argent. 29.

Tige paniculée. Fleurs d'un blanc-jaunâtre, coniques, latérales; en juillet. Se trouve dans les endroits secs et arides. Ann.

## MICROPE *MICROPUS.*

Réceptacle chargé de paillettes. Aigrettes nulles. Calice imbriqué. Fleurs sans couronne. Fleurons femelles enveloppés dans les écailles du calice.

*MICROPUS, petit pied*, en grec.

MICROPE

MICROPE DROIT.

*MICROPUS ERECTUS.*

*Micropus seminibus compressis lanatis inermibus.* Lœfl. hisp. 166, t. 1, f. 3.

*Filago, S. Impia capitulis compressis.* Vaill. Paris, 52.

*Gnaphalium minus, latioribus foliis.* Bauh. pin. 262.

*Leontopodium verius Dioscoridis.* Barr. ic. 296.

Tige droite. Calices dénués de dents. Feuilles solitaires. Fleurs d'un blanc-jaunâtre; en juillet et août. Se trouve dans les champs sablonneux. Annuel.

---

## POLYGAMIE SEGREGÉE.

*Plusieurs Fleurs pourvues de calices, renfermées dans un calice commun.*

### ÉCHINOPE. *ECHINOPS.*

Calices particuliers renfermant une seule fleur. Corolles tubulées et hermaphrodites. Réceptacle soyeux. Aigrettes peu sensibles.

*ECHINOPS, hérisson*, en grec.

BOULETTE. (GRANDE)

Oursin.

*ECHINOPS SPHÆROCEPHALUS.*

*Echinopus.* Gesner.

*Echinopus major.* Bauh. hist. 3. 69.

*Carduus sphærocephalus latifolius vulgaris.* Bauh. pin. 381.

*Chalcepos.* Dalech. hist. 1480.

Feuilles sinuées et chargées de duvet. Fleurs d'un bleu tirant sur l'améthyste, et disposées en tête globuleuse; en juillet. Se trouve naturalisé au Jardin des Plantes de Nancy. Viv. Apéritif, diurétique, sudorifique, anti-pleurétique.

BOULETTE PAUCIFLORE.

Boulette. ( Petite )

Petit Oursin.

Échinope bleu.

*ECHINOPS RITRO.*

*Carduus sphærocephalus coeruleus minor.* Bauh. pin. 381.

*Ritro floribus coeruleis.* Lob. ic. 2, p. 8.

*Crocodylium Monspeliensium.* Dalech. hist. 1476.

*Spina alba coeruleis floribus.* Cam.

Feuilles pinnatifides, lisses à leur surface, et très-épineuses : fleurs capitées, bleues.

## MONOGAMIE.

*Un seul calice renfermant ordinairement une seule fleur.*

### JASIONE. *JASIONE.*

Calice commun à dix feuilles. Corolle à cinq pétales et régulière. Capsule inférieure à la corolle et biloculaire.

*Jasione;* nom donné par les Grecs, à une espèce de Campanule.

JASIONE DES MONTAGNES.

Jasione vulgaire.

Fausse Scabieuse.

*Jasione montana.*

*Jasione vulgaris.* Gater. mont. 153.

*Rapunculus Scabiosæ capitulo coeruleo.* Bauh. pin. 92.

*Rapuntium montanum capitatum, leptophyllum.* Col. ecphr. 1, 226.

*Aphyllanthes.* Dalech. hist. 804.

*Ovilla.* Adans. fam. 134.

*Scabiosa globularis, quam ovinam vocant.* Bauh. hist. 3, 12.

*Scabiosa minor.* Dod. pempt. 122.

Feuilles linéaires, velues et dentées en scie.

Fleurs bleues; en juillet et août. Se trouve dans les lieux sablonneux. Ann.

LOBÉLIE. *LOBELIA.*

Calice à cinq divisions. Corolle monopétale, irrégulière. Capsule inférieure divisée en deux ou trois loges.

*LOBELIA*, du nom d'un Botaniste flamand.

LOBÉLIE CUISANTE.

Lobèle brûlante.

*LOBELIA URENS.*

*Rapuntium urens soloniense.* Tourn. inst. 163.

*Draba flore coeruleo galeato.* Bauh. pin. 110.

Tige un peu droite. Feuilles inférieures, un peu arrondies et crénelées; les supérieures lancéolées et dentées en scie. Fleurs en grappe et blanches; le palais de la corolle marqué de deux taches bleues. Fleurit en juillet et août. Se trouve dans les prés et dans les bois humides des Vosges. Ann.

VIOLETTE. *VIOLA.*

Calice à cinq feuilles. Corolle à cinq pétales, irrégulière et terminée postérieurement en éperon. Capsule supérieure à la corolle, à trois valves, et uniloculaire.

*VIOLA.* Ce mot dérive du grec *Ion*, qui signifie

*Violette ;* les Latins ont ajouté un v, selon leur coutume, pour remplacer l'esprit doux. Quant au nom grec lui-même, il vient de la nymphe *Io*. Les Poëtes ont supposé qu'après sa métamorphose, la Violette parut pour lui servir de pâture.

VIOLETTE VELUE.

Ipécacuanha bâtard.

*VIOLA HIRTA.*

*Viola*. Brunf. herb. 1, 137, f. 3.

*Viola trachelii folio*. Rai. hist. 1051.

*Viola martia hirsuta inodora*. Moris. hist. 2, p. 475, s. 5, t. 35, f. 4.

Tige nulle. Feuilles en cœur et hérissées de poils. Fleurs violettes ; en avril. Se trouve dans les bois. Viv. Propriétés de ses congénères.

VIOLETTE DES MARAIS.

*VIOLA PALUSTRIS.*

*Viola palustris rotundifolia glabra*. Moris. hist. 2, 475.

*Viola palustris canina rotundifolia minima*. Brom. Goth. 122.

Tige nulle. Feuilles réniformes. Fleurs violettes ; en avril. Se trouve dans les marais. Vivace. Anti-scorbutique.

VIOLETTE ODORANTE.

Violette de mars.

*VIOLA ODORATA.*

*Viola.* Riv. pent. 117.

*Viola martia.* Brunf. 137.

*Viola martia purpurea.* Bauh. pin. 199.

Tige stolonifère. Feuilles en cœur. Pédoncules partans de la racine. Fleurs violettes; en mars et avril. Se trouve le long des haies et buissons. Vivace. Elle varie à fleurs blanches et à fleurs pleines.

Ses fleurs sont anodines, laxatives, béchiques, rafraîchissantes. Toutes les liqueurs alcalines verdissent la teinture et le sirop de Violettes; c'est un réactif employé par les Chimistes. Aussi retire-t-on, des pétales de la Violette, une belle couleur bleue en usage dans les offices pour colorer le sucre, les crêmes et le beurre. Les feuilles sont émollientes; appliquées récentes sur les mamelles des femmes, elles font passer leur lait. Le suc de ces feuilles purge bien à la dose de deux onces. La semence est diurétique et cordiale. Lorsque je travaillais à la Matière médicale-indigène, j'ai observé que LINNÉUS avait fait prendre la racine de Violette vulgaire à l'instar de l'Ipécacuanha, que ce remède innocent procurait facilement des évacuations par haut et par bas. J'ai vérifié cet évacuant avec

succès. Voyez notre Matière médicale-indigène. Cette plante sert aussi à orner les parterres.

VIOLETTE DE CHIEN.

Violette sauvage.

Violette rameuse.

*VIOLA CANINA.*

*Viola ramosa.* Gater. mont. 154.

*Viola martia inodora sylvestris.* Bauh. pin. 199.

*Viola martia canina.* Besler. Eyst.

Tige montante, triquètre, diffuse. Feuilles oblongues et cordées. Fleurs violettes; en mars et avril. Se trouve dans les bois découverts. Viv. Excellent succédané de l'espèce précédente.

VIOLETTE DE MONTAGNE.

*VIOLA MONTANA.*

*Viola martia arborescens purpurea.* Bauh. pin. 199.

*Viola arborescens.* Cam. épit. 911.

Tige droite. Feuilles en cœur oblong. Fleurs violettes; en mai. Se trouve sur les montagnes. Vivace.

VIOLETTE JAUNE.

*VIOLA BIFLORA.*

*Viola flore luteo.* Riv. t. 119.

*Viola martia lutea.* Bauh. hist. 3, 544.

*Viola Alpina rotundifolia lutea.* Bauh. pin. 199.

Tige portant deux fleurs. Feuilles réniformes, dentées en scie. Fleurs jaunes ; en avril. Se trouve sur la montagne du Bonhomme. Vivace.

VIOLETTE-PENSÉE.

Pensée.

Jacée tricolore.

Fleur de la Trinité.

*VIOLA TRICOLOR.*

*Viola arvensis.* Murray. prodr. 73.

*Viola bicolor arvensis.* Bauh. pin. 200.

*Trinitalis herba.* Fuchs. hist. 803.

*Jacea altera.* Cam. épit. 913.

Tige triquètre, diffuse. Feuilles oblongues et découpées. Stipules aîlées. Fleurs blanches ; base des pétales jaune avec des lignes noires ; tout l'été. Se trouve dans les lieux cultivés. Offre plusieurs variétés. Ann. Anti-asthmatique, anti-phlogistique, dépurative. La Pensée est employée efficacement contre les croûtes laiteuses. Nous devons cette découverte au Professeur Charles Strack, médecin à Maïence. Il l'a employée, avec succès, pendant plus de trente ans. C'est mon compétiteur à l'ancienne Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Lyon, qui a obtenu le suffrage de cette Société savante, relativement à la découverte de ce médicament,

exposée dans une Dissertation qui lui a été présentée. Voilà donc une plante commune, spécifique et de prédilection, qu'il faut employer pour dissiper les croûtes laiteuses des enfans, et que j'ai vu parfaitement réussir. La Pensée est cultivée par les Fleuristes.

VIOLETTE ÉPERONNÉE.

Violette branchue.

*VIOLA CALCARATA.*

*Viola montana coerulea grandiflora.* Tourn. inst. 420.

*Viola Alpina purpurea exiguis foliis.* Bauh. pin. 199.

*Melanium montanum.* Dalech. hist. 1204.

Tige courte. Feuilles ovales. Stipules pinnatifides. Nectaires plus longs que le calice. Fleurs violettes. Se trouve aux environs du Mont-Ballon et sur le Rotabac. Vivace.

## BALSAMINE. *IMPATIENS.*

Calice à deux feuilles. Corolle à cinq pétales, irrégulière, ayant un nectaire en forme de capuchon. Capsule supérieure à la corolle, et s'ouvrant à cinq valves.

*BALSAMINA*, formé du mot latin *Balsamum*, *Baume;* ainsi nommé, parce que l'*Impatiens bal-*

*samina* entrait dans la composition d'un Baume employé à la guérison des blessures.

BALSAMINE.

Balsamine des Fleuristes.

Balsamine cultivée.

*IMPATIENS BALSAMINA.*

*Balsamina.* Dod. pempt. 671.

*Balsamina femina.* Bauh. pin. 306.

*Lacca herba.* Rumph. amb. 5, p. 274, t. 90.

Pédoncules uniflores et entassés. Feuilles lancéolées; les supérieures alternes. Nectaires plus courts que la fleur, qui varie par ses couleurs. Originaire des Indes, est cultivée par les Fleuristes. Ann. Vulnéraire, détersive, fortifiante; apaise les douleurs par son application. Thunberg rapporte que les Japonais teignent en rouge leurs ongles avec le suc de cette plante; c'est sans doute le suc des fleurs.

IMPATIENTE JAUNE.

Balsamine jaune.

Herbe impatiente.

Balsamine noli.

Herbe de Sainte-Catherine.

*IMPATIENS NOLI TANGERE.*

*Impatiens.* Riv. pent. 122.

*Balsamina lutea*, *S. Noli me tangere.* Bauh. pin. 306.

*Noli me tangere.* Column. ecphr. 1, 149, t. 150.

*Persicaria siliquosa.* Rai. hist. 2, 1328.

*Mercurialis sylvestris altera.* Trag.

Feuilles ovales. Articulations caulinaires renflées. Pédoncules solitaires et chargés de plusieurs fleurs jaunes; en juillet et août. Se trouve dans le Département des Vosges, aux environs de Bruyères. Viv. Diurétique, lithontriptique, apéritive, vulnéraire. Donne une teinture jaune.

# CLASSE VINGTIÈME.

## *GYNANDRIE.* ÉTAMINES PORTÉES PAR LE PISTIL.

## *DIANDRIE.* DEUX ÉTAMINES.

---

### ORQUIS. *ORCHIS.*

Un nectaire en forme de corne, situé derrière la fleur.

*Orchis*, *testicule*, en grec; ainsi nommé, à cause des deux tubercules de la racine.

BULBES SANS DIVISIONS.

ORQUIS A DEUX FEUILLES.

Orquis à peu de feuilles.

Damette.

*ORCHIS BIFOLIA.*

*Orchis flore albo.* De Bry.

*Orchis alba, bifolia, minor, calcari oblongo.* Bauh. pin. 83.

*Testiculus vulpinus latifolius.* Tabern. 2, 336.

*Testiculus bifolius.* Cord. hist.

*Satyrium flore albo.* Riv. t. 12.

Fleurs blanches. Pétales ouverts. Lèvres du

nectaire lancéolées et très-entières. Éperon grêle et très-long. Fleurit tout l'été. Se trouve dans les bois. Vivace. Narcotique, invisquant, aphrodisiaque, analeptique. Il varie.

ORQUIS GLOBULEUX.

*ORCHIS GLOBOSA.*

*Orchis flore globoso.* Bauh. pin. 81.

*Orchis rotundus dalechampii.* Bauh. hist. 2, 765.

Lèvre du nectaire retournée, trifide, le milieu émarginé; corne courte; pétales en alêne au sommet. Fleurs purpurines; en juin et juillet. Se trouve dans les prairies des Vosges. Vivace.

ORQUIS PYRAMIDAL.

*ORCHIS PYRAMIDALIS.*

*Orchis flore conglomerato.* Riv. t. 14.

*Orchis militaris montana, spica rubente conglomerato.* Tourn. inst. 432.

*Cynosorchis militaris montana, spica rubente conglomerata.* Bauh. pin. 81.

Lèvre du nectaire à trois divisions égales et très-entières. Éperon grêle et très-long. Pétales un peu lancéolés. Fleurs rouges; en mai. Se trouve dans les prés. Vivace. Il varie.

ORQUIS-PUNAISE.

*ORCHIS CORIOPHORA.*

*Orchis odore hirci minor*. Bauh. pin. 82.

*Orchis cimicina*. Crantz. austr. p. 498, n. 13.

*Tragorchis minor, flore fuliginoso*. Rai. hist. 1213.

*Testiculus hircinus tertius minor*. Tab.

Lèvre du nectaire à trois divisions dentées et réfléchies vers la tige. Éperon court. Pétales rapprochés. Fleurs livides; en mai. Se trouve dans les prés humides. Vivace.

ORQUIS MORION.

Orquis bouffon.

Satirion femelle.

Folle femelle.

*ORCHIS MORIO.*

*Orchis morio femina*. Bauh. pin. 82.

*Orchis*. Riv. hex. 13.

*Cynosorchis morio femina*. Lob. adv. 62.

*Testiculus morionis femina*. Dod. pempt. 236.

*Triorchis serapias mas*. Fuchs. hist. 559.

*Satyrium femina*. Off.

Lèvre du nectaire quadrifide et crénelée; corne obtuse; pétales réunis et obtus. Fleurs rouges; en mai. Se trouve dans les prés humides. Viv.

La Bulbe de cet Ordre et des Satirions est aphrodisiaque, analeptique, tonique, pectorale, adoucissante. C'est elle qui donne le Salep. J'en ai fait mention dans la Matière médicale-indigène. Les plantes de cet Ordre méritent d'être cultivées pour l'agrément.

ORQUIS MALE.

Orquis à feuilles tachées.

Satirion mâle.

*ORCHIS MASCULA.*

*Orchis morio mas, foliis (non) maculatis.* Bauh. pin. 81.

*Palmata major.* Riv. hex. 10.

*Cynosorchis morio mas.* Tab.

*Testiculus morionis mas.* Dod. pempt. 236.

*Satyrium mas.* Blackw. t. 53.

Lèvre quadrilobée et crénelée; corne obtuse; pétales postérieurs repliés. Feuilles mouchetées de noir. Fleurs rouges; en avril et mai. Se trouve dans les prés et pâturages des bois. Vivace.

ORQUIS BRULÉ.

Orquis picté.

*ORCHIS USTULATA.*

*Orchis amœna.* Crantz. austr. 490.

*Orchis militaris pratensis humilior.* Tourn. inst. 433.

*Orchis militaris minor, minima.* Riv. hex. t. 17.

*Cynosorchis militaris pratensis humilior.* Bauh. pin. 81.

Lèvre quadrifide et parsemée de points; corne obtuse; pétales séparés. Fleurs disposées en épi, petites, d'un pourpre-foncé dans leur partie supérieure, et d'un blanc-rose dans l'inférieure; en mai. Se trouve dans les prés. Viv.

ORQUIS MILITAIRE.

Casque de militaire.

*ORCHIS MILITARIS.*

*Orchis galea et alis cinereis.* Bauh. hist. 2, p. 755.

*Orchis mas latifolia.* Fuchs. hist. 554.

*Cynosorchis latifolia, hiante cucullo major.* Bauh. pin. 80.

*Testiculus latifolius.* Tab.

Lèvre du nectaire à cinq divisions; corne obtuse, courte. Pétales réunis, formant le casque du militaire. Fleurs d'un rouge-pâle, tachées inférieurement de pourpre-foncé; en avril et mai. Se trouve dans les bois montueux, au-dessus de Champigneulle. Il varie. Vivace.

ORQUIS

ORQUIS PALE.

*ORCHIS PALLENS.*

*Orchis fœtida sylvatica præcox, flore albo barba luteola.* Rupp. jen. 2, p. 297.

Lèvre trifide et entière; corne petite et obtuse. Pétales ouverts. Fleurs jaunâtres; en avril et mai. Se trouve dans les prés montueux. Viv.

BULBES PALMÉES.

ORQUIS A LARGES FEUILLES.

Orquis palmet.

*ORCHIS LATIFOLIA.*

*Orchis palmata pratensis latifolia, longis calcaribus.* Bauh. pin. 85.

*Orchis impudica.* Crantz. austr. 497.

*Satyrium femina.* Blackw. t. 405.

*Satyrium basilicum mas.* Dod. pempt. 240.

*Palmata non maculata.* Bauh. hist. 2, 774.

*Palma Christi mas.* Lob. adv. 306.

Bulbes droites; corne conique; lèvre trilobée, repliée à ses côtés. Bractées plus longues que la fleur. Tige fistuleuse. Fleurs rouges. Se trouve dans les prés humides. Viv. Il varie.

ORQUIS INCARNAT.

Orquis blanc.

*ORCHIS INCARNATA.*

*Orchis palmata lutea, flore labio maculato.* Segu. ver. 3, 349, t. 8, f. 5.

Racines palmées. Tiges épaisses. Nectaire plus long que le germe. Feuilles larges. Lèvre inférieure divisée en trois lobes. Fleurs divisées en épi conique et de couleur purpurine, souvent blanches ou jaunâtres; en mai et juin. Se trouve dans les bois montueux.

ORQUIS-SUREAU.

*ORCHIS SAMBUCINA.*

*Orchis palmata, sambuci odore.* Bauh. pin. 86.

*Palmata, S. Orchis pannonica, griesbachiana.* Bauh. hist. 2, 775.

Ramification droite. Corne du nectaire conique. Lèvre ovale, divisée peu profondément à trois lobes. Bractées de la longueur de la fleur. Viv. Se trouve dans les bois montagneux.

ORQUIS MACULÉ.

Orquis à feuilles tachetées.

*ORCHIS MACULATA.*

*Orchis palmata pratensis et montana maculata.* Bauh. pin. 85.

*Palmata maculata, non maculata et angustifolia maculata.* Riv. hexap. t. 8 et 11.

*Satyrium basilicum femina.* Dod. pempt. 240.

*Serapias femina pratensis.* Dalech. Lugdb. 434, éd. gall.

*Palma Christi femina.* Lob. adv. 306.

Corne plus courte que le germe. Lèvre aplatie. Tige pleine. Feuilles mouchetées de noir. Pétales postérieurs redressés. Fleurs blanches ou rouges tachées de noir; en mai et juin. Se trouve dans les prés et pâturages des bois. Viv.

ORQUIS TRÈS-ODORANT.

Orquis giroflé.

*ORCHIS ODORATISSIMA.*

*Orchis palmata angustifolia minor odoratissima.* Bauh. pin. 86.

*Orchis conopseæ varietas.* Jacq. vind. 293.

Feuilles étroites. Nectaire de la longueur du germe. Lèvres inférieures à trois lobes. Fleurs rouges très-odorantes et disposées en épi oblong; en juin et juillet. Se trouve dans les prés. Viv.

ORQUIS CONOPSÉ.

Orquis à long éperon.

*ORCHIS CONOPSEA.*

*Orchis palmata minor, calcaribus oblongis.* Bauh. pin. 85.

*Orchis angustifolia non maculata.* Riv. hex. t. 11.

*Palma Christi minor mas.* Tab. ic. 680.

*Satyrium basilicum mas.* Fuchs. hist. 712.

*Serapias minor.* Lob. 93.

Lèvre du nectaire à trois divisions égales. Eperon délié et très-long. Pétales latéraux très-ouverts. Fleurs rouges ; en mai et juin. Se trouve dans les prés humides. Vivace.

BULBES FASCICULÉES ET FILIFORMES.

ORQUIS AVORTÉ.

Limodore.

*ORCHIS ABORTIVA.*

*Orchis abortiva violacea.* Bauh. pin. 86.

*Limodorum austriacum.* Tourn. inst. 437.

*Pseudo-Limodorum austriacum.* Clus. hist. 1, 270.

*Serapias abortiva.* Scop. carn. 2, 205.

*Orobanche et nido avis affine, Pseudo-Limodorum austriacum violaceum.* Bauh. hist. 2, 782.

Lèvre du nectaire ovale et très-entière. Tige sans feuilles. Fleurs violettes mêlées de rose et de blanc ; en mai et juin. Se trouve dans les forêts de haute futaie. Vivace.

ORQUIS A DEUX FLEURS.

*ORCHIS BIFLORA.*

Bulbe sans division, casque de la corolle à un éperon; aîles ouvertes, lèvre lancéolée, aiguë. Cet Orquis du Cap, suivant l'assertion de M. le Docteur Deguerre, a été observé dans les Vosges, pas éloigné de Ramberviller.

## SATYRION. *SATYRIUM.*

Nectaire court en forme de renflement et situé derrière la fleur.

*SATYRIUM*, de *Satyrus*.

SATYRION BOUQUIN.

Satyrion puant.

*SATYRIUM HIRCINUM.*

*Orchis hircina.* Crantz. austr. 484.

*Orchis odore hirci, breviore latioreque folio.* Bauh. pin. 82.

*Orchis barbata fœtida.* Bauh. hist. 2, 756.

*Tragorchis testiculus hirci.* Dod. pempt. 237.

*Testiculus hirci primum.* Tab.

Bulbes entières. Feuilles lancéolées. Lèvre du nectaire trifide; la découpure du milieu linéaire, longue, oblique. Fleurs roussâtres tachetées de pourpre, d'une odeur de bouc très-désagréable. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés et dans

les pâturages secs, à Pixerécourt. Viv. L'infusion des fleurs récentes est regardée comme antispasmodique.

SATYRION VERDATRE.

Satyrion des marais.

Satyrion grenouillard.

*SATYRIUM VIRIDE.*

*Orchis viridis.* Crantz. austr. 491.

*Orchis palmata, flore viridi.* Bauh. pin. 86.

Bulbes digitées. Feuilles oblongues, obtuses. Lèvre du nectaire trifide et linéaire, découpure du milieu flétrie. Fleurs de la même couleur que la plante; en juin. Se trouve dans les prairies humides des Vosges. Vivace.

SATYRION NOIR.

*SATYRIUM NIGRUM.*

*Satyrium basilicum minus.* Dod. pempt. 240.

*Orchis miniata.* Crantz. austr. 487.

*Orchis palmata angustifolia Alpina, nigro flore.* Bauh. pin. 86.

*Palma Christi minor.* Cam. épit. 627.

*Palmata minor odoratissima purpurea, S. nigra.* Bauh. hist. 2, 778.

Feuilles linéaires. Lèvre du nectaire retournée entière. Fleurs d'un pourpre-noir, très-odorantes.

Eperon très-court. J'ai trouvé cette plante au-dessus de Champigneulle. Vivace.

SATYRION BLANCHATRE.

*SATYRIUM ALBIDUM.*

*Orchis Alpina.* Crantz. austr. 486.

*Orchis palmata, palmis inversis, flore albo.* Lœs. pruss. 182.

*Pseudo-Orchis Alpina, flore herbaceo.* Mich. gen. 30, t. 26.

*Helleborine broccenbergense.* Riv. hex. t. 3.

*Limodorum montanum, flore albo diluto virescente.* Chom. act. Paris. 1705, p. 517.

Feuilles lancéolées. Lèvre du nectaire trifide, aiguë, l'intermédiaire obtuse. Fleurs blanches. J'ai trouvé cette plante dans les bois de Toul. Vivace.

## OPHRIS. *OPHRYS.*

Nectaire ou pétale inférieur un peu replié en arrière par le bas.

*OPHRYS, sourcil,* en grec.

OPHRIS NID-D'OISEAU.

Nid-d'oiseau.

*OPHRYS NIDUS AVI.*

*Nidus.* Riv. hex. 3.

*Nidus avis.* Lob. ic. 195.

*Ophrys aphylla.* Hall. helv. 278.

*Orchis abortiva fusca.* Bauh. pin. 86.

*Orobanche affinis, nidus avis.* Bauh. hist. 2, 782.

*Neottia.* Dod. pempt. 533.

*Epipactis nidus avis.* Crantz. austr. 474.

*Pseudo-Limodorum.* Clus. hist. 270.

Tiges sans feuilles. Lèvre du nectaire à deux divisions divergentes. Fleurs de la même couleur que la plante ; en mai et juin. Se trouve dans les bois ombragés. Viv. Vulnéraire, détersif et résolutif ; à l'extérieur.

OPHRIS CORALLOÏDE.

*OPHRYS CORALLORHIZA.*

*Corallorhiza.* Gmel. sib. 1, p. 26.

*Corallorhiza neottia.* Scop. carn. éd. 2, n. 1134.

*Orobanche radice coralloide.* Bauh. pin. 88.

*Epipactis corallorhiza.* Crantz. austr. 464.

*Dentaria coralloide radice.* Clus. hist. 2, 120.

Tige engainée, sans feuilles. Lèvre du nectaire trifide. Fleurs couleur de la plante. Se trouve dans les endroits déserts des Vosges. Viv.

OPHRIS EN SPIRALE.

*OPHRYS SPIRALIS.*

*Orchis spiralis.* Riv. hex. 14.

*Orchis spiralis alba odorata.* Tourn. inst. 433.

*Epipactis spiralis.* Crantz. austr. 473.

*Serapias spiralis.* Scop. carn. 2, 201.

*Satyrium odoriferum.* Brunf. herb. 1, 105.

*Triorchis alba odorata minor.* Bauh. pin. 84.

*Testiculus odoratus.* Lob. ic. 186.

Tige peu garnie de feuilles. Lèvre du nectaire entière et crénelée. Fleurs blanches, disposées autour de la tige en spirale alongée. Fleurit en août. Se trouve vers l'hermitage Sainte-Geneviève. Viv. Sa racine, cuite dans le vin avec un peu de miel, guérit les ulcères putrides de la bouche.

Cette plante varie.

OPHRIS BIFEUILLE.

Double-feuille.

Herbe à deux feuilles.

Herbe aux coupures.

*OPHRYS OVATA.*

*Ophrys.* Fuchs. hist. 565.

*Ophrys bifolia.* Bauh. pin. 87.

*Bifolium.* Riv. hex. t. 7.

*Epipactis ovata.* Crantz. austr. 473.

*Pseudo-Orchis bifolium.* Dod. pempt. 242.

*Perfoliata sylvestris mas.* Brunf. 182.

Tige garnie de deux feuilles opposées et ovales. Lèvre du nectaire à deux divisions droites. Fleurs disposées en épi grèle et lâche, nombreuses, et de la même couleur que la plante; en mai et juin. Se trouve dans les bois de Villers et autres. Vivace. Il passe pour vulnéraire, contre les anciens ulcères. Il varie.

DOUBLE-FEUILLE MINEURE.

*OPHRYS CORDATA.*

*Ophrys minima.* Bauh. pin. 87, prodr. 31.

*Bifolium minimum.* Bauh. hist. 3, p. 534.

Tige à deux feuilles cordiformes; *idem.*

OPHRIS DE LOESEL.

*OPHRYS LOESELII.*

*Ophrys diphyllos bulbosa.* Lœs. pruss. 180, t. 58.

Tige s'élevant à 14 ou 16 centimètres (5 ou 6 pouces environ); ayant à sa base deux feuilles lisses, nerveuses, tendres et terminées par des fleurs verdâtres, petites et en petit nombre. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les marais. Vivace.

OPHRIS DES MARAIS.

*OPHRYS PALUDOSA.*

*Orchis minima bulbosa.* Rai. suppl. 587.

*Orchis bifolia minor palustris.* Pluk. alm. 270, t. 247, f. 2.

*Bifolium palustre.* Raï. angl. 3, p. 385.

Tige à cinq angles saillans, peu garnie de feuilles. Feuilles radicales, hérissées d'aspérités vers leur sommet. Lèvre du nectaire entière. Fleurs de la même couleur que la plante; en mai et juin. Se trouve dans les prairies marécageuses. Vivace.

OPHRIS A UN TESTICULE.

Ophris à une bulbe.

*OPHRYS MONORCHIS.*

*Orchis monorchis.* Crantz. austr. p. 478.

*Orchis odorata moschata, S. Monorchis.* Bauh. pin. 84.

*Monorchis.* Mich. gen. 30, t. 26.

Feuilles petites, au nombre de deux à trois, étroitement lancéolées. Fleurs en épi, d'un gris-cendré; en juin. Se trouve dans les prés montueux. Vivace. Cette plante varie.

OPHRIS-PANTINE.

Ophris-homme.

Pantine.

*OPHRYS ANTROPOPHORA.*

*Orchis antropophora orcades.* Col. ecphr. 1, 320.

*Orchis flore nudi hominis effigiem representans, femina.* Bauh. pin. 82.

Tige feuillée. Lèvre du nectaire à trois divisions principales et linéaires, dont celle du milieu est partagée en deux. Pétales connivens et ramassés. Fleurs disposées en épi oblong, ayant quelque ressemblance avec le corps humain. Fleurs d'un blanc-jaunâtre de diverses couleurs. Se trouve dans les prés élevés; à Brabois. Viv.

OPHRIS-INSECTE.

Ophris-bourdon.

Frelane.

*OPHRYS INSECTIFERA.*

*Orchis muscaria.* Scop. carn. éd. 2, n. 1114.

*Orchis vespam referens.* Riv. hex. t. 13, 19.

*Orchis muscam referens major.* Bauh. pin. 83.

Tige feuillée. Lèvre du nectaire légérement divisé en cinq lobes, et teinte de rouille. Fleurs d'un blanc-rosé; en mai et juin. Se trouve dans les prés et gazons des bois, à Brabois et au Montet. Il varie. Le suc de la racine est un exellent spécifique contre les blessures.

OPHRIS-MOUCHE.

*OPHRYS MYODES.*

*Orchis myodes fusca lusitanica.* Breyn. cent. 41.

Pédoncules garnis de feuilles. Lèvre du nectaire oblongue, quadrifide; les deux découpures du milieu lancéolées et plus longues. Fleurs purpurines, mêlées de noir; en mai et juin. Se trouve dans les bois et dans les prés. Viv.

OPHRIS-ARAIGNÉE.

*OPHRYS ARACHNITES.*

*Orchis arachnites.* Scop. carn. éd. 2, n. 1115.

*Orchis araneam referens.* Bauh. pin. 84.

Pédoncule garni de feuilles. Lèvre large, échancrée, ayant une appendice. Fleurs roses; en mai et juin. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente, mais plus rare. Viv.

## HELLÉBORINE. *SERAPIAS.*

Nectaire et lèvre ovales, renflé.

*SERAPIAS*, de *Serapis;* nom d'une Divinité chez les Égyptiens.

HELLÉBORINE A LARGES FEUILLES.

Helléborine commune.

*SERAPIAS LATIFOLIA.*

*Epipactis Helleborine.* Crantz. austr. fasc. 6, p. 467, t. 1, f. 6. c.

*Damasonium, flore mixto.* Riv. hex. t. 6.

*Helleborine latifolia montana.* Bauh. pin. 186.

*Helleborine.* Dod. pempt. 384.

Feuilles ovales, amplexicaules; Fleurs pendantes, portées par de longs pédoncules, d'un rouge-pourpre; en juillet et août. Se trouve dans les bois. Vivace. Apéritive, vulnéraire, détersive.

HELLÉBORINE A FEUILLES LONGUES.

Helléborine des marais.

Helléborine candide.

*SERAPIAS LONGIFOLIA.*

*Serapias palustris.* Scop. carn. 1, p. 256, n. 3.

*Epipactis palustris.* Crantz. austr. fars. 6, p. 461, t. 1, f. 5.

*Helleborine angustifolia palustris, S. Pratensis.* Bauh. pin. 87.

Feuilles sessiles et en lame d'épée. Fleurs blanches avec des lignes purpurines vers la base de la lèvre du nectaire; en juin et juillet. Se trouve dans les prairies humides et marécageuses. Vivace. A des variétés.

HELLÉBORINE A GRANDES FLEURS.

*SERAPIAS GRANDIFLORA.*

*Serapias ensifolia.* Thuil. Paris. 468.

*Serapias Damasonium.* Mill. dict. n. 2.

*Epipactis alba.* Crantz. austr. fasc. 6, t. 1, f. 4, a.

*Helleborine alba barba luteola.* Riv. hex. t. 4.

*Helleborine flore albo, Damasonium montanum latifolium.* Bauh. pin. 187.

Feuilles en lame d'épée. Nectaire obtus. Pétales courts. Fleurs en épi, grandes, droites, blanches; en juin. Se trouve sur les coteaux des bois, à Hardéval. Vivace.

HELLÉBORINE ROUGE.

*SERAPIAS RUBRA.*

*Epipactis purpurea.* Crantz. austr. 457.

*Damasonium flore roseo.* Riv. hex. t. 6.

*Helleborine flore carneo.* Bauh. pin. 187.

Feuilles ensiformes. Lèvre du nectaire aiguë et marquée de lignes ondulées. Fleurs purpurines et droites; en juillet. Se trouve sur les montagnes, notamment au Montet. Vivace.

HELLÉBORINE A LANGUETTE.

*SERAPIAS LINGUA.*

*Orchis montana Italica, flore ferrugineo; lingua oblonga.* Bauh. pin. 84.

Lèvre trifide, terminée en pointe lisse, et plus longue que les pétales. Se trouve dans les terrains secs. Vivace.

## SABOT. *CYPRIPEDIUM.*

Nectaire ventru, enflé, cave.

*Cypripedium*, *Chaussure de Vénus*, en grec.

Sabot de Vénus.

Sabot de Notre-Dame.

*Cypripedium calceolus.*

*Calceolus marianus.* Dod. pempt. 180, f. 1, 2.

*Helleborine flore rotundo, seu Calceolus.* Bauh. pin. 187.

*Calceolaria.* Heist. Helmst.

*Pseudo-Damasonium.* Clus. pann. 271.

Feuilles de la tige ovales, lancéolées. Se trouve dans les bois montagneux des Vosges. Vivace. A l'extérieur, vulnéraire, détersif. La racine contient une farine mucilagineuse, très-nutritive.

---

*PENTANDRIE.*

# *PENTANDRIE.* CINQ ÉTAMINES.

---

## PASSE-FLEUR. *PASSIFLORA.*

Calice pentaphylle. Corolle à cinq pétales, trois styles, couronnée par le nectaire. Baie pédiculée.

*PASSIFLORA;* ainsi nommé, parce qu'on a cru voir, dans les différentes parties de la fleur, quelques rapports avec les instrumens de la Passion de Jésus-Christ.

PASSE-FLEUR GRANADILLE.

Fleur de la Passion.

Granadille.

*PASSIFLORA COERULEA.*

*Passiflora granadilla.* Gater. mont. 157.

*Granadilla.* Buch. ic. 60.

*Granadilla pentaphyllos, flore coeruleo magno.* Boerh. Lugdb. 1, p. 81.

*Flos Passionis major pentaphyllus.* Sloan. Jamaic. 104, hist. 1, 229.

*Clematis quinquefolia Americana, S. Flos Passionis.* Rob. ic.

Feuilles digitées. Les Amateurs cultivent cette plante du Brésil. Boerhaave rapporte qu'elle est nourrissante et rafraîchissante. On la dit aussi apéritive. Vivace.

## *HEXANDRIE.* SIX ÉTAMINES.

---

### ARISTOLOCHE. *ARISTOLOCHIA.*

Corolle monopétale, entière, terminée en languette. Capsule à six loges et inférieure à la corolle.

*Aristolochia*, *lochies meilleures*, en grec; ainsi nommé, parce que plusieurs espèces sont employées dans les lochies.

ARISTOLOCHE PISTOLOCHE.

Aristoloche menue.

Aristoloche fasciculée.

Petite Aristoloche.

*ARISTOLOCHIA PISTOLOCHIA.*

*Aristolochia pistolochia dicta.* Bauh. pin. 307.

*Pistolochia.* Clus. hist. 2, p. 72.

*Aristolochia tenuis.* Galen.

*Polyrrhiza.* Plin. 463.

Tige faible, rameuse. Feuilles pétiolées, en cœur, crénelées. Fleurs solitaires. Se trouve dans les champs. Viv. Elle est recommandée contre les rhumatismes, la goutte et affections arthritiques.

ARISTOLOCHE RONDE.

*ARISTOLOCHIA ROTUNDA.*

*ristolochia.* Cam. épit. 419.

*Aristolochia rotunda, flore ex purpura nigro.* Bauh. pin. 307.

Feuilles en cœur. Tige droite. Fleurs axillaires et nombreuses; pendant l'été. Se trouve dans les champs et les vignes. Vivace. Emménagogue, diurétique, résolutive, détersive, vulnéraire, anti-septique, vermifuge, carminative, fébrifuge, fondante, sur-tout la racine.

ARISTOLOCHE LONGUE.

*ARISTOLOCHIA LONGA.*

*Aristolochia longa vera.* Bauh. pin. 307.

Feuilles pétiolées, en cœur, très-entières, un peu mousse au sommet. Fleurs solitaires. Se trouve comme la précédente, et en possède les mêmes propriétés. Vivace.

ARISTOLOCHE CLÉMATITE.

Aristoloche ordinaire.

Aristoloche sarrasine.

Sarrasine.

*ARISTOLOCHIA CLEMATITIS.*

*Aristolochia clematitis recta.* Bauh. pin. 307.

*Aristolochia.* Brunf. 49.

*Saracenica.* Trill. ph. 46.

*Venenum terræ.* Cæsalp.

Feuilles en cœur. Tige droite. Fleurs axillaires, jaunâtres, nombreuses; en juin et juillet. Se trouve dans les champs et les vignes. Propriétés de ses congénères. Se multiplie facilement dans les Jardins Botaniques : il est difficile de la détruire, et de l'empêcher de s'y propager, ce qui a déterminé Césalpin à l'appeler venin de la terre. Vivace.

---

## *POLYANDRIE.* ÉTAMINES NOMBREUSES.

### GOUET. *ARUM.*

Spathe d'une seule pièce et en forme de cornet. Chaton nu dans sa partie supérieure; portant des étamines dans sa partie moyenne, et des ovaires dans sa partie inférieure.

*ARUM;* ainsi nommé, selon Morison, en grec, qui signifie *ressemblance* et *pomme de grenade*, parce que l'*Arum* produit un fruit semblable aux semences de Grenade. Lobel veut que *Arum* vienne du nom du Pontife *Aaron*.

GOUET PIED-DE-VEAU.

Pied-de-veau.

Pied-de-veau commun.

Racine amidonnière.

*ARUM MACULATUM.*

*Arum.* Fuchs. hist. 69.

*Arum vulgare non maculatum.* Bauh. pin. 195.

*Barba Aronis.* Trill. ph. 46.

*Serpentaria minor.* Brunf. 67.

Tige nulle. Feuilles mouchetées de noir, en fer de pique et très-entières. Chaton en forme de massue, et de couleur pourpre. Fleurs d'un blanc sale; en mai. Se trouve dans les haies et les bois. Viv.

Si on goûte la racine d'*Arum* récente, elle laisse sur la langue une sensation opiniâtre de chaleur et d'acrimonie, qui pique et irrite une foule de papilles distinctes; l'huile adoucit cette causticité. Cette racine desséchée perd son âcreté. Elle est rubéfiante, échauffante, incisive, savonneuse; contre les fièvres malignes, la variole, la phthisie, l'aphonie, les goîtres. On se sert de l'*Arum* pour redonner de la force au vin faible, et cela réussit assez bien pour qu'on puisse faire du vinaigre avec ce vin. Cette plante peut tenir une place agréable dans les parterres ombragés. On retire, de sa racine, de l'amidon, et sert de savon pour blanchir le linge.

GOUET SERPENTAIRE.

Pied-de-veau serpentaire.

Serpentaire.

*ARUM DRACUNCULUS.*

*Arum polyphyllum, dracunculus et serpentarii dictum.* Magn. hort. 23.

*Dracunculus.* Fuchs.

*Dracunculus polyphyllus.* Bauh. pin. 195.

*Dracontium.* Dod. pempt. 329.

*Anguina dracontia.* Lob.

Feuilles digitées et pédiaires; les folioles de la longueur du spathe et lancéolées. Cultivé dans quelques jardins. Viv. Mêmes propriétés et usages que l'espèce précédente. La racine est caustique et corrosive.

GOUET COURBE.

Pied-de-veau courbé.

Arisaron.

*ARUM ARISARUM.*

*Arisarum latifolium majus.* Bauh. pin. 196.

*Arisarum latifolium.* Clus. hist. 2, 73.

*Callæ alterum genus an potius Aron parvum.* Cæsalp.

Feuilles en cœur, oblongues. Spathe et chaton courbés. Se trouve dans les bois de la Bresse, à deux lieues de Gérardmer. On estime sa racine anti-pestilentielle, les feuilles et les fleurs vulnéraires, détersives et contre la brûlure. Vivace.

## CALLE. *CALLA.*

Spathe plane. Spadice couvert de fleurons. Caliçe nul, point de pétales; baies polyspermes.

*CALLA*, latin radical.

CALLE DES MARAIS.

Serpentaire aquatique.

*CALLA PALUSTRIS.*

*Dracunculus palustris*, *S. radice arundinacea.* Bauh. pin. 195.

*Dracunculus aquatilis.* Dod. pempt. 330.

*Arum palustre.* Gesn. hort.

*Provenzalia palustris.* Petit. gen. 45.

*Anguina aquatica*, *S. Dracunculus.* Lob. adv. 261.

Feuilles en cœur. Spathe plane. Spadice hermaphrodite. Se trouve dans les marais et endroits aquatiques, à l'étang de Lindre, à Bissoncourt. Vivace. Quoique la racine soit âcre, les Lapons sont néanmoins parvenus à en extraire la fécule, et à en faire du pain, comme nous l'apprend LINNÉUS.

# VINGT-UNIÈME CLASSE,

# MONOECIE.

*Des Fleurs à étamines, et des Fleurs à pistils, sur le même individu.*

## *MONANDRIE.* UNE ÉTAMINE.

---

### ZANICHELLE. *ZANICHELLIA.*

Fleurs mâles. Ni corolle, ni calice. Fleurs femelles. Calice monophylle. Corolle nulle. Environ quatre ovaires et autant de semences.

*Zanichellia*, du nom d'un Naturaliste vénitien.

ZANICHELLE AQUATIQUE.

Algoïde des marais.

*ZANICHELLIA PALUSTRIS.*

*Zanichellia palustris major, foliis gramineis.* Mich. gen. 71, t. 34, f. 1, 2.

*Graminifolia.* Dill. giss. app. 168.

*Algoides vulgaris.* Vaill. act. 1719, p. 15, t. 1, f. 1.

*Potamogeton capillaceum, capitulis ad alas trifidis.* Bauh. pin. 193.

Feuilles graminées. Fleurs d'un blanc sale, peu apparentes ; en avril et mai. Se trouve dans les ruisseaux et fossés aquatiques. Ann.

## CHARAGNE. *CHARA.*

Fleurs mâles. Corolle et calice nuls. Anthères situées à la base de l'ovaire. Fleurs femelles. Calice à quatre feuilles. Corolle nulle. Stigmate quinquéfide. Une seule semence.

*Chara*, *joie*, ou *plaisir de l'eau*, en grec, parce que les espèces de ce genre se plaisent dans l'eau, et y croissent abondamment.

CHARAGNE COTONNEUSE.

Charagne pulvérulente.

*CHARA TOMENTOSA.*

*Chara major subcinerea fragilis.* Vaill. act. 1719.

*Equisetum fragile majus subcinereum aquis immersum.* Moris. hist. 3, 621, f. 15, t. 4.

Tiges grosses, scabres, et même hispidules aux sommités. Involucelles des fruits extrêmement courts. Fleurs d'un rouge ferrugineux, peu apparentes ; tout l'été. Se trouve dans les eaux stagnantes. Annuelle.

CHARAGNE VULGAIRE.

Girandole d'eau.

Lustre d'eau.

*CHARA VULGARIS.*

*Chara vulgaris fœtida.* Vaill. act. 1719, p. 23, t. 3.

*Hippuris fœtida.* Dill. giss. 105.

*Equisetum fœtidum sub aqua repens.* Bauh. pin. 16.

Tige lisse. Feuilles dentées intérieurement. Baies oblongues et à plusieurs semences. Fleurs d'un rouge ferrugineux; en juin et juillet. Se trouve dans les eaux stagnantes, les étangs et les viviers. Annuelle.

CHARAGNE HISPIDE.

*CHARA HISPIDA.*

*Chara major, caulibus spinosis.* Vaill. act. 1719, t. 3, f. 3.

*Hippuris muscosa, setis per extremum stellatis.* Ephem. N. C. cent. 6. app. p. 68, t. 13, f. 1.

*Equisetum, S. Hippuris muscosus sub aqua repens.* Pluk. alm. 135, t. 193, f. 6.

Tige chargée d'aiguillons déliés et serrés entre eux. Fleurs d'un rouge ferrugineux; en juin et juillet. Se trouve dans les eaux stagnantes. Ann.

CHARAGNE FLEXIBLE.

Charagne luisante.

*CHARA FLEXILIS.*

*Chara translucens major et minor flexilis.* Vaill. Paris. 18, t. 3, f. 8, 9.

Tige sans piquans, un peu transparente, élargie par le haut. Fleurs rousses; en juin et juillet. Se trouve dans les eaux stagnantes. Ann.

---

## DIANDRIE. *DEUX ÉTAMINES.*

### LENTICULE. *LEMNA.*

Fleurs mâles. Calice monophylle. Corolle nulle. Fleurs femelles. Calice d'une seule pièce. Corolle nulle. Un style. Une capsule uniloculaire.

*LENTICULA;* ainsi nommé, parce que les feuilles ont en quelque sorte la forme de Lentilles.

LENTICULE SILLONNÉE.

Lentille d'eau à trois pointes.

Lentille d'eau à trois sillons.

Lentille rameuse.

*LEMNA TRISULCA.*

*Lenticula trisulca.* Valisn.

*Lenticula aquatica trisulca.* Bauh. pin. 362.

*Hederula aquatica.* Lob. ic. 2, p. 36.

Feuilles pétiolées, lancéolées. Fleurs d'un blanc

sale ; en mai. Se trouve dans les eaux stagnantes. Annuelle.

LENTICULE VULGAIRE.

Petite Lentille d'eau.

Cannilée.

*LEMNA MINOR.*

*Lens palustris.* Cam. épit. 852.

*Lenticula palustris vulgaris.* Bauh. pin. 362.

*Lenticularia minor.* Michel. gen. 16, t. 11, f. 3.

Feuilles sessiles, aplaties. Fleurs d'un blanc sale; en mai. Se trouve dans les eaux stagnantes. Ann. La Lentille d'eau est, dit-on, rafraîchissante, résolutive, incisive, apéritive, calmante, ophtalmique ; contre les maladies séreuses. Elle est employée extérieurement contre les douleurs des hémorroïdes, de la goutte ; les érésipèles, les hernies des enfans. La Lentille d'eau recouvre souvent en entier la surface des eaux tranquilles où elle croît, et y forme comme un tapis de mousse verte ; elle s'y multiplie avec une abondance et une promptitude étonnante : ce qui a fait dire à un Physiologiste phytographe, qu'elle démontrait une propagation singulièrement fertile et active. Cette plante a aussi, dit-on, la faculté d'absorber le gaz hydrogène qui s'élève des eaux putrides, et d'empêcher par-là, que l'air atmosphérique

n'en soit trop infecté. La Lentille d'eau mêlée avec le son, forme un excellent aliment aux oies, canards et gallinacés.

LENTICULE POLYRIZE.

Lenticule d'eau à racines nombreuses.

*LEMNA POLYRRHIZA.*

*Lenticula palustris major.* Rai. angl. 3, 129, t. 4.

*Lens palustris superne virens, inferne nigricans.* Bauh. hist. 3, 781.

Feuilles sessiles. Fleurs d'un blanc sale; en mai. Se trouve dans les fossés aquatiques. Ann. Mêmes propriétés et usages que l'espèce précédente.

LENTICULE BOSSUE.

Lentille d'eau bossue.

Grande Lentille d'eau.

*LEMNA GIBBA.*

*Lenticula palustris.* Bauh. hist. 3, 773.

*Hydrophace.* Buxb. cent. 2, 137.

Feuilles sessiles, ventrues et demi-globuleuses en dessous. Fleurs d'un blanc sale; en mai. Se trouve dans les eaux dormantes. Ann.

LENTILLE D'EAU SANS RACINES.

*LEMNA ARRHIZA.*

*Lenticula omnium minima, arrhiza.* Mich. gen. 16, t. 11, f. 4.

Feuilles réunies par paires. Fleurs d'un blanc sale; en mai. Se trouve dans les mares. Ann.

## TRIANDRIE. *TROIS ÉTAMINES.*

### MASSE. *TYPHA.*

Fleurs mâles, disposées sur un chaton cylindrique. Calice peu apparent, à trois feuilles. Corolle nulle. Fleurs femelles, aussi disposées sur un chaton cylindrique au-dessous des mâles. Corolle nulle; des poils véloutés tiennent lieu de calice. Semence portée sur une aigrette capillaire.

*Typha*, d'un mot grec qui signifie *marais*.

**Masse a feuilles larges.**

Masse d'eau.

Tiphe massive.

*Typha latifolia.*

*Typha palustris major.* Bauh. pin. 20.

*Typha.* Lob. ic. 81.

*Juncus asper.* Dalech. hist. 1, 863. éd. gall.

*Ulva.* Anguill.

Feuilles en lame d'épée. Épis mâles et femelles rapprochés. Fleurs d'un jaune-soufre; en mai. Se trouve dans les fossés aquatiques. Viv. On

estime les sommités, rafraîchissantes, détersives, astringentes; contre les engelûres. On confit quelquefois les racines au vinaigre, ainsi que les nouvelles pousses, pour les manger en salades. La fleur mêlée avec de l'axonge de porc lavée, guérit les brûlures. Les feuilles peuvent être employées à faire des nattes, des paillassons, à garnir des chaises, à boucher les interstices des tonneaux, à couvrir les chaumières. On lit dans Strabon, qu'on fesait à Rome un grand commerce de ce roseau. Cette plante cultivée dans des caisses, sert à orner les canaux. Les Russes employent sa racine contre le scorbut.

MASSE A FEUILLES ÉTROITES.
Petite Masse d'eau.
*TYPHA ANGUSTIFOLIA.*
*Typha.* Fuchs. hist. 822.
*Typha palustris, clava gracili.* Bauh. pin. 20.

Feuilles demi-cylindriques. Epis mâles et femelles écartés. Fleurs d'un jaune-soufre; en mai. Se trouve dans les marais.

RUBANIER. *SPARGANIUM.*

Fleurs mâles, disposées sur un chaton un peu arrondi. Corolle nulle. Calices à trois feuilles. Fleurs femelles, aussi disposées sur un chaton arrondi. Corolle nulle. Calice de trois feuilles. Stigmates bifides. Fruits composés d'une baie sans suc, à une seule semence.

*Sparganium*, d'un mot grec qui signifie *ruban*, à cause de la forme de ses feuilles.

RUBANIER REDRESSÉ.

Ruban d'eau.

Platanaire.

Cloux-de-Dieu.

*SPARGANIUM ERECTUM.*

*Sparganium.* Matth. 702.

*Sparganium ramosum et non ramosum.* Bauh. pin. 15.

*Platanaria*, *S. Butomon.* Dod. pempt. 601.

*Phlæos femina.* Dalech. 885.

*Carex.* Lonic.

*Butomos.* Théophr. 88.

Feuilles droites et à trois côtés. Fleurs d'un blanc sale; en juin. Se trouve le long des rivières et des ruisseaux. Viv. On estime sa racine comme alexitère et sudorifique.

RUBAN D'EAU FLOTTANT.

Petit Ruban d'eau.

Platanaire flottant.

*SPARGANIUM NATANS.*

*Sparganium minimum.* Bauh. pin. 15.

Feuilles couchées et planes. Fleurs d'un blanc

sale;

sale; en juin. Se trouve dans les marais et endroits aquatiques, particulièrement des Vosges. Viv.

## CARET. *CAREX.*

Fleurs mâles, disposées sur un chaton couvert d'écailles imbriquées. Corolle nulle. Calice monophylle. Fleurs femelles, disposées aussi sur un chaton imbriqué. Corolle nulle. Calice monophylle. Un nectaire enflé et à trois dents. Trois stigmates. Une semence à trois angles en dedans du nectaire.

*Carex*, d'un mot grec qui signifie *couper*, parce que les angles de la tige sont fort aigus dans quelques espèces.

### A UN SEUL ÉPI SIMPLE.

Caret dioïque.

*Carex dioica.*

*Gramen cyperoides minimum, spica simplici crassa.* Scheuchz. gram. 497.

Épis dioïques, simples. Fleurs d'un jaune-soufre, ainsi que les autres Carets suivans. Se trouve dans les prairies humides. Vivace.

Caret pucier.

Laiche pulicaire.

*Carex pulicaris.*

*Cyperoides pulicare.* Petitv. com. 172.

*Gramen cyperoides minimum, seminibus deorsum reflexis puliciformibus.* Rai. hist. 1298.

Epi mâle à sa partie supérieure; femelle à sa base: capsules écartées et ressemblant en quelque sorte à des puces. Fleurit en mai. Se trouve dans les marais des bois. Vivace.

EPIS ANDROGYNES.

CARET DES SABLES.

Laiche des sables.

*CAREX ARENARIA.*

*Carex maritima humilis, radice repente; caule triquetro, spica spadicea.* Mich. gen. 67.

*Gramen cyperoides minus repens, spica divisa.* Lœs. Pruss. 116, t. 31.

Epi composé; les inférieurs écartés et appuyés sur une bractée plus longue. Styles rougeâtres. Tige triangulaire. Fleurit en mai. Se trouve dans les endroits sablonneux. Viv. Il empêche l'éboulement des sables, et supplée la Salsepareille en Prusse.

CARET DES LIÈVRES.

Caret nu.

Laiche des lièvres.

*CAREX LEPORINA.*

*Carex nuda.* Gater. mont. 159.

*Gramen cyperoides palustris majus, spica divisa.* Bauh. pin. 6.

Epi composé; les épis partiels ovales, sessiles, rapprochés, alternes et destitués de bractées. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les prés humides. Vivace.

CARET DES RENARDS.

Laiche hérissée.

*CAREX VULPINA.*

*Gramen palustre cyperoides.* Lob. icon. 19.

*Gramen cyperoides palustre majus, spica compacta.* Bauh. pin. 6.

*Juncus repens grumosa et echinata spica.* Barr. ic. 114.

Epi surcomposé, inférieurement lâche. Epillets ovales, entassés, dont la partie supérieure est à étamines. Fleurit en mars et avril. Se trouve dans les marais. Viv. Ce graminé dessèche les marais. Son chaume sert à faire des liens. Sa graine nourrit certaines espèces d'oiseaux.

LAICHE BRIZA.

*CAREX BRIZOIDES.*

*Gramen cyperoides elegans, spica composita asperiore.* Rai. hist. 1297.

Epiets rangés sur deux côtés opposés ; nus, oblongs et contigus. Ecailles brunes et à rebords blanchâtres. Tige nue. Fleurit en mars et avril. Se trouve dans les prés. Vivace.

Caret hérissé.

Caret muré.

Laiche mariquée.

Laiche piquante.

*Carex muricata.*

*Gramen nemorosum, spicis parvis asperis.* Bauh. pin. 7.

*Gramen sylvaticum minus.* Gérard.

Épis partiels sous-ovales, sessiles, écartés. Capsules aiguës, divergentes et épineuses. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois et les prés humides. Vivace.

Caret ivraie.

Laiche loliacée.

*Carex loliacea.*

Épis partiels sous-ovales, sessiles, écartés. Capsules ovales, cylindriques, destituées de piquans et écartées. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois. Vivace.

Caret renversé.

Laiche à feuilles sessiles.

CAREX REMOTA.

*Cyperoides angustifolium, spicis sessilibus in foliorum alis.* Tourn. inst. 530.

Epiets ovales, presque sessiles et écartés. Bractées aussi longues que la tige. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les marais des bois et les prés humides. Vivace.

CARET ALLONGÉ.

CAREX ELONGATA.

*Gramen cyperoides angustifolium, spicis longis erectis.* Bauh. pin. 6.

*Cyperoides polystachion, spicis laxis paniculam veluti componentibus.* Scheuchz. gram. 487.

Épis partiels, oblongs, sessiles et écartés. Capsules ovales et aiguës. Fleurit en mai. Se trouve dans les lieux incultes. On peut substituer sa racine à la Salsepareille. Vivace.

CARET BLANCHATRE.

Laiche cendrée.

CAREX CANESCENS.

*Gramen cyperoides spicis curtis divulsis.* Lœs. pruss. 117, t. 32.

Epiets un peu arrondis, écartés, obtus et d'un vert blanchâtre. Capsules ovales et un peu obtuses.

Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les pâturages et dans les bois découverts. Viv.

CARET EN PANICULE.

Laiche en panicule.

*CAREX PANICULATA.*

*Cyperus longus inodorus sylvaticus.* Bauh. pin. 14.

*Gramen cyperoides palustre, spica longiore laxa.* Rai. hist. 1296.

Epiets formant une grappe composée. Ecailles brunes, à rebords blanchâtres. Feuilles étroites. Tige triquètre. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les marais des bois. Vivace.

CARET DE GODEFRIN.

*CAREX GODEFRINI.* N.

*Carex hordeistachyos.* Villar. delph. 2, 221.

Chaume terminé par un seul épi mâle, triangulaire, droit, filiforme. Epis femelles au nombre de cinq et souvent six, filiformes et longs. C'est M. Godefrin, habile botaniste, et mon ami, qui l'a découvert. Vivace.

*Epiets pourvus uniquement d'étamines ou de pistils. Ceux à pistils sont sessiles.*

CARET BLOND.

Laiche jaune.

*CAREX FLAVA.*

*Gramen aculeatum.* Dalech. hist. 1, 365, éd. gall.

*Gramen palustre aculeatum.* Bauh, pin. 7.

*Cyperoides palustre aculeatum capitulo breviore.* Tourn. inst. 529.

Epiets serrés, un peu sessiles et un peu arrondis; les mâles linéaires. Capsules aiguës et recourbées. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les prés et les marais des bois.

CARET A ÉVENTAIL.

Laiche digitée.

*CAREX DIGITATA.*

*Gramen caryophyllatum montanum, spica varia.* Bauh. pin. 4.

*Cyperoides sylvarum, spica varia.* Vaill. Paris. 44.

Epiets linéaires et droits; les mâles plus courts et situés au-dessous de l'autre épiet. Bractées non feuillées. Capsules écartées entre elles. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les prés et dans les pâturages des bois. Viv.

CARET DES MONTAGNES.

Laiche des montagnes.

*CAREX MONTANA.*

*Cyperoides montanum, foliis angustis parvis, spica spadicea divisa.* Scheuchz. gram. 419, t. 10.

Epillets femelles, sessiles, presque solitaires, ovales; les mâles rapprochés. Chaume nu. Capsules pubescentes, pyriformes. Fleurit en mars et avril. Se trouve sur les montagnes sèches et arides. Vivace.

CARET GLOBULAIRE.

*CAREX GLOBULARIS.*

*Carex ericetorum.* Pollich. pal. n. 886.

Epi mâle, oblong; le femelle sessile, ovale, rapproché de la bractée et plus court qu'elle. Fleurit en mai. Se trouve dans les friches. Viv.

CARET FILIFORME.

Laiche filiforme.

*CAREX FILIFORMIS.*

*Cyperoides angustifolium, spica spadicea viridi.* Tourn. inst. 529.

*Gramen cyperoides angustifolium, spica spadicea viridi.* Baub. pin. 6.

Epi mâle, oblong, ainsi que les femelles; l'inférieur plus court que la bractée. Chaume très-grêle, filiforme et sans feuilles. Fleurit en mai. Se trouve dans les pâturages secs. Viv.

LAICHE PORTE-PILULE.

*CAREX PILULIFERA.*

*Gramen cyperoides tenuifolium, spicis ad summitatum caulis.* Moris. hist. 3, sect. 8, t. 2, f. 16.

Epiets serrés entre eux et situés au sommet de la tige; les femelles un peu arrondis et couverts d'écailles brunes avec une raie verte; les mâles oblongs et roussâtres. Fleurit en mai. Se trouve dans les bois montueux. Viv.

*Epillets pourvus uniquement d'étamines ou de pistils. Ceux à pistils pédonculés.*

CARET BOURBEUX.

*CAREX LIMOSA.*

*Gramen cyperoides spica pendula minus.* Bauh. pin. 6.

*Cyperoides spica pendula breviore; squamis è spadiceo, S. fusco rutilante viridibus.* Scheuchz. gr. 442.

Epis ovales, pendans; le mâle plus long, plus relevé; racine rampante. Fleurit en mai. Se trouve dans les endroits marécageux des bois.

CARET ÉTENDU.

*CAREX PATULA.*

Chaume feuillu. Feuilles hispides, renversées. Épi grêle. M. Godefrin l'a trouvé aux environs de Pont-à-Mousson.

LAICHE CAPILLAIRE.

*CAREX CAPILLARIS.*

*Gramen cyperoides pusillum, spica flavescente.* Rudb. Elys. 1, p. 58, t. 40.

*Cyperoides Alpinum, spicis seminiferis pendulis : binis in summo caule.* Segu. Veron. 3, p. 83, t. 3, f. 1.

Tige fort grêle, presque filiforme. Épi pendant, le mâle relevé; les femelles oblongues, distiques. Capsules nues, oblongues. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois humides. Viv.

CARET PALE.

Laiche pâle.

*CAREX PALLESCENS.*

*Cyperoides polystachion flavicans, spicis brevibus, prope summitatem caulis:* Tourn. inst. 530.

Épillets pendans; le mâle redressé; les femelles ovales et imbriqués. Capsules serrées entre elles et obtuses. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les prés humides. Vivace.

LAICHE MILIÉE.

*CAREX PANICEA.*

*Cyperoides foliis caryophylleis, spicis è rario-*

*ribus et tumidioribus vesicis compositis.* Mich. gen. 61, t. 32, f. 11.

Épillets droits et écartés. Épillets femelles, linaires et garnis de petites écailles brunes. Capsules enflées et un peu obtuses. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bas prés et dans les marais des bois. Vivace.

CARET FAUX SOUCHET.

Laiche faux Souchet.

Faux Souchet.

*CAREX PSEUDO-CYPERUS.*

*Pseudo-cyperus.* Dod. pempt. 339.

*Cyperoides spica pendula breviore.* Bauh. pin. 6.

*Gramen aquaticum.* Dalech. hist. 1, 874, éd. gall.

Épillets pendans : le mâle est grêle et roussâtre ; les femelles sont d'un vert-jaunâtre. Pédoncules géminés. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les fossés et le bord des étangs. Viv. C'est un succédané à la Salsepareille. ( La racine. )

CARET-GAZON.

Laiche en gazon.

*CAREX CÆSPITOSA.*

*Cyperoides sylvaticum angustifolium, spicis*

*parvis tenuibus spadiceo viridibus.* Scheuchz. gram. 425, t. 10, f. 11.

*Gramen cyperoides caryophyllatum, folio longiore et angustiore, spicis sessilibus compactis erectis.* Moris. hist. 3, p. 243, s. 8, t. 12, f. 14.

Épillets droits, cylindriques, presque sessiles et ternés. Tige à trois côtés, terminée par un épi mâle. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bas prés et dans les pâturages des bois. Viv.

Caret espacé.

Caret à fleurons écartés.

Laiche à épis écartés.

*Carex distans.*

*Cyperoides spicis parvis longe distantibus.* Tourn. inst. 529.

*Gramen cyperoides gracile alterum, glomeratis torulis, spatio distantibus.* Moris. hist. 3, p. 243, s. 8.

Épiets presque sessiles et très-écartés entre eux. Bractées en forme de gaine. Capsules anguleuses, terminées par une pointe saillante. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bas prés.

Laiche glauque.

*Carex glauca.*

Capsule ovale, triangulaire, serrée. Se trouve dans les prés montagneux. Fleurit en avril et mai. Vivace.

ÉPIS DE SÈXES DIFFÉRENS; LES MALES NOMBREUX.

CARET AIGU.

Laiche coupante.

Dreuche.

*CAREX ACUTA.*

*Carex tragi.* Dalech.

*Cyperoides nigro luteum vernum majus et minus.* Tourn. inst. 529.

*Gramen cyperoides spica rufa, seu triangulo caule.* Bauh. pin. 6.

Épis femelles, presque sessiles; capsules obtuses. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les marais. Il varie. Vivace. Ses fleurs sont, dit-on, détersives et résolutives. Sa racine approche, quant aux vertus, à celles du Souchet et de la Salsepareille.

CARET VÉSICULEUX.

Laiche à vessie.

*CAREX VESICARIA.*

*Gramen palustre majus.* Lob. icon. 11.

*Cyperoides vesicarium glabrum, spica pendula longiore.* Tourn. inst. 529.

*Gramen cyperoides angustifolium, spicis longis erectis.* Bauh. pin. 6.

Épis femelles-pédonculés ; capsules pointues et enflées. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les marais des bois. Vivace. Les Lapons se couvrent de cette plante pour se garantir des engelures. Elle a plusieurs variétés.

CARET VELU.

Laiche velue.

*CAREX HIRTA.*

*Cyperoides polystachion lanuginosum.* Tourn. inst. 529.

*Gramen spicatum, foliis et spicis hirsutis mollibus.* Bauh. théatr. 48.

Épis écartés ; les femelles droits et presque sessiles. Capsules velues. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les prés humides.

LAICHE PRINTANNIÈRE.

*CAREX VERNA.*

Épis mâles, presque toujours deux à deux, ronds, d'un brun noir ; les femelles sont axillaires et sessiles. Fleurit au commencement du printemps. Se trouve dans les prés humides et fangeux. Vivace.

ZÉE. *ZEA.*

Épis mâles dans des épis différens : bâle bivalve uniflore, destituée d'arêtes.

*Zea*. Les Grecs donnaient ce nom à l'*Épeautre*.

Maïs.

Blé de Turquie.

Blé d'Inde.

Blé d'Espagne.

*Zea mays*.

*Mays granis aureis*. Tourn. inst. 531.

*Frumentum indicum Mays dictum*. Bauh. pin. 25.

*Frumentum indicum*. Cam. épit. 186.

Feuilles vaginales. On le cultive. Ann.

Le Maïs est une plante céréale américaine, transportée en Europe au commencement du quatorzième siècle, dont l'emploi sert à la nourriture des hommes et des animaux. Sa culture est aisée. Elle donne plusieurs variétés. Les Américains et les Méxicains préparent avec le grain des liqueurs fermentées, spiritueuses, et de la bière qui enivre. On le croit émollient, apéritif, adoucissant, diurétique, rafraîchissant. L'on confit au sucre, dans l'Amérique septentrionale, la hampe qui se trouve dans les officines. L'on confit au vinaigre, à l'instar des cornichons, les

jeunes épis femelles tendres, et ses grains récemment formés. Ce qui fait un mets délicieux et un assaisonnement agréable. La paille sert au couchage.

LARMILLE. *COIX.*

Épi mâle. Calice bâle à deux fleurs, sans poils. Épi femelle. Bâle à deux fleurs, sans poils. Style divisé en deux parties. Semence couverte du calice ossifié.

*Coix*, nom d'un Palmier chez les Anciens.

LARME DE JOB.

*Coix lachryma.*

*Lachryma Jobi.* Tourn. inst. 532.

*Coix.* Théophr. 202.

*Lachryma Christi.* Trag.

*Lithospermum arundinaceum.* Bauh. pin. 258.

*Ova piscium.* Rumph. amb. 5, p. 191, t. 75.

*Catriconda.* Rheed. mal. 12, p. 153, t. 70.

Semences ovales. On cultive cette plante indienne. On estime sa semence saxifrage, incisive, apéritive; elle sert à faire des chapelets.

---

*TETRANDRIE.*

## *TETRANDRIE.*

### LITTORELLE. *LITTORELLA.*

Fleurs mâles. Calice à quatre feuilles. Corolle à quatre divisions. Étamines longues. Fleurs femelles. Calice nul. Corolle légérement divisée en quatre. Style long. Semence formée par un noyau à une seule loge.

*Littorella*, de *Littas;* parce que cette plante croît sur le bord des eaux.

Plantain uniflore.

*Littorella lacustris.*

*Littorella.* Berg. act. stockh. 1768, 341.

*Plantago scapo unifloro.* Dalib. Paris. 50.

*Gramen junceum, capitulis quatuor, longissimis filamentis donatis.* Pluk. alm. 180, t. 35, f. 2.

Fleurs d'un blanc sale, tout l'été. Se trouve dans les étangs, sur-tout sur leurs bords. Viv.

### BOULEAU. *BETULA.*

Fleurs mâles, Calice monophylle, renfermant trois fleurs à trois divisions. Corolle à quatre divisions. Fleurs femelles. Calice d'une seule pièce, légérement divisé en trois, renfermant deux fleurs. Semences garnies, de part et d'autre, d'une aîle membraneuse.

*Betula.* Les Auteurs donnent différentes étymologies de ce nom. Vossius croit qu'il est d'origine Celte.

Bouleau commun.

Bouleau blanc.

Arbre de la sagesse.

Sceptre des Maîtres d'école.

*Betula alba.*

*Betula.* Bauh. pin. 427.

*Virgulis pendulis.* Mentz. ind. 47.

*Populo albæ similis in Alpibus.* Cæsalp.

Feuilles ovales, dentées en scie et aiguës. Tronc couvert d'une écorce blanche. Fleurs d'un jaune-souffre; en avril et mai. Arbre qui se trouve dans les forêts. On retire, par les incisions que l'on fait à son tronc et à ses fortes branches, une grande quantité de sève ou liqueur, un peu acide et agréable à boire. Linnéus, dans sa Flore de Laponie, expose, avec autant d'élégance que d'intérêt, les ressources nombreuses que procurent, aux habitans du Nord, les différentes parties de ce végétal utile.

Bouleau-vergne.

Aune.

*Betula alnus.*

*Alnus.* Cam. épit. 68.

Pédoncules rameux. Fleurs jaunes; en avril. Petit arbre qui se trouve communément le long des rivières et dans les marais des bois.

Les feuilles sont résolutives, vulnéraires, tempérantes ; leur application chaude est vantée contre les rhumatismes. Schulze dit qu'elles sont anodines ; qu'on les applique, avec beaucoup de succès, dans les maux de jambes; sur les cautères, quand il y a inflammations et prurit. L'Aune sert à faire des échelles, des perches, etc. Quoique son bois soit très-léger, néanmoins Vitruve dit qu'il est incorruptible dans l'eau, et qu'il est excellent pour faire des pilotis. Les Teinturiers et les Chapeliers se servent de son écorce au lieu de Noix de gale. LINNÉUS nous apprend que les Lapons emploient le liber de cet arbre pour teindre en rouge leurs vêtemens. La décoction des feuilles chasse les insectes. Le fruit est astringent et fébrifuge.

BUIS. *BUXUS.*

Fleurs mâles. Calice à trois feuilles. Deux pétales. Un rudiment d'ovaires. Fleurs femelles. Calice à quatre feuilles. Trois pétales. Trois styles. Une capsule à trois pointes et à trois loges.

*Buxus*, corrompu du mot grec *Puxos*, dont se servait Théophraste pour désigner la même plante.

BUIS ORDINAIRE.

Buis arborescent.

Bois bénit.

*BUXUS SEMPERVIRENS.*

Feuilles orbiculaires et opposées. Fleurs d'un blanc sale; en avril. Petit arbre qui se trouve sur les coteaux des Vosges, vers la ci-devant Franche-comté. Son bois est très-dur, jaune, et employé pour les ouvrages du tour. Sa sciure est astringente, sudorifique. Le bois de Buis est le Gaïac des Français. Il est le seul bois de l'Europe, au rapport de Haller, qui aille au fond de l'eau. Les feuilles de Buis sont amères, purgatives, propres à purifier le sang. Le Buis sert à quelques cérémonies d'église.

BUIS A BORDURES.

*BUXUS HUMILIS.* Thuil. Paris. 494.

*Buxus sempervirens suffruticosa.* L.

*Buxus foliis orbiculatis.* Miller. dict. n. 3.

Se distingue du précédent, en ce qu'il ne s'élève qu'à la hauteur d'environ un mètre, ou trois pieds. On le cultive souvent en bordures. Propriété du précédent.

ORTIE. *URTICA.*

Fleurs mâles. Calice à quatre feuilles. Corolle

nulle. Un nectaire central, en forme de coupe. Fleurs femelles. Calice bivalve. Corolle nulle. Semences luisantes.

*Urtica* vient du mot latin *urere*, qui signifie *brûler*; ainsi nommé, à cause des poils piquans dont la plupart des espèces sont hérissées.

**Ortie dioïque.**

Grande Ortie.

*Urtica dioica.*

*Urtica.* Blackw. herb. 12.

*Urtica urens maxima.* Bauh. pin. 232.

Feuilles opposées et cordées. Fleurs d'un blanc sale; tout l'été. Se trouve le long des haies et des buissons. Vivace.

Lorsqu'on irrite les étamines, elles se meuvent rapidement, et leurs anthères lancent, en forme de fusée, leur poussière séminale. Si l'on exprime à la Loupe les poils des Orties, on voit à la base de chaque poil rude une vésicule. On prétend que le poil n'est qu'un tuyau excrétoire, qu'en appliquant avec percussion les feuilles d'Ortie sur la peau, le poil pénètre, et que la vésicule irritée se contracte et injecte dans la piqûre une humeur âcre qui cause exanthême. L'urtication réussit dans les anciens rhumatismes, dans la paralysie et toutes les fois qu'il faut ranimer la vie

dans un membre débile. Le suc des feuilles s'ordonne dans la phthisie commençante, le crachement de sang, la toux, les pertes rouges des femmes. L'Ortie est stimulante, anti-spasmodique, astringente, capillifère; utilement employée dans la paralysie, la léthargie et les obstructions. Les jeunes pousses vernales de l'Ortie se mangent comme les épinards; elle est aussi la première nourriture des dindonnaux. La racine sert dans les tisannes et pour la teinture. Les semences fournissent beaucoup d'huile par expression. Une once de cette semence suffit pour dissiper un embonpoint excessif, prise à la dose de trente grains, ou même vingt par jour. Hill la vante beaucoup pour arrêter le saignement de nez. Bourgeois assure que cette graine, prise en poudre à la dose de trente ou quarante grains, matin et soir, guérit très-souvent le goître, sans nuire à l'estomac, ni à la santé, comme la plupart des autres remèdes qu'on met en usage contre cette maladie. En fesant macérer la tige dans l'eau, on en retire une filature propre à fabriquer de la toile et des cordes. Le bétail et plusieurs volatils mangent les Orties.

ORTIE BRULANTE.

Ortie grièche.

Petite Ortie.

*URTICA URENS.*

*Urtica urens minor.* Bauh. pin. 232.

*Urtica minor.* Brunf. 154.

*Cania acrior.* Plin. 400.

Feuilles ovales, opposées. Fleurs d'un blanc sale; tout l'été. Se trouve abondamment dans les endroits cultivés. Ann. Mêmes vertus que celles de l'espèce précédente.

ORTIE PILULIFÈRE.

Ortie romaine.

*URTICA PILULIFERA.*

*Urtica romana.* Lob. ic. 522.

*Urtica urens pilulas ferens.* Bauh. pin. 232.

Feuilles opposées, ovales, dentées en scie. Chatons globuleux portant des fruits. Fleurs d'un blanc sale; en juin. Se trouve le long des murailles. Ann. Propriétés de ses congénères.

## MURIER. *MORUS.*

Fleurs mâles. Calice à quatre divisions. Corolle nulle. Fleurs femelles. Calice à quatre feuilles. Corolle nulle. Deux styles. Ce calice est une petite baie renfermant une semence.

*MORUS*, vient du mot grec *Moræa*, nom que Dioscoride donnait au Mûrier.

MURIER BLANC.

*MORUS ALBA.*

*Morus fructu albo.* Bauh. pin. 459.

Feuilles cordées obliquement et lisses. Fleurs d'un blanc sale; en mai. C'est un arbre de moyenne grandeur, l'un des plus intéressans que l'on puisse cultiver pour le profit des particuliers et le bien de l'État. On fait descendre son origine de l'Asie et de Perse. C'est seulement sous le règne de Charles IX, que l'on a commencé à cultiver les Mûriers en France. Le Mûrier blanc est la base du travail des soies qui font dans l'Empire français, une branche considérable de commerce. Cet arbre est robuste, vient très-promptement, se multiplie fort aisément, réussit, on ne peut pas mieux, à la transplantation, et on ne peut le tailler ou tondre sans inconvénient dans toutes les saisons. Ce Mûrier se plaît sur les pentes douces des montagnes, dans les terres franches, mêlées de sable, dans les terres noires, légères et sablonneuses, et en général dans les terrains où la vigne se plaît. Ses fruits sont petits, blancs, et ne peuvent guère servir qu'à nourrir la volaille. Ils sont estimés diurétiques, rafraîchissans, humectans; contre les maux de gorge. Les feuilles et les bourgeons ont quelques-unes de ces propriétés et même contre les brû-

lures. L'écorce est anthelmintique, fébrifuge, anti-scorbutique. Son bois sert à plusieurs artistes.

MURIER NOIR.

*MORUS NIGRA.*

*Morus.* Dod. pempt. 810.

*Morus fructu nigro.* Bauh. pin. 459.

*Morus vulgaris.* Cæsalp.

Feuilles rudes et en cœur. Fleurs d'un blanc sale; en mai. Cet arbre a été transplanté de la Chine en Italie, d'où il s'est répandu par toute l'Europe. Les Anciens ont appelé ce Mûrier, le plus sage et le plus prudent de tous les arbres, parce qu'il laisse passer le froid, et qu'il bourgeonne tout le dernier. On sert les mûres sur nos tables au dessert; c'est le fruit par excellence pour les maux de gorge. Ce fruit, dit Van-Swieten, rempli d'un suc acide doux, n'est pas moins utile pour les bilieux et les personnes échauffées, que pour les scorbutiques. Quelques-uns s'en servent pour donner une couleur foncée au vin rouge; il contribue même à lui donner de la douceur. Il sert aussi à préparer et à faire avec son suc de très-bon vinaigre, qui se conserve long-temps, pourvu qu'on ait la précaution de le tenir à l'ombre et bien bouché. On peut fabriquer avec l'écorce du papier, de la toile et des cordes. Andry, dans son Traité de la Génération des vers dans le corps

humain, regarde l'écorce des Mûriers comme un spécifique contre le ver solitaire. Il possède aussi les mêmes usages et propriétés que l'espèce précédente.

MURIER ROUGE.

*MORUS RUBRA.*

*Morus virginiensis arbor, loti arboris instar ramosa, foliis amplissimis.* Duham. arb. 7.

Feuilles en cœur, velues au revers; fleurs en chatons cylindriques. Arbre qui se trouve dans le Jardin Botanique de Nancy. Il est recherché pour les bosquets d'été, à cause de son feuillage.

---

## *PENTANDRIE.* CINQ ÉTAMINES.

### GLOUTERON. *XANTHIUM.*

Fleurs mâles. Calice commun garni d'écailles imbriquées. Corolle monopétale, à cinq divisions et en forme d'entonnoir. Réceptacle garni de paillettes. Fleurs femelles. Le calice est une collerette de deux feuilles et renfermant deux fleurs. Corolle nulle. Une baie sèche hérissée de pointes raides, s'ouvrant en deux et renfermant un noyau biloculaire.

*XANTHIUM*, formé d'un mot grec qui signifie *blond* ou *jaune;* ainsi nommé, parce qu'il est

propre, à ce qu'on dit, à teindre les cheveux en blond.

GLOUTERON AUX ÉCROUELLES.

Glouteron vulgaire.

Lampourde.

Petite Bardane.

Herbe aux écrouelles.

*XANTHIUM STRUMARIUM.*

*Xanthium.* Fuchs. hist. 179.

*Lappa minor, S. Xanthium Dioscoridis.* Bauh. pin. 198.

*Lappa minor.* Tab. 1259.

*Bardana minor.* Gérard.

Feuilles en cœur et à trois nervures. Fleurs d'un blanc sale; en juin. Se trouve près des chemins et dans les fossés. Ann. Résolutif, dépuratif, diaphorétique, astringent. La décoction des feuilles, des fruits hérissés et des racines, est estimée contre les écrouelles, les humeurs froides, l'œdème, les tumeurs, les érésypèles qui surviennent aux goutteux et pour purifier le sang. La Lampourde est officinale dans le Nord. Elle teint la laine et les cheveux.

AMARANTHE. *AMARANTHUS.*

Fleurs mâles. Calice à trois ou cinq feuilles.

Corolle nulle. Trois ou cinq étamines. Fleurs femelles. Calice composé de trois ou cinq feuilles. Corolle nulle. Trois styles. Capsule uniloculaire, et s'ouvrant en travers pour laisser sortir une seule semence qu'elle renfermait.

*Amaranthus*, fleur immarcessible, en grec, à cause de sa longue durée.

AMARANTHE A TROIS COULEURS.

Amaranthe bigarrée.

Tricolore.

*AMARANTHUS TRICOLOR.*

*Amaranthus folio variegato.* Bauh. pin. 121.

*Amaranthus pictus.* Cam.

*Blitum maculosum et herba papa galli.* Dod. pempt. 618.

*Symphonia plinii et gomphrena.* Dalech. 1, 454. éd. gall.

*Tricolor symphonia.* Plin. 479.

*Psittacus.* Heist. Helmst.

Fleurs rassemblées, triandres, axillaires, sous-orbiculaires, amplexicaules. Feuilles lancéolées, ovales, colorées. Fleurit en septembre. Cultivée dans les parterres. Ann. On estime qu'elle est astringente. Elle est originaire des Indes.

BLETTE BLANCHE.

Porrée blanche.

*AMARANTHUS OLERACEUS.*

*Blitum album majus.* Bauh. pin. 118.

*Blitum sativum album.* Gesn.

*Blitum.* Fuchs. 173.

Glomérations triandriques et pentandriques. Feuilles ovales, très-obtuses, émarginées, ridées. C'est une plante des Indes qui est cultivée dans les jardins potagers pour la cuisine. Elle est émolliente et humectante. Annuelle.

AMARANTHE BLETTE.

Blette sauvage.

Porrée sauvage.

*AMARANTHUS BLITUM.*

*Amaranthus sylvestris vulgaris.* Tourn. Paris. 2, 248.

*Blitum rubrum minus.* Bauh. pin. 118.

*Blitum album minus.* Rai. hist. 206.

*Blitum rubrum supinum.* Lob. ic. 250.

*Sanguinaria.* Brunf. 162.

Tige étalée. Feuilles ovales, émoussées. Fleurs d'un blanc sale, à trois étamines, à trois divisions, disposées en peletons latéraux ; en juillet. Se trouve dans les endroits cultivés et sur le bord des chemins, près des murailles. Ann. Emolliente,

humectante, rafraîchissante, emménagogue. Quelques Auteurs prétendent que la Blette sauvage convient dans la dyssenterie, dans l'écoulement immodéré des règles, le crachement de sang, les insolations et la toux.

AMARANTHE VERTE.

Blette verdâtre.

*AMARANTHUS VIRIDIS.*

*Blitum sylvestre spicatum.* Tourn. Paris. 2, 273.

*Blitum album minus.* Bauh. pin. 118.

*Carura.* Pis. Bras. 241, t. 241.

Tige droite. Feuilles ovales, échancrées. Fleurs d'un blanc sale; en juillet et août: les mâles ont trois divisions et trois étamines. Se trouve dans les endroits cultivés. Annuelle.

AMARANTHE HYBRIDE.

Amaranthe mulâtre.

*AMARANTHUS HYBRIDUS.*

*Amaranthus major, virentibus spicarum paniculis, semine nigro.* Barr. ic. 648.

Fleurs vertes en grappe recomposée, entassées, nues; épis partiels conjugués. Se trouve comme la précédente. Elle est originaire de Virginie.

AMARANTHE RETROUSSÉE.

*AMARANTHUS RETROFLEXUS.*

Feuilles d'un blanc sale, à cinq étamines, disposées par paquets, les uns latéraux et les autres terminant la tige qui est velue et flexueuse. Rameaux recourbés. Fleurit en juillet. Se trouve comme les précédentes. Ann.

Amaranthe à queue.

Queue-de-renard.

*AMARANTHUS CAUDATUS.*

*Amaranthus maximus.* Bauh. pin. 120.

*Blitum majus peruvianum.* Clus. hist. 2, p. 81.

Fleurs rouges en grappe, recomposée, cylindrique, longue et pendante; en été. Originaire de Perse et du Pérou. Cultivée dans quelques jardins. Ann. Elle est rafraîchissante, astringente, adoucissante.

---

## *POLYANDRIE.* PLUS DE SEPT ÉTAMINES.

### CORNIFLE. *CERATOPHYLLUM.*

Fleurs mâles. Calice à plusieurs divisions. Corolle nulle. Seize ou vingt étamines. Fleurs femelles. Calice également divisé. Corolle nulle. Un ovaire. Style nul. Une semence nue.

*CERATOPHYLLUM*, *feuille cornue*, en grec.

CORNIFLE CORNUE.

Cornifle âpre.

Hydre cornue.

Cornifle flottante.

*CERATOPHYLLUM DEMERSUM.*

*Ceratophyllum.* Gouan. hort. 488.

*Dicotophyllum.* Dill. Giss. 14, t. 7.

*Hydrophyllum folio aspero quatuor cornibus armato.* Vaill. act. 1719, p. 21, t. 2, f. 1.

*Millefolium aquaticum cornutum.* Bauh. hist. 3, 776.

*Equisetum ramosum aquis immersum.* Magn. Bot. 292.

Feuilles à ramifications fourchues. Fruits à trois épines. Fleurs d'un blanc sale ; en juillet. Se trouve dans les eaux stagnantes et courantes. Viv. Elle infecte quelquefois les eaux, au point qu'elle en chasse les poissons.

CORNIFLE LISSE.

Cornifle douce.

Hydre sétacée.

*CERATOPHYLLUM SUBMERSUM.*

*Ceratophyllum læve, aquis immersum.* Vaill. Paris. 32.

*Hydroceratophyllum*

*Hydroceratophyllum folio lævi octi cornibus armato.* Vaill. act. 1719, p. 21, t. 2, f. 2.

Feuilles à ramifications ternées. Fruits dépourvus d'écailles. Fleurs d'un blanc sale ; en juin. Se trouve dans les eaux stagnantes. Viv.

## MYRIOPHYLLE. *MYRIOPHYLLUM.*

Fleurs mâles. Calice à quatre feuilles. Corolle nulle. Huit étamines. Fleurs femelles. Calice à quatre feuilles. Corolle nulle. Quatre pistils. Style nul. Semences nues et au nombre de quatre.

*MYRIOPHYLLUM*, formé de deux mots grecs, qui signifient *feuilles très-nombreuses.*

### VOLANT D'EAU A ÉPI.

*MYRIOPHYLLUM SPICATUM.*

*Myriophyllum.* Linn. Lapp. 343.

*Myriophyllum aquaticum majus.* Vaill. Paris. 143.

*Millefolium aquaticum pennatum spicatum.* Bauh. pin. 141.

*Pentapteris spica nuda.* Hall. helv. n. 993.

*Pentapterophyllon floribus spicatis.* Bœhm. Lips. 247.

*Potamogeton foliis pennatis.* Bœhm. Lips. 247.

Fleurs mâles disposées en épi interrompu et non garni de feuilles, d'un blanc sale ; tout l'été. Se trouve dans les eaux dormantes. Viv.

VOLANT D'EAU VERTICILLÉ.

*MYRIOPHYLLUM VERTICILLATUM.*

*Myriophyllum aquaticum minus.* Vaill. Paris. 148.

*Millefolium aquaticum flosculis ad foliorum nodos.* Bauh. pin. 141.

*Pentapteris floribus alaribus.* Hall. helv. n. 992.

*Pentapterophyllon floribus verticillatis.* Bœhm. Lips. 248.

*Potamogeton flosculis ad foliorum nodos.* Tourn. inst. 233.

Fleurs d'un blanc sale, toutes verticillées et bisexuelles. Feuilles disposées sous chaque verticille. Fleurit tout l'été. Se trouve dans les eaux stagnantes. Vivace.

SAGITTAIRE. *SAGITTARIA.*

Fleurs mâles. Calice composé de trois pièces. Corolle à trois pétales. Filamens au nombre de vingt-quatre. Fleurs femelles. Calice triphylle. Corolle à trois pétales. Pistils nombreux, aussi bien que les semences qui sont nues.

*SAGITTARIA*, du mot latin *sagitta*, flèche, à cause de la forme des feuilles.

SAGITTAIRE.

Fléchière.

Queue d'arondelle.

*SAGITTARIA SAGITTIFOLIA.*

*Sagitta.* Cam. épit. 874.

*Sagitta aquatica major et minor.* Bauh. pin. 194.

*Ranunculus palustris, folio sagittato maximo.* Tourn. inst. 292.

Feuilles en fer de flèche et aiguës. Fleurs blanches; en juin. Se trouve le long des rivières et lieux aquatiques. Viv. On prétend qu'elle est astringente, rafraîchissante, condensante, épispastique; contre les écrouelles. Les Chinois et les Japonais mangent sa racine bulbeuse. On peut l'employer à des îles flottantes. Elle varie.

PIMPRENELLE. *POTERIUM.*

Fleurs mâles. Calice à quatre feuilles. Corolle à quatre pétales. Trente à quarante étamines. Fleurs femelles. Calice à quatre feuilles. Corolle à quatre pétales. Deux pistils. Le fruit est une baie qui sort du tube durci de la corolle.

*POTERIUM*, coupe, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme du calice.

PIMPRENELLE ORDINAIRE.

Petite Pimprenelle.

*POTERIUM SANGUISORBA.*

*Pimpinella sanguisorba.* Cam. épit. 777.

*Pimpinella sanguisorba minor hirsuta.* Bauh. pin. 160.

*Pimpinella minor.* Dalech. 1, 951. éd. gall.

*Sanguisorba minor.* Bauh. hist. 3, 116.

*Sanguisorba officinalis.* Regn. tom. 1.

*Bipinella.* Fuchs. hist. 607.

Tige un peu anguleuse. Fleurs d'un blanc sale; en mai et juin. Se trouve dans les prés montueux. Viv. Vertus et propriétés de la grande Pimprenelle. On mange la petite Pimprenelle en salade, avec d'autres herbes, dont elle relève le goût.

CHÊNE. *QUERCUS.*

Fleurs mâles. Calice à quatre ou cinq divisions. Corolle nulle. Etamines de cinq à dix. Fleurs femelles. Calice monophylle, très-entier et âpre au toucher. Corolle nulle. Styles de deux à cinq. Semence unique et ovoïde.

*QUERCUS.* Vossius pense que ce nom vient d'un mot grec qui signifie *durus*, *asper*; ainsi nommé, parce que son écorce est rude au toucher.

CHÊNE ROURE.

Chêne ordinaire.

Roi des arbres.

Gaïac des Allemands.

*QUERCUS ROBUR.*

*Quercus.* Fuchs. hist. 229.

*Quercus vulgaris.* Lobel. 583.

*Quercus cum longo et brevi pediculo.* Bauh. pin. 160.

Feuilles caduques, oblongues, plus larges à leur partie supérieure; les sinuosités aiguës; les angles obtus. Fleurs roussâtres; en mai. Cet arbre est commun dans nos forêts. C'est le plus grand, le plus beau, le plus durable et le plus utile des habitans qui peuplent et croissent dans les forêts de hautes futaies. Le Chêne, si renommé dans la haute antiquité, en grande vénération chez les Druides, mérite le nom de roi des arbres, qu'il porte depuis long-temps. L'on décernait autrefois des couronnes de feuilles de Chêne aux vainqueurs qui s'étaient distingués par leur civisme et leur patriotisme; il a été quelque temps l'Arbre de la Liberté nationale, que le Sénateur Grégoire a fait et rédigé l'histoire. Les feuilles de Chêne sont amères, stiptiques, vulnéraires. L'écorce peut servir de succédané au Quinquina, dans les fièvres intermittentes,

jusqu'à un certain point. On la fait entrer dans les gargarismes que l'on emploie contre le relâchement de la luette, les ulcères de la bouche et de la gorge. Cette écorce sert aux Tanneurs. Le bois de Chêne a été appelé le Gaïac des Allemands, parce qu'il resserre et fortifie. Il est très-utile pour la bâtisse et la construction. Plusieurs célèbres Médecins allemands ont fait prendre la décoction de la poudre de gland de Chêne torréfié à la manière du café. Ils ont cru reconnaître en elle les vertus d'un puissant désobstructif; également utile dans la phthisie, la consomption, le spasme, le marasme, l'hystéricie et l'hypocondriacie; c'est un anthelmintique puissant. Les glands sont astringens. On peut, pendant les années de disette, en faire du pain. Les galles qui naissent sur les feuilles sont employées à faire de l'encre.

## NOYER. *JUGLANS.*

Fleurs mâles. Calice monophylle en forme d'écailles. Corolle à six divisions. Étamines au nombre de dix-huit. Fleurs femelles. Calice à quatre feuilles, supérieur au germe. Corolle à quatre divisions. Deux styles. Le fruit est une noix dont le noyau est sillonné.

*JUGLANS, quasi jovis glans, gland des dieux, gland par excellence.*

NOYER COMMUN.

Noyer royal.

*JUGLANS REGIA.*

*Nux regia.* Brunf. 10.

*Nux juglans, S. regia vulgaris.* Bauh. pin. 417.

Feuilles ovales, glabres et un peu dentées en scie. Fleurs mâles, jaunes; fleurs femelles d'un blanc sale; en juin. Cet arbre offre plusieurs variétés. L'on observe sept folioles à ses feuilles. Le Noyer est originaire de Perse; se cultive, avec succès, dans toute l'Europe tempérée. Dans le Nord, il supporte avec peine les frimas. La décoction des feuilles est excellente pour déterger les ulcères. A l'intérieur, elle excite la sueur; elle réussit dans les rhumatismes chroniques. Les feuilles mêlées avec le tabac, font absolument le même effet. Le brout de la noix est alexitère; sert à la teinture, à chasser les charansons du blé. En le fesant macérer dans l'eau-de-vie, et en l'édulcorant avec le sucre, on obtient une bonne liqueur. Les noix vertes avec leur brout, en décoction dans la lessive, chassent souverainement les taupes. Les noix sont comestibles, stomachiques. L'on en retire une huile par expression. Les coquilles, les zestes et les membranes intérieures de la noix

sont emménagogues, mais spécialement fébrifuges. Le bois sert aux Artistes. Sa décoction est sudorifique. Son écorce intérieure est très-émétique; sa racine, purgative, diurétique. Vitet dit que le suc des feuilles, mêlé avec du lait, fournit un remède suppuratif, utile pour les chevaux qui ont la fistule. On peut retirer, par incision, une lymphe du tronc des Noyers, qu'on fait fermenter, et dont on retire un esprit ardent; en fesant évaporer cette lymphe, on en obtient un sel saccharin.

## HÊTRE. *FAGUS.*

Fleurs mâles. Calice campanulé, à cinq divisions. Corolle nulle. Douze étamines. Fleurs femelles. Calice à quatre dents. Corolle nulle, trois styles. Le calice se change en une capsule hérissée de pointes, s'ouvrant à quatre valves, et renfermant deux semences.

*Fagus* vient d'un mot grec qui signifie *edo*, je *mange;* ainsi nommé, parce qu'on peut se nourrir de son fruit.

HÊTRE.

Hêtre commun.

Hêtre des forêts.

Foyard.

Fau.

Fouteau.

*FAGUS SYLVATICA.*

*Fagus.* Bauh. pin. 419.

*Castanea fagus.* Scop. carn. 2, 242.

*Oxya.* Bellon.

Feuilles ovales, imparfaitement dentées en scie. Fleurs rousses; en mai. Cet arbre croît dans les forêts. Son fruit, appelé faîne, est comestible : grillé et pulvérisé, il peut remplacer le café. Il est en outre diurétique. Les écureuils, les rats, les putois, les ours, les porcs s'en nourrissent. L'on en retire une huile excellente.

L'écorce intérieure du Hêtre est fébrifuge. Les pauvres de Brunswick en font un grand usage contre la fièvre hectique. Les Américains préparent, avec le beurre ou l'huile et cette écorce concassée, un onguent contre les brûlures. Cette écorce est encore propre au tan. Le bois de Hêtre est excellent pour le chauffage et pour un grand nombre d'ouvrages mécaniques. L'on en retire la cendre gravelée.

HÊTRE-CHATAIGNIER.

Châtaignier commun.

*FAGUS CASTANEA.*

*Castanea.* Cam. épit. 118.

*Castanea sylvestris.* Bauh. pin. 419.

Feuilles lancéolées, pointues, à dents de scie. Fleurs d'un blanc sale; en juin. Se trouve dans les forêts du Montet, et cultivé ailleurs. La châtaigne est nourrissante, émolliente, incrassante, un peu indigeste et venteuse. Torréfiée et pulvérisée, elle peut suppléer au café. L'huile est bonne contre les écorchures. Le bois du Châtaignier est excellent pour les ouvrages de charpente qui ne sont point exposés à l'eau. Cet arbre est un de ceux qui vieillissent le plus. Il y avait sur le Mont-Ætna, un Châtaignier creux, qui était d'une telle grosseur, qu'un berger et un nombreux troupeau pouvaient y loger. On avait bâti une maison dans l'intérieur. Ce Châtaignier avait cent soixante pieds de contour. Le Châtaignier cultivé, appelé Marronier, est le résultat de la greffe sur Sauvageon. On retire du Châtaignier une belle gomme.

## CHARME. *CARPINUS.*

Fleurs mâles. Calice monophylle, semblable à une petite écaille, garni de cils. Corolle nulle; vingt étamines. Fleurs femelles. Calice d'une seule pièce, ressemblant à celui des fleurs mâles. Corolle nulle. Deux ovaires, dont chacun porte deux styles. Le fruit est une noix ovale.

*CARPINUS*, latin radical.

CHARME.

Charme des haies.

Charmille.

Bétille.

*CARPINUS BETULUS.*

*Carpinus*. Dod. pempt. 841.

*Carpinus vulgaris*. Mill. dict. n. 1.

*Ostrya ulmo similis, fructu in umbilicis foliaceis*. Bauh. pin. 427.

*Fagus sepiaria*. Gesn. hort.

*Betulus*. Lob. icon. 440.

Écailles des chatons. Fleurs rousses; en avril. Cet arbre est commun dans nos forêts. On en construit des haies que l'on taille avec soin pour orner les promenades. Son bois est dur et d'un usage fréquent dans les arts qui concernent l'ameublement et pour le chauffage. L'écorce teint en jaune; les feuilles, les chatons et les racines sont astringens.

## COUDRIER. *CORYLUS.*

Fleurs mâles. Calice monophylle, trifide; squamiforme et uniflore. Corolle nulle; huit étamines. Fleurs femelles. Calice diphylle et comme déchiré. Corolle nulle; deux styles. Le fruit est une noix ovale, connue sous le nom de noisette.

*CORYLUS* vient, dit Martinius, d'un mot grec qui signifie *noix*.

COUDRIER.

Coudrier-noisetier.

Noisetier.

Avellanier.

*CORYLUS AVELLANA.*

*Corylus*. Rauv. Hœd. 176.

*Corylus sylvestris*. Bauh. pin. 418.

*Avellana nux sylvestris*. Fuchs. hist. 398.

*Nux avellana*. Matth. 229.

Stipules ovales et obtuses. Fleurs mâles, jaunes; les femelles rouges; en février et mars. Petit arbre qui se trouve dans les forêts et les haies. Le bois est, dit-on, anodin, odontalgique, propre à beaucoup d'usages domestiques. La baguette divinatoire, dont les fourbes abusent encore aujourd'hui de la crédulité des imbécilles, est choisie dans le Coudrier. Les chatons sont estimés contre l'épilepsie. Les noisettes sont nourrissantes, pectorales, diurétiques. On en retire une huile bonne à manger, et que l'on regarde propre à faire croître et multiplier les cheveux. L'écorce et les racines sont fébrifuges, les feuilles propres à nourrir les chèvres. Le Noisetier offre plusieurs variétés.

## PLATANE. *PLATANUS.*

Fleurs mâles. Chaton orbiculaire. Corolle à peine apparente; anthères placées autour d'un filament. Fleurs femelles. Chaton orbiculaire, corolle polypétale, stigmate recourbé; semences sous-orbiculaires, surmontées par le style, et aigrettes à leur base.

*PLATANUS*, formé d'un mot grec qui signifie *ample*, *large*; ainsi nommé, parce que les feuilles sont fort larges, ou parce que les rameaux forment à leur sommet une cime ample.

PLATANE D'ORIENT.

Main coupée.

*PLATANUS ORIENTALIS.*

*Platanus*. Bauh. pin. 431.

*Platanus Orientalis verus*. Park. théatr. 1427.

Feuilles palmées. Bel arbre, originaire de l'Asie, de la Tauride, de la Macédoine, du Mont-Athos, de Crète, de Lemnos; actuellement naturalisé en France. Son ombre est si épaisse, qu'assis dessous, on aperçoit à peine le ciel. Ses feuilles grandes et belles, sont d'un vert agréable et d'un tissu serré. Cet arbre forme de belles avenues et de grandes salles dans les parcs; les feuilles sont vulnéraires, astringentes, résolutives. On les emploie vertes pour arrêter les

inflammations. L'écorce est un puissant dessicatif. Macérée dans du vinaigre, elle est odontalgique; macérée dans du vin, elle apaise les inflammations des yeux. Pline fait mention d'un fameux Platane de Lycie, dans lequel Lucianus, consul-romain, soupa et coucha avec vingt-une personnes de sa suite. Cet arbre vécut plusieurs siècles.

PLATANE D'OCCIDENT.

Platane de Virginie.

*PLATANUS OCCIDENTALIS.*

*Platanus Occidentalis*, *S. Virginiensis*. Park. théatr. 1421.

Feuilles lobées. Originaire de l'Amérique septentrionale. Ce bel arbre est naturalisé en France. Il a les mêmes vertus que le précédent. Les Platanes se dépouillent naturellement de leur écorce.

---

## MONADELPHIE.

*Étamines réunies par leurs filamens en un seul corps.*

PIN. *PINUS.*

Fleurs mâles en grappe, dans un calice tétraphylle, à plusieurs étamines. Fleurs femelles.

Chaton en cône, à écailles biflores, persistantes. Un seul pistil, auquel succède une noix garnie d'une aîle membraneuse.

*Pinus* vient peut-être du mot grec *Pitus*, employé par Théophraste, pour désigner le même arbre.

PIN SAUVAGE.

Pin de montagne.

*PINUS SYLVESTRIS.*

*Pinus sylvestris montana*. Cam. épit. 46.

*Pinus sylvestris vulgaris genevensis*. Tourn. inst. 586.

*Pinaster*. Brunf. 7.

Feuilles dures, épaisses, piquantes, rangées par paires; les premières solitaires et lisses. Cônes toujours pendans. Tronc couvert d'une écorce épaisse, grisâtre et crevassée. Fleurs de couleur de soufre; en mai et juin. Se trouve dans les bois des Vosges. Cet arbre s'élève à une grande hauteur, est résineux dans presque toutes ses parties. L'écorce intérieure verte est saturée d'un principe muqueux, nutritif. En Suède, on la pulvérise, et on la mêle avec la farine de seigle pour faire du pain. On retire des fruits de Pin, un esprit ardent. Les sommités, en décoction, ont été prescrites, avec succès, aux scorbutiques; elle excite la sueur; son usage est

avantageux dans le rhumatisme chronique, la goutte, les dartres, les fluxions catarrhales et les anciens rhumes. Les bourgeons, sur-tout, ont ces diverses propriétés. Le bois de Pin offre une des plus grandes ressources dans bien des cas. On retire de cet arbre, une espèce de térébenthine, de la poix et de la résine. Un Pin né dans le Wermeland, en 1337, avait quatre cent neuf ans.

PIN CULTIVÉ.

*PINUS PINEA.*

*Pinus sativa.* Bauh. pin. 491.

*Pinus.* Cam. épit. 93.

Feuilles rangées par paires, les premières solitaires et ciliées. Cet arbre est commun dans les montagnes et se trouve dans les bosquets. Les bourgeons et les feuilles sont anti-scorbutiques, balsamiques, diurétiques et vulnéraires. Les pignons sont nourrissans, adoucissans, analeptiques. La résine est détersive et résolutive.

PIN ALVIEZ.

Alviez.

*PINUS CEMBRA.*

*Pinus sylvestris cembra.* Cam. épit. 42.

*Pinus sylvestris montana tertia.* Bauh. pin. 491.

*Pinaster.*

*Pinaster*. Belon. conif. 19.

*Larix sempervirens, foliis quinis, nucleis edulibus*. Breyn. E. N. C. cent. 7, obs. 2.

*Teda*. Brunf. 7.

Feuilles cinq à cinq, lisses, à trois côtes. Cônes ovales, droits. Écailles ovales, concaves. Noyau en forme de coin, sans aîles membraneuses. Arbre des montagnes des Vosges. Ses pignons sont bons à manger, et fournissent une grande quantité d'huile par expression, cinq onces par livre, recherchée des Russes et des Sibériens, pour faire de la pâtisserie et frire du poisson. Rhazés, d'après Cratevas, assure que ses fruits débarrassent les reins. Aurélien en fait cas pour les hémorragies. Marcellus les employait pour guérir la toux et la phthisie. Les bourgeons, les feuilles et les sommités sont anti-scorbutiques. L'Alviez fournit une térébenthine très-agréable ; on en retire une huile essentielle, appelée *Baume des Carpates*, qui est vulnéraire, détersive. Son bois est utile à divers usages.

MÉLÈZE.

*PINUS LARIX.*

*Larix*. Bauh. pin. 493.

*Larix decidua*, Mill. dict. n. 1.

Feuilles en faisceaux, obtuses, caduques. Arbre des hautes montagnes, et qui se trouve

sur celles des Vosges. Il ne diffère du Sapin, que par ses feuilles caduques, qui, à l'automne et à l'entrée de l'hiver, tombent comme à la plupart des autres arbres. La durée de sa vie est de plus de quatre-vingts ans. Son bois est très-dur; on en fait de bonnes pièces de charpente, sur-tout pour la construction des bâtimens de mer. Ce bois résineux est donc excellent pour tous les travaux hydrauliques. Les Peintres-italiens peignent leurs tableaux d'histoire sur des planches de Mélèze, parce qu'elles ne sont pas sujettes à pourrir. L'immortel Raphael les employait à cet usage. Pline parle d'une égide peinte sur ce bois, la même qui est devenue si fameuse par les copies qu'en ont fait les Peintres. Le Mélèze donne la térébenthine fine, qui est diurétique, vulnéraire; contre la phthisie et les ulcères. C'est sur le Mélèze que croît le meilleur agaric purgatif. Les fruits et les feuilles sont astringens. La décoction des feuilles, faite dans le vinaigre, adoucit les douleurs de dents. Ces feuilles récentes, mangées en salade, sont excellentes contre les affections scorbutiques. La décoction de l'écorce est diurétique, contre l'œdème et la cachexie; on la fait boire en Amérique aux chevaux exténués de fatigue. Les bourgeons sont anti-scorbutiques, anti-arthritiques et anti-asthmatiques.

SAPIN.

Épicia.

*PINUS PICEA.*

*Abies.* Tab. 1347.

*Pinus candida.* Trag. 1117.

*Abies taxifolio, fructu sursum spectante.* Tourn. inst. 585.

*Abies conis sursum spectantibus, S. Mas.* Bauh. pin. 505.

Écorce blanchâtre. Feuilles couchées horizontalement sur les côtés, blanches en dessous, un peu élargies et échancrées à leur extrémité. Cônes très-longs et droits. Fleur de couleur de soufre; en mai et juin. Arbre des Vosges. Mêmes propriétés que le Sapin suivant.

SAPIN COMMUN.

Pesse.

*PINUS ABIES.*

*Abies picea.* Mill. dict. n. 2.

*Abies tenuiore folio, fructu deorsum inflexo.* Tourn. inst. 585.

*Abies.* Dod. pempt. 866.

*Picea.* Cam. épit. 47.

*Abies rubra.* Trag. 1117.

Écorce roussâtre, écaillée. Feuilles portées en

tout sens, courtes, vertes et pointues. Cônes pendans. Fleurs de couleur de soufre; en mai et juin. Se trouve comme le précédent. Le Sapin s'élève jusqu'à cent cinquante pieds; aucun arbre européen ne parvient à cette élévation. Son jet est droit pyramidal. Cet arbre fournit les plus grandes poutres, les mâts des vaisseaux. On en tire les plus grandes planches d'un usage si commun. Le Sapin est très-résineux; aussi fournit-il de la poix, de la térébenthine et de la résine. Ses bourgeons sont anti-scorbutiques; contre les ulcères internes et externes.

## ARBRE DE VIE. *THUYA.*

Fleurs mâles. Chaton à écailles; corolle nulle; quatre étamines. Fleurs femelles. Cônes dont les écailles sont biflores; corolle nulle; un pistil; une noix enveloppée d'une membrane échancrée.

*Thuya* vient, selon quelques Auteurs, d'un mot grec qui signifie *je parfume;* ainsi nommé, à cause de l'odeur que répandent les feuilles lorsqu'elles sont froissées.

ARBRE DE VIE OCCIDENTAL.

*THUYA OCCIDENTALIS.*

*Thuya Theophrasti.* Bauh. pin. 488.

*Arbor vitæ.* Clus. hist. 136.

Cônes lisses. Écailles obtuses. Rameaux ouverts. Cultivé dans quelques jardins. Indigène à la Sibérie et au Canada. C'est de cette dernière contrée, que le premier arbre de vie a été transporté en Europe et donné au Roi François Ier. Il est toujours vert, résiste au froid de l'hiver. On le cultive dans les jardins; il présente plusieurs variétés qui embellissent les bosquets. Les feuilles sont détersives, vulnéraires, sudorifiques, carminatives, résolutives. Les Américains font usage de leur décoction, contre la toux, les fièvres, la cacochymie scorbutique, les rhumatismes et l'hydropisie. Duhamel prétend que ses jeunes branches et ses feuilles produisent à-peu-près les mêmes effets que la Sabine. Parkinson rapporte que ses feuilles crues et tendres, mangées avec des tartines de beurre, font expectorer les humeurs muqueuses et tenaces. Le bois offre plusieurs vertus médicinales; il est presque incorruptible, et peut servir à divers usages économiques.

Arbre de vie du Levant.

Thuia de la Chine.

*Thuya Orientalis.*

Cônes rudes. Écailles aiguës, crochues. Rameaux redressés. Cultivé et propriétés comme le précédent.

## CYPRÈS. *CUPRESSUS.*

Fleurs mâles. Chaton à écailles; corolle nulle; quatre étamines sessiles. Fleurs femelles. Cône dont les écailles sont uniflores. Corolle nulle. Noix anguleuses.

*Cupressus*, formé de deux mots grecs qui signifient, selon Rai, *pario*, *æqualis;* ainsi nommé, parce que le Cyprès produit des rameaux égaux.

Cyprès.

Cyprès toujours vert.

*Cupressus sempervirens.*

*Cupressus.* Bauh. pin. 488.

Feuilles imbriquées. Feuillages quadrangulaires. Cet arbre est originaire d'Afrique et de Crète. C'est le symbole de la tristesse, de la douleur, des larmes et du deuil. Son fruit conïfère est astringent; contre les hernies, la diarrhée, les fièvres intermittentes, l'incontinence d'urine. Eustache Rudius rapporte que ce fruit, ou noix de Cypre, réduit en poudre, a été employé, avec succès, pour ronger les polypes. Les habitans de la Caroline expriment des feuilles, un baume dont ils se servent pour la réunion des plaies récentes. Hippocrate prescrivait les fumigations des rameaux de Cyprès,

contre les maladies de la matrice. Son bois est propre à divers usages mécaniques et économiques.

RICIN. *RICINUS.*

Fleurs mâles. Calice à cinq divisions. Corolle nulle. Étamines nombreuses. Fleurs femelles. Calice à trois divisions. Corolle nulle. Trois styles bifides. Capsule triloculaire, monosperme.

*Ricinus;* ainsi nommé, suivant plusieurs Auteurs, à cause de la ressemblance de ses semences avec l'insecte que les Anciens appelaient *Ricinus.*

Ricin commun.

Palme de Christ.

*Ricinus communis.*

*Ricinus.* Dod. pempt. 367.

*Ricinus vulgaris.* Bauh. pin. 429.

*Palma Christi.* Cæsalp.

*Gramen regium majus.* Mésue.

Feuilles en rondache, palmées et à dents de scie. Fleurs couleur de soufre; tout l'été. Originaire des Indes et d'Afrique; cette belle grande plante se cultive dans les parterres. Elle est annuelle en pleine terre et vivace dans les Serres chaudes, comme dans son pays natal. La semence

de Ricin est une de ces substances qui renferme des principes médicamenteux très-différens; si on mâche les semences entières, elles paraissent, au premier moment, douces, huileuses; sur le retour, elles répandent dans l'arrière-bouche une acrimonie très-irritante, très-âcre; ce principe vif, caustique, paraît résider en grande partie dans l'écorce et l'enveloppe immédiate de la pulpe. Si on avale une semence entière, ou si on boit de sa décoction, elles causent des coliques, des envies de vomir, la cardialgie, et chez quelques sujets, des évacuations par haut et par bas. Quatorze onces de semences de Ricin, fournissent par expression, trois onces d'huile blanche, qui est l'huile de Castor des Anglais, avec laquelle ils se purgent fréquemment. Des observations récentes et bien faites prouvent l'utilité de cette huile, dans la colique appelée *miserere*, dans celles des Peintres, dans les fièvres bilieuses; contre les vers, spécialement contre le solitaire. Elle calme les ardeurs dans la gonorrhée, les coliques néphrétiques. On la donne par cuillerée. Administrée en lavement, elle calme promptement les douleurs hémorroïdales. Le fruit du Ricin supplée assez bien les pignons d'Inde dans les compositions pharmaceutiques.

---

# SYNGÉNÊSIE.

## *Étamines réunies par les anthères.*

### MOMORDIQUE. *MOMORDICA.*

Fleurs mâles. Calice à cinq divisions. Corolle quinquéfide, à trois étamines. Fleurs femelles. Calice et corolle à cinq divisions. Fruit à pepin élastique.

*MOMORDICA* vient du mot latin *mordere;* ainsi nommé, parce que les semences sont raboteuses et comme rongées dans quelques espèces.

MOMORDIQUE PIQUANTE.
Momordique purgative.
Concombre sauvage.
Concombre d'âne.
*MOMORDICA ELATERIUM.*
*Elaterium.* Hall. gotting. 210.
*Cucumis sylvestris.* Cam. épit. 946.
*Cucumis sylvestris asininus dictus.* Bauh. pin. 314.
*Momordica aspera.* Gater. mont. 166.

Fruits hispides. Feuilles destituées de vrilles. Fleurs jaunes; tout l'été. Ann. Se resème dans les jardins. Elle est purgative, hydragogue et très-emménagogue. Le suc du fruit, épaissi en extrait,

se nomme *Elaterium*. C'est le premier extrait employé par les Anciens. Sa racine mêlée avec de la farine séchée au four, est très-efficace pour résoudre les tumeurs. Garidel a éprouvé que les feuilles pilées et appliquées sur le cancer ulcéré, détergent mieux qu'aucun autre remède.

## COURGE. *CUCURBITA.*

Fleurs mâles. Calice à cinq divisions ou dentelures. Corolle quinquéfide, trois étamines. Fleurs femelles. Calice à cinq dentelures. Corolle quinquéfide. Pistil quinquéfide. Fruit à pepin, dont les semences sont renflées à leurs bords.

*Cucurbita*, même étymologie que *Cucumis*, selon plusieurs Auteurs.

Calebasse.

Gourde.

Bouteille.

*Cucurbita lagenaria.*

*Cucurbita.* Matth. 392.

*Cucurbita oblonga, flore albo, folio mollis.* Bauh. pin. 313.

*Cucurbita lagenaria, flore albo.* Moris. hist. 2, p. 23, s. 1, t. 5, f. 3.

*Zaccha longa et oblonga.* Ang.

Feuilles cordées, denticulées, cotonneuses,

ayant deux glandes à leur base. Fruits ligneux. Fleurs blanches; en août et septembre. Cultivée dans les potagers. Ann. Cette Cucurbitacée vient de l'Amérique, qu'on cultive par rapport au fruit qui sert de bouteille aux voyageurs. La semence est rafraîchissante, apéritive, pectorale, propre contre la néphrétique, la strangurie. L'on en retire une huile par expression, qui est cosmétique. Elle donne une des quatre grandes semences froides.

COURGE-CITROUILLE.

Citrouille des potagers.

Courge.

*CUCURBITA PEPO.*

*Cucurbita major rotunda, flore luteo, folio aspero.* Bauh. pin. 213.

*Cucurbita rotunda.* Cam.

*Pepo vulgaris.* Tourn. inst. 105.

*Zaccha major rotunda.* Cord.

Feuilles lobées et raboteuses. Fleurs jaunes; en juillet. Cultivée dans les potagers. Ann. Son origine est inconnue. Son fruit est adoucissant, rafraîchissant, humectant, diurétique. Sa semence est pectorale, anti-phlogistique.

CITROUILLE TUBERCULÉE.

Potiron verruqueux.

*CUCURBITA VERRUCOSA.*

*Melopepo verrucosus.* Tourn. inst. 106.

Feuilles lobées; fruits couverts d'excroissances. Fleurs jaunes; en août. Ann. Cultivée dans les potagers. Propriétés et usages de ses congénères.

BONNET D'ÉLECTEUR.

*CUCURBITA MELOPEPO.*

*Cucurbita sessilis.* Gesn.

*Melopepo clypeiformis.* Bauh. pin. 312.

*Pepo latus.* Dod. pempt. 667.

*Cucurbita clypeiformis, S. Siciliana.* Bauh. hist. 2, p. 224.

Feuilles découpées en lobes. Fruits lisses. Fleurs jaunes. Cultivée par les curieux. Ann. Le fruit est mangeable.

CITROUILLE.

*CUCURBITA CITRULLUS.*

*Citrullus.* Tab.

*Anguria.* Dalech. hist. 1, 625.

*Anguria citrullus dicta.* Bauh. pin. 312.

Feuilles très-découpées. Fleurs jaunes; en août. Originaire des pays chauds, et cultivée dans les jardins. On mange la chair du fruit, soit à la soupe ou en ragoût; c'est un aliment rafraîchissant, adoucissant, sain. Son usage est salutaire

aux tempéramens bilieux, aux poitrinaires, excite puissamment les urines. On prépare, avec les graines, des émulsions qui procurent de bons effets dans les fièvres ardentes inflammatoires, dans la manie, les hémorragies et les autres maladies qui proviennent de l'âcreté et de l'effervescence des humeurs. C'est un cosmétique. Elle est une des quatre grandes semences froides. On en retire une huile par expression.

## CONCOMBRE. *CUCUMIS.*

Fleurs mâles. Calice à cinq dentelures. Corolle quinquéfide ; trois étamines. Fleurs femelles. Calice à cinq dentelures. Corolle quinquéfide. Pistils trifides. Fruit à pepin, dont les semences sont aiguës à leurs bords.

*Cucumis*, dérivé, selon Varron, de *curvus*, *courbé;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

CONCOMBRE.

Concombre cultivée.

Concombre ordinaire.

*CUCUMIS SATIVUS.*

*Cucumis.* Matth. 395.

*Cucumis vulgaris.* Dod. pempt. 66.

*Cucumis sativus vulgaris.* Bauh. pin. 310.

Angles des feuilles droits. Fruits ovales, oblongs.

Fleurs jaunes; en juillet et août. Cultivée dans les potagers. Ann. Le fruit de cette plante cucurbitacée, est plus alimentaire que médicinale. On prépare avec ce fruit une pommade et une eau distillée. Il est pectoral, rafraîchissant et tempérant. Schulze prescrivait deux onces de suc de Concombre contre la consomption. Heurnius vante la Concombre contre la lèpre. Muzell, médecin de l'hôpital de la Charité de Berlin, l'a employée, avec succès, dans la fièvre hectique et les ulcères au poumon. Sa pulpe cuite dans un bouillon est donnée avec avantage aux fébricitans, selon le rapport de Rai. A l'extérieur, on recommande sa pulpe appliquée sur la tête, dans la phrénésie. Elle est cosmétique. Du temps d'Hippocrate, l'on s'en servait contre les inflammations de l'anus. La Concombre, jeune et verte, se nomme Cornichon. Elle donne aussi une des quatre grandes semences froides. Cette semence est anodine, rafraîchissante, diurétique; contre les gonorrhées et les maladies de la vessie.

MELON.

*CUCUMIS MELO.*

*Melo.* Bauh. hist. 2, 242.

*Melo vulgaris.* Bauh. pin. 310.

Angles des feuilles arrondis; originaire du pays des Calmoucks; cultivé dans les potagers. Ann.

Le Melon est en général humectant, réjouit le cœur, tempère les ardeurs du sang ; en un mot, il fournit, suivant plusieurs bons observateurs, un mets agréable, facile à digérer. Les vieillards et ceux qui sont d'un tempérament mélancolique, doivent en user sobrement. Sa graine est une des quatre grandes semences froides. Elle sert aussi à faire des émulsions. Il est inconcevable combien cette semence peut retenir sa faculté germinative. Martin Triewald rapporte, dans les Transactions philosophiques, qu'il a vu de la semence de Melon lever, qui avait été gardée pendant quarante-deux ans. On cultive le Melon jusqu'au Japon.

## BRYONE. *BRYONIA.*

Fleurs mâles. Calice à cinq dents. Corolle à cinq divisions. Trois filamens. Fleurs femelles. Calice à cinq dents. Corolle à cinq divisions. Style divisé en trois. Le fruit est une baie globuleuse et polysperme.

*Bryonia*, formé d'un mot grec qui signifie *pousser abondamment* ; ainsi nommé, parce que la Bryone pousse quantité de tiges qui se jettent de tous côtés.

BRYONE.

**Bryone blanche.**

Couleuvrée.

*BRYONIA ALBA.*

*Bryonia alba, baccis nigris.* Bauh. pin. 297.

*Vitis alba, baccis nigris.* Fuchs. hist. 94.

Tiges grimpantes et garnies de vrilles. Feuilles palmées et raboteuses. Fleurs d'un blanc sale; en juin et juillet. Se trouve dans les haies. Viv. On se sert, en Médecine, spécialement de sa racine, qui, lorsqu'elle est fraîche, est un violent purgatif, qui ne doit être employé que lorsqu'il faut secouer vivement, comme dans l'hydropisie, l'anasarque, la leucophlegmatie et autres maladies chroniques. Harmant de Montgarny, médecin à Verdun, a publié un nouveau traitement des maladies dyssentériques, à l'usage du peuple indigent. La racine sèche de Bryone en poudre, qu'il nomme *Ipecacuanha indigène*, fait la base de son traitement. La simplicité du médicament, la facilité de l'administrer, et la modicité de son prix, l'ont déterminé à indiquer ce secours qu'il a employé en faveur des pauvres des Villes et aux habitans des campagnes. La dose en poudre est depuis demi-scrupule jusqu'à trente grains. C'est aux Officiers de Santé à profiter des découvertes modernes relatives à nos productions naturelles indigènes, qu'il faut quelquefois préférer à celles des étrangers, qui sont souvent sophistiquées ou avariées.

avariées. À l'extérieur, la racine de Bryone est un très-bon fondant et résolutif dans les congestions, les tumeurs lymphatiques et autres; contre les écrouelles. Alston rapporte avoir vu opérer un très-bon effet de son application dans les cas d'entorse et pour les tumeurs des articulations accompagnées de raideur. Récente, elle est légérement épispastique. On la vend quelquefois chez les Droguistes pour le Méchoacan. Les Anciens mangeaient les jeunes pousses de cette plante pour se relâcher et exciter les urines. Bartholin a observé que ces jeunes pousses et les semences tuaient les vers de l'estomac.

BRYONE DIOÏQUE.

*BRYONIA DIOICA.*

Feuilles palmées, calleuses, rudes de chaque côté. Fleurs dioïques. Cette plante autrichienne a été reconnue et observée par M.r le Docteur Deguerre, au pied des Vosges.

# CLASSE VINGT-DEUXIÈME.

*Toutes les fleurs à étamines sur certains individus, et toutes les fleurs à pistils sur d'autres.*

## DIOECIE. MONANDRIE.

## MONANDRIE. UNE ÉTAMINE.

---

### NAIADE. *NAJAS.*

Fleurs mâles. Calice cylindrique à deux divisions. Corolle quadrifide. Fleurs femelles. Calice et corolle nuls. Un Pistil. Capsule ovale et uniloculaire. Une seule semence.

**NAIADE MARINE.**

Naiade fluviale.

*NAJAS MARINA.*

*Fluvialis vulgaris latifolia.* Vaill. Paris. 1719, page 17, t. 1, f. 2.

*Najas fluvialis.* Thuil. Paris. 510.

Tige lisse. Feuilles lancéolées, planiuscules, sinuées, dentées. Fleurs d'un blanc sale; en août et septembre. Se trouve dans les étangs et les rivières. Annuelle.

## *DIANDRIE.* DEUX ÉTAMINES.

### SAULE. *SALIX.*

Fleurs mâles. Disposées sur un chaton écailleux. Corolle nulle. Une glande pleine de miel à la base des étamines. Fleurs femelles. Disposées sur un chaton écailleux. Corolle nulle. Style à deux divisions. Capsule uniloculaire s'ouvrant en deux valves. Semences aigrettées.

*Salix* vient, dit-on, de *Salire;* ainsi nommé, parce qu'il croît très-vite.

SAULE A TROIS ÉTAMINES.

*SALIX TRIANDRA.*

*Salix folio auriculato splendente, flexilis.* Rai. hist. 1420.

Feuilles fermes, dures, dentées, oblongues et pointues, ayant deux stipules dentées, taillées en demi-cœur à leur base, de même couleur que les feuilles. Chatons oblongs, assez garnis, de couleur jaune, et ayant trois étamines sous chaque écaille. Fleurs d'un jaune-soufre; en mai. Se trouve le long des rivières.

SAULE PENTANDRIQUE.

Saule rouge.

Saule odorant.

*SALIX PENTANDRA.*

*Salix vulgaris rubens.* Bauh. pin. 473.

*Salix minor.* Dalech. 274.

Feuilles ovales, lancéolées. Fleurs d'un jaune-soufre; en avril. Se trouve dans les bois humides.

SAULE A FEUILLES DE PHYLICA.

*SALIX PHYLICIFOLIA.*

Feuilles glabres, lancéolées et dentées en scie. Fleurs d'un jaune-soufre; en mai. Se trouve sur le bord des bois et les saussaies.

SAULE JAUNE.

Osier franc.

Osier jaune.

*SALIX VITELLINA.*

*Salix.* Lob. 2, 136.

*Salix sativa lutea, folio crenato.* Bauh. pin. 473.

Feuilles ovales, aiguës, ayant leur denture cartilagineuse. Pétioles chargés de points glanduleux. Fleurs d'un jaune-soufre; en avril. Se trouve dans les marais et au bord des ruisseaux. On cultive l'Osier à cause de la flexibilité de ses rameaux. Son usage est connu.

SAULE-AMANDIER.

Saule pêlé.

Osier bullain.

*SALIX AMYGDALINA.*

*Salix.* Matth. 132.

*Salix major.* Gérard.

*Salix folio amygdalino utrinque virente aurito.* Bauh. pin. 473.

Feuilles lancéolées et pétiolées. Stipules en forme de triangle tronqué. Fleurs d'un jaune-soufre; en avril. Se trouve dans les bois humides.

SAULE A FEUILLES HASTÉES.

*SALIX HASTATA.*

*Salix latifolia non hirsuta.* Bauh. hist. 1, p. 2, p. 216.

Feuilles dures, fermes, noirâtres en dessus, obscures en dessous, un peu velues dans leur jeunesse, dentées en scie, ayant à leur base deux stipules ovales avec une pointe. Fleurs d'un jaune-soufre; en mai. Se trouve dans les marais des bois.

SAULE CASSANT.

*SALIX FRAGILIS.*

*Salix fragilis latifolia et tenuifolia.* Lœs. pruss. 238.

Feuilles ovales-lancéolées. Pétioles garnis de dents glanduleuses. Fleurs d'un jaune-soufre; en avril. Se trouve dans les bois montueux.

SAULE DE BABYLONE.

Saule pleureur.

Saule pendant.

*SALIX BABYLONICA.*

*Salix pendens.* Gater. mont. 168.

*Salix arabica, foliis atriplicis.* Bauh. pin. 475.

*Garb arabum.* Rauw. itin. 183.

Feuilles lisses, à dents de scie. Fleurs jaunes, à cinq étamines. Cet arbre du Levant est cultivé dans les jardins des Amateurs.

SAULE POURPRE.

*SALIX PURPUREA.*

*Salix vulgaris nigricans, folio non serrato.* Bauh. pin. 473.

*Salix monandra.* Arduin. mem. 1. sp. 67, t. 11.

Feuilles lancéolées ; les inférieures opposées. Fleurs d'un jaune-soufre ; en Avril Se trouve sur les bords des rivières.

SAULE HÉLIX.

Saule-oreille.

*SALIX HELIX.*

*Salix humilis, capitulo squamoso.* Bauh. pin. 474.

*Salix helice Theophrasti.* Dalech. hist. 277.

Feuilles lancéolées-linéaires ; les supérieures obliques et opposées. Fleurs jaunes ; en avril. Se trouve dans les haies et buissons.

SAULE A OREILLES.

*SALIX AURITA.*

*Salix folio rotundo minore.* Dill. app. 37.

Feuilles très-entières, rugueuses, garnies de poils sur leurs bords. Fleurs d'un jaune-soufre ; en mai. Se trouve dans les bois humides.

SAULE LAINEUX.

*SALIX LANATA.*

*Salix humilis latifolia erecta.* Bauh. pin. 474.

Feuilles un peu arrondies, terminées en pointes aiguës, et garnies en dessus et en dessous d'un duvet semblable à de la laine. Fleurs d'un jaune-soufre ; en avril. Se trouve dans les marais.

SAULE DES SABLES.

Saule nain.

*SALIX ARENARIA.*

*Salix pumila, foliis candicantibus et lanuginosis.* Bauh. pin. 474.

*Salix abortiva.* Dalech. hist. 1, 254, éd. gall.

Feuilles aiguës, un peu velues en dessus, et cotonneuses en dessous. Fleurs blanchâtres; en avril. Se trouve dans les marais.

SAULE TRAÇANT.

Saule des dunes.

*SALIX INCUBACEA.*

*Salix pumila angustifolia, inferne lanuginosa.* Bauh. hist. 1, 214.

Feuilles lancéolées, velues et luisantes en dessous. Stipules ovales et aiguës. Fleurs blanchâtres; en avril. Se trouve dans les pâturages.

SAULE RAMPANT.

*SALIX REPENS.*

*Salix Alpina pumila rotundifolia repens, inferne subcinerea.* Bauh. pin. 474.

*Salix pumila latifolia 1.* Clus. hist. 1, p. 85.

Feuilles lancéolées et presque nues sur les deux faces. Fleurs incanes; en avril. Se trouve dans les marais.

SAULE BRUNATRE.

*SALIX FUSCA.*

*Salix subrotundo argenteo folio.* Bauh. pin. 474.

*Salix pumila, folio utrinque glabro.* Bauh. hist. 1, 217.

Feuilles entières, ovales, glabres en dessus, cotonneuses en dessous. Fleurs blanchâtres; en mai. Se trouve dans les pâturages humides.

SAULE A FEUILLES DE ROMARIN.

*SALIX RORISMARINIFOLIA.*

*Salix humilis angustifolia.* Bauh. pin. 474.

*Salix humilis.* Dod. ic. 843.

*Chamaeita.* Tabern.

Feuilles entières, lancéolées, linéaires, assises, cotonneuses en dessous. Fleurs blanchâtres; en mai. Se trouve dans les haies champêtres et au bord des bois.

SAULE-MARCEAU.

Marceau.

*SALIX CAPREA.*

*Salix latifolia rotunda.* Bauh. pin. 474.

*Salix caprea latifolia.* Tabern. 1038.

*Chaleb syrorum.* Gesner.

Feuilles ovales, ridées, cotonneuses au revers, et supérieurement dentées. Fleurs jaunes; en avril. Se trouve dans les bois humides.

SAULE A FEUILLES LONGUES.

Osier blanc.

Zenigole.

SALIX VIMINEALIS.

*Salix.* Matth. 175.

*Salix folio longissimo.* Rai. ang. 3, p. 450.

*Elæagnus Zen gole patavinorum.* Ang.

Feuilles presque entières, lancéolées-linéaires, très-longues, aigües, soyeuses en dessous. Rameaux souples. Fleurs jaunes; en avril. Se trouve le long des eaux.

SAULE CENDRÉ.

SALIX CINEREA.

*Salix pumila, brevi angustoque folio incano.* Bauh. pin. 474.

*Salix humilis repens.* Lob. adv. 423.

Feuilles un peu dentées, ovales, oblongues et tomenteuses en dessous. Stipules petites et en cœur. Fleurs d'un jaune-soufre; en avril et mai. Se trouve sur le bord des bois.

SAULE BLANC.

Saule commun.

SALIX ALBA.

*Salix vulgaris alba arborescens.* Bauh. pin. 473.

*Salix prima vel procera.* Dod. pempt. 842.

Feuilles lancéolées, pointues, à dents de scie,

couvertes de duvet à chaque face; pointes inférieures glanduleuses. Fleurs d'un jaune-soufre. Se trouve le long des ruisseaux.

Depuis quelque temps, les Anglais emploient l'écorce de Saule blanc commun, contre les fièvres intermittentes. Ils rendirent publique, dans les Transactions philosophiques, la relation des succès et des guérisons opérés par son usage. Stone, médecin-britannique, rédacteur de cet article, dit qu'il l'a persévéremment donnée, depuis long-temps, avec un très-grand succès et avantage; qu'il a fait prendre ce remède, contre toutes sortes de fièvres intermittentes, sans avoir jamais manqué l'effet désiré, si ce n'est dans quelques fièvres quartes invétérées. Ce Médecin ajoutait quelquefois un cinquième de Quinquina. Il ne préparait jamais ses malades avant de leur faire prendre l'écorce de Saule; il ne les saignait point, ne leur donnait ni vomitif ni médecine, et ce défaut de précautions apparentes n'était que pour mieux s'assurer de la vertu de ce remède. L'écorce de Saule paraît être un puissant absorbant, continue Stone; c'est un fébrifuge de la même nature que le Quinquina, quoique peut-être dans un degré inférieur. Il paraît d'un autre côté, qu'en revanche, c'est un médicament innocent, incapable d'occasionner aucun mauvais effet, ayant observé cet avantage, quoiqu'il ait toujours été donné sans nulle

préparation. Gerhard, prussien, en 1766, a consacré un chapitre intéressant, de sa Matière médicale publiée à Berlin, dans lequel il assure qu'on peut, avec sécurité, substituer l'écorce de Saule au Quinquina. En 1770, Isaac-Joseph Meyer, médecin-allemand, donna à Butzow une Dissertation sur l'usage médicinal du Saule fragile. Il lui attribue dans cet ouvrage, non-seulement les vertus fébrifuges, mais un bien plus grand nombre d'autres encore, de même qu'aux feuilles et aux autres parties de ce végétal. Conjointement avec le Docteur Coste, nous avons fait prendre l'écorce de Saule, en poudre fine, à la dose d'un gros, de quatre en quatre heures, dans un véhicule approprié. Ce remède nous a très-peu manqué. ( Voyez notre Matière médicale-indigène. ) Les Pharmacographes doivent encore au Saule d'autres propriétés, celles d'être utile dans les dyssenteries, l'hémoptisie et les autres hémorragies. Laurent Montin, dans une Dissertation sur la Médecine des Lapons, dit que ce peuple se guérit de douleurs occasionnées par la colique, en prenant deux livres d'une forte décoction d'écorce de Saule, qu'ils boivent à plusieurs fois. George-Henri Welsch fait mention dans ses mélanges de médecine, de l'extrait d'écorce moyenne de Saule, contre les ulcères des poumons, pris avec un grand succès. Les feuilles sont rafraîchissantes et anti-vénériennes.

Le Saule cassant, et autres, peuvent être également employés, et servent à divers usages économiques.

Le genre des Saules est le plus nombreux en espèces parmi les arbres et les arbrisseaux de l'Europe. Ces espèces sont peu prononcées; aussi sont-elles très-difficiles à déterminer : comme les fleurs paraissent avant les feuilles, et que les feuilles varient suivant la saison, on est embarrassé pour statuer ce qui est espèce ou variété.

---

## *TRIANDRIE.* TROIS ÉTAMINES.

### CAMARINE. *EMPETRUM.*

Fleurs mâles. Calice en trois parties. Corolle de trois pétales. Étamines longues. Fleurs femelles. Calice en trois parties. Corolle de trois pétales; neuf styles. Baies à neuf semences.

*EMPETRUM*, formé, selon Pline, de deux mots grecs qui signifient *in Saxo;* parce que l'espèce à laquelle les Anciens donnaient ce nom, croissait dans les lieux pierreux, sur les plus hautes montagnes.

CAMARINE NOIRE.

Empierre noire.

Empierre couchée.

Bruyère à baies.

Bruyère à balai.

*EMPETRUM NIGRUM.*

*Empetrum*. Gort. Belg. 281.

*Empetrum montanum, fructu nigro*. Tourn. inst. 579.

*Erica baccifera procumbens nigra*. Bauh. pin. 486.

*Erica baccifera*. Clus. pann. 29.

*Coris*. Cord. in diosc.

Tige couchée. Fleurs assises aux aisselles des feuilles, petites, verdâtres. Baies noires. Arbrisseau qui se trouve dans les lieux pierreux et montagneux, sur-tout des Vosges. Son fruit est rafraîchissant; contre le scorbut, et peut servir à la teinture.

---

## *TETRANDRIE.* QUATRE ÉTAMINES.

### GUI. *VISCUM.*

Fleurs mâles. Calice à quatre divisions, sans filament ni corolle. Anthères insérées sur le calice. Fleurs femelles. Calice à quatre divisions et supérieur à l'ovaire. Style nul. Corolle nulle. Baie monosperme. Semence en cœur.

*VISCUM*, dérivé du grec *ixos*, dont les Éoliens firent *bixos*, et les Latins *viscum*.

GUI.

Gui vulgaire.

Gui parasite.

*VISCUM ALBUM.*

*Viscum.* Cam. épit. 555.

*Viscum baccis albis.* Bauh. pin. 423.

Feuilles lancéolées, obtuses. Tiges fourchues. Fleurs jaunes; en avril. Cette plante parasite et ligneuse se trouve sur presque tous les arbres. Vivace. Le Gui a excité, chez les Anciens, leur admiration et leur curiosité. Suivant eux, c'était une panacée universelle, et fesait l'objet de la vénération superstitieuse des Druides et des Gaulois. C'était particulièrement celui qui croît sur le Chêne, en qui ils avaient infiniment plus de prédilection. Le Docteur Jean Coltbath, anglais, a publié un Traité sur le Gui, qui a été traduit en allemand et en français, dans lequel il rassemble les merveilles que Pline, Galien et Dioscoride lui ont attribuées. Le Gui est vanté dans toutes les espèces de convulsions, dans le vertige, l'épilepsie, l'apoplexie, la paralysie. Les uns lui assignent la propriété de tuer les vers des enfans, de provoquer les règles et de chasser les fièvres. D'autres le recommandent dans plusieurs médicamens externes, pour résoudre les tumeurs. Ses baies servent à fabriquer de la glu.

## ARGOUSSIER. *HIPPOPHAE.*

Fleurs mâles. Calice en deux parties. Corolle nulle. Fleurs femelles. Calice à deux divisions. Corolle nulle. Un style. Baie à une semence.

*HIPPOPHAE*, *splendeur du cheval*, en grec; ainsi nommé, parce que la gomme que fournit cet arbrisseau, était employée dans l'art vétérinaire.

ARGOUSSIER.

Rhamnoïde.

Griset rhamnoïde.

*HIPPOPHAE RHAMNOIDES.*

*Hippophaes.* Roy. Lugdb. 207.

*Osyris rhamnoides.* Scop. carn. 2, n.° 1216.

*Rhamnus salicis folio angustiore, fructu flavescente.* Bauh. pin. 477.

*Rhamni species.* Cam. épit. 81.

*Rhamnoides florifera, salicis folio.* Tourn. cor. 53.

*Oleaster germanicus.* Cord. hist. 3, t. 24, p. 186.

Feuilles lancéolées. Fleurs jaunâtres; en mai. Se trouve aux environs de New-Brisach. Cet arbrisseau est cité par Jean-Jacques Rousseau, dans ses promenades.

GALÉ.

## GALÉ. *MYRICA.*

Fleurs mâles, disposées sur un chaton garni d'écailles en forme de croissant. Corolle nulle. Fleurs femelles, disposées sur un chaton aussi garni d'écailles en croissant. Corolle nulle. Deux styles. Baie monosperme.

*Myrica*, nom que Théophraste donnait au *Tamarix*.

Piment royal.

Thé de Simon-Pauli.

*Myrica gale.*

*Rhus myrtifolia Belgica.* Bauh. pin. 414.

*Chamæleagnus.* Dod. pempt. 780, app.

*Gale florifera et fructifera.* Vaill. Paris. 77.

*Myrtus nemoralis et Dryophanon Plinii.* Ruell. 449.

*Thee Europæum aut nostras.* Paul.

Feuilles lancéolées, dentées. Tige souligneuse. Se trouve dans les bois des Vosges. Les feuilles sont narcotiques, céphalalgiques, toniques, stomachiques, résolutives, exanthématiques, anthelmintiques, contre la gale et les insectes. Les chatons peuvent servir avec avantage dans la bière.

## *PENTANDRIE.* CINQ ÉTAMINES.

### ÉPINARD. *SPINACIA.*

Fleurs mâles. Calice divisé en cinq parties. Corolle nulle. Fleurs femelles. Calice à quatre divisions. Quatre pistils. Une semence renfermée dans le calice endurci.

*Spinacia*, corrompu de *Spinachia*, qui, dans le grec moderne, signifie la même chose. Quelques Auteurs le dérivent de *Spina*, à cause de son fruit souvent épineux.

Épinard.

Épinard des Potagers.

Épinard cultivé.

*Spinacia oleracea.*

*Spinacia.* Dalech. hist. 543.

*Spinachia vulgaris.* Tourn. inst. 533.

*Lapathum hortense, S. Spinacia semine spinoso et non spinoso.* Bauh. pin. 114.

Fruits sessiles. Feuilles aiguës et en fer de lance. Fleur d'un blanc sale; en mai. Se cultive. Annuel. On ignore son pays natal. L'Épinard fournit un aliment léger. C'est une plante émolliente, laxative, délayante. Elle est estimée contre l'asthme, la toux, les hémorroïdes et les inflammations. Elle convient aux tempéramens

bilieux et chauds ; à ceux qui ont le ventre paresseux. C'est un médicament alimenteux sain. En fesant sécher avec précaution les feuilles d'Épinard, soit au soleil, soit au four, elles peuvent servir sur nos tables pendant les fortes gelées.

## CHANVRE. *CANNABIS.*

Fleurs mâles. Calice à cinq divisions. Corolle nulle. Fleurs femelles. Calice d'une seule pièce et entier, présentant son ouverture de côté. Deux styles. Corolle nulle. Semence bivalve, entièrement recouverte par le calice.

*Cannabis*, grec radical.

Chanvre.

Chanvre cultivé.

*Cannabis sativa.*

*Cannabis.* Dalech. hist. 497.

*Cannabis erratica.* Bauh. pin. 320.

Feuilles digitées. Les fleurs mâles sont jaunes, les fleurs femelles sont d'un blanc sale ; en juin et juillet. Se cultive. Ann. Cette plante des Indes est infiniment utile. Elle est cultivée aujourd'hui dans toutes les contrées de l'Europe, pour fabriquer de la toile et des cordages. Toute la plante est très-odorante, narcotique, apéritive, résolutive. Linnéus fait mention du Chanvre, comme

étant fantastique, repoussant, et propre à exciter à la démence. Kæmpfer rapporte, que dans quelques endroits des Indes orientales, on prépare avec ses feuilles une boisson qui enivre et qui est d'usage dans cette contrée. Le Chanvre a la faculté de chasser les insectes. Les émulsions que l'on prépare avec sa semence, nommée chenevis, tempèrent les humeurs, résolvent les engor gemens, poussent les urines, rétablissent l'écoulement dans les gonorrhées trop tôt supprimées; favorisent l'évacuation des lochies, augmentent le lait des nourrices, guérissent la jaunisse. Le chenevis sert à nourrir plusieurs sortes d'oiseaux, et fournit une huile par expression. Les feuilles et les sommités récentes, écrasées et appliquées en forme de cataplasme sur les tumeurs douloureuses, passent pour être puissamment résolutives.

## HOUBLON. *HUMULUS.*

Fleurs mâles. Calice à cinq feuilles. Corolle nulle. Fleurs femelles. Calice d'une seule pièce, entier, dont l'ouverture est oblique. Corolle nulle. Semence unique renfermée dans le calice qui est semblable à une coiffe membraneuse.

*Humulus* vient du mot latin *humus*, qui signifie en français, *sol humide;* ainsi nommé, parce que le Houblon croît abondamment dans les terrains arrosés par les débordemens des fleuves.

HOUBLON.

Houblon vulgaire.

Houblon grimpant.

Houblon à la bière.

*HUMULUS LUPULUS.*

*Humulus.* Reyg. ged. 235.

*Lupulus.* Bauh. pin. 298.

*Cannabis lupulus.* Scop. carn. 2, 263.

Feuilles découpées et opposées. Fleurs mâles jaunes; les femelles, d'un blanc sale; en juillet. Se trouve dans les haies et buissons. Viv. Le Houblon entre dans la fabrication de la bière. Les nouvelles pousses sont alimentaires. Les tiges fournissent une filasse propre à tisser. Les Énologistes peuvent tirer partie du Houblon, pour alimenter les bœufs, les moutons et les abeilles. Le Cultivateur curieux, en fait diriger les pampres pour former des portiques qui ombragent les berceaux; il peut aussi imiter les obélisques. La racine peut suppléer la Salsepareille. (Voyez ma Matière médicale-indigène.) Ses nouvelles pousses, ses feuilles et ses chatons, sont apéritifs, balsamiques, stomachiques, toniques, résolutifs, diurétiques, désopilatifs, propres à lever les engorgemens des viscères, guérissent la jaunisse.

# HEXANDRIE. *SIX ÉTAMINES.*

## TAMIER. *TAMUS.*

Fleurs mâles. Calice à six divisions sans corolle. Fleurs femelles. Calice à six divisions. Corolle nulle. Style trifide. Baie triloculaire, inférieure au calice. Deux semences.

*TAMUS*, latin radical.

TAMIER COMMUN.

Sceau de Notre-Dame.

Couleuvrée noire.

Racine-vierge.

*TAMUS COMMUNIS.*

*Bryonia nigra.* Dod. pempt. 399.

*Tamus.* Gouan. hort. 565.

*Tamus racemosa, flore minore luteo pallescente.* Tourn. inst. 103.

*Bryonia sylvestris baccifera.* Bauh. prodr. 135.

*Vitis nigra.* Matth. 1285.

Feuilles en cœur et sans divisions. Fleurs d'un blanc sale; en juin et juillet. Se trouve dans les bois. Viv. Cette plante grimpante est résolutive; sa racine purgative, hydragogue, diurétique. Les Turcs mangent les jeunes pousses en salade.

# OCTANDRIE. *HUIT ÉTAMINES.*

## PEUPLIER. *POPULUS.*

Fleurs mâles disposées en chatons. Calice formé par une lame qui est comme déchirée. Corolle pyriforme, oblique et entière. Fleurs femelles en chatons. Calice et corolles semblables à ceux du mâle, stigmate quadrifide. Capsule biloculaire. Semences nombreuses et à aigrettes.

*Populus*, dérivé, selon Vossius, du mot grec *polus*, qui signifie beaucoup; ainsi nommé, à cause de la grande quantité de feuilles que portent les Peupliers.

PEUPLIER BLANC.

*POPULUS ALBA.*

*Populus alba, majoribus et minoribus foliis.* Bauh. pin. 429.

*Populi prima species.* Ang.

Feuilles un peu arrondies, entourées d'angles aigus, cotonneuses en dessous. Fleurs mâles d'un rouge de brique; les femelles de couleur cendrée; en mars et avril. Arbre qui croît par-tout. Propriétés et usages du Peuplier noir.

PEUPLIER NOIR.

*POPULUS NIGRA.*

*Populus vulgaris.* Lobio.

*Populus secunda.* Ang.

Feuilles deltoïdes, dentées en scie et terminées en pointes déliées. Fleurs d'un rouge de brique; en mars et avril. Cet arbre aime à croître dans les lieux humides. Les boutons sont résineux, émolliens et calmans. Si on pile les bourgeons après les avoir laissés macérer dans l'eau bouillante, on en retire, en exprimant, une matière grasse, qui brûle comme la cire, et qui répand une odeur agréable. Ces bourgeons font la base de l'onguent Populeum. Les feuilles de Peuplier sont anodines. La moëlle du tronc peut servir à boucher les bouteilles. L'aigrette des semences peut entrer dans la fabrication du papier, des chapeaux et de la toile. Le bois est employé à divers usages économiques. On emploie l'écorce pour apprêter le maroquin. Cette écorce pulvérisée sert à faire du pain, dont les habitans du Kamschatka se contentent. Le Peuplier d'Italie n'est qu'une variété de celui-ci.

PEUPLIER TREMBLE.

Tremble.

*POPULUS TREMULA.*

*Populus lybica.* Dod. pempt. 836.

*Populi*, 3 *Species.* Ang.

*Cercis.* Théophr. 20.

*Tremula-latinorum.*

Feuilles arrondies, dentées, anguleuses et lisses. Fleurs d'un rouge de brique; en mars et avril. Arbre commun dans les forêts humides. Comme le pétiole est fin et comprimé à la pointe, le moindre courant d'air fait mouvoir les feuilles. Usage des espèces précédentes.

PEUPLIER A LARGES FEUILLES.

Peuplier de la Caroline.

*POPULUS HETEROPHYLLA.*

Feuilles cordées, les premières velues. Originaire de la Virginie et de la Caroline. On cultive cet arbre dans les bosquets.

BAUMIER.

*POPULUS BALSAMIFERA.*

*Populus tacamahaca.* Mill. dict. 6.

*Tacamahaca foliis crenatis.* Pluk. alm. 360.

Feuilles ovales, à dents de scie, blanches en dessous. Stipules résineuses. Originaire de l'Amérique; cultivé assez généralement dans les jardins. C'est le *Tacamahaca* des Jardiniers. Les bourgeons de cet arbre, contiennent un baume très-odorant qui suinte plus d'un an dans les herbiers. aussi devrait-on le cultiver plus universellement. L'analogie assure a ce baume les mêmes vertus que l'expérience à démontrée dans les baumes les plus recherchés. Celui-ci est odontalgique, sto-

machique, céphalalgique. Les bourgeons sont vulnéraires et sont préférables, en Médecine, à ceux des autres Peupliers. Les Sibériens les font infuser dans l'alcohol, pour s'en servir contre le scorbut, les excroissances vénériennes de l'urètre, et provoque les urines.

---

## *ENNEANDRIE.* NEUF ÉTAMINES.

### MERCURIALE. *MERCURIALIS.*

Fleurs mâles. Calice à trois divisions. Corolle nulle. Neuf à douze étamines. Anthères globuleuses et divisées par un sillon circulaire. Fleurs femelles. Calice à trois divisions. Corolle nulle. Deux styles. Capsule à deux coques, biloculaire, et renfermant chacune une semence.

*Mercurialis*, nom emprunté de la fable.

Mercuriale.

Mercuriale annuelle.

Mercuriale ordinaire.

Mercuriale foirole.

Foirole.

*Mercurialis annua.*

*Mercurialis.* Cam. épit. 996.

*Mercurialis testiculata, S. Mas.* Bauh. pin. 121.

*Parthenium hermapoa, sive mercurii herba.* Plin. 462.

Feuilles lisses, molles; tige branchue. Fleurs en épi et d'un blanc sale; tout l'été. Se trouve dans les lieux cultivés. Ann. Cette plante est officinale, très-employée et très-connue. Elle est émolliente, laxative, résolutive, emménagogue. On l'emploie contre les obstructions des viscères, et sur-tout celles de la matrice. Son suc est propre à faire tomber les verrues et contre les dartres; introduit dans l'oreille, il corrige la surdité; mêlé avec du beurre frais, c'est un bon remède contre les hémorroïdes. On indique l'usage de la Mercuriale dans l'hydropisie, les rétentions, pour pousser les vidanges. LINNÉUS l'estime contre les maladies vénériennes. La Mercuriale cultivée dans les jardins avec soin, est, dit on, supérieure à nos épinards, pour manger fricassée. Zuckert, dans sa Matière alimentaire, écrite en latin, dit, qu'étant cuite, on peut la manger dans les potages. Plenck en dit autant dans sa *Bromotalogia*, mais elle est peu nourrissante.

MECURIALE VIVACE.

Mercuriale des bois.

*MERCURIALIS PERENNIS.*

*Mercurialis cynocrambe.* Scop. carn. 2, 266.

*Cynocrambe.* Cam. épit. 999.

*Mercurialis montana spicata et testiculata.* Bauh. pin. 122.

Tige simple. Feuilles raboteuses. Fleurs d'un blanc sale ; en mars et avril. Se trouve dans les bois ombragés. Elle possède, suivant les uns, les mêmes qualités que l'espèce précédente ; et suivant d'autres, elle est nuisible à l'homme et aux moutons.

## MORRÈNE. *HYDROCHARIS.*

Fleurs mâles. Spathe diphylle. Calice trifide. Corolle tripétale. Trois des étamines portant chacune un style. Fleurs femelles. Calice trifide. Corolle tripétale. Six styles. Capsule divisée en six loges, polysperme et inférieure à la corolle.

*HYDROCHARIS, ornement de l'eau*, en grec.

MORRÈNE.

Morrène-grenouillette.

Mors-de-grenouille.

*HYDROCHARIS MORSUS RANÆ.*

*Hydrocharis mas et femina.* Guett. stamp. 1, 124.

*Morsus ranæ.* Lob. adv. 258.

*Nymphæa alba minima.* Bauh. pin. 193.

*Ranæ morsus.* Dod. pempt. 583.

*Microleucon nymphæa.* Boerh. Lugdb. 1, 282.

Flottante sur l'eau. Fleurs blanches; en juin et juillet. Se trouve dans les ruisseaux, les fossés pleins d'eau et dans les marais. Viv. Elle peut servir à décorer le bord des petits ruisseaux.

---

## *DÉCANDRIE.* DIX ÉTAMINES.

### CORROYÈRE. *CORIARIA.*

Fleurs mâles. Corolle à cinq pétales. Calice à cinq divisions. Anthères bifides. Fleurs femelles. Calice et corolle semblables aux mâles. Style au nombre de cinq; cinq semences couvertes par les pétales pulpeux et formant une baie.

*Coriaria*, formé du mot latin *Corium;* ainsi nommé, à cause de son usage dans la préparation des cuirs.

CORROYÈRE MYRTINE.

*CORIARIA MYRTIFOLIA.*

*Coriaria.* Roy. Lugdb. 222.

*Coriaria hermaphroditica.* Turr. farset. 13.

*Rhus myrtifolia monspeliaca.* Bauh. pin. 414.

Feuilles ovales, oblongues et opposées. Se trouve aux expositions chaudes. Viv. Arbrisseau dont les baies sont un poison et produisent l'épilepsie.

# MONADELPHIE.

*Étamines réunies en un seul corps par leurs filamens.*

## GENEVRIER. *JUNIPERUS.*

Fleurs mâles disposées sur des chatons écailleux. Corolle nulle. Trois étamines. Fleurs femelles. Calice à trois divisions. Trois pétales. Trois styles. Baie trisperme.

*Juniperus*, formé, selon Gaspard Bauhin, de deux mots latins, *junior porio;* ainsi nommé, parce que le Genevrier engendre de nouveaux fruits pendant que les autres mûrissent.

GENEVRIER COMMUN.

*JUNIPERUS COMMUNIS.*

*Juniperus.* Cam. épit. 13.

*Juniperus vulgaris fructicosa.* Bauh. pin. 488.

Feuilles ternées, ouvertes, terminées en pointe et dépassant les baies. Fleurs mâles de couleur de soufre. Fleurs femelles vertes; en mars et avril. Cet arbrisseau croît sur les collines sèches et arides. Les racines, le bois, les feuilles, les jeunes pousses, et sur-tout les baies du Genevrier, sont d'usage en Médecine. Les baies sont stomachiques, carminatives, diurétiques, servent dans les assaisonnemens. Les grives et quelques autres oiseaux

en mangent. A l'extérieur, elles sont résolutives ; contre la teigne, les maux de dents. La fumigation est encore infiniment utile dans bien des cas. L'extrait qu'on en retire, est la thériaque rurale ; c'est un bon médicament pour les maladies de l'estomac ; il est l'ami des vieillards. Les Lapons se servent autant de la décoction de baies de Genièvre, qu'en France de celles du café et du thé. Les baies de Genièvre, soumises à la fermentation, offrent, par la distillation, une liqueur fameuse, en usage dans les pays du Nord ; on l'appelle Genevrette. Son huile distillée, fond les sérosités. Le bois est sudorifique. Les branches servent aux chaudemens des tonneaux, brûlées contre le mauvais air, et servent à plusieurs autres usages. Le Genevrier doit avoir sa place dans les bosquets d'hiver.

GENEVRIER SAVINIER.

Savinier.

Sabine.

*JUNIPERUS SABINA.*

*Sabina.* Dod. pempt. 854.

*Sabina folio cupressi.* Bauh. pin. 487.

Feuilles opposées, droites, décurrentes, la plupart appliquées contre les rameaux. Cultivé dans quelques jardins. Ce petit arbre a une odeur forte et pénétrante. Les feuilles de la Sabine sont

un puissant emménagogue abortif; elles sont d'ailleurs diurétiques, vermifuges, détersives, antiseptiques et anti-hystériques. Entre les mains des Médecins prudens, la Sabine devient un excellent moyen de guérison; elle augmente le cours des urines, dispose à la sueur, guérit les fièvres intermittentes, tierces et quartes, qui avaient résité à tous les autres remèdes. On ne connaît pas de meilleurs médicamens pour enlever les empâtemens des viscères.

GENEVRIER OXICÈDRE.

Cade.

*JUNIPERUS OXICEDRUS.*

*Juniperus major, bacca rufescente.* Bauh. pin. 489.

*Juniperus.* Ang.

*Oxicedrus.* Clus. hist. 1, 319.

*Cedrus minor et cedrula.* Gesn.

Feuilles ternées, ouvertes, pointues, plus courtes que la baie. Ce petit arbre se trouve dans les bois des montagnes des Vosges et des environs de Neufchâteau. On distille son bois à la cornue, pour en tirer une huile fétide, que les Maréchaux emploient pour la gale et les ulcères des chevaux, et qui est connue sous le nom d'huile de Cade.

## I F. TAXUS.

Fleurs mâles. Calice de trois écailles qui forment le bouton. Corolle nulle. Etamines nombreuses. Anthères en forme de chapiteau pédiculé, après s'être ouvertes en dessous en huit parties. Fleurs femelles. Calice semblable à celui des fleurs mâles. Corolle et style nuls. Une semence renfermée dans une baie très-entière.

*TAXUS* vient, selon Vossius, du mot latin *taxo*, qui signifie *je punis ;* ainsi nommé, parce que l'If d'Europe est regardé comme vénéneux.

I F.

If commun.

*TAXUS BACCATA.*

*Taxus.* Bauh. pin. 505.

*Milax arbor.* Cord. in Diosc.

Feuilles rapprochées par paquets. Fleurs mâles de couleur de soufre. Fleurs femelles vertes ; en avril. Cet arbre est cultivé pour la décoration des jardins. Depuis un temps immémorial l'on a taxé l'If d'être un végétal délétère. Jules César, dans le sixième livre de ses Commentaires, dit qu'un Roi des Eburoniens, s'empoisonna avec le suc de l'If. Jean Bauhin rapporte nombre d'expériences qui confirment ses mauvaises qualités. Si l'If offre des qualités nuisibles, pernicieuses

et délétères; entre les mains d'un habile Médecin, l'If renferme plusieurs propriétés bienfaisantes. Suivant le témoignage de Suétone, l'Empereur Claude publia, par un édit, que les vertus de l'If étaient merveilleuses pour guérir la morsure de la vipère. On donne, en Sibérie, ses feuilles contre l'hydrophobie. Lobel, Gléditsch, et Gérard, illustre botaniste Anglais, rapportent des exemples en faveur des effets doux et sans danger de ce végétal. Dans ce concours de bien et de mal attribués à l'If, je rappelerai ici, sur ses bonnes qualités, ce que le Docteur Gatereau, membre du Collége de Médecine de Montauban, a exposé dans une Dissertation envoyée à quelques Académies; ce que Harmant de Montgarny, docteur en Médecine de l'Université de Montpellier, médecin des Hôpitaux civils et du Conseil de Santé de la Ville de Verdun, a fait insérer dans le Journal de Médecine; ce que le célèbre et savant M. Percy, chirurgien-inspecteur en chef des Camps et Armées de la France, et enfin ce que Wiborg, professeur à l'École vétérinaire et au Jardin Botanique de Copenhague, ont publié les expériences qu'ils ont pratiquées avec les feuilles et les baies de l'If; il est constant qu'elles ont été employées avantageusement contre les fièvres intermittentes, la goutte, l'épilepsie et autres maladies chroniques. La solidité du bois d'If, le rend propre à

différens ouvrages de menuiserie, car il prend un beau poli. Ce bois et les racines s'emploient par les Tourneurs et les Ébénistes. Ils fabriquent avec, toutes sortes de meubles, d'ustensiles et d'instrumens. Les branches peuvent servir à endormir les poissons. L'If est peut-être de tous les arbres, celui qui souffre la taille avec le moins d'inconvénient, et qui conserve le mieux la forme qu'on veut lui donner; on lui voit prendre, sous les ciseaux du Jardinier, des figures rondes, coniques, spirales; en vase, il est polymorphe. On le met dans les grandes plates-bandes des jardins, pour en interrompre l'uniformité; on le place aussi dans les salles de verdures et autres pièces de décoration; mais le meilleur usage que l'on puisse faire de cet arbre, est d'en former des banquettes, de hautes palissades, sur-tout des haies de clôtures infiniment convenables pour élorre des plantes exotiques, ces fermetures deviennent bientôt d'une force impénétrable. Nos ancêtres avaient coutume de planter des Ifs dans les cimetières, regardant leur perpétuelle verdure comme un symbole de l'immortalité de l'ame.

---

# SYNGÉNÉSIE.

## *Étamines réunies par les anthères.*

## FRAGON. *RUSCUS.*

Fleurs mâles. Calice à six divisions. Corolle nulle. On remarque au centre un nectaire ovale et percé à son sommet. Fleurs femelles, semblables aux mâles par le calice, la corolle et le nectaire. Un seul style. Une baie à trois loges dont chacune renferme deux semences.

*Ruscus*, mot radical en latin, et qui semble formé par onomatopée, pour exprimer la dureté de son port.

HOUX PIQUANT.

Houx frélon.

Petit Houx.

*RUSCUS ACULEATUS.*

*Ruscus.* Bauh. pin. 470.

*Ruscus myrtifolius aculeatus.* Tourn. inst. 79.

*Bruscus, S. Ruscus.* Cod. Paris. XXII.

*Myrtacantha murina spina.* Lob. icon. 283.

*Oxymirsine.* Ang.

Feuilles florifères à leur surface, nues, ovales et piquantes. Fleurs d'un blanc sale; en mai. Se

trouve dans les bois des environs de Bar. Vivace. L'on se sert communément de la racine de petit Houx dans les tisannes, apozèmes et bouillons apéritifs; contre la jaunisse, l'hydropisie, les pâles couleurs, la gravelle, les obstructions, la suppression des règles et les maladies de la peau; c'est une des quatre grandes racines apéritives. Elle est propre au tan. Les baies torréfiées, prises en guise de café, excitent puissamment les urines. Les jeunes pousses se mangent, dans plusieurs contrées, comme les asperges.

---

# VINGT-TROISIÈME CLASSE.

## POLYGAMIE.

*Fleurs bisexuelles, avec des fleurs simplement pourvues d'étamines ou de pistils, au moins sur quelques individus.*

## *POLYGAMIE.* MONOECIE.

## MONOECIE.

*Fleurs bisexuelles et fleurs pourvues d'étamines ou de pistils sur tous les individus.*

---

### VARAIRE. *VERATRUM.*

Fleurs hermaphrodites. Calice nul. Corolle de six pétales. Six étamines. Trois pistils. Trois capsules à plusieurs semences. Fleurs mâles. Calice nul. Corolle de six pétales. Six étamines; rudiment du pistil. Quelques Auteurs dérivent ce mot de *vertere*, *quia vertit mentem*, disent-ils.

VÉRATRE BLANC.

Hellébore blanc.

*VERATRUM ALBUM.*

*Veratrum flore subviridi.* Tourn. inst. 273.

*Helleborus albus, flore subviridi.* Bauh. pin. 186.

*Helleborum, S. Veratrum album.* Dod. pempt. 383.

*Elleborus albus.* Debry. 88.

Grappe surdécomposée. Corolles relevées. Fleurs d'un blanc verdâtre; en été. Se trouve dans les Vosges. Viv. Sa racine est suspecte, émétique, drastique, sternutatoire, anti-pédiculaire. C'est un poison pour les mouches, les souris et les poules. On peut l'employer intérieurement, à petites doses, contre l'épilepsie, l'apoplexie, la léthargie, les catarres, les maladies vénériennes.

---

## GRAMINÉES.

### BARBON. *ANDROPOGON.*

Fleurs bisexuelles. Ont pour calice une bâle uniflore, et pour corolle une bâle garnie à sa base d'une arête. Trois étamines. Deux styles. Une semence. Fleurs mâles semblables par le calice et la corolle aux bisexuelles. Trois étamines.

*ANDROPOGON, barbe d'homme*, en grec.

BARBON VELU.

Barbon - manne.

Brossière.

Barbe-de-Dieu.

*ANDROPOGON ISCHÆMUM.*

*Ischæmum* 2. Tabern. icon. 222.

*Gramen dactylon spicis villosis.* Bauh. pin. 8.

Chaumes à plusieurs épis digités. Fleurs fertiles sans pédicules; les unes barbues, et les autres sans barbes. Fleurs stériles, ayant des pédicules laineux. Fleurit en août. Se trouve sur les coteaux et dans les pâturages arides. Vivace. Sa racine est employée à faire des brosses, des vergettes et des balais.

## HOUQUE. *HOLCUS.*

Fleurs bisexuelles. Ont pour calice une bâle renfermant une ou deux fleurs, et pour corolle une bâle barbue. Trois étamines. Deux styles. Une semence. Fleurs mâles. Ont pour calice une bâle bivalve. Corolle nulle. Trois étamines.

*HOLCUS*, d'un mot grec qui signifie *tirer;* parce que, dit-on, la plante à laquelle on a donné ce nom, fait sortir les pailles ou petits corps étrangers qui seraient entrés dans la peau.

HOUQUE A BALAIS.

Millet à balais.

Sorgo d'Afrique.

Grand Millet d'Afrique.

*Holcus sorghum.*

*Holcus dora.* Mieg. Act. Helvét. 8 Part., p. 125, t. 4, f. 3.

*Sorghi.* Bauh. hist. 2, 447.

Bâles velues; semences aplaties. Cultivé. Ann. Originaire des Indes. Sa graine est comestible comme celle du Maïs. Les Espagnols engraissent les poules, les pigeons et toute la volaille, avec cette graine, ce qui rend leur chair exquise. Il y a peu de plantes qui produisent aussi abondamment que le Millet d'Afrique : pour un grain qu'on a semé, on en recueille au moins cent soixante. Cette plante a été apportée d'Afrique en Espagne, et de-là dans les autres pays de l'Europe.

Houque molle.

Houque soyeuse.

*Holcus mollis.*

*Gramen paniculatum latifolium radice repente crassiori.* Tourn. inst. 521.

*Gramen caninum, longius radicatum.* Bauh. pin. 1.

Bâles biflores, nues; le fleuron hermaphrodite, destitué d'arête, le mâle ayant une arête géni-

culée. Fleurs blanches; tout l'été. Se trouve dans les prés et au bord des ruisseaux. Vivace.

HOUQUE LAINEUSE.

Houque aristée.

*HOLCUS LANATUS.*

*Gramen lanatum.* Dalech. hist. 425.

*Gramen pratense paniculatum molle.* Bauh. pin. 2.

Bâles biflores et velues. Fleurs bisexuelles sans barbes. Fleurs mâles ayant une barbe peu apparente, recourbée en dehors. Fleurs blanches; en août. Se trouve dans les prés et les bois. Viv.

HOUQUE ODORANTE.

*HOLCUS ODORATUS.*

*Hierocloè.* Gmel. sib. 1, 101.

*Gramen paniculatum odoratum.* Bauh. pin. 3.

Bâles triflores, sans arêtes, aiguës: fleuron hermaphrodite, diandrique. Fleurs d'un blanc sale. Se trouve dans les prairies marécageuses. Vivace.

RACLE. *CENCHRUS.*

Épi entouré d'une collerette hérissée de poils et comme déchiquetée, renfermant deux fleurs. Calice composé d'une bâle à deux fleurs, l'une mâle et l'autre bisexuelle. Fleur bisexuelle. A

pour corolle une barbe sans arête. Trois étamines. Une semence. Fleur mâle. A aussi pour corolle une bâle sans arête.

*Cenchrus*, nom du *Milium*, en grec.

Racle a grappes.

Racle linéaire.

*Cenchrus racemosus.*

*Gramen caninum maritimum asperum*, Bauh. pin. 2.

*Phalaris muricata.* Forsk. Ægypt. p. 202.

Panicule en épi. Bâles écartées, et dont les cils sont disposés en chausse-trape. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux. Annuel.

EGILOPE. *ÆGILOPS.*

Fleurs bisexuelles. Ont pour calice une bâle renfermant deux ou trois fleurs, d'une consistance cartilagineuse ; et pour corolle une bâle terminée par trois barbes. Trois étamines. Deux styles. Une semence. Fleurs mâles. Calice et corolle comme ceux des bisexuelles. Trois étamines.

*Ægilops*, *Regard-de-Chêvre*, en grec; elle est appelée ainsi, suivant Pline, parce qu'elle guérit l'égilops, espèce d'abcès formé contre les narines et le grand angle de l'œil.

ÉGILOPE OVALE.

*ÆGILOPS OVATA.*

*Ægilops.* Dod. pempt. 73.

*Perlaria.* Heist. Helmst.

*Festuca altera, capitulis duris.* Bauh. pin 10.

*Gramen spicatum, durioribus et crassioribus, locustis.* Tourn. inst. 519.

*Frumentum sylvestre.* Cast.

Epis barbus. Calices garnis chacun de trois barbes. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux. Annuel.

ÉGILOPE ALONGÉ.

*ÆGILOPS TRIUNCIALIS.*

*Festuca altera, capitulis duris.* Bauh. pin. 10.

*Gramen spicatum, durioribus et crassioribus locustis, spica longissima.* Scheuchz. gram. 12.

Les bâles inférieures n'ont que deux arêtes. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les lieux secs et arides. Annuel.

## NON GRAMINÉES.

## VAILLANT. *VALANTIA.*

Fleurs bisexuelles. Calice nul. Corolle à quatre divisions. Quatre étamines. Style bifide. Une

semence. Fleurs mâles. Calice nul. Corolle à trois ou quatre divisions. Trois ou quatre étamines. Pistil peu visible.

*VALANTIA*, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Botaniste français.

VALANCE CROISETTE.

Croisette velue.

*VALANTIA CRUCIATA.*

*Cruciata.* Dod. pempt. 257.

*Cruciata hirsuta.* Bauh. pin. 335.

*Galium.* Turner.

Fleurs mâles à quatre divisions. Pédoncules garnis de deux bractées. Fleurs jaunes; tout l'été. Se trouve sur le bord des chemins, dans les haies et buissons. Vivace. Vulnéraire, astringente, hépatique, céphalalgique; contre les hernies. La racine teint en rouge comme la Garance. La Croisette fait partie de ma Monographie sur les plantes étoilées.

VALANCE-GRATERON.

Valance triflore.

Croisette aparine.

Faux Grateron.

*VALANTIA APARINE.*

*Aparine semine lœvi.* Vaill. Paris. 18, t. 4, f. 3.

*Aparine fructu coriandri saccharati.* Tourn. inst. 114.

Fleurs blanches ternées ; les deux latérales divisées en trois et pédonculées ; et celle du milieu bisexuelle, à quatre divisions et sans pédoncule propre. Fleurit en juin. Se trouve dans les champs et lieux cultivés.

## PARIÉTAIRE. *PARIETARIA.*

Fleurs bisexuelles. Calice à quatre divisions. Corolle nulle. Un style. Une semence alongée, et supérieure au calice. Fleurs femelles. Calice, corolle, style et semence disposés comme dans les fleurs bisexuelles.

*Parietaria* vient du mot latin *paries ;* ainsi nommé, parce que l'espèce la plus généralement connue, croît sur les murs.

Pariétaire.

Pariétaire officinale.

Herbe de Notre-Dame.

*Parietaria officinalis.*

*Parietaria officinarum et Dioscoridis.* Bauh. pin. 121.

*Parietaria helxine.* Tabern. 550.

*Helxine.* Cam. épit. 849.

*Vitriola.* Lobel. 98.

Feuilles lancéolées-ovales. Pédoncules fourchus. Calice diphylle. Fleurs d'un blanc sale; tout l'été. Se trouve sur les murailles. Vivace. Émolliente, rafraîchissante, diurétique, nitreuse; contre les brûlures et les descentes. La Pariétaire réussit dans toutes les inflammations, facilite l'expectoration dans la péripneumonie. Elle est une des cinq plantes émollientes. Elle peut servir à nétoyer les ustensiles d'étain, de cuivre et de fer; elle a encore, dit-on, le pouvoir de chasser les charansons des blés.

PARIÉTAIRE JUDAÏQUE.

Petite Pariétaire.

*PARIETARIA JUDAICA.*

*Parietaria minor, ocymifolio.* Bauh. pin. 121.

*Parietaria exigua vel 1.* Tab. 191.

Feuilles ovales. Tige droite. Calice triflore. Corolle des fleurs mâles, en forme de cylindre alongé. Fleurs d'un blanc sale; tout l'été. Se trouve sur de vieilles murailles de la ville de Toul, et aux environs de Pont-à-Mousson. Viv. Propriétés et usage de l'espèce précédente.

## ARROCHE. *ATRIPLEX.*

Fleurs bisexuelles. Calice à cinq feuilles. Corolle nulle. Cinq étamines. Style bifide. Semence comprimée. Fleurs femelles. Calice diphylle.

Corolle nulle. Le style et la semence comme dans les bisexuelles.

*ATRIPLEX*, dérivé du grec *Atraphaxis*, qui signifie la même chose.

ARROCHE DES JARDINS.

Bonne Dame.

Prude femme.

Arroche cultivée.

*ATRIPLEX HORTENSIS.*

*Atriplex.* Matth. 459.

*Atriplex hortensis alba*, *S. Pallide-virens.* Bauh. pin. 119.

*Atriplex sativa.* Trag.

Tige droite. Feuilles triangulaires. Fleurs d'un blanc sale, en épi lâche et rameux; en juin. Cultivée dans les potagers. Elle est originaire de Tartarie, offre une variété à feuilles, tiges et fleurs rouges. L'Arroche peut être classée parmi les plantes culinaires. Elle se resème et se renouvelle avec beaucoup de facilité. Elle est émolliente, laxative, humectante, rafraîchissante, délayante. Suivant plusieurs Auteurs, elle est utile contre les hémorroïdes, l'hypocondriacie, les inflammations et les douleurs de la goutte. La semence est vomitive, purgative; contre le rachitis, la jaunisse, l'épilepsie, les vers; elle

entre

entre dans la poudre de Guttète. Elle est aimée du bétail.

ARROCHE HASTÉE.

Arroche-pique.

Arroche en fer de flèche.

*ATRIPLEX HASTATA.*

*Atriplex sylvestris, folio hastato sub deltoides.* Tourn. inst. 505.

*Atriplex sylvestris procumbens rubra, folio triquetro.* Hort. Paris.

Valves des calices femelles, grandes, sinuées, et en forme de quadrilatère, obtus d'un côté, et aigu de l'autre. Fleurs d'un blanc sale; en juillet et août. Se trouve dans les lieux humides, incultes et cultivés. Ann. Propriétés analogues à la précédente.

ARROCHE ÉTALÉE.

Arroche touffue.

*ATRIPLEX PATULA.*

*Atriplex angusto oblongo folio.* Bauh. pin. 219.

*Atriplex vulgaris angustifolia cum folliculis.* Bauh. hist. 2, 973.

Tige étalée. Feuilles un peu lancéolées. Calices séminaux, dentés en leur disque. Fleurs d'un

blanc sale; en juillet et août. Se trouve dans les endroits cultivés. Ann.

ARROCHE DES RIVAGES.

Arroche aquatique.

*ATRIPLEX LITTORALIS.*

*Atriplex angustissimo et longissimo folio.* Tourn. inst. 595.

Tige droite. Toutes les feuilles très-entières et linéaires. Fleurs d'un blanc sale; en juillet et août. Se trouve dans les marais de Dieuze et de Château-Salin. Ann.

ARROCHE DE HERMANN.

*ATRIPLEX HERMANNI.*

Arroche à tige demi-ligneuse, droite; feuilles deltoïdes, sinuées, alternes. Ann. Il y a plus de vingt ans que cette plante se trouve abondamment dans le Jardin-Botenique de Nancy. La graine m'avait alors été envoyée par le Professeur Hermann, savant naturaliste, à Strasbourg, sous le nom de *Atriplex Hermanni* (*species nova*). Comme elle paraissait inédite, je me suis empressé d'en publier la description, il y a plus de six ans; alors j'assurais que sa ressemblance par son port et sa physionomie se rapprochait de l'*Atriplex tatarica*, de LINNÉUS; ayant depuis confronté cette analogie, j'ai trouvé

cette concordance très-juste. Cette plante est émolliente, adoucissante. Jeune, elle peut être mangée en potage, et cuite comme les épinards. J'ai fait insérer sa description dans plusieurs Journaux français, il y a sept ans. Cette belle plante se reproduit facilement de graine, sans culture. Elle s'est naturalisée au point que le fossé des casernes de Nancy, local, voisin du Jardin-Botanique, en est très-pourvu.

## ÉRABLE. *ACER.*

Fleurs bisexuelles. Calice à trois divisions. Corolle à cinq pétales. Huit étamines. Un pistil. Deux ou trois capsules monospermes, et terminées chacune par une aîle. Fleurs mâles. Calice, corolle et étamines comme dans les premières.

*Acer*; ainsi nommé, selon les Lexicographes, *quod acre et durum sit ejus lignum*, parce que son bois est dur.

ÉRABLE DE MONTAGNE.

Érable blanc.

Faux Platane.

Sycomore.

*ACER PSEUDO-PLATANUS.*

*Acer montanum.* Gater. mont. 173.

*Acer montanum candidum.* Bauh. pin. 431.

*Acer majus.* Dod. pempt. 840.

*Acer.* Cæsalp.

*Platanus.* Trag. 1125.

Feuilles à cinq lobes, inégalement dentées en scie. Fleurs en grappes pendantes, et d'un jaune pâle; en avril. Se trouve dans les bois, notamment dans ceux de Haie. Les feuilles, les bourgeons et les fruits de ce grand arbre, sont astringens, anti-arthritiques : ils ont été employés contre le larmoiement, les brûlures et les tumeurs chaudes. Il découle du tronc de cet arbre une eau sucrée. Son bois sert dans les arts. L'Érable de montagne est très-propre aux avenues.

ÉRABLE PLANE.

*ACER PLATANOIDES.*

*Acer major.* Cam. épit. 63.

*Acer montanum, tenuissimis et acutissimis foliis.* Bauh. pin. 431.

Feuilles glabres à cinq lobes terminés en pointes saillantes, et ayant des dentures aiguës. Fleurs d'un jaune pâle, en corymbe court et à demi-redressé; en avril. Arbre de haute futaie, qui se trouve dans nos bois. Il est propre aux avenues.

ÉRABLE COMMUN.

*ACER CAMPESTRE.*

*Acer campestre et minus.* Bauh. pin. 431.

*Acer minus.* Dod. pempt. 840.

*Acer.* Trag.

Feuilles lobées, obtuses et échancrées. Fleurs d'un jaune pâle, en avril. Se trouve dans les bois et dans les haies. L'écorce de cet arbre est astringente et hépatique. Le bois sert dans une multitude d'occasions.

ÉRABLE A FEUILLES DE FRÊNE.

Érable de Virginie.

*ACER NEGUNDO.*

Feuilles composées; fleurs en grappes. On cultive cet arbre pour son beau port. Le vert gai de son feuillage, et de ses rameaux lisses, d'un vert glauque, ainsi que son tronc, lui donnent un aspect agréable.

## MICOCOULIER. *CELTIS.*

Fleurs hermaphrodites. Calice à cinq divisions. Corolle nulle. Cinq étamines. Deux pistils. Le fruit est sec, à noyau monosperme. Fleurs mâles. Calice à six divisions. Corolle nulle. Six étamines.

*CELTIS*, du nom d'un peuple chez qui croissait abondamment la première espèce connue.

MICOULIER.

Micocoulier ordinaire.

Fabrecoulier.

*CELTIS AUSTRALIS*,

*Celtis fructu nigricante.* Tourn. inst. 612.

*Lotus fructu cerasi.* Bauh. pin. 447.

*Lotus S. Celtis.* Cam. épit. 155.

*Lotus.* Matth.

Feuilles ovales, lancéolées et rugueuses. Fruit rond, vert d'abord, et brun lorsqu'il est dans sa maturité. Fleurs d'un blanc sale ; en avril. Naturalisé au Jardin des Plantes de Nancy, l'ayant obtenu plusieurs fois de graines. Les feuilles et les fruits de ce petit arbre sont rafraîchissans ; contre la diarrhée et les hémorragies. Le fruit se mange dans quelques endroits. Il y a des oiseaux qui s'en nourrissent. Le Micocoulier convient dans les massifs des bosquets bas ; on peut en faire aussi des palissades.

---

## DIOECIE.

*Fleurs hermaphrodites sur un individu, et Fleurs mâles ou femelles sur un autre.*

### FRÊNE, *FRAXINUS.*

Fleurs hermaphrodites. Calice ou nul, ou à quatre divisions. Corolle ou nulle, ou à quatre

pétales. Deux étamines. Un pistil. Une semence lancéolée. Fleurs femelles. Une seule semence également lancéolée.

*FRAXINUS*. Obscur. Quelques Auteurs prétendent qu'il vient d'un mot grec qui signifie *cloison*, parce qu'on se sert quelquefois de Frêne pour faire des clôtures de haies.

FRÊNE.

Frêne commun.

Frêne nudiflore.

*FRAXINUS EXCELSIOR*.

*Fraxinus apetala*. Gater. mont. 174.

*Fraxinus vulgatior*. Bauh. hist. 1, 174.

*Ornus*. Boehm. lips. 287.

Folioles dentées en scie. Fleurs sans corolle, d'une couleur brune; en avril. Arbre de haute futaie; commun dans les forêts. Son écorce est fébrifuge; c'est un succédané du Quinquina; aussi Christophe Helwig, professeur de Médecine à Gripswald, qui en a traité amplement, l'appelle-t-il Quinquina d'Europe. Je l'ai administré de concert avec le Docteur Coste, avec un succès suivi; contre les fièvres intermittentes. ( Voyez son article dans ma Matière médicale indigène. ) Les feuilles de Frêne sont purgatives; elles peuvent remplacer le Séné. L'eau que l'on obtient

du bois de Frêne, par l'ustion, est bonne pour les maux d'oreilles et contre la surdité. Beaumont, artiste-vétérinaire, a employé les jeunes feuilles de Frêne pour purger les vaches malades de l'épizootie qui régnait dernièrement. Le Frêne monophylle, ou à une feuille, n'est, dit-on, qu'une variété de celui-ci. Je suis tenté d'en faire une espèce particulière.

FRÊNE-ORNIER.

Frêne fleuri.

Frêne à la manne.

Frêne-nain.

*FRAXINUS ORNUS.*

*Fraxinus florifera.* Scop. carn. 2, n. 1250.

*Fraxinus humilior, S. Altera Theophrasti, minore et tenuiore folio.* Bauh. pin. 416.

*Ornus pontederæ.* Bellon.

Folioles lancéolées. Fleurs apétales, d'un blanc sale; en mai. C'est particulièrement de cet arbre que découle la manne, qui est un suc mielleux, concret, et suffisamment connu par l'usage fréquent qu'on en fait pour se purger.

---

# *POLYGAMIE.* TRIOECIE.

## FIGUIER. *FICUS.*

Fleurs mâles. Calice trifide. Corolle nulle. Trois étamines. Fleurs femelles. Calice à cinq divisions. Corolle nulle, un pistil, une semence.

*Ficus* dérive, selon Vossius, d'un mot hébreu qui signifie Figuier.

FIGUIER.

Figuier commun.

Figuier domestique.

*FICUS CARICA.*

*Ficus.* Dod. pempt. 812.

*Ficus communis.* Bauh. pin. 459.

*Ficus sativa.* Tourn. inst. 652.

Feuilles palmées. Originaire d'Asie. On le cultive. La figue est nourrissante, pectorale, adoucissante. La liqueur blanche du Figuier détruit les verrues.

# VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

## *CRYPTOGAMIE.*

## CRYPTOGAMIE FILICÉE.

---

### PRÊLE. *EQUISETUM.*

Fructifications terminant la tige ; ovales, oblongues et composées d'écailles orbiculaires qui s'ouvrent à leur base.

*Equisetum*, *Queue-de-cheval*, en latin.

Prêle des champs.

Queue-de-cheval des champs.

*Equisetum arvense.*

*Equisetum.* Cord.

*Equisetum minus.* Fuchs. hist. 323.

*Equisetum arvense longioribus setis.* Bauh. pin. 16.

*Scapus caudæ equinæ.* Blackw. t. 217, f. 3.

*Hippuris arvensis major.* Tab. 568.

Hampes florifères nues ; les stériles garnies de feuilles en verticille. Fleurs jaunes ; en mai. Se trouve dans les champs humides. Viv. Vulné-

raire, astringente, détersive, diurétique, anti-scorbutique. On attribue à la Prêle de grandes vertus à titre d'astringent pour guérir la diarrhée et le crachement de sang. On fait avec son charbon un onguent contre la brûlure. Cette plante est nuisible aux vaches et aux moutons. On peut l'employer à corroyer et à nettoyer les batteries de cuisine.

PRÊLE DES BOIS.

Queue-de-cheval des bois.

*EQUISETUM SYLVATICUM.*

*Equisetum sylvaticum, tenuissimis setis.* Bauh. pin. 16.

*Hippuris minor altera.* Trag.

Tige en épi. Feuillage composé. Fleurs jaunes; en mai. Se trouve dans les bois humides. Viv. En général, les Prêles ont les mêmes propriétés.

PRÊLE DES MARAIS.

Queue-de-cheval des marais.

*EQUISETUM PALUSTRE.*

*Equisetum palustre, brevioribus setis.* Bauh. pin. 16.

*Cauda equina.* } Deville. Europ. 17, 18, 19.
*Hippuris.* }

Tige anguleuse. Feuillage simple. Fleurs jaunes;

en août et septembre. Vivace. Se trouve dans les lieux aquatiques.

PRÊLE FLUVIATILE.

Prêle des rivières.

Chevaline.

Queue-de-cheval striée.

*EQUISETUM FLUVIATILE.*

*Equisetum palustre, longioribus setis.* Bauh. pin. 15, théâtr. 242.

*Equisetum majus aquaticum.* Bauh. hist. 2, 729.

*Equisetum 1.* Matth. 725.

*Hippuris.* Lobel. ic. 793.

*Cauda equina.* Blackw. t. 277, f. 2.

*Herba equina.* Lemery. dict. 325.

Tige cannelée; feuillage simple, verticillé. Se trouve dans les lieux aquatiques. Fleurs jaunes, au printemps, et quelquefois en automne.

PRÊLE LIMONEUSE.

Prêle des bas prés.

Queue-de-cheval sans feuilles.

*EQUISETUM LIMOSUM.*

*Equisetum nudum lævius nostras.* Rai. angl. 3, 131.

Tige lisse et presque nue: fleurs jaunes; en mai. Se trouve dans les ruisseaux, les marais et les eaux limoneuses. Vivace.

PRÊLE D'HIVER.

Queue-de-cheval rude.

*EQUISETUM HYEMALE.*

*Equisetum.* Cam. épit. 770.

*Equisetum foliis nudum ramosum et non ramosum.* Bauh. pin. 16.

*Hippuris major.* Trag. 458.

*Cauda equina.* Tabern.

*Salix equinalis.* Fuchs.

Tige nue, âpre, un peu branchue à sa base. Fleurs jaunes; en avril. Se trouve dans les bois humides. Vivace.

## OPHIOGLOSSE. *OPHIOGLOSSUM.*

Fructifications composées de petits tubercules qui s'ouvrent transversalement.

*OPHIOGLOSSUM*, *Langue-de-serpent*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme de son épi.

OPHIOGLOSSE VULGAIRE.

Langue-de-serpent.

*OPHIOGLOSSUM VULGATUM.*

*Ophioglossum.* Bauh. pin. 354.

*Lingua serpentina.* Cæsalp.

*Unifolium.* Amat.

Une seule feuille ovale à la base de l'épi. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les prés humides et dans les marais des bois. Bisannuelle. Vulnéraire, détersive, résolutive, tempérante, tonique, contre les flueurs blanches, l'hémoptisie et les hémorragies.

## OSMONDE. *OSMUNDA.*

OSMONDE LUNAIRE.

Lunaire.

*OSMUNDA LUNARIA.*

*Lunaria minor.* Cam. épit. 643.

*Lunaria racemosa minor et vulgaris.* Bauh. pin. 354.

*Ruta lunaria vel Jecoriaria.* Tab.

Hampe solitaire. Grappe latérale. Feuille pinnée, solitaire. Fleurit en juin. Se trouve dans les forêts montagneuses. Vivace. Vulnéraire, astringente.

OSMONDE ROYALE.

Fougère royale.

Fougère fleurie.

*OSMUNDA REGALIS.*

*Osmunda.* Lob.

*Osmunda regalis, S. Filix florida.* Plum. fil. 35.

*Osmunda vulgaris et palustris.* Tourn. inst. 547.

*Filix ramosa non dentata florida.* Bauh. pin. 357.

*Filix palustris.* Dod. pempt. 473.

*Filicastrum.* Gesn.

Feuilles bipinnées. Grappe terminale, surdécomposée. Fleurit en juin. Se trouve dans les bois humides et montagneux. Vulnéraire, détersive; contre les hernies. Cette Osmonde peut décorer les parterres situés au Nord. Vivace.

OSMONDE SPICANTE.

Osmonde à feuilles linéaires.

Fougère spicante.

*OSMUNDA SPICANT.*

*Polypodium angustifolium, folio vario.* Tourn. inst. 540.

*Polypoidioides vulgaris, folio angustis.* Mich. Florent. 163.

*Lonchitis minor.* Bauh. pin. 359.

*Struthiopteris spicant.* Scop. carn. 2, 288.

*Spicant tragi et germanorum.* Rupp. jen. 346.

*Scolopendrium major.* Lonic.

Feuilles stériles pinnatifides ; les fructifiantes pinnées et plus étroites, les segmens très-entiers. Se trouve dans les bois montueux. Viv. Elle est vulnéraire, et l'on s'en sert dans la confection de la bière.

## ACROSTIC. *ACROSTICHUM.*

Fructifications couvrant entièrement le disque postérieur de la feuille.

*Acrostichum, rang le plus haut*, en grec.

ACROSTIC SEPTENTRIONAL.

Filicule septentrionale.

*Acrostichum septentrionale.*

*Filicula saxatilis corniculata.* Bauh. pin. 358.

*Filix saxatilis tragi.* Lob. ic. 47.

*Adiantum furcatum.* Thal.

*Holosteum petræum.* Tab. 1113.

*Muscus corniculatus.* Gérard.

Feuilles dont les divisions secondaires sont nues et linéaires. Se trouve dans les lieux pierreux et les fentes des rochers. Vivace. Possède les mêmes propriétés que les Capillaires.

FILICULE DES GRISONS.

*Acrostichum*

*ACROSTICHUM MARANTÆ.*

*Asplenium ramosum.* Tourn. inst.

*Lonchitis folio ceterach.* Bauh. pin. 359.

*Lonchitis aspera marantæ.* Cam. épit. 666.

*Filicula crispa lanugine hepaticis coloris vestita.* Pluk. alm. 150, t. 281, f. 4.

*Pseudo-lonchitis aspera.* Matth. 472.

*Ceterach genus in ilva nascens.* Cæsalp.

Pinnures opposées, coadunées, très-hérissées en dessous, bidentées à la base. Se trouve dans les Vosges. Sa racine est apéritive, vulnéraire, diurétique.

## PTÉRIDE. *PTERIS.*

Fructifications dans une ligne marginale qui fait le tour de la feuille en dessous.

*PTERIS, aile*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme des feuilles.

PTÉRIDE AIGLE.

Fougère commune.

Fougère femelle.

*PTERIS AQUILINA.*

*Filix femina.* Fuchs. hist. 596.

*Filix ramosa major, pinnulis obtusis non dentata.* Bauh. pin. 357.

*Filix*. Cæsalp.

*Thelypteris*. Adans. fam. 20.

*Cincinnalis aquilina*. Gled. Diss. 1, 24.

Pinnures pinnées ; pinnules lancéolées ; les dernières pinnatifides, les supérieures plus petites. La racine coupée obliquement représente, sur sa coupe, un aigle ou même deux adossés. Fleurit au mois d'août. Viv. Sa racine est diurétique, apéritive, emménagogue ; elle est spécifique contre le ver solitaire. Son odeur forte chasse, dit-on, les punaises. La fumigation de l'herbe anéantit, suivant quelques Auteurs, les scarabés. Les cendres servent aux Verriers et aux Savonniers. Cette Fougère nuit à l'Agriculture, et se trouve communément dans les bois.

## DORADILLE. *ASPLENIUM.*

Fructifications en forme de petites lignes éparses sur le disque postérieur des feuilles.

*Asplenium*, d'un mot grec qui signifie *rate* ; ainsi nommé, à cause des propriétés qu'on lui attribue.

SCOLOPENDRE.

Langue-de-cerf.

Doradille-scolopendre.

*Asplenium scolopendrium.*

*Scolopendrium.* Brunf. 66.

*Lingua cervina.* Cord.

*Lingua cervina officinarum.* Bauh. pin. 353.

*Phyllitis.* Cam. épit. 579.

*Hemionitis.* Fuchs. 295.

Feuillage simple, lingulé, oblong, sans découpure. Le stipe velu. Se trouve dans les fentes des rochers. Viv. Vulnéraire, pectorale, propre dans les obstructions du foie et de la rate; dans l'engorgement des glandes pulmonaires, contre le rachitis, fortifie les viscères.

DORADILLE.

Doradille cétérach.

Cétérach.

Herbe dorée.

*ASPLENIUM CETERACH.*

*Asplenium.* Dod. pempt. 468.

*Asplenium, S. Ceterach.* Tourn. inst. 544.

*Ceterach officinarum.* Bauh. pin. 354.

*Scolopendrium verum.* Lonic.

*Struthiopteris.* Hall. helv. 3, 6.

Feuillage pinnatifide; lobes alternes, obtus et confluens. Se trouve à Amance et dans les Vosges. Vivace. Mêmes vertus et propriétés que la Scolopendre.

DORADILLE POLITRIC.

Capillaire noir.

Capillaire commun.

*ASPLENIUM TRICHOMANES.*

*Trichomanes.* Fuchs. hist. 796.

*Trichomanes, S. Polytrichum officinarum.* Bauh. pin. 356.

*Polytrichum vulgo.* Cæsalp.

*Adiantum rubrum.* Lonic.

*Capillus veneris officinarum.* Chom. 1, 115.

Feuillage pinné; pinnules sous-orbiculaires, crénelées. Se trouve dans les fentes des anciennes murailles. Viv. Propriétés des autres Capillaires. Celui-ci est des plus en usage. Sur-tout béchique, incisive.

DORADILLE DES MURS.

Doradille sauve-vie.

Rue-de-muraille.

Sauve-vie.

*ASPLENIUM RUTA MURARIA.*

*Ruta muraria.* Bauh. pin. 356.

*Adiantum album.* Magn. hort. 6.

*Paronychia.* Cam. épit. 785.

*Filicula petræa rutæ facie.* Moris. oxon. 3, 562.

Feuilles cunéiformes, crénelées. Se trouve dans les fentes des vieux murs. Viv. La Sauve-vie est une des cinq plantes Capillaires. Elle offre les mêmes propriétés que ses congénères.

DORADILLE NOIRE.

Filicule noire.

Capillaire noir.

*ASPLENIUM ADIANTUM NIGRUM.*

*Asplenium nigrum.* Gater. mont. 176.

*Adiantum nigrum.* Magn. bot. 5.

*Adiantum pulcherrimum.* Bauh. hist. 3, 737.

*Dryopteris nigra.* Dod. pempt. 466.

*Onopteris major.* Tabern. 796.

*Adiantum foliis longioribus, pulverulentis pediculo nigro.* Bauh. pin. 355.

*Filicula quæ Adiantum nigrum officinarum, pinnulis obtusioribus.* Tourn. inst. 542.

Pinnures alternes; pinnules lancéolées, incisées, dentées. Se trouve dans les lieux couverts et ombragés. Propriétés des autres Capillaires. Vivace.

POLYPODE. *POLYPODIUM.*

Fructifications disposées par points arrondis sur le disque postérieur des feuilles.

*Polypodium*, *plusieurs pieds*, en grec ; ainsi nommé, à cause de la forme des racines.

Polypode vulgaire.

Polypode de chêne.

*Polypodium vulgare.*

*Polypodium.* Tab. ic. 798.

*Polypodium quercinum.* Blackw. 215.

*Filicula*, *S. Polypodium.* Cam. épit. 993.

Racine écailleuse ; segmens oblongs, comme dentés, obtus. Se trouve sur le tronc des vieux arbres. Vivace. Sa racine est apéritive, laxative, emménagogue, hépatique. On l'emploie quelquefois, avec succès, contre la toux et la goutte. La Pharmacopée de Bates donne la manière de retirer, par la distillation à la retorte, une huile des racines de Polypode, propre à prendre les poissons.

Polypode apre.

Lonkite.

*Polypodium lonchitis.*

*Lonchitis aspera.* Bauh. pin. 359.

Pinnures lunulées, ciliées, dentées en scie, déclinées. Pédoncules ridés. Se trouve sur les rochers des Vosges. Fleurit en septembre et octobre.

POLYPODE DES FONTAINES.

*POLYPODIUM FONTANUM.*

*Filicula saxatilis omnium minima.* Tourn. inst. 71.

*Adiantum album.* Lobel. ic. 810.

*Filicula fontana minor.* Bauh. pin. 358.

Feuillage pinné, lancéolé. Foliole obronde; incisions aiguës. Souche lisse. Les eaux vives des montagnes.

POLYPODE PHÉGOPTÈRE.

Polypode de Hêtre.

*POLYPODIUM PHEGOPTERIS.*

*Phyllitis minor hirsuta pinnis variis.* Amm. act. Petrop. 10, t. 21.

*Filix non ramosa minor et sylvestris.* Petit. épist. 56, t. 50.

Feuillage doublement ailé. Folioles inférieures, réfléchies; celles qui sont par paires, empennées et quadrangulaires. Se trouve sur les vieux Hêtres.

POLYPODE A CRÊTE.

Fougère à crête.

*POLYPODIUM CRISTATUM.*

*Filix villosa; pinnulis profunde dentatis.* Buch. ic. 7.

*Filix mas ramosa pinnulis dentatis.* Pluck. phyt. 181, 12.

*Thelypteris minor, pinnulis argute dentatis, molliter spinosis.* Amm. act. Petrop. 10.

Feuillages ovales-oblongs; les pinnules obtuses et à dents de scie au sommet: le stipe chargé d'écailles roussâtres. Se trouve dans les bois humides et montagneux.

FOUGÈRE MALE.

*POLYPODIUM FILIX MAS.*

*Filix mas.* Fuchs. hist. 594.

*Filix mas non ramosa dentata.* Bauh. pin. 358.

*Filix.* Brunf. 177.

*Dryopteris.* Matth. 625.

Feuillage bipinné; les pinnules obtuses, crénelées; le stipe garni de petites lames. Fleurit en été. Se trouve dans les bois et les lieux stériles. Vivace. Tonique, fébrifuge, apéritive, anthelmintique. La racine de Fougère mâle fait la base du spécifique contre le *Ténia* de madame Nouffer, suisse. Elle fait également la base de l'Eau de Fougère, du Médecin Andri. Elle est recommandée dans les maladies des articulations, dans les obstructions des viscères; à l'extérieur, contre les brûlures. Cette racine peut servir

dans les années de famine, elle est légérement nourrissante. Les jeunes pousses se mangent à l'imitation des asperges. Les Norwégiens en ajoutent à leur bière. Neuf livres de feuillages secs ont donné par l'ustion, dix onces et demie de cendres qui, soumises à la lixiviation, ont produit deux onces de carbonate de potasse. La cendre de Fougère entre dans la composition de la porcelaine de la Chine : elle sert encore à la verrerie et à la fabrication du savon.

FOUGÈRE FEMELLE LISSE.

*POLYPODIUM FILIX FEMINA.*

*Filix petræa femina 1.* Tabern. 793.

*Filix non ramosa petiolis tenuissimis et tenuissime dentatis.* Bauh. pin. 358.

*Filicula montana.* Gérard.

Feuillage deux fois ailé; pinnules lancéolées, aiguës, ailées elles-mêmes. Commune dans les bois montagneux. Propriétés de la précédente.

POLYPODE THÉLIPTÈRE.

Polypode filicé.

*POLYPODIUM THELIPTERIS.*

*Acrosticum thelipteris.* Reyd. ged. 2, p. 155.

*Filix petræa femina 3.* Tabern. hist. 1182.

*Thelypteris palustris non ramosa.* Rupp. Jen. 277.

*Filix minor non ramosa.* Bauh. hist. 3, p. 149.

Pinnures pinnatifides, très-entières; glomérations des capsules de toutes parts en dessous. Se trouve dans les marais des forêts montagneuses.

POLYPODE PIQUANT.

Polypode épineux.

Polypode lonkite.

Polypode à aiguillons.

*POLYPODIUM ACULEATUM.*

*Filix aculeata major.* Bauh. pin. 358.

*Lonchitis aculeata major.* Tourn. inst. 538.

Feuillage deux fois ailé. Pinnules en croissant; ciliées, dentées, et à appendice. Se trouve dans les bois montueux. Propriétés des Fougères.

POLYPODE RHÆTIQUE.

Capillaire blanc.

Filicule des Grisons.

*POLYPODIUM RHÆTICUM.*

*Filix rhætica tenuissime denticulata.* Bauh. hist. 3, 740.

*Filicula fontana major, S. Adiantum album, filicis folio.* Bauh. pin. 358.

Feuillage deux fois ailé. Folioles et pinnules écartées et lancéolées, ayant des dentures aiguës. Les anciens murs. Propriétés des Capillaires.

POLYPODE FRAGILE.

Fougère des rochers.

Polypode frêle.

*POLYPODIUM FRAGILE.*

*Filix saxatilis non ramosa nigris maculis punctata.* Bauh. pin. 358.

*Adiantum album, folio filicis.* Bauh. hist. 3, 733.

*Filicula saxatilis.*

*Polypodium fumaroides, lobatum.* Weis. crypt. 319.

Feuillage bipinné. Folioles écartées. Pinnules sous-orbiculaires, découpées. Les Herboristes de Paris le substituent à la Rue de murailles.

POLYPODE ROYALE.

Fougère royale.

Filicule royale.

Polypode à feuilles de Fumeterre.

*POLYPODIUM REGIUM.*

*Filix regia, Fumariæ pinnulis.* Vaill. Paris. 53, t. 9, f. 1.

*Polypodium fumaroides laciniatum et lobatum.* Weis. crypt. 321.

*Filix pumila saxatilis altera.* Pluck. phyt. 179.

Feuillage deux fois ailé. Folioles presque opposées; pinnules alternes et laciniées. Se trouve dans les fentes des plus anciens murs.

POLYPODE DRYOPTÈRE.

Fougère dryoptère.

Fougère de chêne.

*POLYPODIUM DRYOPTERIS.*

*Polypodium tenerum minus.* Hoffm. Altd. 25.

*Filix ramosa minor, pinnulis dentatis.* Bauh. pin. 358.

*Filix petræa 4.* Tabern. p. 799.

*Thelypteris minor, pinnulis dentatis.* Amm. act. Petrop. 10, p. 301, t. 22, f. 2.

*Pteridium masculum.* Cord.

*Dryopteris.* Dalech. hist. 1, 122, éd. gall.

Feuillage plusieurs fois ailé. Folioles ternées et deux fois ailées. Se trouve dans les forêts. Propriétés des Fougères.

POLYPODE DE CHEVREUSE.

*FILICULA MONTANA CRISPA.* Chevr. man.

*Filicula Alpina crispa.* Bauh. pin. 358.

*Pteriadion.* Cord.

Feuillage triplement ailé; ailerons divisés et séparés; segmens obtus, dentés. Se trouve entre les villages de Saux et de Ferdrupt, à trois lieues

de Remiremont. C'est à Chevreuse, botaniste, père du Professeur de Botanique à l'École centrale du Département de la Moselle, séant à Metz, à qui je dois la connaissance de cette plante.

## ADIANTE. *ADIANTUM.*

Taches blanchâtres couvertes par le rebord des feuilles.

*ADIANTUM*, non mouillé, en grec; parce que le Capillaire trempé dans l'eau ne prend point l'humidité.

### ADIANTE CAPILLAIRE.

Adiante noir.

Capillaire commun.

Capillaire de Montpellier.

*ADIANTUM CAPILLUS VENERIS.*

*Adiantum.* Cam. épit. 924.

*Adiantum foliis coriandri.* Bauh. pin. 356.

*Capillus veneris.* Trill. ph. 92.

Feuillage recomposé. Folioles alternes; les pinnules cunéiformes, lobées et pédiculées. Se trouve dans les puits, et dans les fentes des murs anciens et humides. Ce Capillaire est pectoral, apéritif, splénique, diurétique, corroborant.

MARSILE. *MARSILEA.*

Involucre ou calice commun, pédiculé, coriace, ovale, multiloculaire transversalement; corolle nulle; filets nuls. Plusieurs anthères; plusieurs pistils; styles nuls.

*Marsilea*, nom d'un Naturaliste distingué.

MARSILE A QUATRE FEUILLES.

Lemne.

*MARSILEA QUADRIFOLIA.*

*Lenticula palustris quadrifolia.* Bauh. pin. 352.

*Lens palustris quadrifolia.* Bauh. hist. 3, 789.

*Lemna. Juss. act.* 1740, t. 166.

Feuilles quaternées, très-entières. Se trouve dans les eaux, les marais et endroits humides.

PILULAIRE. *PILULARIA.*

Involucre ou calice commun, globuleux, de la forme d'un pois, souvent sur quatre rangées, à quatre loges. Plusieurs anthères sessiles; plusieurs pistils; styles nuls.

*Pilularia*; ainsi nommé, à cause de la forme des involucres.

PILULAIRE.

Pilulaire globulifère.

*PILULARIA GLOBULIFERA.*

*Pilularia.* Pall. it. 1, p. 431.

*Pilularia palustris juncifolia.* Vaill. Paris. 159.

*Gramen piperinum.* Pet. herb. t. 19, f. 8.

*Marsilea.* Dalib. Paris. 360.

Se trouve dans les mares des forêts et aux bords des étangs.

ISOÈTE. *ISOETES.*

Fleur mâle, anthère sessile entre la base et la feuille. Fructification femelle; capsules à deux loges entre la base et la feuille.

ISOÈTE.

Isoète des étangs.

*ISOETES LACUSTRIS.*

*Calamaria folio longiore et graciliore.* Dill. musc. 541, t. 80, f. 2.

*Subularia lacustris, S. Calamistrum herba aquatica Alpina.* Rai. angl. 1, p. 210, t. 210.

Feuilles en alêne, demi-arrondies, recourbées. Se trouve dans le fond des étangs.

LYCOPODE. *LYCOPODIUM.*

Urne bivalve et sessile: coiffe nulle.

*LYCOPODIUM*, de deux mots grecs qui signifient *Pied-de-loup.*

LYCOPODE A MASSUE.

Patte-de-loup.

Plicaire.

Mousse terrestre des Vosges.

*LYCOPODIUM CLAVATUM.*

*Lycopodium.* Tab. 2, 487.

*Lycopodium officinale.* Neck. gallob.

*Muscus clavatus.* Lob. ic. 2, 144.

*Muscus terrestris clavatus.* Bauh. pin. 360.

*Plicaria.* Trill. ph. 270.

Feuilles éparses, terminées par un poil assez long. Épis géminés et presque cylindriques. Fleurit en août et septembre. Se trouve dans les bois aux environs de Plombières. Elle passe pour diurétique, anti-dyssentérique; contre la plique; a la propriété de faire passer les eaux minérales et le lait. La poussière séminale est le soufre végétal, qui est regardé comme carminatif, anti-spasmodique. Il sert aux Pharmaciens pour saupoudrer les pilules; aux Tonneliers pour corriger le vin; aux Artificiers, aux Physiciens et aux Teinturiers.

LYCOPODE SELAGIN.

*LYCOPODIUM SELAGINOIDES.*

*Selaginoides foliis spinosis.* Dill. musc. 460.

*Mirmau.* Adans. fam. 491.

Feuilles

Feuilles éparses, ciliées, lancéolées. Épis solitaires, terminant le feuillage. Se trouve dans les forêts des Vosges.

LYCOPODE AQUATIQUE.

Lycopode des marais.

*LYCOPODIUM INUNDATUM.*

*Lycopodium palustre repens, clava singulari.* Vaill. Paris. 123, t. 16, f. 11.

*Muscus terrestris repens, clavis singularibus, foliosis erectis.* Rai. syn. 27.

Feuilles éparses et très-entières. Épis terminaux et garnis de feuilles. Se trouve dans les marais des bois du Département des Vosges.

LYCOPODE SÉLAGE.

*LYCOPODIUM SELAGO.*

*Selago vulgaris abietis rubræ facie.* Dill. musc. 435, l. 56, f. 1.

*Muscus erectus ramosus saturate viridis.* Bauh. pin. 360.

*Selago 3.* Thal. 1116.

Feuilles éparses, sur huit rangées. Tige fourchue, relevée, fastigiée. Fleurs éparses. Se trouve dans le même Département, ainsi que les espèces suivantes du même genre. Le Lycopode sélage est virulent, abortif, drastique, émétique,

vermifuge, anti-pédiculaire; il est employé dans l'art vétérinaire, et contre l'hydropisie. Sa décoction tue les poux des bestiaux.

LYCOPODE ANNUEL.

*LYCOPODIUM ANNOTINUM.*

*Lycopodium elatius juniperinum, clavis singularibus sine pediculi.* Dill. musc. 455.

*Muscus terrestris repens, clavis singularibus erectis.* Pluck. Alm. 248, t. 205, f. 5.

Feuilles éparses, sur cinq rangs, dentées en scie. Tige annuelle, articulée. Épis terminaux, lisses et droits.

LYCOPODE DES ALPES.

*LYCOPODIUM ALPINUM.*

*Lycopodium sabinæ facie.* Dill. musc. tab. 58, f. 2.

*Muscus clavatus, foliis cupressis.* Rai. hist. 121.

Feuilles imbriquées sur quatre rangs, aiguës. Tige relevée, bifide. Épis sessiles, arrondis. M. Rézal l'indique sur le Rotabach.

LYCOPODE APLATI.

Lycopode couché.

*LYCOPODIUM COMPLANATUM.*

*Lycopodium digitatum, foliis arboris vitæ, spicis bigemellis teretibus.* Dill. musc. 448.

*Muscus clavatus, folio cupressi.* Bauh. pin. 360.

*Chamæcyparissus.* Tab. 3, 40.

*Savina sylvestris.* Trag. 554.

Feuilles sur deux rangs, les superficielles solitaires. Épis géminés, pédonculés. Ce Lycopode donne une teinture jaune, et peut servir à orner des desserts montés.

## SPHAIGNE. *SPHAGNUM.*

Urne chargée d'un opercule non cilié en son bord; coiffe nulle.

*Sphagnum*, employé par Pline, pour désigner la mousse qui croît sur les arbres.

SPHAIGNE DES MARAIS.

Mousse aquatique.

*SPHAGNUM PALUSTRE.*

*Sphagnum palustre latifolium.* Weis. crypt. 263.

*Muscus palustris.* Dod. pempt. 472.

*Muscus squamosus palustris candicans mollissimus.* Tourn. inst. 554.

*Hypnum cubile.* Neck. Meth. 588, n. 45.

Rameaux renversés. Se trouve dans les marais des bois. On applique cette Mousse sur les pieds œdémateux. Les Lapons s'en servent au lieu de lange pour coucher leurs enfans. Les rennes en mangent.

SPHAIGNE DES ARBRES.

*SPHAGNUM ARBOREUM.*

*Hypnum polycephalon.* Neck. meth. 190.

*Sphagnum heteromallum polycephalon.* Dill. musc. 248.

*Muscus apocarpos, arboribus ad nascens mollissimus.* Vaill. Paris. 129.

Tige rameuse et rampante. Urnes latérales et tournées du même côté. Se trouve sur les arbres. Fleurit tout l'hiver.

## PHASQUE. PHASCUM.

Urnes ciliées à leurs bords et chargées d'un opercule.

*PHASCUM.* Ce nom a été donné par les Grecs, selon Faborinus, à une espèce de Mousse qui croît sur les Chênes.

PHASQUE SANS TIGE.

Gréan accroupi.

*PHASCUM ACAULON.*

*Phascum cuspidatum.* Weber. Spicil. p. 125.

*Bryum bulbiforme.* Neck. meth. 230.

*Sphagnum acaulon bulbiforme.* Dill. musc. 251.

*Muscus trichodes acaulos minor latifolius.* Pet. gaz. 126, tab. 32, f. 12.

*Green.* Adans. fam. 492.

Tige nulle; urne sessile; feuilles ovales et aiguës. Fleurit tout l'hiver. Se trouve sur la terre humide et sur le bord des fossés.

PHASQUE PÉDONCULÉ.

*PHASCUM PEDUNCULATUM.*

Sans tige. Capsule pédonculée. Se trouve dans les mêmes endroits que l'espèce précédente.

GRÉAN SUBULÉ.

*PHASCUM SUBULATUM.*

*Bryum ericetorum.* Neck. meth. 231.

*Muscus trichodes minor acaulos, capillaceis folio.* Vaill. Paris. 182, t. 29, f. 4.

*Sphagnum acaulon trichodes.* Dill. musc. 251, t. 32, f. 10.

Tige nulle. Urne sessile. Feuilles capillaires et divergentes. Fleurit tout l'hiver. Il fait des gazons fort serrés.

PHASQUE RAMPANT.

Gréan rampant.

*PHASCUM REPENS.*

*Sphagnum vermiculare repens, capsulis intra foliorum squamosorum alas minimis.* Dill. musc. 550, t. 85, f. 16.

Tige rampante. Capsules latérales, sessiles. Se trouve sur le tronc des arbres.

## FONTINALE. *FONTINALIS.*

Urnes sessiles, enveloppées à leur base par une gaine imbriquée.

*FONTINALIS*, du mot latin, *fons*, fontaine.

FONTINALE INCOMBUSTIBLE.

*FONTINALIS ANTIPYRETICA.*

*Fontinalis triangularis major complicata è foliorum alis capsulifera.* Dill. musc. 254, t. 33, f. 1.

*Hypnum antipyreticum.* Neck. musc. 191.

*Muscus aquaticus folio expanso.* Bauh. prodr. 152.

*Muscus aquaticus denticulatus.* Loes. pruss. 173, t. 52.

Feuilles en carène, trifides, aiguës. Urnes latérales. Fleurit tout l'hiver. Se trouve dans les étangs et les fossés aquatiques. Sa décoction faite dans

la petite bière en pédiluve, soulage les fièvres de poitrine. La plante entière peut préserver des incendies étant incombustible.

FONTINALE EMPENNÉE.

*FONTINALIS PENNATA.*

*Hypnum pennatum.* Neck. meth. 193, n. 58.

*Sphagnum pennatum undulatum; vaginis squamosa.* Dill. musc. 250, t. 32, f. 9.

*Muscus squamosus, linariæ folio major et crispus.* Tourn. inst. 554.

Feuilles disposées sur deux rangs et divergentes. Urnes latérales. Se trouve dans les forêts aux pieds des arbres. Fleurit en hiver.

FONTINALE PETITE.

*FONTINALIS MINOR.*

*Hypnum minus.* Neck. Meth. 192, n. 48.

*Fontinalis capitulis terminalibus.* Roy. Lugdb. 254.

Feuilles ovales, concaves sur trois rangées, aiguës, géminées çà et là. Capsules terminales. Se trouve dans les lieux humides.

FONTINALE ÉCAILLEUSE.

*FONTINALIS SQUAMOSA.*

*Fontinalis minor lucens.* Bauh. hist. 3, 778.

*Hypnum squamosum.* Neck. musc. 192.

*Potamogeton minus musco simile.* Magn. Bot. 304.

*Muscus aquaticus terrestris vulgari similis.* Magn. hort. 139.

Feuilles imbriquées, ovales, lancéolées en alène; capsules latérales. Se trouve dans les lieux aquatiques.

## SPLAC. *SPLACHNUM.*

Petite étoile ou bourgeon orbiculaire terminal; capsule sur une autre plante, cylindrique, avec une coiffe : le péristome extérieur a seize dents; le péristome ou couverture a huit dents, c'est-à-dire, huit valves.

*Splachnum*, nom donné par les Grecs, à une espèce de Mousse.

Splac ampullacé.

Plac ampoulé.

*Splachnum ampullaceum.*

*Bryum ampullaceum, foliis thymi pellucidis, collo strictiore.* Dill. musc. 343, t. 44, f. 3.

*Muscus capillaceus minor, capitulis geminatis.* Vaill. Paris. 130, t. 26, f. 4.

Réceptacle de l'urne un peu conique, et semblable à une bouteille. Se trouve dans les gazons des marais. M. Rézal l'a observé à S.t-Arnould, près Remiremont.

## POLYTRIC. *POLYTRICHUM.*

Urne chargée d'un opercule, et portée sur une apophyse ou renflement à peine sensible; coiffe velue. Les rosettes des feuilles, qu'on regarde comme les parties femelles, sont sur des pieds séparés.

*Polytrichum*, de deux mots grecs qui signifient *beaucoup*, *cheveux*; ainsi nommé, à cause de la coiffe qui est très-velue.

Polytric commun.

Perce-mousse.

*Polytrichum commune.*

*Polytrichum aureum.* Dod.

*Polytrichum aureum majus.* Bauh. pin. 356.

*Muscus scoparius.* Lob. icon. 2, 245.

*Adiantum aureum.* Tabern. ic. 797.

Urnes tétragones. Tige simple; habite les bois montagneux, sur-tout des Vosges. Fleurit en mars et avril. Regardé comme sudorifique, incisif, ayant les mêmes propriétés que les Capillaires. On fabrique avec le Polytric des balais et des brosses. Les Lapons se garantissent avec cette plante, de la pluie, du froid et des insectes.

Polytric urnigère.

Polytric axillaire.

Polytric rameux.

*POLYTRICHUM URNIGERUM.*

*Polytrichum dubium.* Scop. carn. éd. 2, n. 1291.

*Polytrichum ramosum, setis ex alis urnigeris.* Dill. musc. 427, t. 55, f. 5.

*Muscus ramosus erectus calyptrâ villosa.* Vaill. Paris. 131, t. 28, f. 18.

Tige rameuse ; filamens latéraux. Urne droite, aiguë. Se trouve dans les bois montueux, à sol sablonneux, aux environs de Plombières.

## MNIE. *MNIUM.*

Urne chargée d'un opercule ; coiffe lisse. L'individu femelle est distingué par un globule nu, solitaire, pulvérulent, ou par une simple rosette de feuilles.

*MNIUM*, mot que les Léxicographes traduisent par Mousse.

MNIE TRANSPARENTE.

*MNIUM PELLUCIDUM.*

*Bryum diaphanum.* Weber. spicil. p. 121.

*Muscus coronatus minimus capillaceus foliis, capitulis oblongis.* Vaill. Paris. 130.

Tige simple, nue dans sa partie inférieure; feuilles ovales. Se trouve dans les fossés des bois. Fleurit en février.

MNIE ANDROGYNE.

Moussette.

*MNIUM ANDROGYNUM.*

*Mnium angustifolium.* Neck. musc. 234.

*Muscus capillaceus minimus, capitulo minimo pulverulento.* Tourn. inst. 552.

*Muscoides.* Vaill. Paris. 29.

Tige rameuse. Celles qui portent des globules sont nues dans leur partie supérieure. Se trouve sur les bords des chemins et fossés des bois. Fleurit en février, mars et avril.

MNIE RAMEUSE.

*MNIUM RAMOSUM.*

*Mnium prolixum.* Neck. méth. p. 235.

Pédoncules axillaires; surgeon rameux, relevé. Se trouve dans les marais.

MNIE DES FONTAINES.

*MNIUM FONTANUM.*

*Bryum fontanum.* Neck. musc. 209, n. 21.

*Muscus parva, stellaris.* Bauh. pin. 361.

Tige simple et coudée. Se trouve dans les

ruisseaux d'eau vive des forêts. Fleurit en mars et avril. Cette Mousse indique les sources d'eau froide.

MNIE DES MARAIS.

*MNIUM PALUSTRE.*

*Bryum palustre*. Neck. musc. 211.

*Muscus capillaceus palustris*, *flagellis longioribus bifurcatis*. Tourn. inst. 551.

Tige fourchue. Feuilles en alène. Se trouve dans les marais des bois. Fleurit en avril et mai.

MNIE HYGROMÈTRE.

*MNIUM HYGROMETRICUM.*

*Bryum hygrometricum*. Neck. musc. 221.

*Polytrichum aureum minus*. Bauh. pin. 357.

*Muscus capillaceus*, *folio rotundiore*, *capsula oblonga*, *incurva*. Tourn. inst. 551.

*Adiantum minus*. Thal.

Urne penchée; coiffe repliée, tétragone. Se trouve dans les lieux sablonneux, très-humides. Fleurit tout l'hiver. Les pédoncules indiquent la sécheresse et l'humidité. C'est encore un Capillaire. Les bois de Maréville.

MNIE PURPURINE.

*MNIUM PURPUREUM.*

*Bryum purpureum.* Weis. crypt. 198.

*Muscus capillaceus ramosus, parvus, erectus, setis ruberrimis.* Vaill. Paris. 326.

Dichotome. Pédoncules axillaires. Urnes droites. Feuilles en carène. Fleurit en février et mars. Se trouve sur les murs.

MNIE SOYEUSE.

*MNIUM SETACEUM.*

*Bryum setaceum.* Neck. musc. 212.

*Hypnum setaceum.* Weis. crypt. 206.

Urnes droites; opercules déliés comme un fil, et aussi longs que les urnes. Se trouve sur les arbres, sur les anciens murs, et dans les haies. Fleurit en mars et avril.

MNIE A VRILLES.

*MNIUM CIRRHATUM.*

*Bryum cirrhatum.* Neck. musc. 213.

*Hypnum cirrhatum.* Weis. crypt. 207.

*Muscus muralis minimus roseus stellaris.* Vaill. Paris. 130, t. 24, f. 8.

Feuilles qui se tortillent et se crispent en se desséchant. Se trouve dans les forêts élevées et sur les vieux murs. Fleurit en janvier et février.

MNIE ANNUELLE.

*MNIUM ANNOTINUM.*

*Bryum annotinum.* Neck. musc. 222.

Feuilles ovales, pointues, transparentes. Pédoncule radical. Anthère penchée. Se trouve dans les forêts humides.

MNIE ÉTOILÉE.

Mniole jouvencette.

*MNIUM HORNUM.*

*Bryum hornum.* Neck. musc. 215.

*Muscus capillaceus major stellatus.* Vaill. Paris. t. 24, f. 45.

Capsules pendantes; pédoncule courbe; surgeon simple. Feuilles rudes sur les bords. Se trouve dans les bois. Fleurit en février et mars.

MNIE CAPILLAIRE.

*MNIUM CAPILLARE.*

*Bryum capillare.* Pollich. palat. n. 1018.

*Muscus capillaris, folio longiore.* Magn. hort. 138.

Capsules pendantes. Feuilles ovales, garnies de soie. Pédoncules très-longs. Se trouve dans les bois, et sur les murailles.

MNIE CRUE.

*MNIUM CRUDUM.*

*Bryum crudum.* Neck. musc. 223.

Feuilles lancéolées, aiguës. Surgeon simple. Capsules penchées, ovales; opercules coniques. Coiffe recourbée. Se trouve dans les forêts.

MNIE EN FORME DE POIRE.

*MNIUM PYRIFORME.*

*Bryum rupeum.* Neck. musc. 220.

Capsule penchée, en toupie. Pédoncule en forme de fil. Se trouve sur les rochers.

MNIE POLYTRIQUÉE.

Mniole à toque velu.

*MNIUM POLYTRICHOIDES.*

*Polytrichum nanum.* Weis. cryp. 173.

*Muscus capillaceus minor, calyptra tomentosa.* Vaill. Paris. 131, t. 26, f. 15.

*Adiantum pileolo villoso minimum.* Rai. syn. 28.

L'on peut regarder cette Mousse comme un Polytric. Se trouve sur les bords des fossés et chemins des bois de Heillecourt et de Montaigu. Fleurit en novembre et décembre.

MNIE A FEUILLES DE SERPOLET.

Mnie Serpoline.

*MNIUM SERPYLLIFOLIUM.*

*Bryum Serpyllifolium.* Neck. musc. 216.

*Muscus polygoni folio.* Tourn. inst. 551.

Pédoncules fasciculés. Feuilles ouvertes et luisantes. Se trouve dans les endroits ombragés et humides. Fleurit en février et mars. Cette Mousse offre plusieurs variétés.

MNIE TRIQUÈTRE.

*MNIUM TRIQUETRUM.*

*Bryum triquetrum.* Neck. meth. p. 208.

Feuilles denses disposées sur trois rangs, lancéolées, aiguës et plissées en carène. Se trouve dans les marais des bois. Fleurit en avril et mai.

MNIE TRICHOMANE.

*MNIUM TRICHOMANES.*

*Jungermannia trichomanes.* Scop. carn. éd. 2, n. 1344.

*Jungermannia scalaris.* Schreb. spicil. p. 103.

*Mnium jungermannoides.* Neck. meth. 236.

Feuilles très-entières, disposées de deux côtés de la tige. Se trouve dans les marais, les tourbières et les fossés des bois.

MNIE FENDUE.

*MNIUM FISSUM.*

*Jungermannia fissa.* Scop. carn. 2, n. 1345.

Feuilles disposées des deux côtés de la tige, très-

très-petites et divisées en deux. Se trouve dans les forêts.

MNIE JONGERMANNE.

*MNIUM JUNGERMANNIA.*

*Jungermannia cochleariformis.* Weis. crypt. 123.

*Jungermannia purpurea.* Scop. carn. éd. 2, n. 1343.

Feuilles disposées des deux côtés de la tige, et garnies en dessous d'une oreillette. Se trouve dans les marais et fossés des bois.

## BRI. *BRYUM.*

Tuberculé souvent terminal à la base du pédoncule.

*BRYUM*, d'un mot grec qui signifie *germer*.

BRI SANS FRUITS.

*BRYUM APOCARPUM.*

*Fontinalis apocarpa.* Weber. Spicil. p. 38.

*Muscus apocarpos.* Buch. Lothar. 1047.

*Sphagnum foliis pilo terminalis.* Roy. Lugdb. 500.

Urnes sessiles; coiffes très-petites. Se trouve sur les vieilles pierres; sur le tronc des arbres, et notamment sur les saules. Fleurit tout l'hiver.

BRI RAYÉ.

*Bryum striatum.*

*Polytrichum striatum.* Neck. musc. 120.

*Muscus apocarpos arboreus ramosus.* Vaill. Paris. 129.

Urnes presque sessiles et éparses. Coiffe cannelée ou velue au sommet. Se trouve sur les arbres, sur les vieux murs et les cailloutages. Fleurit en novembre et décembre.

Bri pomiforme.

*Bryum pomiforme.*

*Bryum capillaceum, capsulis sphæricis.* Dill. musc. 339.

*Muscus capillaceus medius, capitulis globosis.* Tourn. inst. 551.

Urnes sphériques. Se trouve sur les bords des chemins et fossés des bois. Fleurit en mars.

Bri pyriforme.

*Bryum pyriforme.*

*Muscus capillaceus minimus, capitulis pyriformibus.* Vaill. Paris. 129.

Urnes ovoïdes. Coiffe subulée. Tige nulle. Feuilles ovales. Se trouve sur le bord des chemins et fossés. Fleurit en janvier et février.

Bri éteignoir.

*Bryum extinctorium.*

*Muscus capillaris minimus cucullatus*. Magn. hort. 139, t. 82.

Urne oblongue. Coiffe lâche et régulière. Se trouve dans les lieux humides et sablonneux ; sur les vieux murs. Fleurit en janvier et février.

BRI SUBULÉ.

*BRYUM SUBULATUM.*

*Bryum capsulis longis subulatis*. Dill. musc. 350, t. 45.

Urne subulée. Tige nulle. Se trouve dans tous les bois. Fleurit en janvier, février et mars.

BRI RUSTIQUE.

*BRYUM RUSTICUM.*

*Hypnum rurale*. Weis. crypt. 210.

Feuilles garnies de poils recourbés. Se trouve dans les champs, dans les bois et sur les chaumières. Fleurit en février et mars. Cette Mousse peut servir à recouvrir les vieilles toitures, attendu qu'elle absorbe l'humidité.

BRI DES MURS.

Mousse commune.

*BRYUM MURALE.*

*Muscus vulgatissimus*. Bauh. pin. 360.

*Muscus squamosus major, S. Vulgaris*. Tourn. inst. 553.

Feuilles garnies de poils droits. Commun sur les murailles et les pierres. Fleurit tout l'hiver. Cette Mousse est astringente, contre les hémorragies.

BRI A BALAIS.

*BRYUM SCOPARIUM.*

*Hypnum scoparium.* Weis. crypt. 213.

*Muscus capillaceus major, pediculo et capitulo tenuioribus.* Vaill. Paris. 132, t. 28, f. 12.

Pédoncules réunis et partant des côtés. Feuilles rangées d'un côté et recourbées. Tige penchée. Commune dans les bois. Fleurit tout l'hiver. Je l'ai trouvé hors la porte Saint-Stanislas, sous un vieux toit; à Maxéville et au-dessus de la Croix-gagnée.

BRI ONDULÉ.

Bri cambré.

*BRYUM UNDULATUM.*

*Bryum phyllitifolium.* Neck. musc. 203.

*Muscus capillaris.* Dod. pempt. 475.

Pédoncules ordinairement solitaires. Feuilles lancéolées, en carène, ondées et ouvertes. C'est une des Mousses des bois la plus commune. Fleurit presque toute l'année. A Jarville, à Heillecourt, aux bois de la Chartreuse.

BRI GLAUQUE.

*BRYUM GLAUCUM.*

*Hypnum glaucum.* Weis. crypt. 208.

*Muscus saxatilis ericoides.* Bauh. pin. 362.

Coiffe arquée. Feuilles droites, imbriquées. Tige rameuse. Se trouve dans presque tous les bois. Fleurit en décembre et janvier.

BRI TRANSPARENT.

*BRYUM PELLUCIDUM.*

*Muscus polytrichoides angustifolius pelluoidus ramosus.* Pluck. alm. 247.

Urne presque droite. Feuilles réfléchies et aiguës. Tige velue. Se trouve dans les endroits marécageux. Fleurit en janvier et février.

BRI SANS BARBES.

*BRYUM IMBERBE.*

*Bryum tenue imberbe pallidum, foliis crebrioribus.* Dill. musc. 382, t. 48, f. 46.

Anthères droites, dilatées sur les bords. Feuilles carénées. Se trouve dans les haies, sur les murs et les endroits herbacés.

BRI ONGUICULÉ.

*BRYUM UNGUICULATUM.*

*Bryum unguiculatum et barbatum, surculis*

*in summitate crassioribus*. Dill. musc. 383, t. 48, f. 47.

*Muscus capillaris, capitulis erectis lageniformibus*. Buxb. cent. 2, p. 9, t. 2, f. 9.

Anthères droites, oblongues. Pédoncules axillaires. Rejets plus épaissis au sommet. Se trouve dans les endroits sablonneux et sur les murs.

BRI ÉLÉGANT.

*BRYUM HETEROMALLUM.*

*Hypnum heteromallum*. Weis. crypt. 215.

*Muscus capillaceus minimus plumosus elegans*. Tourn. inst. 552.

Anthères droites; feuilles soyeuses, affectant un même côté. Se trouve dans les bruyères et genevrières

BRI TRONQUÉ.

Hissope de Salomon.

*BRYUM TRUNCATULUM.*

*Muscus capillaceus, omnium minimus*. Vaill. Paris. 130, t. 26, f. 2.

*Hyssopus Salomonis*. Hasselquist.

Urnes un peu globuleuses, qui paraissent tronquées après la chute de l'opercule. Se trouve sur presque toutes les anciennes murailles, et même sur la terre sablonneuse et humide.

BRI VERDOYANT.

*BRYUM VIRIDULUM.*

*Muscus capillaceus omnium minimus, foliolis longioribus et angustioribus.* Vaill. Paris. 130, t. 29, f. 5.

Anthères droites, ovales. Feuilles lancéolées, pointues, imbriquées et étendues. Se trouve dans presque toutes les forêts. Fleurit en janvier et février.

BRI DES MARAIS.

*BRYUM PALUDOSUM.*

*Bryum trichodes acaulon palustre minimum, setis et capsulis brevissimis.* Dill. musc. 387, t. 49, f. 53.

Tige nulle. Feuilles sétacées. Urnes épaisses et très-obtuses. Se trouve dans les marais des bois. Fleurit en février et mars.

BRI HYPNE.

*BRYUM HYPNOIDES.*

*Muscus capillaceus densissimus, lanuginosus.* Vaill. Paris. 130.

Anthères droites. Surgeon roide. Rameaux latéraux, courts et fertiles. Se trouve sur le bord des chemins et des fossés des bois, sur les rochers. Fleurit en décembre et janvier.

BRI D'ÉTÉ.

*Bryum æstivum.*

*Bryum palustre æstivum, confervæ facie.* Dill. musc. 375. t. 47, f. 36.

Urnes un peu arrondies et disposées latéralement. Feuilles subulées et distantes. Se trouve dans les bois. Fleurit en janvier et février.

Bri de Celsius.

*Bryum Celsii.*

*Bryum trichodes acaulon minimum, setis et capsulis oblongis.* Dill. musc. 388, t. 49, f. 54.

Urnes presque droites : pédicules très-longs. Feuilles déliées comme une soie. Tige nulle. Se trouve dans les forêts, et fleurit en janvier.

Bri a trois cheveux.

*Bryum trichodes.*

*Bryum trichodes aureum, capsulis incurvis obtusis in setis longis.* Dill. musc. 389, t. 49, f. 58.

Anthères légérement relevées. Opercules ciliées, sans verticilles. Pédoncules très-longs. Se trouve sur les montagnes.

Bri argenté.

*Bryum argenteum.*

*Muscus squamosus argenteus, ericæ folio.* Vaill. Paris. 134, t. 50, f. 3.

Rameaux cylindriques, imbriqués et blancs. Se trouve sur les murs. Fleurit tout l'hiver.

BRI COUSSINET.

*BRYUM PULVINATUM.*

*Muscus capillaceus lanuginosus minimus.* Vaill. Paris. 133, t. 29, f. 2.

Urnes un peu globuleuses. Pédoncules réfléchis. Feuilles terminées par un poil. Cette Mousse est disposée par touffes qui ressemblent à des coussinets. Se trouve sur les toits, chaumières et murailles. Fleurit tout l'hiver.

BRI DES GAZONS.

*BRYUM CAESPITICIUM.*

*Hypnum caespiticium.* Weis. crypt. 203.

*Muscus capillaceus minimus, capitulo nutante, pediculo purpureo.* Vaill. Paris. 134, t. 29, f. 7.

Feuilles lancéolées, terminées par une pointe, et sétacées. Pédoncules longs. Se trouve dans les bois. Fleurit tout l'hiver.

BRI CHARNU.

*BRYUM CARNEUM.*

*Muscus stellaris humilis, capitulis pendulis.* Buxb. cent. 2.-5.

Urnes un peu globuleuses. Feuilles aiguës et

alternes. Se trouve dans les bois fangeux. Fleurit pendant l'hiver.

BRI A ÉPINGLE.

*BRYUM ACICULARE.*

*Hypnum aciculare.* Weber. Spicil. 82.

Anthères relevées. Opercule en forme d'aiguille. Feuilles relevées, presque unilatérales. Se trouve sur les montagnes.

BRI TORTUEUX.

*BRYUM TORTUOSUM.*

*Muscus Helveticus trichodes crispatus.* Pet. gaz. 159, t. 65, f. 8.

Anthères relevées. Feuilles sétacées, sans barbes, contournées par le dessèchement. Se trouve sur les montagnes des Vosges.

BRI PALUSTRE.

*BRYUM PALUSTRE.*

Anthères relevées, un peu globuleuses et axillaires. Feuilles distantes subulées. Se trouve dans les fossés des bois. Fleurit en mars et avril.

BRI VERTICILLÉ.

*BRYUM VERTICILLATUM.*

*Bryum pilosum verticillatum.* Dill. musc. 374, t. 47, f. 35.

Anthères relevées. Pédoncules contournés par

le desséchement. Feuilles chargées de poils. Rejets fastigiés. Se trouve sur les collines.

## HYPNE. *HYPNUM.*

Pédoncule enveloppé à sa base par une gaine écailleuse et feuillée.

*Hypnum*, synonyme de *Sphagnum*, *Splanchnum*, *Bryum*.

HYPNE A FEUILLES D'IF.

*HYPNUM TAXIFOLIUM.*

*Muscus squamosus pennatus, capitulis adianti.* Vaill. Paris. 136, t. 24, f. 11.

Tige très-simple. Feuilles lancéolées. Pédoncules sortant de la base des tiges. Se trouve dans les forêts, et dans les endroits humides et ombragés. Fleurit en novembre et décembre.

HYPNE DENTELÉ.

*HYPNUM DENTICULATUM.*

*Muscus pennatus denticulatus minor.* Vaill. Paris. 137, t. 29, f. 8.

Tige simple. Feuilles très-rapprochées deux à deux. Pédoncules sortant de la base des tiges. Se trouve dans presque tous les fossés aquatiques des bois. Fleurit en mars et avril.

HYPNE BRIOÏDE.

*HYPNUM BRIOIDES.*

*Muscus terrestris minimus, foliis pennatim dispositio.* Buxb. cent. 1, p. 44, t. 64, f. 3.

Feuillage simple, pinné, lancéolé : les pédoncules partant du sommet. Se trouve dans presque tous les fossés aquatiques des bois. Fleurit tout l'hiver.

HYPNE ADIANTOÏDE.

*HYPNUM ADIANTOIDES.*

*Muscus taxiformis ramosus.* Vaill. Paris. 136, t. 28, f. 5.

*Brever.* Adans. fam. 492.

Feuillage pinné, rameux ; les pédoncules partant du milieu. Se trouve dans les marais des bois. Fleurit en novembre et décembre.

HYPNE APLATI.

*HYPNUM COMPLANATUM.*

*Muscus trichomanoides filicifolius splendens.* Vaill. Paris. 139, t. 23, f. 4.

Feuillage rameux. Folioles imbriquées, très-serrées entr'elles et comprimées. Se trouve dans les bois, au pied des arbres. Fleurit en mars et avril.

HYPNE DES FORÊTS.

*HYPNUM SYLVATICUM.*

Feuillage ailé, rameux. Folioles aiguës, cou-

chées, et portant les pédoncules par le milieu. Se trouve dans les forêts. Fleurit en février.

HYPNE LUISANT.

*HYPNUM LUCENS.*

*Hypnum pennatum aquaticum lucens, longis latisque foliis.* Dill. musc. 270, t. 34, f. 10.

Feuillage branchu : folioles luisantes et ponctuées, remarquables par leur largeur. Se trouve dans les marais des bois. Fleurit en avril et mai.

HYPNE RIDÉ.

*HYPNUM RUGOSUM.*

*Hypnum lycopodioides.* Neck. gallob. 478, n. 28.

Feuillage unilatéral, recourbé, ridé à la base. Surgeon relevé. Se trouve dans les bois.

HYPNE ONDULÉ.

*HYPNUM UNDULATUM.*

*Muscus adianti capitulis, lycopodii in modum per terram se spargens.* Moris. hist. 3, p. 626, n. 33.

Surgeon branchu. Feuillage comme bipinné. Folioles ondulées, plissées. Se trouve dans les creux des rochers.

HYPNE FRISÉ.

*HYPNUM CRISPUM.*

*Muscus vulgaris pennatus major et minor.* Bauh. pin. 360.

Surgeon rameux. Folioles pinnées, ondées, plates. Se trouve dans les bois, au pied des arbres. Je l'ai trouvé entre Dieulouard et Pont-à-Mousson. Fleurit tout l'hiver. On peut l'employer à boucher des aqueducs.

HYPNE TRIANGULAIRE.

Mousse.

*HYPNUM TRIQUETRUM.*

*Muscus ramosus major spermatophorus.* Vaill. Paris. 137, n. 11, t. 28, f. 9.

Feuillage recourbé. Folioles ovales, recourbées et ouvertes. Cette Mousse est commune dans tous les bois. Fleurit en novembre et décembre. Elle est astringente, propre contre les pertes et le flux.

HYPNE FOURGON.

*HYPNUM RUTABULUM.*

*Muscus myosuroides, rutabulifructu.* Vaill. Paris. t. 27, f. 8, et t. 23, f. 35.

Rameaux un peu rampans. Folioles imbriquées, ovales, terminées en forme d'aiguillon. Fleurit tout l'hiver.

HYPNE FOUGÈRE.

*HYPNUM FILICINUM.*

*Muscus filicinus palustris.* Vaill. Paris. 138, t. 29, f. 9.

Surgeons écartés entr'eux. Folioles imbriquées, courbes, aiguës, tournées du même côté. Se trouve dans les marais des bois, en Alsace. Fleurit en mars et avril.

HYPNE PROLIFÈRE.

*HYPNUM PROLIFERUM.*

*Muscus filicinus major.* Moris. hist. 3, p. 625, n. 20.

Feuillage aplati, pinné, prolifère. Pédoncules entassés. Se trouve dans presque tous les bois. Fleurit en novembre et décembre.

HYPNE DÉLICAT.

*HYPNUM DELICATULUM.*

Feuillage aplati, un peu prolifère et terminé en pointe. Pédoncule fasciculé. Se trouve dans les forêts, au pied des arbres. Fleurit en octobre et novembre.

HYPNE DES MURS.

*HYPNUM PARIETINUM.*

*Muscus filicinus minor.* Vaill. Paris. 140, t. 28, f. 9.

Feuillage aplati, soudivisé en ramifications continues. Pédoncules fasciculés. Se trouve dans tous les bois. Fleurit en janvier et février.

HYPNE ALONGÉ.

*HYPNUM PRÆLONGUM.*

*Muscus terrestris minor, foliis crispis.* Buxb. cent. 4, p. 37, t. 63.

Tiges penchées. Rameaux écartés entr'eux. Feuilles ovales. Urnes inclinées. Fleurit en novembre et décembre.

HYPNE A CRÊTE.

*HYPNUM CRISTA CASTRENSIS.*

*Muscus squamosus tenuior ramosus, caulibus compressis.* Tourn. inst. 553.

Rameaux rapprochés entr'eux, et reçourbés par leur extrémité, qui représentent à-peu-près un panache de casque. Se trouve dans les fossés et sur les pierres. Je l'ai trouvé dans les bois de Maxéville, et au-dessus de la Croix-gagnée. Fleurit à la fin d'automne.

HYPNE-SAPINET.

*HYPNUM ABIETINUM.*

*Muscus abietis facie.* Bauh. pin. 360.

Tige un peu cylindrique, terminée par un petit prolongement nu en forme d'épi. Rameaux écartés entr'eux. Se trouve dans les forêts.

HYPNE

HYPNE PLUMEUX.

*HYPNUM PLUMOSUM.*

*Hypnum repens filicinum plumosum.* Dill. musc. 280, t. 35, f. 16.

Rejetons pinnés, rampans. Rameaux serrés. Feuilles imbriquées, en alêne. Anthères relevés. Se trouve à la racine des arbres des forêts.

HYPNE CUPRESSIFORME.

*HYPNUM CUPRESSIFORME.*

*Muscus squamosus ramosus minor et crispus.* Vaill. Paris. 139, t. 27, f. 13.

Feuillages presque bipinnés : les feuilles tournées d'un seul côté et en forme d'alêne. Se trouve dans les bois. C'est une des plus communes de toutes celles de son genre. Fleurit tout l'hiver.

HYPNE CROCHU.

*HYPNUM ADUNCUM.*

*Hypnum palustre erectum, summitatibus aduncis.* Dill. musc. 292, t. 37, f. 26.

Feuillages droits et rameux; les rameaux recourbés. Les feuilles tournées sur un seul côté. Se trouve dans les bois marécageux. Je l'ai observé dans un endroit tourbeux, près de Heillecourt.

HYPNE COMPRIMÉ.

*HYPNUM COMPRESSUM.*

*Hypnum filicinum molle pellucidum mucronibus aduncis.* Dill. musc. 286, t. 36, f. 22.

Feuilles en faux, aiguës, recourbées; rejets comprimés, pinnés, rameux. Capsules ovales. Opercules courts, coniques. Se trouve sur le tronc des arbres.

HYPNE-SCORPION.

*HYPNUM SCORPIOIDES.*

*Hypnum scorpioides majus.* Weber. Spicil. 67.

Feuilles unilatérales, aiguës; rameaux vagues, couchés, recourbés. Se trouve dans les bois, sur les pierres et rochers. Fleurit en janvier et février.

HYPNE SARMENTEUX.

*HYPNUM VITICULOSUM.*

*Muscus squamosus viticulis longioribus glabris.* Vaill. Paris. 137, t. 23, f. 1.

Feuillages rampans; les rameaux vagues et cylindriques. Feuilles ouvertes et pointues. Se trouve dans les bois, sur les arbres et sur les vieilles murailles. Fleurit en octobre et novembre.

HYPNE RUDE.

*HYPNUM SQUARROSUM.*

*Muscus erectus, foliis reflexis.* Vaill. Paris. 139, t. 27, f. 5.

Feuilles lancéolées, plissées en gouttière, réfléchies de cinq côtés différens. Se trouve dans les bois. Fleurit en octobre et novembre.

HYPNE DES MARAIS.

*HYPNUM PALUSTRE.*

*Hypnum heterophyllum aquaticum polycephalum repens.* Dill. musc. 293, t. 37, f. 27.

Tige rampante. Rameaux droits et serrés entre eux. Feuilles ovales, tournées du même côté. Anthères un peu droites. Se trouve dans les fossés et marais des bois. Fleurit en décembre.

HYPNE ÉCOURGÉ.

*HYPNUM LOREUM.*

*Muscus montanus.* Tabern. ic. 809.

*Musco denticulato similis.* Bauh. pin. 360.

Tige rampante; rameaux droits et épars, feuilles tournées du même côté. Se trouve dans les montagnes humides et un peu marécageuses.

HYPNE DENDRITE.

*HYPNUM DENDROIDES.*

*Muscus abietis facie.* Bauh. prodr. 151, n. 3.

Tige droite. Rameaux fasciculés, terminaux,

d'un vert jaunâtre et soyeux. Feuilles striées sur leur dos. Urnes un peu penchées. Se trouve dans les prairies des bois. Fleurit en septembre et octobre.

HYPNE RENARDIER.

*HYPNUM ALOPECURUM.*

*Muscus ramosus repens, veluti spicatus.* Bauh. prodr. 151.

Tige droite; rameaux fasciculés, terminaux, d'un vert sombre. Feuilles non striées. Urnes un peu penchées. Se trouve dans les fossés humides des bois. Fleurit tout l'hiver.

HYPNE CURTIPEN.

*HYPNUM CURTIPENDULUM.*

*Hypnum dentatum curtipendulum, viticulis rigidis.* Dill. musc. 333, t. 43, f. 69.

Rejets relevés, rameaux, arrondis, feuillus; feuilles oblongues, ovales, aiguës, imbriquées; capsules penchées, ovales; opercules aiguës. Se trouve aux pieds des arbres et sur les roches.

HYPNE PUR.

*HYPNUM PURUM.*

*Muscus cupressiformis ramosus.* Bauh. pin. 361.

Rameaux épars, pinnés, subulés. Feuilles ovales, obtuses et rapprochées. Fleurit en novembre et décembre. Se trouve dans les bois de Nancy.

HYPNE FILIFORME.

*HYPNUM FILIFOLIUM.*

*Hypnum myosuroides, filiforme.* Weber. Spicil. 93.

Tiges vagues, très-rameuses; rameaux déliés comme un fil; urnes obliques. Se trouve dans les bois, aux pieds des arbres. Fleurit en décembre.

HYPNE CHARMANT.

*HYPNUM ILLECEBRUM.*

*Muscus terrestris, surculis kali geniculati aut illecebrœ œmulis, foliis subrotundis squamatim incumbentibus.* Vaill. Paris. 137, t. 25, f. 7.

Tiges et rameaux épars, un peu redressés à leur extrémité. Se trouve dans les pâturages et les fossés des bois. Fleurit en octobre et novembre.

HYPNE DES RIVES.

*HYPNUM RIPARIUM.*

*Hypnum ramosum fluitans pennatum.* Rai. angl. 3, p. 81.

Feuillages rameux. Feuilles aiguës, ouvertes et écartées. Se trouve le long des rivières, des ruisseaux, aux pieds des arbres aquatiques; il flotte quelquefois.

HYPNE POINTU.

*HYPNUM CUSPIDATUM.*

*Hypnum cuspidum pungens et inerme.* Weis. crypt. 252.

*Muscus saxatilis repens, coma sparsa.* Buxb. cent. 2, p. 6, t. 3, f. 1, 2, 3, 4.

Feuillages vagues; leur sommet garni de feuilles, roulées et pointues. Se trouve dans tous les marais des bois. Fleurit en février et mars.

HYPNE SOYEUX.

*HYPNUM SERICEUM.*

*Muscus arboreus splendens sericeus.* Vaill. Paris. 132, t. 27, f. 3.

Rameaux rampans. Feuilles en forme d'alêne. Urnes droites. Se trouve sur les arbres et sur les murailles. Fleurit tout l'hiver.

HYPNE VELOUTÉ.

*HYPNUM VELUTINUM.*

*Muscus terrestris minor omnium vulgatissimus.* Buxb. cent. 4, p. 335, t. 62, f. 23.

Rameaux rampans. Feuilles en forme d'alêne. Urnes penchées. Se trouve sur les arbres, dans les lieux humides et ombragés. Fleurit en septembre et octobre.

HYPNE TRAINANT.

*HYPNUM SERPENS.*

*Muscus squamosus ramosus tenuior, capitulis erectis.* Tourn. inst. 553.

Rameaux rampans et filiformes ; les feuilles oblitérées. Se trouve dans les bois, sur les pierres et sur le tronc des arbres. Fleurit tout l'hiver.

HYPNE-ÉCUREUIL.

*HYPNUM SCIUROIDES.*

*Hypnum arborum sciuroides.* Dill. musc. 319. t. 31, f. 54.

*Muscus arboreus spendens myosuroides.* Vaill. Paris. t. 27, f. 12.

Tiges rameuses et droites, excepté à leur base qui est recourbée. Se trouve commun sur les arbres. Fleurit en décembre et janvier.

HYPNE QUEUE-DE-RAT.

*HYPNUM MYOSUROIDES.*

*Muscus squamosus minor myosuroides, capitulis incurvis.* Vaill. Paris. 137, t. 27, f. 6.

Feuillages très-rameux ; les rameaux en forme d'alêne, cylindriques, amincis. Se trouve dans les lieux humides et ombragés. Fleurit en novembre et décembre.

HYPNE CLAVELLÉ.

*HYPNUM CLAVELLATUM.*

*Hypnum clavellatum parvum repens, setis brevibus.* Dill. musc. 551, t. 35, f. 17.

Rampant, rameux, relevé, très-serré. Anthères recourbées. Opercules inclinés. Se trouve sur le tronc des arbres pourris.

## JUNGERMANNE. *JUNGERMANNIA.*

Expansions découpées, ailées, imitant, en quelque sorte, des feuilles, et portant des globules pédiculées qui se fendent, jusqu'à leur base, en quatre parties disposées en croix.

*Jungermannia*, du nom d'un Botaniste allemand.

JUNGERMANNE ASPLÉNOÏDE.

*JUNGERMANNIA ASPLENOIDES.*

*Muscus nummulariæ folio major.* Tourn. inst. 555.

*Lichenastrum asplenii facie, pinnis laxioribus.* Dill. musc. 182.

Pinnules simples, ovales, légérement ciliées. Se trouve dans les fossés des bois et les lieux ombragés.

JUNGERMANNE SARMENTEUSE.

*JUNGERMANNIA VITICULOSA.*

*Lichenastrum trichomanis facie, è basi et medio florens.* Dill. musc. 484, t. 69, f. 7.

Pinnules simples, planes nues et linéaires. Se trouve dans les fossés humides des bois. Fleurit en mars.

JUNGERMANNE PLURIFLORE.

*JUNGERMANNIA POLYANTHOS.*

*Jungermannia trichomanis.* Neck. gallob. 491.

*Lichenastrum trichomanis facie, polyanthemum breve et repens.* Dill. musc. 486, t. 70, f. 9.

Pinnures très-entières, imbriquées, convexes. Se trouve dans les marais.

JUNGERMANNE LANCÉOLÉE.

*JUNGERMANNIA LANCEOLATA.*

*Lichenastrum trichomanis facie, ab extremitate florens.* Dill. musc. 486, t. 70, f. 10.

Pinnules simples, lancéolées, entières; pédicules terminaux. Se trouve dans les chemins et fossés des bois ombragés. Fleurit en mars.

JUNGERMANNE BIDENTÉE.

*JUNGERMANNIA BIDENTATA.*

*Lichenastrum pinnulis acutioribus et concavis bifidis, majus.* Dill. musc. 487, t. 70, f. 11.

*Hepaticoides, polytrichi facie, foliis bifidis, major.* Vaill. Paris. 99, t. 19, f. 8.

*Muscus lichenoides, foliis pennatis bifidis, minor.* Moris. hist. 3, p. 627, s. 15, t. 6, f. 47.

Pinnules simples, terminées par deux dents. Pédicules terminaux. Se trouve dans tous les bois. Fleurit en février et mars.

JUNGERMANNE BICUSPIDÉE.

*JUNGERMANNIA BICUSPIDATA.*

*Lichenastrum, pinnulis acutissime bifidis, minimum.* Dill. musc. 288, t. 70, f. 13.

Feuilles portant le pédoncule dans leur milieu; pinnures distiques, incisées, bifides. Se trouve dans les endroits humides, ombragés.

JUNGERMANNE A CINQ DENTS.

*JUNGERMANNA QUINQUE DENTATA.*

*Lichenastrum multifidum majus ab extremitate florens.* Dill. musc. 491, t. 71, f. 23.

Feuilles rameuses, à pédoncules à leur sommet; pinnures à cinq dents. Se trouve sur les rochers.

JUNGERMANNE ONDULÉE.

*JUNGERMANNIA UNDULATA.*

*Lichenastrum pinnulis auriculatis majoribus et non crenatis.* Dill. musc. 490, t. 71, f. 17.

*Hepatica saxatilis undulata seminifera.* Vaill. Paris. 98, t. 19, f. 6.

Pédoncules terminaux. Feuilles un peu arrondies, très-entières et ondulées. Se trouve sur le bord des chemins et fossés des bois. Fleurit en février et mars.

JUNGERMANNE DES FORÊTS.

*JUNGERMANNIA NEMOROSA.*

*Lichenastrum auriculatum, pinnis minoribus crenatis.* Dill. musc. 490, t. 71, f. 18.

Se trouve abondamment dans les allées et fossés des bois. Fleurit en février et mars.

JUNGERMANNE BLANCHATRE.

*JUNGERMANNIA ALBICANS.*

*Hepaticoides albescens, foliis pinnatis.* Vaill. Paris. 100, t. 19, f. 5.

*Lichenastrum auriculatum; pinnulis angustis planis recurvis.* Dill. musc. 492, t. 71, f. 20.

*Muscus nummulariæ folio, fructu pediculo carente.* Tourn. inst. 555.

Pédoncules terminaux. Folioles linéaires et réfléchies. Se trouve dans les allées et fossés des bois. Fleurit en mars.

JUNGERMANNE TRILOBÉE.

*JUNGERMANNIA TRILOBATA.*

*Lichenastrum pinnulis obtuse trifidis nervo geniculato.* Dill. musc. 493, t. 71, f. 22.

Tige deux fois ailée en dessous. Folioles quarrées ayant trois lobes peu sensibles. Se trouve sur les rochers. Fleurit en février.

JUNGERMANNE APLATIE.

*JUNGERMANNIA COMPLANATA.*

*Muscus squamosus, foliis subrotundis densissimis.* Tourn. inst. 503.

*Lichenastrum imbricatum majus, squamis compressis et planis.* Dill. musc. 496, t. 72, f. 26.

*Hepaticoides foliis et surculis thuyæ instar compressis major.* Vaill. Paris. t. 19, f. 9.

Feuillages rampans. Folioles inférieurement oreillées, et deux fois imbriquées. Se trouve dans les forêts, sur les écorces des vieux arbres. Fleurit en septembre et octobre.

JUNGERMANNE DILATÉE.

*JUNGERMANNIA DILATATA.*

*Muscus squammosus, nummulariæ folio minor.* Tourn. Paris. 503.

*Lichenastrum imbricatum minus, squamis convexo-concavis.* Dill. musc. 497, t. 72, f. 27.

*Hepaticoides, surculis et foliolis thuyæ instar compressis minor.* Vaill. Paris. 99, t. 19, f. 10.

Feuillage rampant. Feuilles inférieurement oreillées, deux fois imbriquées. Rameaux élargis au sommet. Se trouve dans les forêts, sur le tronc des arbres. Fleurit en octobre et novembre.

JUNGERMANNE TAMARISC.

*JUNGERMANNIA TAMARISCI.*

*Lichenastrum imbricatum, tamarisci Narbonensis facie.* Dill. musc. 499, t. 72, f. 31.

*Hepaticoides quæ muscus trichomanoides terrestris minor floridus.* Vaill. Paris. 100, t. 23, f. 10.

Feuilles imbriquées et à doubles rangs; les supérieures sous-orbiculaires, convexes, obtuses, et quatre fois plus grandes. Se trouve sur le tronc des arbres et sur les rochers. Fleurit en novembre.

JUNGERMANNE A FEUILLES PLATES.

*JUNGERMANNIA PLATYPHYLLA.*

*Lichenastrum arboris vitæ, facie, foliis minus rotundis.* Dill. musc. 501, t. 19, f. 9.

*Hepaticoides, surculis et foliolis thuyæ instar compressis major.* Vaill. Paris. t. 19, f. 9.

V. *Jungermannia complanata.*

*Muscoides squamosum atrovirens, foliis subrotundis.* Mich. gen. 9, t. 6, f. 3, 4.

Feuillages couchés, imbriqués en dessous. Folioles cordées et aiguës. Se trouve dans presque tous les bois, au pied des arbres. Fleurit en novembre.

JUNGERMANNE CILIAIRE.

*JUNGERMANNIA CILIARIS.*

*Muscus palustris, absinthii folio.* Vaill. Paris. 140, t. 26, f. 11.

*Lichenastrum filicinum pulchrum villosum.* Dill. musc. 503, t. 73, f. 35.

Tiges rampantes. Feuilles imbriquées sur deux rangs, et garnies à leur base d'une oreillette. Se trouve dans les marais.

JUNGERMANNE FOLIACÉE.

*JUNGERMANNIA EPIPHYLLA.*

*Lichenastrum capitulis rotundis è foliorum medio enascentibus.* Dill. musc. 508, t. 74, f. 41.

*Lichen petræus, caliculo calceato.* Bauh. pin. 362.

*Hepaticoides hepaticæ facie.* Vaill. Paris. 99.

*Hypophyllum.* Linn. act. stockh. 1741.

Feuilles ayant des lobes obtus. Pédoncules très-longs, sortant du milieu des feuilles. Se trouve dans presque tous les ruisseaux des bois. Fleurit en mars.

JUNGERMANNE ÉPAISSE.

*JUNGERMANNIA PINGUIS.*

*Hepatica saxatilis undula, seminifera.* Vaill. Paris. t. 19, f. 6.

*Lichen parvus erectus, foliis profunde laciniatis.* Pluk. alm. 216, t. 42, f. 2.

Feuilles oblongues, sinuées et épaisses. Pédoncules sortant du bord des feuilles. Se trouve dans presque tous les fossés des bois. Fleurit en février et mars.

JUNGERMANNE MULTIFIDE.

*JUNGERMANNIA MULTIFIDA.*

*Lichenastrum ambrosiæ divisura.* Dill. musc. 511, t. 74, f. 43.

Feuilles deux fois ailées; pédoncules situés vers la base des feuilles. Se trouve dans les bois. Fleurit en février et mars.

JUNGERMANNE FOURCHUE.

*JUNGERMANNIA FURCATA.*

*Lichenastrum tenuifolium furcatum, thecis globosis pilosis.* Dill. musc. 512, t. 74, f. 45.

*Hepatica arborea globulifera.* Vaill. Paris. 98, t. 23, f. 11.

Feuilles linéaires et ramifiées, ayant leurs extrémités obtuses et fourchues. Se trouve dans les

forêts, sur l'écorce des arbres. Fleurit en novembre et décembre.

JUNGERMANNE NAINE.

*JUNGERMANNIA PUSILLA.*

*Lichenastrum exiguum, capitulis nigris lucidis è cotylis parvis nascentibus.* Dill. musc. 513, t. 74, f. 46.

Feuilles un peu ailées, ayant leurs lobes imbriqués. Pédoncules sortant d'une gaine plissée. Se trouve dans les endroits humides des forêts. Fleurit en mars et avril.

## TARGIONE. *TARGIONIA.*

Calice à deux valves et renfermant un petit globe.

*TARGIONIA*, du nom d'un Botaniste de Florence.

TARGIONE HYPOPHYLLE.

*TARGIONIA HYPOPHYLLA.*

*Lichen petræus minimus, fructu orobi.* Bauh. pin. 362.

*Lichen terrestris minor seminifer.* Buxb. cent. 1, p. 41, t. 61, f. 4.

Feuilles planes, oblongues et en cœur. Se trouve sur les fossés des bois. Fleurit en mars.

MARCHANTE.

## MARCHANTE. *MARCHANTIA.*

Fructification mâle, composée d'un calice en plateau, chargé en dessous de petites corolles monopétales ; fructification femelle, composée d'un calice sessile, campanulé, et renfermant plusieurs semences.

*MARCHANTIA*, du nom d'un Botaniste Français.

MARCHANTE ÉTOILÉE.

Hépatique des fontaines.

Hépatique officinale.

Marchante variée.

Marchante hépatique.

*MARCHANTIA POLYMORPHA.*

*Marchantia umbellata*. Scop. carn. 1, p. 119, n. 2.

*Lichen*. Fuchs. hist. 170.

*Hepatica officinarum*. Vaill. Paris. 97.

*Fregatella*. Cæsalp. 611.

Calice commun divisé en dix parties. Se rencontre dans les endroits humides, les fontaines, les moulins, au bord des bois, à l'ombre, et fleurit en mai. Cette plante est excellente pour les maladies du poumon et du foie ; elle divise les humeurs visqueuses de ces viscères, et

convient aussi dans les affections cutanées. On la conseille après les chutes, et contre les maladies laiteuses et le scorbut.

MARCHANTE CROISETTE.

*MARCHANTIA CRUCIATA.*

*Lunaria vulgaris.* Mich. gen. 4, t. 4.

*Lichen petraeus muscosus, ramosus.* Bauh. pin. 362.

*Hepatica humi repens, seminifera.* Malpigh. Veg. 142.

Calice commun, quadrifide; les découpures tubulées. Se trouve sur les murailles humides et à l'ombre.

MARCHANTE HÉMISPHÉRIQUE.

*MARCHANTIA HEMISPHÆRICA.*

*Hepatica media, capitulo hemisphærico.* Mich. gen. 3, t. 2, f. 2.

*Lichen pileatus parvus, foliis crenatis.* Dill. musc. 519, t. 75, f. 2.

Rejets crénelés. Capsules hémisphériques, en cinq parties. Se trouve dans les endroits palustres.

MARCHANTE CONIQUE.

*MARCHANTIA CONICA.*

*Hepatica reticulata et verrucosa.* Vaill. Paris. 97, t. 33, f. 8.

*Hepatica vulgaris major, S. Officinarum italiæ.* Mich. gen. 3, t. 2, f. 1.

*Lichen plinii primus et pileatus.* Col. ecphr. 1, 330, t. 331.

*Lichen petræus, caliculo pileolum sustinente.* Bauh. pin. 362.

Calice commun, quinquéloculaire, sous-ovale. Se trouve sur les murailles, les rochers, parmi les herbes, à l'ombre. Sa floraison est précoce, et paraît dès le mois de mars. Cette Hépatique est âcre, pénétrante, résolutive, anti-scorbutique, et indiquée spécialement contre les chutes.

BLASIE. *BLASIA.*

Fleur mâle, sessile, comme globuleuse, plongée dans la feuille. Fleur femelle; un pistil. Capsule ovale, uniloculaire, couronnée d'un tube par lequel les semences s'échappent.

*Blasia*, du nom d'un Botaniste-italien.

Blasie naine.

*Blasia pusilla.*

*Blasia pusilla, lichenis pixidati facie.* Mich. gen. 14, t. 7.

*Mnium lichenis facie.* Dill. musc. 237, t. 31, f. 7.

Se trouve au bord des fossés.

## RICCIE. *RICCIA.*

Capsules sessiles, globuleuses, uniloculaires, adhérentes vers le sommet de la feuille, et contenant vingt ou trente semences blanches ou basannées, hémisphériques.

*Riccia*, du nom d'un Botaniste de Florence.

Riccie crystalline.

*Riccia crystallina.*

*Hepatica palustris, lobis inflatis.* Vaill. Paris. 98, t. 19, f. 2.

*Lichen palustris, rutæ folio.* Dill. musc. 355, t. 78, f. 12.

Feuilles dont la surface est parsemée de points saillans. Se trouve sur les bords des chemins et fossés des bois, aux endroits humides. Fleurit en mars et avril.

Riccie petite.

*Riccia minima.*

*Lichen omnium minimus, foliolis fissis super terram expansis.* Dill. musc. 534, t. 78, f. 11.

Feuilles glabres divisées en deux lobes aigus. Se trouve aux environs des mares. Fleurit de même que la précédente.

Riccie glauque.

*RICCIA GLAUCA.*

*Hepatica palustris bifurca, locis brevioribus carinatis.* Vaill. Paris. 98, t. 19, f. 1.

*Lichen terrestris minor, foliis rutæ.* Buxb. cent. 2, p. 10, t. 5, f. 5.

Feuilles glabres marquées d'un sillon, et à deux lobes obtus. Se trouve dans les lieux humides, parmi les Mousses.

RUCCIE FLOTTANTE.

*RICCIA FLUITANS.*

*Hepatica palustris dichotoma, segmentis angustioribus.* Vaill. Paris. 98, t. 10, f. 3.

*Lichenastrum aquaticum fluitans tenuifolium furcatum.* Dill. musc. 231, t. 74, f. 47.

Feuillage linéaire, dichotome, filiforme. Se trouve dans les mares et les fossés.

RICCIE NAGEANTE.

*RICCIA NATANS.*

*Lichen parvus vernus cordiformis ima parte fimbriatus, lentis palustris modo aquis innatans.* Dill. musc. 536, t. 78, f. 18.

*Lens palustris, roris solis foliis cordatis.* Pet. mus. 652.

Feuilles ciliées et un peu en cœur. Surnage sur les eaux des étangs.

## ANTHOCÈRE. *ANTHOCEROS.*

Siphons sessiles, cylindriques, présentant des petits corps granuleux et entiers. Capsules triangulairement en alêne, comme bivalves; semences adhérentes à la cloison.

*Anthoceros; fleur cornue*, en grec.

ANTHOCÈRE PONCTUÉE.

*ANTHOCEROS PUNCTATUS.*

*Anthoceros foliis minoribus magis laciniatis.* Dill. musc. 476, t. 68, f. 1.

Feuille crepue, sinuée, laciniée, ponctuée. Se trouve dans les endroits humides et ombragés.

ANTHOCÈRE LISSE.

*ANTHOCEROS LÆVIS.*

*Anthoceros major.* Mich. gen. 11, t. 7, f. 1.

*Anthoceros foliis majoribus minus laciniatis.* Dill. musc. 476, t. 68, f. 2.

*Lichen hepaticus, pediculis gramineis.* Barb. cent. 1, p. 40, t. 61, f. 1.

Feuille plane, crénelée. Se trouve sur le bord des chemins et fossés des bois. Fleurit en septembre et octobre.

## LICHEN. *LICHEN.*

Fructification mâle, composée d'un réceptacle

plus ou moins arrondi, lisse et un peu en plateau. Fructification femelle, composée d'une poussière éparse sur les feuilles.

*LICHEN* vient de ce qu'on attribue à cette famille la propriété de guérir les dartres et autres maladies de la peau.

EXPANSIONS CHAGRINÉES ET TUBERCULEUSES.

LICHEN ÉCRIT.

Gallette écrite.

*LICHEN SCRIPTUS.*

*Lichenes.* Mich. gen. p. 102, n. 9, 10, 11, t. 56, f. 3.

*Korkir.* Adans. fam. 7.

Fond blanchâtre, parsemé de lignes noires, rameuses et en forme de caractères. Se trouve sur les rochers, les murs et les arbres.

LICHEN GÉOGRAPHIQUE.

Gallette géographique.

*LICHEN GEOGRAPHICUS.*

*Lichen.* Mich. nov. gen. p. 97, n. 19.

*Lichenoides nigro-flavum tabulæ geographicæ instar pictum.* Dill. musc. 126, t. 18, f. 5.

Jaunâtre; à petites lignes rameuses et points noirs, représentant une carte géographique. Se trouve sur les rochers.

LICHEN D'UN VERT NOIR.

*LICHEN ATRO-VIRENS.*

*Lichen leprosus alter, tuberculis viridibus confertis.* Flor. Suec. 939, 1062.

Vert; à marge et à tubercules noirs. Se trouve sur les rochers; toute l'année.

LICHEN BYSSE.

*LICHEN BYSSOIDES.*

*Coralloides fungiforme ex ungula equina, livide rubescens.* Dill. musc. 78, t. 14, f. 5.
*Fungi parvi globosi ex ungue equino putrescente.* Rai. angl. 3, p. 13.

Farineux; écussons pédiculés, comme globuleux. Se trouve sur le bord des chemins et fossés des bois. Fleurit en janvier, février et mars.

LICHEN LAITEUX.

*LICHEN LACTEUS.*

*Lichen leprosus albidus, tuberculis concoloribus hemisphæricis.* Leers. fl. Herb. n. 924.

Blanc; tubercules de même couleur, hémisphériques. Se trouve sur les rochers et écorces des arbres.

LICHEN PERCÉ.

*LICHEN PERTUSUS.*

*Lichen verrucosus.* Huds. angl. 445, n. 18.

*Sphæria pertusa.* Weber. Spicil. p. 282.

*Lichenoides verrucosum et rugosum cinereum glabrum.* Dill. musc. 128, t. 18, f. 9.

Verrues comme tissues, ramincies, percées d'un ou de deux pores cylindriques. Se trouve sur l'écorce des arbres.

LICHEN RIDÉ.

Gallette ridée.

*LICHEN RUGOSUS.*

*Lichenoides punctatum et rugosum nigrum.* Dill. musc. 125, t. 18, f. 2.

Fond blanchâtre, parsemé de points noirs. Se trouve sur les murs et sur l'écorce des arbres.

LICHEN SANGUINAIRE.

Gallette sanguine.

*LICHEN SANGUINARIUS.*

*Lichenoides leprosum, crusta cinereo-virescente, tuberculis integerrimis.* Dill. musc.

Expansion d'un gris cendré, mêlé de verdâtre, avec des tubercules noirs. Se trouve sur l'écorce des arbres, pendant toute l'année.

LICHEN BRUN.

*LICHEN FUSCO ATER.*

*Lichen leprosus fuscus, tuberculis atris.* Pollich. pal. n. 1086.

Basané; tubercules noirs. Se trouve sur les rochers.

LICHEN VERNAL.

*LICHEN VERNALIS.*

*Lichenoides leprosum tuberculis fuscis et ferrugineis.* Dill. musc. 126, t. 18, f. 4; et t. 55, f. 8.

Blanchâtre; tubercules comme ronds, ferrugineux. Se trouve sur l'écorce des arbres, dès le commencement du printemps.

LICHEN CALCAIRE.

Gallette éperonnée.

*LICHEN CALCARIUS.*

*Lichenoides tartareum tinctorium candidum, tuberculis atris.* Dill. musc. 128, t. 18, f. 8.

Blanc; tubercules noirs. Se trouve sur les arbres, toute l'année. L'on peut obtenir de ce Lichen une belle couleur écarlate, propre à teindre.

LICHEN CENDREUX.

*LICHEN CINEREUS.*

*Lichen leprosus tuberculis nigris albo-marginatus.* Leers. fl. Herb. n. 931.

Tubercules noirs, marginés de blanc. Se trouve sur les rochers.

LICHEN DES HÊTRES.

Gallette des Hêtres.

*LICHEN FAGINEUS.*

*Lichenoides candidum et farinaceum, scutellis fere planis.* Dill. musc. 131, t. 18, f. 11.

Fond blanc; parsemé de tubercules blancs. Se trouve toute l'année sur le tronc des arbres.

LICHEN DU CHARME.

Gallette du Charme.

*LICHEN CARPINEUS.*

*Lichenoides verrucosum et rugosum cinereum glabrum.* Dill. musc. 128.

Cendré, tuberculeux, blanchâtre, ridé. Se trouve sur-tout sur le Charme.

LICHEN CORALLIN.

*LICHEN CORALLINUS.*

*Lichen leprosus ramosus teres fasciculatus fastigiatus confertissimus albus.* Pollich. palat. n. 1089.

Expansion en forme de croûte épaisse, composée de cylindres déliés, rameux, très-serrés entr'eux, et de niveau par leur sommet. Se trouve sur les rochers.

LICHEN DES LANDES.

Gallette des bruyères.

*LICHEN ERICETORUM.*

*Coralloides fungiforme carneam, basi leprosa.* Dill. musc. 76, t. 14, f. 1.

*Fungus omnium minimus turbinatus roseus.* Bocc. mus. 32, p. 150, t. 10.

Fond blanchâtre, d'où s'élèvent des pédicules épais, terminés par une tête de couleur de chair. Se trouve sur les bords des bois et des chemins, aux endroits aérés.

Expansions crustacées, chagrinées, et portant des cupules en écusson.

LICHEN FAUVE.

Gallette des Chandeliers.

*LICHEN CANDELARIUS.*

*Lichen fulvus.* Neck. gallob. 502, n. 8.

*Byssus candellaris.* Weis. crypt. 15.

Expansion jaunâtre avec des cupules de la même couleur. Se trouve sur l'écorce des arbres. Les paysans de la Smolandie emploient souvent ce Lichen pour teindre les chandelles et la cire en un beau jaune de Safran.

LICHEN TARTARISÉ.

Herpette tartarisée.

Gallette tartarisée.

*LICHEN TARTAREUS.*

*Lichenoides tartareum farinaceum, scutellatum umbone fusco.* Dill. musc. 131, t. 18, f. 12.

*Verrucaria tartarea.* Vigger. Primit. n. 953.
*Scutellaria tartarea.* Hoffm. Lich. p. 42, n. 51.

Cette Algue offre une expansion foliacée, crustacée, de couleur vert-pomme dans quelques endroits, blanchâtre et jaunâtre en d'autre. Elle habite les vieux sables, sur les murs des anciens édifices, et sur les rochers. Les habitans de la Westrogothie fabriquent un beau rouge avec ce Lichen.

LICHEN PALISSANT.

Gallette pâle.

*LICHEN PALLESCENS.*

*Lichenoides crustorum orbiculare incanum.* Dill. musc. 135, t. 18, f. 17.

Expansion blanchâtre, avec des cupules d'une couleur pâle. Se trouve sur l'écorce des arbres.

LICHEN BRUNATRE.

Gallette brunâtre.

*LICHEN SUBFUSCUS.*

*Liehen nigricans.* Neck. Bellog. p. 504.

*Lichenoides crustaceum et leprosum, scutellis subfuscis.* Dill. musc. 134, t. 18, f. 16.

Expansion blanchâtre, avec des cupules noires, qui, dans leur jeunesse, sont creuses, et en forme de godet. Se trouve sur les écorces des arbres.

LICHEN PARELLE.

Parelle d'Auvergne.

*LICHEN PARELLUS.*

*Lichenoides leprosum, tinctorium, scutellis lapidum cancri figura.* Dill. musc. 130, t. 18, f. 10.

Sa substance consiste en une croûte blanchâtre, verruqueuse, irrégulière, fongueuse, sèche, qui prend naissance sur les murs, les rochers et les arbres. Ce Lichen, marié avec l'urine et la chaux, donne l'Orseille d'Auvergne pour teindre en rouge. Il entre aussi dans la composition du Tournesol en pâte.

### EXPANSIONS COMPOSÉES DE FEUILLES IMBRIQUÉES.

LICHEN CENTRIFUGE.

Gallette centrifuge.

*LICHEN CENTRIFUGUS.*

*Lichen imbricatus viridans, scutellis badiis.* Dill. musc. 180, t. 24, f. 75.

Folioles multifides, lisses, blanchâtres, centrifuges; écussons fauves, basanés. Se trouve sur les rochers et les écorces des arbres.

LICHEN DES ROCHES.

Orseille de terre.

Parelle brodée.

Usnée.

*LICHEN SAXATILIS.*

*Lichen foliis planis acute laciniatis rubiginoso albidis.* Roy. Lugdb. 507.

*Muscus cranio humano innatus.* Bauh. hist. 3, 764.

*Usnea cranii humani.* Off.

Feuilles sinuées, chargées d'aspérités et crevassées ; cupules d'un rouge sombre. Se trouve sur l'écorce des arbres et sur les rochers ; quelquefois dans les cimetières, sur le crâne humain.

Les Anciens assignaient à l'Usnée une nombreuse quantité de vertus et de propriétés, qu'il faut regarder comme superstitieuses et vaines ; entr'autres d'être souveraine contre l'épilepsie, la peste, les hémorragies. Hippocrate prescrivait l'Usnée, comme étant un puissant médicament utérin. Malgré cela, cette substance n'est plus en usage.

Les paysans de l'Œlande et de la Gothlande teignent le fil en brun et en rouge avec ce Lichen. Les Anglais en obtiennent aussi un rouge de bon teint ; le même végétal fournit encore

une couleur violette. Il sert spécialement aux petits oiseaux, qui le mêlent avec des plumes, pour la construction de leurs nids.

LICHEN OMBILIQUÉ.

Gallette ombiliquée.

Parelle ombiliquée.

*LICHEN OMPHALODES.*

*Lichen nigricans omphalodes.* Vaill. Paris. 116, t. 20, f. 10.

*Usnea vulgo.* Boehm. Lips. 335.

Ce Lichen présente des folioles découpées très-menues, lobées, glabres, obscures, linéaires, fourchues. On le rencontre sur les arbres, les rochers, les haies, les pierres, les sables, par-tout, et cela dans les quatre saisons.

La Chirurgie s'en sert avantageusement dans les hémorragies. Je l'ai employé, avec succès, pour arrêter le saignement de nez; il suffit simplement d'en introduire une tente dans les narines. Cette espèce sert pour la teinture chez l'étranger.

LICHEN OLIVATRE.

Parelle olivâtre.

*LICHEN OLIVACEUS.*

*Lichenoides olivaceum, scutellis amplioribus verrucosis.* Dill. musc. 184, t. 24, f. 78.

Folioles

Folioles lobées, luisantes et livides. Capules bleuâtres et légérement pédiculées. Se trouve sur les arbres. Ce Lichen offre avec des mordans, tantôt une teinte rousse ou rouge, et tantôt une teinte cendrée, fauve ou rougeâtre.

LICHEN FAHLE.

Gallette des Teinturiers.

*LICHEN FAHLUNENSIS.*

*Lichenoides tinctorium atrum, foliis minimis crispis.* Dill. musc. 188, t. 24, f. 81.

Folioles linéaires, dichotomes, planes, aiguës, noires; écussons noirs. Se trouve sur les rochers. On peut l'employer à la teinture.

LICHEN CRÉPU.

*LICHEN CRISPUS.*

*Lichen murorum.* Neck. meth. musc. 85.

*Lichenoides gelatinosum atrovirens crispum et rugosum.* Dill. musc. 139, t. 19, f. 23.

Folioles imbriquées, lobées, tronquées, crénelées, d'un vert noir; écussons crénelées. Se trouve sur les murailles.

LICHEN DES MURS.

Parelle ou Herpette des murs.

*LICHEN PARIETINUS.*

*Lichen secundus Plinii et Dioscoridis.* Boerh. Lugdb. 361.

*Lichenoides vulgare sinuosum, foliis et scutellis luteis.* Dill. musc. 180, t. 24, f. 79.

C'est une substance imbriquée, feuillée, frisée, fauve, persistante, qui prend son origine sur les murailles, les rochers, les pierres, les bois, les haies, les écorces d'arbres. C'est, suivant Haller, un puissant tonique contre la diarrhée. Je l'ai employé, avec succès, contre le flux contagieux d'automne. Les Suédois de la province d'Œlande, obtiennent avec cette Algue et l'Alun, une teinture jaune pour les laines. L'on obtient encore de ce Lichen, une autre couleur de chair très-douce, inaltérable, propre pour le linge et le papier.

LICHEN PHYSODE.

Gallette à phlictène.

Lichen enflé.

*LICHEN PHYSODES.*

*Lichenoides ceratophyllum obtusius et minus ramosum.* Dill. musc. 154, t. 20, f. 49.

Folioles étroites, enflées au sommet ; écussons pédiculés. Se trouve sur l'écorce des arbres.

Ce Lichen préparé avec le Sel ammoniac et l'Alun, donne une teinte d'un gris tirant un peu sur le jaune.

LICHEN STELLAIRE.

Parelle étoilée.

*LICHEN STELLARIS.*

*Lichenoides cinereum, segmentis argutis, stellatis, scutellis nigris.* Dill. musc. 176, t. 24, f. 70.

Folioles oblongues, laciniées, étroites, cendrées, écussons petits. Se trouve sur l'écorce des arbres.

LICHEN CHRYSOPHTALME.

*LICHEN CRHRYSOPHTALMUS.*

Comme imbriqué, linéaire, lacéré, cilié; bouclier élevé, radié, fauve. Se trouve sur les troncs et les branches des Chênes.

EXPANSIONS SIMPLEMENT FEUILLÉES.

LICHEN CILIAIRE.

Pulmonette ciliaire.

*LICHEN CILIARIS.*

*Lichenoides hispidum majus et rigidius, scutellis nigris.* Dill. musc. 150, t. 20, f. 45.

*Muscus arboreus pyxoides pilosus.* Loes. pruss. 171, t. 50.

Découpures linéaires, ciliées. Cupules pédonculées et crénelées. Se trouve sur les Chênes et les Pommiers.

LICHEN D'ISLANDE.

Mousse et Orseille d'Islande.

Herbe de montagne des Islandais.

*LICHEN ISLANDICUS.*

*Lichenoides rigidum, eryngii folia referens.* Dill. musc. 209, t. 28, f. 111.

*Muscus catharticus.* Borrich. act. Hafn. 1674, p. 126.

Ses expansions sont dures, lisses, ciliées, d'un gris fauve. Il se trouve dans les déserts des forêts les plus stériles de l'Europe, souvent sur la surface de la terre. En Alsace, le Rotabac. Le Lichen d'Islande est amer, nourrissant, anti-phtisique, anti-septique, anti-hectique, vulnéraire, anti-acide, quelquefois purgatif. Il s'emploie contre le scorbut, les catarres et la toux des enfans, pris en guise de thé ou en décoction. Il est renommé pour guérir les hydatides qui se forment dans la matrice.

Cette Algue est fréquemment employée en Islande, pour la nourriture des pauvres. Cet aliment est léger, lâche le ventre sans occasionner de tranchées, excite la transpiration, augmente les secrétions, fortifie l'estomac, s'emploie contre l'hémoptisie, l'hydropisie, le scorbut, le calcul. C'est un bon fourrage pour le bétail. Il est en outre propre à teindre la laine en jaune.

LICHEN BLANC.

*LICHEN NIVALIS.*

*Lichen candidus.* Lamarck. Flore Française, 1. p. 81.

*Lichenoides lacunosum candidum glabrum, endivia crispæ facie.* Dill. musc. 162, t. 12, f. 56.

Ce Lichen montre un feuillage roide, profondément découpé en lanières, blanc, quelquefois jaunâtre. Il se trouve dans les endroits secs, arides et montagneux. Il imite l'Orseille par la belle teinture qu'il produit.

LICHEN PULMONAIRE.

Pulmonaire des arbres.

Herbe-aux-poumons.

*LICHEN PULMONARIUS.*

*Lichenoides pulmoneum reticulatum vulgare, marginibus peltiferis.* Dill. musc. 212, t. 29, f. 113.

*Muscus pulmonarius.* Bauh. pin. 361.

*Pulmonaria.* Fuchs. hist. 631.

*Hepatica terrestris.* Gérard.

Ce Lichen est foliacé; ses expansions sont laciniées, rampantes, réticulées, glabres, cotonneuses en dessous; elles sont figurées comme des poumons. Il croît sur les arbres, notamment

sur le Chêne et le Hêtre. Il est estimé propre contre les maladies de la poitrine, du foie, de la rate et de la peau. On le juge apéritif, dessicatif, dépuratif, détersif, pectoral. Il s'emploie contre la phthisie, l'asthme, la toux invétérée, le vomissement de sang et les hémorragies. L'on vient de découvrir que ce Lichen était excellent contre la toux du bétail, et sur-tout celle des brebis. Il est encore propre à l'art du Tanneur et à celui du Brasseur. Il y a un Monastère en Sibérie, dont les Religieux ont la réputation de faire de l'excellente bière; ils se servent de cette Mousse, au lieu de Houblon.

Les Prussiens préparent, pour les toiles, une belle teinture brune et durable, avec la Pulmonaire des arbres. Elle sert encore à plusieurs espèces de petits oiseaux, pour la construction de leur nid.

LICHEN FURFURACÉ.

Mousse à feuilles d'Absinthe.

Gallette furfuracée.

*LICHEN FURFURACEUS.*

*Muscus amarus, Absinthii folio.* Bauh. hist. 3, 764.

*Lichenoides cornutum amarum; desuper cinereum; inferne nigrum.* Dill. musc. 157, t. 21, f. 52.

Expansion à feuilles longues ramifiées, corniformes, molles, réticulées, asses semblables aux jeunes feuilles d'Absinthe. Sa saveur est amère. Cette Mousse se trouve sur le tronc des arbres, pendant toute l'année. Les Vosges et en Alsace. Elle a été substituée au Quinquina, à raison de son amertume.

LICHEN FARINEUX.

Orseille farineuse.

*LICHEN FARINACEUS.*

*Lichen rostratus, femina.* Scop. carn. edit. 2, 1382.

*Lichenoides segmentis angustioribus ad margines verrucosis et pulverulentis.* Dill. musc. 172, t. 23, f. 63.

C'est une expansion foliacée, branchue, droite, comprimée, fourchue, roide, persistante, qui croît sur les arbres, les rochers, les pierres. On la trouve souvent sur le Frêne et sur le Saule.

Le Lichen farineux fournit à la teinture une belle couleur rouge.

LICHEN A GOBLETS.

Pulmonette calicaire.

*LICHEN CALICARIS.*

*Lichen rostratus mas.* Scorp. carn. 2, n. 1382.

*Lichenoides coralliforme rostratum et canaliculatum.* Dill. musc. 170, t. 23, f. 62. A. B. C.

*Musco-fungus arboreus capitulis rostratis.* Moris. hist. 3, p. 632, s. 15, t. 7, f. 5.

Ses expansions sont foliacées, droites, rameuses, linéaires, convexes. On trouve cette Algue sur les arbres, les rochers, les pierres, pendant toute l'année.

Infusée dans de l'urine putréfiée, dans la lessive, ou dans de l'eau alkaline, elle donne une belle teinture rouge.

LICHEN DU PRUNELLIER.

Orseille du Prunellier.

Herpette du Prunellier.

*LICHEN PRUNASTRI.*

*Lichenoides cornutum, bronchiale molle subtus incanum.* Dill. musc. 159, t. 21, f. 54.

Expansion foliacée, très-ramifiée, aplatie, d'un gris verdâtre, qui croît communément sur le tronc des arbres, notamment sur celui du Prunier sauvage épineux. La Pharmacopée de Virtemberg fait mention de ce Lichen, sous le nom de Mousse de l'*Acacia;* elle célèbre sa vertu astringente. Elle recommande son usage, soit en bains, soit en fomentation pour raffermir

les chutes de la matrice et du fondement. On peut également l'employer pour d'autres relâchemens. On obtient de ce Lichen, de l'Orseille à-peu-près semblable à celle de bonne qualité et de bon teint. Il sert encore à la confection de la poudre de Chypre pour les cheveux.

LICHEN DE FRÊNE.

Orseille de Frêne.

*LICHEN FRAXINEUS.*

*Lichenoides longifolium rugosum rigidum.* Dill. musc. 165, t. 22, f. 56.

*Musco-fungus quernus latifolius cinereus.* Moris. hist. 3, p. 634, s. 15, t. 7, f. 14, 3, 4.

Relevé, oblong, lancéolé, comme lacinié; à lacunes, glabres; écussons comme pédonculés. Se trouve sur presque tous les arbres. On peut, vu sa ténacité, en fabriquer des cartons; macéré avec le Sel ammoniac, sa teinte est d'un gris blanc.

LICHEN-GÉNÉVRIER.

Orseille du Genévrier.

*LICHEN JUNIPERINUS.*

*Lichen Dioscoridis et Plinii (secundi) colore flavescente.* Mapp. alsat. 169.

*Lichenoides seorsum vulgare foliis et scutellis luteis.* Dill. musc. 180.

Crépu, fauve; bouclier fauve. Se trouve sur les Genévriers. Ce Lichen donne une teinture jaune.

LICHEN FRONCÉ.

Orseille chantournée.

*LICHEN CAPERATUS.*

*Lichenoides caperatum rosaceæ expansum.* Dill. musc. 193, t. 25, f. 97. C. C.

*Muscus crustæ modo arboribus nascens.* Bauh. pin. 361.

Ondé à ses bords, ridé et d'un vert pâle. Se trouve sur l'écorce des arbres. Ce Lichen, par la seule addition du vitriol de mars, fournit une belle couleur ferrugineuse, nuancée.

LICHEN GLAUQUE.

Orseille bleuâtre.

*LICHEN GLAUCUS.*

*Lichenoides endiviæ foliis crispis splendentibus, subtus nigricantibus.* Dill. musc. 192.

*Musco-fungus Lichenoides arborum crispus cinereus nigricans.* Moris. hist. 3, 633, s. 15, t. 7, f. 4.

Déprimé, lobé, glabre, marge crépue, farineuse. Se trouve sur les écorces des arbres. Avec le vitriol de mars et l'alun, on obtient,

de ce Lichen, une couleur tirant sur le gris incarnat.

### Coriacés.

Lichen renversé.

Orseille renversée.

*Lichen resupinatus.*

*Lichenoides fuscum, peltis posticis ferrugineis.* Dill. musc. 206, t. 28, f. 105.

Rampant, lobé; écussons sur la marge postérieure. Se trouve dans les forêts.

Lichen veiné.

Pulmonette veinée.

*Lichen venosus.*

*Lichenoides parvum virescens, peltis nigricantibus planis.* Dill. musc. 208, t. 28, f. 109.

Rampant, ovale, plane, veiné en dessous; boucliers marginaux, horizontaux. Se trouve par-terre dans les forêts de hautes futaies.

Lichen aphte.

Pulmonette à aphtes.

*Lichen aphtosus.*

*Muscus cumatilis.* Ph.

*Lichenoides digitatum læte virens, verrucis nigris notatum.* Dill. musc. 207, t. 28, f. 106.

Cette Algue est feuillée, rampante, plane, verruqueuse, avec des lobes obtus; elle fleurit à l'issu de l'hiver, ce qui annonce les beaux jours. Elle se trouve sur les Genévriers, les bois, sur les rochers et les cailloux, sur-tout en Alsace. On la croit bonne contre les vers et les aphtes; elle est drastique et émétique.

LICHEN CANIN.

Lichen de terre.

Pulmonette canine.

Mousse de chien.

*LICHEN CANINUS.*

*Muscus pulmonarius fungoides.* Barr. icon. 278.

*Lichenoides digitatum cinereum, lactucæ foliis sinuosis.* Dill. musc. 200, t. 27, f. 102.

*Lichen terrestris.* Ph. Paris.

*Muscus caninus.* Off.

Le Lichen de terre est feuillé, rampant, en lobes velus, de couleur cendrée. On le trouve à terre, dans les champs, les pâturages, les bois, ou attaché sur des pierres. Il fleurit en automne et au printemps.

Étant mêlé et pulvérisé avec le poivre, il forme la poudre antilisse, remède infiniment vanté contre la rage, annoncé par les illustres

Mead, Haller et Van-Swiéten. Malgré ces respectables autorités, la propriété anti-hydrophobique de ce Lichen n'est pas encore suffisamment confirmée. Il donne une teinte couleur d'ocre.

LICHEN DES BOIS.

*LICHEN SYLVATICUS.*

*Lichen polyschides.* Neck. méthod. 84.

*Lichenoides polyschides villosum et scabrum, peltis parvis.* Dill. musc. 199, t. 27, f. 101.

Rampant, lacinié, à lacunes; boucliers marginaux, montans et fosses blanches, sphériques: ouverture régulière. Se trouve sur les troncs d'arbres et les rochers.

LICHEN HORIZONTAL.

*LICHEN HORIZONTALIS.*

*Lichenoides subfuscum, peltis horizontalibus planis.* Dill. musc. 205, t. 28, f. 104.

Rampant, plane, sans nervures en dessous; boucliers marginaux, horizontaux. Se trouve dans les mêmes endroits que l'espèce précédente.

LICHEN PERLÉ.

*LICHEN PERLATUS.*

*Lichenoides glaucum perlatum subtus nigrum et cirrhosum.* Dill. musc. 147, t. 20, f. 37.

Rampant, lobé, glabre, noir en dessous; écussons pédonculés, entiers. Se trouve dans les bois, sur les rochers.

LICHEN A POCHETTE.

*LICHEN SACCATUS.*

*Lichenoides lichenis facie, peltis acetabulis immersis.* Dill. musc. 223, t. 30, f. 121.

Rampant, comme rond; écussons déprimés, en pochette en dessous. Se trouve à terre, sur les montagnes. Macéré dans l'urine avec le vitriol de mars et l'alun, il a donné une teinture d'un vert cendré.

CUPULES EN DOS DE BOUCLIER, EXPANSIONS COMME ENFUMÉES.

LICHEN FARDÉ.

*LICHEN MINIATUS.*

*Lichenoides coriaceum, nebulosum cinereum punctatum subtus fulvum.* Dill. musc. 223, t. 30, f. 127.

Gibbeux, ponctué, fauve en dessous. Se trouve sur les rochers.

Macéré dans une eau alumineuse, on en retire une teinture d'un gris verdâtre. Certains peuples, pressés par la faim, mangeaient ce Lichen bouilli dans l'eau.

LICHEN DE L'ARBOUSIER.

*LICHEN UNEDO.*

Ce Lichen nouveau a été trouvé par M. Rézal, sur l'*Arbutus unedo*, dans les Vosges.

LICHEN HÉRISSÉ.

*LICHEN VELLEUS.*

*Lichenoides coriaceum, latissimo folio umbilicato et verrucoso.* Dill. musc. 545, t. 82, f. 5.

Très-hérissé en dessous. Se trouve sur les rochers des montagnes. Les habitans du Canada, pressés par la faim, mangent ce Lichen long-temps bouilli dans l'eau.

LICHEN A PUSTULES.

Herpette pustuleuse.

*LICHEN PUSTULATUS.*

*Lichenoides pustulatum cinereum et veluti ambustum.* Dill. musc. 227, t. 30, f. 131.

Lacuneux en dessous, semé d'une crasse noire, recouvre les rochers. Ce Lichen fournit une teinture rouge; il peut servir à la peinture, et remplace le piment. L'on obtient encore de lui, une liqueur noire foncée. Il se trouve aux environs de S.t-Diez et sur le Mont-Odile.

LICHEN BRULÉ.

Herpette rôtie.

*LICHEN DEUSTUS.*

*Lichenoides coriaceum cinereum, peltis atris compressis.* Dill. musc. 218, t. 30, f. 117.

Ce Lichen crustacé paraît au premier coup-d'œil, comme s'il eût été brûlé ; il est aussi mince que du papier. Se réduit en poudre pour peu qu'on le touche, sur-tout lorsqu'il est sec. Il habite les rochers, et se trouve sur les pierres ; sa substance présente une croûte coriace, arrondie, légérement découpée, en lobes. Il donne une belle couleur violette.

LICHEN POLYPHYLLE.

*LICHEN POLYPHYLLUS.*

*Lichenoides tenue pullum, folliis utrinque glabris.* Dill. musc. 225, t. 38, f. 129.

A plusieurs feuilles, lisse de toutes parts, d'une couleur vineuse rembrunie, crénelé. Se trouve sur les rochers.

CUPULES EN FORME D'ENTONNOIR OU DE GOBLET.

LICHEN COCCIFÈRE.

Pixide écarlatine.

Herbe du feu.

*LICHEN COCCIFERUS.*

*Syphus cocciferus.* Scop. carn. 2, 372.

*Coralloides scyphiforme, tuberculis coccineis.* Dill. musc. p. 82, t. 14, f. 7.

Ce Lichen présente un entonnoir droit, chargé à son bord de tubercules fongueux. Il croît spontanément

spontanément dans les forêts, sur le tronc des arbres pourris, dans les landes, les bruyères, sur la terre et les rochers, avec les Mousses. Il fleurit en hiver. Ses tubercules sont d'un beau rouge. L'usage de la décoction de ce Lichen est un médicament commun au peuple de la Turinge, contre les fièvres intermittentes. On peut le faire prendre contre la coqueluche des enfans. Les tubercules rouges, macérés dans une lessive alkaline, produisent une teinture pourpre, persistante, de bon teint.

LICHEN PIXIDE.

*LICHEN PYXIDATUS.*

*Scyphus integerrimus.* Scop. carn. 2, 370.

*Muscus pyxoides.* Lœs. pruss. 171, n. 464.

*Coralloides scyphiforme tuberculis fuscis.* Dill. musc. 79, t. 14, f. 6.

*Fungus terrestris pyxidatus.* Magn. hort. 83, t. 83.

*Muscus pyxoides terrestris.* Bauh. pin. 361.

Ce Lichen est composé d'entonnoirs simples, grisâtres. Il se trouve dans les landes, les bruyères, sur les murs et dans les endroits stériles. Il fleurit en hiver. La Pixide est regardée comme un spécifique contre la coqueluche convulsive des enfans. Willis est le premier médecin qui l'ait employée ; aussi la vante-t-il beaucoup.

Parmi les Modernes, le Docteur Cullen, savant médecin anglais, en a observé d'excellens effets, en la combinant avec le Quinquina. Je l'ai employée avec succès. Une forte décoction de Pixide guérit aussi la toux histérique, et soulage les phthisiques. Il fournit une teinte d'un gris verdâtre.

LICHEN FRANGÉ.

Pixide frangé.

*LICHEN FIMBRIATUS.*

*Lichen pyxidatus minor.* Vaill. Paris, 115, t. 21, f. 6.

*Coralloides scyphiforme gracile, marginibus serratis.* Dill. musc. 84, t. 14, f. 8, 9.

*Muscus pyxoides saxatilis.* Bauh. pin. 361.

*Scyphus proliferus.* Scop. carn. 1, 372.

Cette Algue paraît sous la figure d'un petit entonnoir, dont les bords sont dentés en scie. On la trouve ordinairement dans les bois stériles, arides, sur le tronc des arbres et par terre. Elle fleurit en hiver. Elle a vraisemblablement les vertus de la précédente. Ses tubercules pourprés fournissent une belle teinture écarlate.

LICHEN GRÊLE

PIXIDE GRÊLE.

*LICHEN GRACILIS.*

*Coralloides scyphiforme serratum elatius, caulibus gracilibus glabris.* Dill. musc. 88, t. 14, f. 13.

*Corniculus ramosus.* Scop. carn. 2, 368.

*Musco-fungus pyxidatus gracilior ramosus, calycibus serratis.* Moris. hist. 3, 362.

Dichotome, rameux; tubercules basanés. Se trouve sur le tronc des arbres pourris. Macéré dans une eau alunée, et avec le vitriol de mars, il a donné une teinte tirant sur le cendré.

LICHEN DIGITÉ.

Pixide digitée.

*LICHEN DIGITATUS.*

*Coralloides ramulosum, tuberculis coccineis.* Dill. musc. 96, t. 15, f. 19.

*Lichenoides coralliforme apicibus coccineis.* Dill. musc. 96, t. 15, f. 19.

*Lichenoides coralliforme apicibus coccineis.* Rai. syn. 68.

Très-rameux; rameaux cylindriques; calices entiers noueux. Se trouve dans les bois stériles et déserts.

LICHEN CORNU.

Pixide cornue.

*Lichen pyxidatus cornutus.* Weis. crypt. 86.

*Coralloides vix ramosum, scyphis obscuris.* Dill. musc. 90, t. 15, f. 14.

*Muscus fistulosus corniculatus.* Barr. ic. 1286.

*Frutice ceratoide.* Scop. carn. 2, 374.

Légérement rameux, un peu renflé avec des cupules entières. Se trouve dans les landes et les bruyères.

LICHEN DIFFORME.

Lichen simple.

Pixide difforme.

*LICHEN DEFORMIS.*

*Coralloides crassius subincanum, calycibus dentatis.* Dill. musc. 95, t. 15, f. 18.

*Corniculus unguiculus.* Scop. carn. 2, 369.

Tige simple, un peu renflée, terminée par des dentelures un peu profondes. Se trouve dans les bois.

EXPANSIONS EN ARBRISSEAUX.

LICHEN DES RENNES.

Coralloïde des rennes.

*LICHEN RANGIFERINUS.*

*Coralloides corniculis rufescentibus.* Tourn. inst. 366.

*Lichen alpestris.* Neck. méth. 68, n. 28.

*Muscus corallinus, S. Corallina montana.* Bauh. hist. 1198.

*Frutex candicans.* Scop. carn. 2, 377.

Ce Lichen a des tiges rameuses, nombreuses, molles, cylindriques, fistuleuses, farineuses, ramassées, blanchâtres, en arbrisseau. Il naît dans les bois, les landes stériles, les sables. Il fleurit en hiver. C'est la principale nourriture des rennes. Les cerfs, les daims, les chevreuils, en mangent avec avidité en hiver. Les habitans de la Suède, de la Carniole, engraissent leur bétail avec ce Lichen, qui plait également aux porcs. Hessel rapporte qu'en Esclavonie, le peuple mêle de ce Lichen en poudre, avec de la farine de froment, pour en faire du pain, dans les années de famine et de disette. Il entre aussi dans la poudre de Chypre, et donne une teinte de rouille ferrugineuse.

LICHEN D'UN POUCE.

Lichen pointu.

Coralloïde onciale.

*LICHEN UNCIALIS.*

*Coralloides perforatum minus molle et tenue.* Dill. musc. 99, t. 16, f. 2.

*Corallina montana, tubulosis ramulis crassioribus.* Rai. syn. 332.

Perforé; rameaux courts et aigus. Se trouve sur le bord des bois, et dans les landes. Macéré quinze jours dans l'urine avec la chaux vive, il se change en pâte qui, par l'addition d'une solution d'étain et de vinaigre chalibé, a fourni une teinte d'un gris cendré.

LICHEN EN FORME D'ALÊNE.

Coralloïde subulée.

*LICHEN SUBULATUS.*

*Coralloides cornua cervi referens, cornicula brevioribus et longioribus.* Dill. musc. 102, t. 16, f. 26.

*Muscus corniculatus.* Tab. ic. 809.

*Corniculus subulatus.* Scop. carn. 2, 368.

*Lithobryon coralloides.* Col. ecphr. 83.

Un peu fourchu, ayant des rameaux simples et en fer d'alêne. Se trouve dans les landes. Macéré avec le vitriol et le vinaigre chalibé, il fournit une teinte d'un gris cendré.

LICHEN A GLOBES.

*LICHEN GLOBIFERUS.*

*Lichen globosus.* Huds. angl. 460, n. 75.

*Coralloides cupressiforme, capitulis globosis.* Dill. musc. 117, t. 17, f. 35.

Plein et lisse : tubercules creux, semblables

à de petits globes, et disposés au sommet des rameaux. Se trouve sur les rochers.

Lichen pascal.

*Lichen paschalis.*

*Coralloides crispum et botryoides Alpinum.* Dill. musc. 114, t. 17, f. 33.

*Corallina Alpina valde crispa.* Pet. mus. t. 65, f. 7.

*Muscus cupressiformis ramosus.* Lœs. pruss. 168, t. 48.

Ce Lichen a la forme d'un petit arbrisseau solide, comme pierreux, dont la tige est de la grosseur d'une plume d'oie. Il se trouve dans les forêts froides, stériles et montagneuses, dans toutes les saisons, sur les rochers. Le gibier et les animaux sauvages s'en nourrissent pendant le temps des frimas. Il offre la même utilité que le Lichen des rennes. Il fournit encore une teinte d'un vert cendré.

Expansions filamenteuses.

Lichen entrelacé.

Usnée officinale.

Mousse d'arbre.

*Lichen plicatus.*

*Usnea vulgaris, loris longis implexis.* Dill. musc. 56, t. 11, f. 1.

Cette Mousse est blanchâtre; elle a des tiges filamenteuses, longues, branchues, penchées. Plusieurs espèces d'arbres lui servent d'habitation; elle préfère sur-tout les plus caducs dans les forêts antiques, à Belleveau près de Bouillon, en Alsace, et se montre en tout temps. Elle est entrelacée, comme les cheveux dans la plique polonaise. L'Usnée a la réputation d'être astringente. Prise en décoction, elle arrête le vomissement, le cours de ventre et l'hémorragie, fortifie l'estomac, dissipe les fluxions, dessèche les excoriations, raffermit les hernies ombilicales, est recommandée contre la coqueluche épidémique des enfans, en la donnant en poudre, depuis vingt jusqu'à trente grains, selon l'âge; elle est d'ailleurs anodine. Les Lapons se guérissent de la teigne et de la gratelle avec cette Usnée. Cette plante, fausse parasite, offre une odeur agréable, ce qui fait que les Parfumeurs l'emploient dans la poudre de Chypre. Mêlée avec la poudre à tirer et le plomb, elle facilite et accélère la détonation. Découpée en petits morceaux, elle peut servir à doubler les habillemens d'hiver. Macérée avec l'alun, elle teint les laines en vert, et donne une teinture jaune.

LICHEN BARBU.

Usnée barbue.

*LICHEN BARBATUS.*

*Usnea barbata, loris tenuibus fibrosis.* Dill. musc. 63, t. 12, f. 6.

*Muscus capillaceus longissimus.* Bauh. pin. 361.

Cette Usnée est filamenteuse, fibreuse, cylindrique, très-ramifiée, un peu articulée. Elle se trouve dans les bois, sur les arbres, notamment sur le Chêne, le Hêtre. Sa poussière est inflammable. Cette Mousse était déjà en usage dans la Médecine, du temps de Dioscoride : elle est recommandée contre les maladies de la matrice, les insomnies, le vomissement et le dévoiement; elle prévient, dit-on, l'avortement, arrête les hémorragies internes et externes, et guérit la jaunisse. Sa décoction est employée pour faire naître et croître les cheveux. Infusée dans l'eau, elle donne une couleur rouge et orange, fréquemment employée en Pensylvanie.

LICHEN CHEVELU.

Usnée poileuse.

*LICHEN JUBATUS.*

*Usnea jubata nigricans.* Dill. musc. 64, t. 12, f. 7.

*Muscus arboreus niger et tenuior.* Dod. pempt. 471.

Ce sont des filamens pendans, barbus, menus, ronds, noirs, longs, verruqueux, qui se

trouvent dans les forêts épaisses, attachés aux troncs des arbres et sur les rochers des Vosges. Ce Lichen teint en rouge, et sert à nourrir les rennes. Il est vanté en Médecine contre les exulcérations de la peau. C'est un astringent utile dans la diarrhée, les pertes blanches par atonie.

LICHEN HÉRISSÉ.

Usnée hérissée.

*LICHEN HIRTUS.*

*Usnea vulgatissima tenuior et brevior, sine orbiculis.* Dill. musc. 67, t. 13, f. 12.

*Lichenoides ramosum.* Cels. Ups. 22.

*Muscus ramosus.* Tab. ic. 807.

Cette Mousse est filamenteuse, très-branchue, droite. On la trouve en tout temps par-tout, sur les arbres des haies et les rochers. Elle est renommée pour faire renaître les chairs et empêcher la chute des cheveux. En conséquence, c'est un puissant incarnatif, et en même temps un bon remède contre l'alopécie.

LICHEN DORÉ.

*LICHEN VULPINUS.*

*Usnea capillacea citrina, fruticuli specie.* Dill. musc. 73, t. 13, f. 16.

*Muscus aureus tenuissimus.* Rai. syn. 65.

Ce Lichen est filamenteux, genouillé; il a de très-petits rameaux pointillés. On le trouve dans les bois, sur les arbres, les murs et les toits. Les habitans de la Smolandie préparent avec cette plante une teinture jaune pour les laines. Les Norwégiens s'en servent pour détruire les loups; ils en font, à cet effet, un mélange avec du verre pilé, en farcissent des chairs mortes, exposent cet appât pendant la gelée, et ce moyen trompe rarement leur attente.

LICHEN ARTICULÉ.

Usnée genouillée.

*LICHEN ARTICULATUS.*

*Usnea capillacea et nodosa.* Dill. musc. 73, t. 11, f. 4.

*Muscus arboreus nodosus.* Bauh. pin. 361.

*Dendrobryon geniculatum, S. nodosum.* Col. ecphr. 84, t. 83, f. 2.

Articulé; rameaux très-finement ponctués. Se trouve dans les forêts.

LICHEN FLEURI.

Usnée floride.

Herpette fleurie.

*LICHEN FLORIDUS.*

*Usnea vulgatissima tenuior et brevior, cum orbiculis.* Dill. musc. 69, t. 13, f. 13.

*Muscus ramosus floridus*. Tab. ic. 808.

Le Lichen fleuri est composé de rameaux longs, cylindriques, avec des filamens capillaires. On le trouve dans les bois, sur les branches des vieux arbres. Il donne une belle teinture violette. On ordonne sa décoction dans le rhume, la toux catarrale; mais ces incommodités guérissent souvent sans remède.

## TREMELLE. *TREMELLA.*

Substance aquatique gélatineuse.

*Tremella*, du mot latin *tremere*, *trembler*.

Tremelle nostock.

Nostock.

Nostock des souffleurs.

Mousse fugitive.

*Tremella nostoc.*

*Tremella terrestris sinuosa, pinguis et fugax.* Dill. musc. 52, t. 10, f. 14.

*Nostoc.* Adans. fam. 13.

*Nostoc ciniflonum.* Tourn. Paris. 2, 463.

*Fucus tremella nostoc.* Gmel. fuc. 222.

C'est une substance gélatineuse et membraneuse, d'un vert pâle ou d'un roux sale. Le Nostock se trouve communément dans les prairies, après la pluie, parmi les mousses, les gra-

minées et dans les jardins, au printemps et pendant l'été. Magnol, professeur de Botanique à Montpellier, est le premier qui ait rangé cette production fugitive parmi les plantes. Je ne m'étendrai pas sur les fictions et les contes merveilleux des Anciens sur cette substance éphémère. Les Alchymistes l'ont décorée de noms et d'épithète célestes, et la regardaient comme le principe radical de toute la nature entière.

Geoffroi a écrit d'après un Médecin-suisse, que l'eau distillée du Nostock, à la seule chaleur du soleil, prise intérieurement, calme les douleurs, guérit les ulcères les plus rebelles, même les cancers et les fistules, si l'on en imbibe des linges ou flanelles que l'on applique sur le mal. Respectons cette autorité; mais cette substance fugitive ne paraît pas capable de détruire les vices cancéreux et fistuleux, ni les ulcères invétérés. Les Pharmacologistes vantent cette espèce d'Algue, comme émolliente, vulnéraire, résolutive, anti-phlogistique, ophtalmique et contre l'esquinancie. Les paysans du Nord s'en servent pour exciter l'accroissement des cheveux.

NOSTOCK LICHENOT.

*TREMELLA LICHENOIDES.*

*Lichenoides pellucidum, endiviæ foliis tenuibus crispis.* Dill. musc. 143, t. 19, f. 31, 32, 33, 34, 35.

*Lichen tremelloides*. Weis. crypt. 32.

*Nostoc quod Lichen terrestris minimus fuscus*. Vaill. Paris. 144.

Plane, relevé, à bords frisés, déchirés. Se trouve dans les Mousses.

NOSTOCK DU GÉNÉVRIER.

*TREMELLA JUNIPERINA*.

*Fucus tremella juniperina*. Gmel. fuc. 226.

*Lachryma lutea juniperi*. Franck. Sp. 33.

*Fungi juniperi mart*. Hoffm.

Sessile, membraneux, en forme d'oreille, jaune. Se trouve sur le Génévrier.

TREMELLE AQUATIQUE.

Nostock verruqueux.

*TREMELLA VERRUCOSA*.

*Fucus tremella verrucosa*. Gmel, fuc. 227.

*Fucus fontanus, pinguis, corniculatus*. Vaill. Paris. 56.

Tuberculeuse, compacte et ridée. Se trouve sur le bord des sources, sur les pierres dans l'eau.

TREMELLE POURPRE.

*TREMELLA PURPUREA*.

*Sphæria tremelloides*, Weber. Spicil. 285.

*Elvela purpurea.* Schreb. Spicil. 112.

*Valsa miniata.* Scop. carn. 2, n. 1418.

*Lichenoides tuberculosum amoene purpureum.* Dill. musc. 127, t. 18, f. 6.

Comme globuleux, sessile; solitaire, glabre. Se trouve sur les arbres.

## ULVE. *ULVA.*

Fructifications renfermées dans une membrane transparente. Les Latins se servaient du mot *ULVA*, pour désigner une espèce de plante aquatique qui n'a pas encore été déterminée par les Modernes. Peut-être, comme l'observe Celsius dans son *Hierabotanicon*, on donnait le nom de *ULVA* à toutes sortes de plantes aquatiques.

ULVE INTESTINALE.

Boyau-de-chat.

*ULVA INTESTINALIS.*

*Tremella marina tuberculosa intestinorum figura.* Dill. musc. 47, t. 9, f. 7.

*Fucus cavus.* Bauh. pin. 364.

Expansion simple et semblable à un boyau. Se trouve tout l'été dans les fossés des prairies.

ULVE CONFERVE.

Petit Boyau-de-chat.

*ULVA CONFERVOIDES.*

*Conferva marina fistulosa.* Dill. musc. 34, t. 6, f. 39.

Expansion semblable à des fils, et garnie d'articulations alternativement comprimées. Se trouve dans les fossés des prairies.

ULVE GRANULEUSE.

Beure-de-terre.

*ULVA GRANULATA.*

*Tremella globosa.* Weis. crypt. 28.

*Tremella palustris, vesiculis sphæricis fungiformibus.* Dill. musc. 55, t. 10, f. 17.

*Conferva coriacea obscura.* Hall. hist. 191, 3.

Vésicules sous-orbiculaires et vertes. Se trouve sur terre, dans les lieux gras. On l'emploie en Sibérie contre les enflures des pieds, les gonflemens des yeux et autres maux analogues.

## CONFERVE. *CONFERVA.*

Expansions filamenteuses, capillaires, simples ou ramifiées.

*CONFERVA*, Pline, Liv. 27, chapitre 9.

CONFERVE DES RUISSEAUX.

Fervale des ruisseaux.

*CONFERVA RIVULARIS.*

*Conferva*

*Conferva Plinii.* Rai. angl. 58.

*Conferva fluviatilis sericea vulgaris et fluitans.* Dill. musc. 12, t. 2, f. 2.

Filamens simples, réguliers et longs. Se trouve presque toute l'année sur les eaux croupissantes.

CONFERVE DES FONTAINES.

Fervale des fontaines.

*CONFERVA FONTINALIS.*

*Conferva minima, byssi facie.* Dill. musc. 14.

Filamens simples, réguliers et courts. Se trouve dans les ruisseaux et fossés, ainsi qu'au bord des sources.

CONFERVE BULLEUSE.

Fervale à bulles.

*CONFERVA BULLOSA.*

*Conferva palustris bombycina.* Dill. musc. 18, t. 3, f. 11.

*Alga bombycina.* Bauh. pin. 363.

*Muscus aquaticus bombycinus, tenuissimis filamentis.* Lœs. pruss. 173, t. 55.

Filamens ramifiés, réguliers, renfermant des bulles d'air. Se trouve sur les eaux dormantes, dans les ruisseaux et les fossés. On prétend qu'elle adoucit les douleurs des jointures. Quelques

Auteurs avancent qu'on peut retirer de cette Conferve du fil, pourvu qu'elle soit desséchée avec précaution.

CONFERVE AMPHIBIE.

Fervale amphibie.

*CONFERVA AMPHIBIA.*

*Conferva amphibia fibrillosa et spongiosa.* Dill. musc. 22, t. 4, f. 17.

Filamens réunis en aiguillons par le dessèchement. Se trouve dans les fossés et endroits humides, près de Lupcourt.

CONFERVE A RÉZEAU.

Fervale réticulaire.

*CONFERVA RETICULATA.*

*Conferva reticulata crispa.* Pluck. alm. 113, t. 24.

*Muscus aquaticus bombycinus retiformis.* Lœs. pruss. 173, t. 54.

Filamens disposés en rézeau. Cette Algue est commune dans les fossés des prairies. Je l'ai observée hors la porte St. Georges.

CONFERVE GÉLATINEUSE.

Coralline des fontaines.

*CONFERVA GELATINOSA.*

*Corallina pinguis ramosa viridis.* Vaill. Paris. 40, t. 7, f. 6.

Filamens simples, remplis de nodosités, sous-orbiculaires et gélatineux. Se trouve dans les fontaines et les fossés aquatiques.

CONFERVE CAPILLAIRE.

*CONFERVA CAPILLARIS.*

*Conferva fluitans, filamentis geniculatis.* Pluck. alm. 113, t. 81, f. 19.

Composée de filamens simples, coudés, et dont les articulations sont alternativement comprimées. Se trouve dans les étangs et fossés.

CONFERVE GLOMÉRÉE.

Fervale pelotée.

*CONFERVA GLOMERATA.*

*Conferva fontinalis trichodes.* Bauh. pin. 22.
*Alga fontinalis trichodes.* Bauh. pin. 364.

Filamens coudés, très-rameux, dont les dernières ramifications sont courtes, et comme ramassées par paquets. Se trouve dans les fossés aquatiques, presque tout l'hiver.

CONFERVE DES TUYAUX.

Fervale des canaux.

*CONFERVA CANALICULARIS.*

*Alga in tubulis aquam fontanam ducentibus.* Bauh. pin. 364.

Filamens réguliers et plus ramifiés à leur base. Se trouve sur les canaux de bois des moulins. Je l'ai observé près de la Voirie.

CONFERVE DES FLEUVES.

*CONFERVA FLUVIATILIS.*

*Conferva fluviatilis lubrica setosa, equiseti facie.* Dill. musc. 39, t. 7, 47 et 48.

*Chara sertularioides.* Wéber. Spicil. p. 30.

Filamens très-simples, en forme de soie, droits; genouillures épaissies, anguleuses. Se trouve dans les eaux, presque toute l'année.

BYSSE. *BYSSUS.*

Fibres simples, uniformes, lanugineuses.

*Byssus*, nom oriental, adopté par les Grecs et les Latins.

BYSSE SEPTIQUE.

*BYSSUS SEPTICA.*

Substance blanchâtre, chevelue, parallèle, molle et très-fragile. Se trouve sur les arbres.

BYSSE FLEUR D'EAU.

*BYSSUS FLOS AQUÆ.*

*Byssus farinacea virescens aquæ inspersa.* Guett. stamp. 1, p. 3.

Filamens plumeux et flottant sur l'eau.

BYSSE VELOUR.

*BYSSUS VELUTINA.*

*Byssus tenerrima viridis velutum referens.* Dill. musc. 7, t. 1, f. 14.

Filamens verdâtres et rameux, naissant sur les pierres ou sur la terre.

BYSSE DORÉ.

*BYSSUS AUREA.*

*Byssus cespitosa, pulverulenta, crocea.* Hall. Helv. n. 2106.

Filamens jaunes, simples et ramifiés. Se trouve sur les murs et les arbres.

BYSSE ANTIQUE.

*BYSSUS ANTIQUITATIS.*

*Byssus petræa integerrima fibrosa.* Dill. musc. 9, t. 1, f. 18.

*Lichen crustaceus saxatilis, omnium minimus, niger.* Hall. Helv. n. 2081.

Pulvérulent et d'un noir foncé. Se trouve sur les vieilles murailles.

BYSSE ODORANT.

*BYSSUS IOLITHUS.*

*Lichen crustaceus, iridis odore, ruberrimus.* Hall. Helv. n. 2090.

*Lapis violaceus sylvæ herciniæ.* Bruckm. épist. cent. 2, p. 110.

*Iolithus, S. Lapis violaceus.* Swenck. foss. 382.

Pulvérulent, d'une couleur sanguine ou rouge étant jeune, répandu sur la surface des sables et des rochers. Les Suédois l'emploient en Médecine, contre les fièvres exanthémateuses. L'art du Teinturier en retire une belle couleur jaune, odorante.

BYSSE-CHANDELIER.

Bysse jaune.

Lichen jaune.

*BYSSUS CANDELARIS.*

*Byssus pulverulenta flava, lignis adnascens.* Dill. musc. 3, t. 1, f. 4.

*Lichen farinaceus flavus.* Neck. méth. 112.

*Lepra candelaria.* Vigger. primit. n. 1039.

Ce Bysse forme une croûte veloutée, très-fine, poudreuse, jaune, persistante. Il prend naissance sur les vieux murs, sur le bois, sur l'écorce des arbres, notamment sur celle du Prunier, et sur les toits exposés aux vents humides. On le trouve dans les quatre parties du monde. Il colore et teint en jaune.

BYSSE DES ROCHERS.

*BYSSUS SAXATILIS.*

*Byssus pulverulenta cinerea rupes operiens.* Weis. crypt. 17.

*Lichen segestria.* Neck. méth. 113.

Pulvérulent d'une couleur cendrée, répandu sur la surface des rochers.

BYSSE PHOSPHORIQUE.

*BYSSUS PHOSPHOREA.*

*Byssus lanuginosa violacea lignis adnascens.* Dill. musc. t. 1, f. 6.

Bysse luisant, lanugineux, violet. Se trouve sur le bois pourri.

BYSSE BOTRIOÏDE.

*BYSSUS BOTRYOIDES.*

*Byssus pulverulenta viridis.* Weis. crypt. 18.

*Lichen farinosus viridis.* Neck. méth. 111.

Verdâtre. Se trouve sur terre, dans les lieux humides et ombragés.

BYSSE BLANC.

*BYSSUS INCANA.*

*Lichen farinaceus candicans.* Neck. méth. 112.

Pulvérulent, blanchâtre, et répandu comme de la farine sur les terres graleveuses, au bord des petits fossés et le long des chemins publics.

**Bysse laiteux.**

***Byssus lactea.***

*Lichen crustoso farinosus candidus.* Neck. méth. 113.

Poudre très-blanche, naissant sur la terre ou sur les Mousses, aussi sur les arbres et bois coupés. Tout l'hiver.

## FONGUEUSE.

---

### AGARIC. *AGARICUS.*

Fongosité avec un chapeau garni de lames en dessous.

*Agaricus*, de *Agaria*, ou *Agria*, contrée de la Sarmatie, où ces Champignons croissaient abondamment.

**Agaric chanterelle.**

Chanterelle.

Gerille.

***Agaricus cantharellus.***

*Merulius cantharellus.* Scop. carn. éd. 2, n. 1581.

*Fungus minimus flavescens infundibuliformis.* Bauh. pin. 373.

*Chanterelle.* Bauh. hist. 3, 832.

*Auricula leporis lutea*. Sterbeck. 59.

*Alectorolophoidis succis crispis*. Battara. 29.

Pédiculé, à lames rameuses, décurrentes. Se trouve dans les prairies. Quand on mange ce Champignon sans être ni bien, ni assez assaisonné, il cause des tranchées et des coliques violentes.

AGARIC DÉCHIRÉ.

*AGARICUS QUINQUE PARTITUS.*

Pédicule plein; chapeau gris, blanc, divisé en plusieurs parties; couvert d'écailles; lames blanches. Se trouve dans les prairies et parmi les Charmilles.

AGARIC ENTIER.

Champignon entier.

*AGARICUS INTEGER.*

*Agaricus russula*. Scop. carn. éd. 2, n. 1502.

*Fungus latus sanguinei coloris*. Bauh. pin. 371.

*Linguæ in caudicibus castaneorum*. Cæsalp. 619.

Chapeau d'un rouge sanguin; les lames régulières et blanches, le stipe blanc. Se trouve dans les forêts. On le mange.

AGARIC MOUCHETÉ.

Champignon à mouches.

*AGARICUS MUSCARIUS.*

*Agaricus olivaceus.* Schæff. fung. t. 204.

*Fungus muscarius.* Trag.

*Fungus muscarius interficiens.* Bauh. pin. 372.

*Amanita muscaria miniata.* Dill. Giss. 181.

*Mel muscarum venenosum.* Sterbeck. 214.

Chapeau d'un rouge couleur de sang ; les lames très-blanches ; le stipe blanc, rougissant par l'attouchement. Se trouve dans les prairies et les bois. Infusé dans de l'eau ou du lait, il chasse les mouches et les punaises.

AGARIC DENTÉ.

*AGARICUS DENTATUS.*

*Agaricus psittacinus.* Schæff. fung. t. 301.

*Amanita flavus viscidus, pileolo conico.* Hall. Helv. 2421.

Chapeau blanchâtre, satiné, replié à ses bords, les lames roussâtres, irrégulières ; le stipe court, un peu fistuleux, blanc, bulbeux à sa base. Se trouve dans les bois.

AGARIC DÉLICIEUX.

Champignon délicieux.

*AGARICUS DELICIOSUS.*

*Amanita fulvus lacte-croceo.* Hall. Helv. n. 2419.

*Omphalomyces acris, lateritii coloris.* Battar. 16.

Pédicule arrondi, maculé; lames jaunes, remplies d'un suc jaune, inégales, longues, décurrentes; chapeau couleur de brique, déprimé au sommet. Se trouve sur les montagnes, dans les friches et les bois. Il n'est pas si délicieux qu'il n'excite aisément des tranchées aiguës, et la diarrhée à ceux qui en mangent inconsidérément.

AGARIC LAITEUX.

Champignon laiteux.

*AGARICUS LACTIFLUUS.*

*Agaricus testaceus.* Scop. carn. 1, p. 35.

*Fungus sextus, quem aliqui crudum devoram.* Trag.

Le stipe long et rougeâtre; le chapeau de même et un peu ombiliqué; les lames roussâtres, donnant un suc laiteux. Se trouve dans les bois. Il est comestible.

AGARIC POIVRÉ.

Champignon poivré.

*AGARICUS PIPERATUS.*

*Fungus albus acris.* Bauh. pin. 371.

*Amanita piperata alba, lacteo succo turgens.* Dill. Giss. 179.

Chapeau blanchâtre, replié à ses bords; les lames irrégulières et couleur de chair; le stipe blanc, court et épais. Se trouve dans les bois. Son suc laiteux, donné avec le sirop de Guimauve, est préconisé contre les calculs de la vessie. Ce Champignon mâché, excite sur la langue, la même sensation que la Curage. Le Docteur Dufresnoi, de Valenciennes, l'a administré, avec succès, contre la phthsie pulmonaire commençante. J'en ai fait mention dans l'Encyclopédie méthodique.

AGARIC CHAMPÊTRE.

Agaric comestible.

Champigon vulgaire.

*AGARICUS CAMPESTRIS.*

*Fungus.* Matth. 544.

*Fungus vulgatissimus esculentus.* Lob.

*Amanita campestris, alba superne, inferne rubens.* Dill. Giss. 177.

*Pradellorum tertiæ species.* Sterb. 29.

*Lectissimi fungi, qui rubens.* Plin. l. 22, c. 23.

Chapeau presque plane, d'un blanc roussâtre et écailleux, les lames couleur de chair, tirant sur le noir; le stipe plein. Se trouve dans les prés. Il a un goût agréable; on en fait usage dans la cuisine.

AGARIC-GEORGET.

Champignon-Georget.

*AGARICUS GEORGII.*

*Fungus orbicularis excalbida pratensis.* Bauh. pin. 370.

*Fungus croceus magnus.* Sterb. fung. 63, t. 11, f. 3.

*Amanita divi Georgii.* Dill. Giss. 178.

Lames blanches; chapeau jaune, convexe. Se trouve dans les bois et les lieux champêtres. Il est comestible comme le précédent.

AGARIC VIOLET.

*AGARICUS VIOLACEUS.*

*Fungus coeruleus major.* Buxb. cent. 4, t. 11.

Chapeau presque plane, d'un violet tirant sur le rouge; lames blanches; stipe blanc, long, et rougissant par l'attouchement. Se trouve au bord des bois.

AGARIC CINNAMOME.

Agaric orangé.

Champignon canellé.

*AGARICUS CINNAMOMEUS.*

*Amanita dura, ex fusco rubens quercina.* Rai. syn. 3, p. 5, n. 23.

Le chapeau d'un jaune sale ; les lames de même, mais plus foncé. Se trouve sur le tronc des vieux Saules, et dans les forêts.

AGARIC GLUANT.

*AGARICUS VISCIDUS.*

Le chapeau d'un jaune sale et gluant ; les lames irrégulières, roussâtres ; le stipe jaunâtre à sa base. Se trouve dans les bois.

AGARIC MAMMELONNÉ.

*AGARICUS MAMMOSUS.*

*Fungus minor, capitulo pileum nauticum referente, pediculo longiore.* Buxb. cent. 4, p. 13, t. 21, f. 1.

Stipe velu, jaunâtre ; chapeau un peu aplati, ayant à son milieu une petite éminence d'un roux-brun foncé ; les lames jaunâtres. Se trouve dans les forêts, aux pieds des arbres.

AGARIC BOUCLIER.

Champignon armé.

*AGARICUS CLYPEATUS.*

*Agaricus procerus.* Scop. carn. éd. 2, n. 1464.

*Fungus pileolo lato longissimo pediculo variegato.* Bauh. pin. 371.

Pédicule alongé, cylindrique, blanc ; chapeau hémisphérique ; aigu, visqueux, lames blanches.

Se trouve dans les prairies des bois. Il est esculent.

AGARIC DES FUMIERS.

Champignon des fumiers.

*AGARICUS FIMETARIUS.*

*Fungus sterquilineus.* Mich. gen. 181, t. 80, f. 3.

*Fungus comatus.* Sterb. fung. 218, t. 22, f. i, k, l.

*Hydrophori.* Battar. 53.

Le chapeau campanulé, déchiré, d'un blanc cendré; les lames noires, pliées vers les côtés; le stipe long et fistuleux. Se trouve sur les fumiers. Il est pernicieux.

AGARIC CAMPANULÉ.

*AGARICUS CAMPANULATUS.*

*Fungus multiplex obtuse conicus, colore griseo murino.* Vaill. Paris. 71, t. 12, f. 1, 2.

Pédicule creux: chapeau campanulé, brillant, gris et strié; les bords relevés; lames d'un gris blanc. Se trouve dans les bois et les prés. Vient en tas.

AGARIC FRAGILE.

*AGARICUS FRAGILIS.*

*Fungus pileo crocei splendentis.* Vaill. Paris. t. 11, f. 16, 17.

Pédicule plein ; chapeau hémisphérique, couleur de tabac d'Espagne ; lames blondes. Se trouve sur le crotin de cheval et dans les promenades.

AGARIC OMBELLIFÈRE.

Champignon ombellifère.

*AGARICUS UMBELLIFERUS.*

*Fungus umbilicatus parvus et multiplex.* Tourn. inst. 557.

Chapeau membraneux, grisâtre; les lames de la même couleur, le stipe blanchâtre. Se trouve sur le bois pourri et très-humide, et dans les feuilles d'arbres à moitié pourries.

AGARIC ALLIACÉ.

Mousseron.

*AGARICUS ALLIACEUS.*

Odeur légère d'ail; blanc; marge du chapeau ondulée, chapeau convexe, glabre, basané, pâle; lames blanchâtres; pédicule noir, luisant, fistuleux. Pour la cuisine.

AGARIC ANDROSACE.

Champignon androsace.

*AGARICUS ANDROSACEUS.*

*Amanita minima muscosa.* Dill. Giss. 182.

*Fungus caule nigro capillari, androsaces capitulo.* Bocc. musc. 143, t. 104.

Le

Le chapeau d'un blanc roussâtre, plissé et membraneux; les lames blanches et peu nombreuses, le stipe noir. Se trouve parmi les feuilles tombées et dans les bois pourris.

AGARIC-CLOU.

*AGARICUS CLAVUS.*

*Fungus minimus aurantius mammillaris.* Vaill. Paris. 76, t. 11, f. 19, 20.

Le chapeau strié, d'un jaune doré; les lames blanchâtres, le stipe jaunâtre. Se trouve dans les bois, parmi les Mousses.

CHAMPIGNONS SESSILES.

AGARIC DU CHÊNE.

*AGARICUS QUERCINUS.*

*Agaricus acaulis, lamellis labyrinthiformis.* Pollich. pal. n. 1176.

*Fungus.* Battar. 72.

*Capreolinus.* Papowitsch.

Demi-ellipse marqué de zônes concentriques; les lames en forme de labyrinthe. Se trouve sur le Chêne et sur d'autres arbres. On l'emploie à faire de l'encre. Il est recherché par les Amadouviers.

AGARIC DU BOULEAU.

Champignon du Bouleau.

*AGARICUS BETULINUS.*

*Fungus betulaceus, orbiculatus albus.* Bauh. pin. 373.

*Fungus ad betulam.* Trag.

Le rebord obtus; les lames rameuses et s'anastomosent. Se trouve sur le Bouleau et autres arbres.

AGARIC DE L'AUNE.

Demien petonglet.

*AGARICUS ALNEUS.*

*Fungus parvus lamellatus, petunculiformia, alno adnascens.* Tourn. inst. 559.

*Amanita sessilis, laminei pulverulentis, bifidis.* Hall. Helv. n. 2333.

Lames bifides et pulvérulentes. Se trouve sur l'Aune et sur plusieurs espèces d'arbres.

BOLET. *BOLETUS.*

Fongositée garnie en dessous de pores ou de petits trous très-nombreux.

*BOLETUS*, d'un mot grec auquel répond le latin *gleba;* ainsi nommé, à cause des crevasses dont la superficie est parsemée, comme dans les mottes de terre.

BOLET-LIÉGE.

Bolet blanchâtre.

*Boletus suberosus.*

En sabot de cheval, blanc, lisse; les pores aigus. Se trouve sur les Bouleaux et les Peupliers.

Bolet noiratre.

*Boletus fomentarius.*

En sabot de cheval, obtus et irrégulier; les pores cylindriques, réguliers et noirâtres. Se trouve sur les Aunes et les Bouleaux.

Bolet amadouvier.

Amadouvier.

*Boletus igniarius.*

*Agaricus igniarius.* Sauv. méthod. 2.

*Agaricus pedis equini facie.* Tourn. inst. 562.

*Fungus igniarius.* Trag. 943.

*Bovista igniaria.* Dill. Giss. 197.

*Igniaria vulgo Esca.* Cæsalp. 620.

En sabot de cheval; lisse, les pores très-petits. On le trouve sur le tronc des arbres. Il est amer, âcre, utile dans les hémorragies. Il sert à faire de l'amadou. Sa fumée chasse les cousins. J'ai rédigé un mémoire sur ce Bolet, qui est inséré parmi ceux de l'Académie de Dijon.

Bolet bigarré.

Bolet azuré.

Agaric des Cerisiers.

*BOLETUS VERSICOLOR.*

*Boletus variegatus.* Schæff. fung. t. 263.

*Agaricus versicoloris squamosus.* Tourn. inst. 562.

*Fungus cerasorum imbricatim, alter alteri innascens variegatus.* Bauh. pin. 372.

Les pores blancs, la surface externe couverte de zônes de différentes couleurs. Se trouve sur presque toute sorte d'arbres.

BOLET ODORANT.

Champignon de Saule.

*BOLETUS SUAVEOLENS.*

*Fungus salicis.* Trill. ph. 268.

L'Agaric odorant est une plante parasite qui croît sur les Saules; particulièrement sur les arbres et sur le bois-mort, sans aucun pédicule, et dont la substance fongueuse est plus dure que dans les autres Champignons. Il est garni de pores et de tuyau. Sterbeck est le premier botaniste qui ait parlé de l'*Agaric* odorant d'une manière à le faire connaître. Après lui, peu d'amateurs s'en sont spécialement occupés, jusqu'à ce que LINNÉUS l'eût remarqué en Laponie. Il vit les jeunes gens le rechercher avec soin, et le garder dans une poche qu'ils portent devant le pubis. C'est ainsi qu'ils se parfument,

lorsqu'ils vont faire leur cour à leurs maîtresses. O plaisante Vénus, s'écrie LINNÉUS ! toi à qui suffisent à peine dans les contrées étrangères, les perles et les diamans, la pourpre et la soie, la danse, la musique, les spectacles ; ici tu es satisfaite d'un simple *fungus* sans suc et sans couleur. L'Agaric odorant, mis dans les habits, peut en éloigner les insectes. En Médecine, c'est un excellent anti-phthisique.

BOLET GLUANT.

Bolet visqueux.

*BOLETUS VISCIDUS.*

Le chapeau en sabot de cheval et gluant ; les pores cylindriques, convexes, distinctes, le stipe déchiré. Se trouve dans les bois.

BOLET JAUNE.

Ruchin jaune.

*BOLETUS LUTEUS.*

*Fungosus porosus autumnalis viscidus.* Buxb. cent. 5, p. 7, t. 14.

*Solenia petiolo bulboso.* Hill. 38.

Le chapeau en sabot de cheval, un peu gluant ; les pores arrondis, convexes, jaunâtres, le stipe gris. Se trouve dans les bois.

BOLET PIED-DE-BŒUF.

Bolet verdâtre.

Ruchin des bœufs.

*Boletus bovinus.*

*Boletus crassipes.* Schæff. fung. t. 112.

*Boletus julii mensis.* Dill. Giss. 188.

*Fungus augusti mensis.* Bauh. pin. 371.

Chapeau lisse, en sabot de cheval, ayant un rebord. Pores composés et aigus, les petits anguleux et très-courts. Se trouve dans les prés, les pâturages et les bois. Les vaches et les brebis qui en mangent, sont incommodées; leur lait excite même des nausées. C'est une bonne nourriture pour les porcs.

HYDNE. *HYDNUM.*

Fongositée lisse à sa surface et raboteuse par-dessous.

*Hydnum*, grec, sens obscur.

Hydne imbriqué.

Érinace tuilé.

*Hydnum imbricatum.*

*Erinaceus esculentus albus crassus.* Mich. gen. 132, t. 72, f. 2.

*Fungus pœnè candidus, pronâ parte erinaceus.* Bauh. hist. 3, p. 828.

Basané; chapeau comme convexe, écailleux;

écailles imbriquées, presque relevées. Se trouve dans les forêts.

HYDNE GOUDRONNÉ.

Hydne sinué.

Érinace chantourné.

*HYDNUM REPANDUM.*

*Hydnum flavidum.* Schæff. fung. t. 318.

*Erinaceus esculentus pallide luteus.* Mich. gen. 132, t. 72, f. 3.

*Fungus erinaceus.* Vaill. Paris. 58.

*Bidona.* Adans. fam. 5.

*Agaricus magnus aculeatus subflavus.* Besler. 2, 384.

Chapeau lisse, convexe et panché. Se trouve dans les bois. Bon à manger.

HYDNE CURE-OREILLE.

Erinace cure-oreille.

*HYDNUM AURISCALPIUM.*

*Fungus erinaceus parvus, pediculo longiore auriscalpium referens buxei coloris.* Buxb. Hall. 129, t. 129.

Chapeau de moitié, hérissé, basané; blanchâtre inférieurement; pédicule noirâtre. Se trouve dans les forêts.

HYDNE COTONNEUX.

Hydne duveté.

*HYDNUM TOMENTOSUM.*

*Hydnum stipitatum, pileo plano infundibuliformi.* Leers. Herb. n. 1077.

Chapeau infundibuliforme. Se trouve dans les bois.

HYDNE PARASITE.

Érinace parasite.

*HYDNUM PARASITICUM.*

*Agaricus.* Mich. gen. 122.

*Somion.* Adans. fam. 5.

Arqué, ridé, comme velu. Se trouve sur le tronc des arbres.

## MORILLE. *PHALLUS.*

Fongositée crevassée, réticulée à sa partie supérieure, lisse à l'inférieure.

*PHALLUS*, nom de l'organe mâle des animaux, en grec.

MORILLE COMESTIBLE.

Morille de Comus.

*PHALLUS ESCULENTUS.*

*Boletus capite terete reticulato.* Hall. Helv. n. 2247.

*Fungus porosus.* Bauh. pin. 370.

*Merulius 1. ad 5.* Boerh. Lugdb. 1, 13.

*Morchella minor, fuligine quasi infecta.* Dill. Giss. 188.

*Spongiola nonnullis.* Dod. pempt. 482.

Chapeau ovale, rempli de cellules. Stipe nu et ridé. On trouve la Morille, au printemps, dans les bois et les prairies. Elle sert à la cuisine.

MORILLE IMPUDIQUE.

Morille de priape.

*PHALLUS IMPUDICUS.*

*Fungus phalloides.* Bauh. hist. 3, 843.

*Boletus phalloides.* Tourn. inst. 562.

Chapeau conique, crénelé sur la marge, perforé au sommet; pédicule à coiffe à sa base. Se trouve dans les forêts et les prairies.

## CLATHRE. *CLATHRUS.*

Fongositée sous-orbiculaire et fenetrée.

*CLATHRUS*, d'un mot grec qui signifie *grille*.

CLATHRE GRILLÉ.

Morille rouge.

*CLATHRUS CANCELLATUS.*

*Clathrus ruber.* Mich. gen. 214, t. 93.

*Boletus cancellatus purpureus.* Tourn. inst. 561, t. 329.

*Fungus rotundus cancellatus.* Bauh. pin. 375.

*Lupi crepita vulgo vesica.* Col. ecphr. 1, 337.

Sessile d'un rouge-pourpre, et exhale une odeur fétide. Se trouve dans les lieux humides et gras.

CLATHRE NU.

*CLATHRUS NUDUS.*

*Clathroidastrum.* Mich. gen. 214, t. 94.

Stipité, simple, droit, de la hauteur d'un demi-pouce, semblable à un cheveu, couleur de suie et pulvérulent. Se trouve sur les troncs pourris des arbres.

## HELVELLE. *HELVELLA.*

Fongositée rétrécie à sa base, formant à son sommet une espèce de bassin ou entonnoir.

*HELVELLA*, signifie en latin, ce que nous appelons *menues-herbes* ou *petits légumes ;* c'est un diminutif d'*olus*, que les Anciens prononçaient *hélas.*

HELVELLE MITRE.

Champignon mitra.

*HELVELLA MITRA.*

*Phallus monacella.* Scop. carn. 2, 476.

*Fungus autumnalis velut apex staminis.* Mentz. pug. t. 6.

Sommet découpé, noir et sans forme régulière. Se trouve sur le bois pourri.

## PEZIZE. *PEZIZA.*

Fongositée concave en dessus ou campanulée, ordinairement sessile.

*Peziza*, d'un mot grec qui signifie soutenu sur un pied.

Pezize a lentilles.

Creusot.

*Peziza lentifera.*

*Peziza cyathiformis.* Scop. carn. 2, 1629.

*Fungus spermetias.* Bocc. mus. 1, t. 301, f. 1.

*Fungus pyxoides seminifer.* Lœs. Pruss. 98, t. 16.

*Cyathus sericeus intus lævis.* Hall. Helv. n. 2215.

Sessile, campanulé, contenant des graines lenticulaires. Se trouve parmi les bois pourris.

Pezize corne d'abondance.

Pezize trombette.

*Peziza cornucopioides.*

*Elvela cornucopioides.* Scop. carn. 3, 476.

*Elvela punctata.* Schæff. fung. t. 165.

*Fungoidaster.* Mich. gen. t. 82, f. 5, 6.

*Fungus niger calicis formam referens.* Bauh. pin. 375.

Noir, infundibuliforme, l'ouverture sinueuse et parsemée de points. Se trouve dans les bois.

PEZIZE PONCTUÉ.

Creusot pointillé.

*PEZIZA PUNCTATA.*

*Sphæria stercoracea.* Wigg. primit. p. 85.

*Muscus minimus lignosus, disco punctato.* Bocc. mus. p. 25, t. 107.

Tubulé, tronqué; son disque ponctué. Se trouve souvent dans les crotins de cheval et ailleurs.

PEZIZE CYATIFORME.

*PEZIZA CYATHOIDES.*

*Peziza lutea parva; marginibus lævibus.* Rai. angl. 3, p. 479, t. 24, f. 4.

En forme de coupe, les bords resserrés, d'un gris-brun, transparent et tendre. Se trouve dans les bois, sur la terre.

PEZIZE CUPULE.

*PEZIZA CUPULARIS.*

*Fungoides glandis cupulam referens margine dentato*. Vaill. Paris. 57, t. 11, f. 1, 2, 3.

Globuleux, campanulé, jaune; marge crénelée; pédicule très-court. Se trouve dans les forêts.

PEZIZE EN ÉCUSSON.

Pezize chaton-de-bagues.

*PEZIZA SCUTELLATA.*

*Elvela ciliata*. Scop. carn. 1, p. 54.

*Elvela sessilis scutellata*. Guett. stamp. 1, p. 10.

*Fungus minimus scutellatus, coloris aurantii*. Rai. syn. 16, 17.

*Fungoides scutellatum, aurantii coloris*. Tourn. inst. 561.

Aplatti, le bord convexe et velu. Se trouve en automne, sur le bord des chemins, dans les bois, après les murs anciens. Sa vie est de courte durée.

PEZIZE-OREILLE.

Oreille-de-Judas.

Oreille-de-Juif.

*PEZIZA AURICULATA.*

*Tremella auriculata*. Reyg. ged. 2, 173.

*Elvela sambucina*. Scop. carn. 2, 478.

*Agaricum auriculæ forma.* Tourn. inst. 560.

*Auricula Judæ.* Sauv. méth. 1.

*Fungus sambucina.* Buch. Loth. 199.

*Gummi sambuci.* Dod. pempt. 845.

*Spongia sambuci.* Schrod.

Ridé, en forme d'oreille, concave. Se trouve sur le Sureau, l'Obier, le Noisetier et autres arbres morts et pourris. On le dit résolutif, astringent, contre l'esquinancie.

PEZIZE EN CIBOIRE.

*PEZIZA ACETABULUM.*

*Fungoides maximum pyxidatum.* Vaill. Paris. 57, t. 13, f. 1.

En forme de ciboire, extérieurement anguleux; à veines rameuses. Se trouve dans les forêts.

## CLAVAIRE. *CLAVARIA.*

Fongositée lisse, oblongue, simple ou ramifiée.

*CLAVARIA*, du mot latin *clava*, *massue*, à cause de la forme de quelques espèces.

CLAVAIRE EN PILON.

*CLAVARIA PISTILLARIS.*

*Clavaria alba, pistilliforma.* Vaill. Paris. 39, t. 8, f. 5.

*Fungus albidus clavatus pistillaris.* Bocc. musc. 1, 307.

*Lycoperdon clavæ effigie.* Tourn. inst. 564.

Simple, droite en forme de massue. Se trouve dans les bois.

CLAVAIRE LANGUE-DE-SERPENT.

*CLAVARIA OPHIOGLOSSOIDES.*

*Clavaria ophioglossoides nigra.* Mich. gen. 208, t. 87, f. 4.

*Muscus clavatus ceranoides, nigredine splendens.* Pluck. t. 47, f. 3.

Simple, droite, obtuse et comprimée. Se trouve dans les forêts.

CLAVAIRE DIGITÉE.

Manine digitée.

*CLAVARIA DIGITATA.*

*Sphæria clavata.* Wéber. Spicil, 287.

*Valsa clavata.* Scop. carn. éd. 2, n. 1413.

*Agaricus digitatus niger.* Tourn. inst. 562.

*Corcello fungus digitatus niger.* Vaill. Paris. 41.

*Fungorum digitatum.* Mentz. pug. 6.

Rameuse, ligneuse, noire. Se trouve dans les forêts.

CLAVAIRE CORNUE.

Manine excrémentitielle.

*CLAVARIA HYPOXYLON.*

*Hypoxylon digitatum.* Bruck. monogr.

*Sphœria digitata.* Wéber. Spicil. 289.

*Valsa digitata.* Scop. carn. 2, n. 1413.

*Lithophyloides terrestre digitatum nigrum.* March. act. 1711.

*Lichen agaricus.* Mich. gen. 104, t. 55, f. 1.

Rameuse, ligneuse, cornue, comprimée. Se trouve sur le tronc pourri des arbres, dans les bois et les lieux humides.

CLAVAIRE CORALLOÏDE.

Manine galinote.

Barbe-de-chèvre.

*CLAVARIA CORALLOIDES.*

*Clavaria ramosissima* Roy. Lugdb. 518.

*Corallo fungus flavus.* Vaill. Paris. 41, t. 8, f. 4.

*Coralloides flava albida.* Tourn. inst. 564.

*Fungus ramosus.* Bauh. pin. 371.

*Barba caprina.* Sterb. fung. 96.

*Manina.* Adans. fam. 5.

Ramifiée; les rameaux entassés et irréguliers. Se trouve dans les bois touffus. Elle sert à la cuisine.

CLAVAIRE

CLAVAIRE FASTIGIÉE.

*CLAVARIA FASTIGIATA.*

*Fungoides fungiforme luteum fœtidum et minus ramosum.* Rai. angl. 3, p. 479, t. 24, f. 5.

Ramifications serrées, très-rameuses, fastigiées, obtuses et jaunes. Se trouve dans les forêts.

CLAVAIRE MUSCOÏDE.

Manine mousseuse.

*CLAVARIA MUSCOIDES.*

*Clavaria corniculata.* Schæff. fung. 173.

*Coralloides.* Battar. t. 1.

*Fungus parvus luteus ramosus.* Rai. angl. 3, 16, t. 24.

Ramifications rameuses, aiguës, inégales, jaunes. Se trouve parmi les mousses.

VESSE-LOUP. *LYCOPERDON.*

Fongositée arrondie et remplie de poussière. *LYCOPERDON*, de deux mots grecs qui signifient *Vesse-de-lo*

VESSE-LOUP TRUFFE.

Truffe.

*LYCOPERDON TUBER.*

*Lycoperdon solidum.* Dalib. Paris. 391.

*Tuber*. Tourn. inst. 565.

*Tubera cervina*. Bauh. pin. 376.

*Fungus castaneiformis*. Wulf. inaug. 14.

*Lycoperdon gulosorum*. Scop. carn. 2, n. 1635.

*Boletus cervinus*. Off.

Substance solide, destituée de racine et noirâtre. Se trouve dans la terre, sous les Hêtres et les Charmes. Les friands font beaucoup de cas de la Truffe. Elle est très-dangereuse lorsqu'elle est moisie, à cause des vomissemens et des coliques atroces qu'elle occasionne.

VESSE-LOUP CERVINE.

*LYCOPERDON CERVINUM.*

*Sphæria cervina*. Wigg. prim. p. 85.

*Tubera cervina*. Bauh. pin. 376.

Substance solide, légérement pédiculée, d'un jaune sale, avec des parties noirâtres. Se trouve dans la terre.

VESSE-LOUP VULGAIRE.

Lycoperdon commun.

Boviste.

*LYCOPERDON BOVISTA.*

*Lycoperdon vulgare*. Tourn. inst. 563.

*Fungus rotundus orbicularis*. Bauh. pin. 374.

*Bovista officinarum.* Dill. Giss. 169.

*Lupi crepitus.* Col.

Bourse sous-orbiculaire, sessile et déchirée. Se trouve dans les prés et les bois. On dit, de ce *Fungus*, qu'il est astringent, vulnéraire, absorbant, incrassant; contre les hémorragies, pour arrêter le sang dans les amputations.

LYCOPERDON ORANGÉ.

Vesse-loup orange.

*LYCOPERDON AURANTIUM.*

*Lycoperdon aurantius coloris, ad basin rugosum.* Vaill. Paris. 123, t. 16, f. 9, 10.

Bourse d'un jaune orangé, dont la base forme un pédicule ridé; les déchirures obtuses. Se trouve dans les bois.

LYCOPERDON ÉTOILÉ.

Vesse-loup étoilée.

Geastre.

*LYCOPERDON STELLATUM.*

*Lycoperdon vesicarium stellatum.* Tourn. inst. 564.

*Fungus stellatus.* Bocc. mus. 1, 305.

*Geaster major, umbilico fimbriato.* Mich. gen. 220, t. 100, f. 1, 2, 3.

Bourse sessile, appuyée sur une expansion coriace, profondément découpée en cinq ou six

parties. Se trouve dans les forêts. Propriétés analogues à celle de la Vesse-de-loup commune.

VESSE-LOUP PÉDONCULÉE.

Vesse-de-loup haute montée.

*LYCOPERDON PEDUNCULATUM.*

*Lycoperdon Parisiense minimum, pediculato donatum.* Tourn. inst. 563, t. 331, f. e. f.

*Fungus pulverulentus minimus, pediculo longo insidens.* Rai. angl. 3, p. 27.

Stipe long, terminé par une bourse orbiculaire, lisse, ayant une petite ouverture cylindrique. Se trouve parmi les champs.

VESSE-LOUP LÉPREUSE.

*LYCOPERDON VARIOLOSUM.*

*Lycoperdon sepium.* Weig. fl. n. 822.

*Sphæria lycoperdioides.* Weig. obs. 47, n. 10.

Parasite, formée de plusieurs corps arrondis, fauves ou bruns, poussière noirâtre. Se trouve sur des branches d'arbres coupées.

VESSE-LOUP TRONQUÉE.

*LYCOPERDON TRUNCATUM.*

*Lycoperdon parasiticum subrotundum truncatum.* Syst. veg. 824.

Parasite, sous-orbiculaire et tronquée. Se trouve sur les arbres, notamment le Hêtre.

VESSE-LOUP POURPRIÈRE.

Vesse-loup sanguine.

*LYCOPERDON EPIDENDRUM.*

*Lycoperdon sanguineum sphæricum.* Tourn. inst. 564.

*Bovista miniata, pisi majoris magnitudine.* Dill. Giss. 197.

*Fungus sanguineus sphæricus.* Bocc. mus. 1, 304.

Parasite, couleur de pourpre. Se trouve sur le bois-mort. Je l'ai observé sur le Groseillier des Alpes mort.

## MOISISSURE. *MUCOR.*

Fongositée parsemée de vésicules.

*MUÇOR*, paraît être formé du mot latin *mucere*, être moisi, se corrompre.

MOISISSURE SPHÉROCÉPHALE.

*MUCOR SPHÆROCEPHALUS.*

*Spærocephalos niger, villo ochroleuco.* Hall. Helv. 3, t. 1, f. 3.

Stipe filiforme, noir, chapeau rond, gris. Se trouve sur les murs, la pierre et le bois.

MOISISSURE LICHENOÏDE.

*MUÇOR LICHENOIDES.*

*Coralloides fungiforme arborum nigrum vix crustosum.* Dill. musc. 78, t. 14, f. 3.

Vivace, stipe subulé, noir, chapeau lenticulaire cendré; se trouve sur les écorces des arbres conifères.

MOISISSURE ENBOLUS.

*MUCOR EMBOLUS.*

*Embolus nigerrimus, villo albo adspersus.* Hall. Helv. 3, 111.

Soie noire, duvet brun. Se trouve sur le bois pourri.

MOISISSURE NOIRATRE.

Moisissure commune.

Moisissure grisâtre.

*MUCOR MUCEDO.*

*Mucedo capitulo diaphano, deinde viridi et postremo nigro.* Malpig. végét. 25, f. 108, p. 2.

*Mucor vulgaris.* Mont. inst. Bon. 3, 145.

Stipitée. Vésicules sous-orbiculaires. C'est la Moisissure du pain, des fruits et de la plupart des corps qui se pourrissent.

MOISISSURE GLAUQUE.

*MUCOR GLAUCUS.*

*Aspergillas capitatus, capitulo glauco semi-*

*nibus rotundis*. Mich. gen. 212, t. 91, f. 1.

Stipitée. Vésicules entassées, sous-orbiculaires. Se trouve sur les fruits gâtés, les citrons, les melons, les pommes.

MOISISSURE CROUTEUSE.

*MUCOR CRUSTACEUS.*

*Mucor stipitatus, spicis digitatis*. Neck. gall. 534.

*Botrytis non ramosa alba, seminibus rotundis*. Mich. gen. 212, t. 91, f. 3.

Stipitée, épi digité. Se trouve sur les alimens corrompus.

MOISISSURE SEPTIQUE.

*MUCOR SEPTICUS.*

*Mucor unctuosus flavus*. Œd. Dan. t. 778.

*Mucilago flava, ramosissima mollis*. Hall. Helv. 5.

*Spongia fugax mollis flava amœna*. March. act. 1727, p. 272.

Cette Moisissure est onctueuse, jaune. Elle se trouve dans les eaux thermales, comme, à Plombières et autres.

*FIN.*

# AUTEURS CITÉS.

ADANSON, familles des plantes.

ALDROVANDE. *Dendrologia.*

ALLIONI. *Flora Pedemontana.*

ALPIN. (Prosper) *De plantis Ægypti.*

AMMAN. *Stirpes rariores Rutenicæ.*

ANGUILLARA. *Dé simplicibus.*

ARISTOTE. *Historia plantarum.*

BARRELIER. *Plantæ per Gall. Hisp. Ital.* etc.

BATTARA. *Fungorum agri Ariminensis compilatio.*

BAUHIN. (C.) *Pinax. Theatrum botanicum. Phytopinax. Prodromus.*

BAUHIN. (J.) *Historia plantarum universalis.*

BELLON. *De arboribus coniferis.*

BESLER. *Hortus Eystettensis.*

BLACKWEL. *Plant. officin.*

BACCONE. *Plantæ rarior. Siciliæ.*

BOERHAAVE. *Index horti Lugd. Batav.*

BREYN. *Centuria.*

BRUNFELS. *Herbarium.*

BUCHOZ. *Tournefort. Lotharing.*

BURMANN. *Specimen de Geraniis.*

BUXBAUM. *Enum. plant. Halensium.*

CÆSALPIN. *De plantis.*

CAMERARIUS. *Hortus medicus. Epitome matthioli.*

CAVANILLES. *Dissert. Botanic.*

CLUSIUS. *Adversar. Plantar. Rariorum plant. hist.*

COLUMNA. ( Fabius ) *Ecphrasis. Phytobasanos.*

COMMELIN. *Hortus Amstelodamis.*

CORNUTI. *Enchiridion parisiense. Hist. plant. Canadensium.*

CRANTZ. *Stirpium Austriacum.*

DALECHAMP. *Historia generalis plantarum.*

DALIBARD. *Flora parisiensis.*

DEBRY. *Anthologia. Florilegium renovatum.*

DEVILLE. Histoire des plantes d'Europe.

DILLEN. *Hortus Elthamensis. Historia muscorum.*

DIOSCORIDE. *Descriptiones plantarum.*

DODOENS. *Stirpium pemptades.*

DUHAMEL. Arbres et Arbustes.

DURANTE. ( Castor ) *Herbarium.*

FABRICIUS. *Enumeratio plantarum horti Helmestadii.*

FERRARI. *Cultura florum.*

FUCHS. *Historia stirpium.*

GAERTNER. *De fructibus et seminibus plantarum.*

GARIDEL. Histoire des plantes de Provence.
GATEREAU. Flore de Montauban.
GÉRARD, anglais. *Historia generalis plantarum.*
GÉRARD, français. *Flora Gallo-prouincialis.*
GESNER. *Plantarum historia.*
GILIBERT. *Plantæ rariores Lithuaniæ.*
GLEDITSCH. *Methodus fungorum.*
GODEFRIN, mon ami, savant Botaniste. Ses Manuscrits.
GOUAN. *Flora Monspeliaca.*
GRONOVIUS. *Flora Virginica.*
HAGEN. *Tentamen hist. Lichenum.*
HALLER. *Historia plantarum Helv.*
HEISTER. *Hortus Helmstamensis.*
HELWING. *Supplement. Floræ Pruss.*
HILL. *Systema vegetab.*
JACQUIN. *Flora austriaca.*
IMPERATI. *Historia Naturalis.*
KNIPHOFF. *Centuriæ plantarum.*
LAMARCK. Flore Française.
LAUREMBERG. *Botanotheca.*
LEERS. *Flora Herbornensis.*
LEMERI. Dictionnaire des Drogues.
LÉONICÈNE. *De herbis.*

LEYSER. *Flora halensis.*

LINNÉUS. *Species plantarum.*

LOBEL. *Historia stirpium. Adversaria stirpium.*

LOESEL. *Flora Prussica.*

LONICER. *Botanicon Hist. Natur.*

MAGNOL. *Botanicon Monspeliense.*

MAPPUS. *Historia plantarum Alsaticarum.*

MATTHIOLE. *Commentaria in Dioscoridem.*

MEDICUS. *Philosophia Botanica.*

MICHELI. *Nova genera.*

MILLER. Dictionnaire des Jardiniers.

MONTI. *Prodromus stirp. agri Bononiensis.*

MORISON. *Historia plantarum Universalis.*

MUNTING. *Phytographia curiosa.*

MURRAY. *Regnum vegetabile.*

NECKER. *Deliciæ Gallo-Belgicæ. Methodus muscorum.*

ŒDER. *Flora Danica.*

PALLAS. *Flora Rossica.*

PARKINSON. *Theatrum Botanicum.*

PAULI. *Quadripartitum Botanicum.*

PETIVER. *Musæum Gazophylaceum.*

PLINE. *Historia Mundi.*

PLUKENET. *Almagestum. Phytographia.*

PLUMIER. Plantes d'Amérique.

POLLICH. *Historia plantarum in Palatinatu nascentium.*

PONA. *Plantæ Baldi montis.*

PONTEDERA. *Anthologia.*

RAI. *Historia generalis plantarum.*

REICHARD. *Flora Mœni Francofurt.*

RENEAUME. *Specimen Hist. plantarum.*

REUSS. *Compendium Botanicam.*

RHEED. *Hortus malabaricus.*

RIVIN. *Ordo plantarum naturalium.*

ROTH. *Tentamen Floræ Germanicæ.*

RUELLE. *De Natura stirpium.*

RUMPHIUS. *Herbarium Amboinicum.*

RUPPIUS. *Flora Jenensis.*

SCHÆFFER. *Fungorum Bavariæ.*

SCHEUCHZER. *Agrostographia.*

SCOPOLI. *Flora carniolica.*

SÉGUIER. *Plantæ Veronenses.*

STERBECK. *Historia fungorum.*

SWERT. *Florilegium.*

TABERNÉMONTANUS. *Historia plantarum.*

THALIUS. *Catalog. Sylvæ Hyrciniæ.*

THÉOPHRASTE. *Historia plantarum.*

THUILIER. Flore de Paris.

TOURNEFORT. *Institutiones rei herbariæ.*

TRAGUS. *Historia stirpium.*

VAILLANT. *Botanicon Parisiense.*

VALERIUS-CORDUS. *Historia stirpium.*

VILLARS. Histoire des plantes du Dauphiné.

VOLKAMER. *Flora Norimbergensis.*

WEISS. *Plantæ cryptogamæ Floræ Gottingensis.*

WEPFER. *De Cicuta aquatica.*

WILLDENOW. *Species plantarum.*

WULF. *Flora Prussica.*

# TABLE

## *DES NOMS FRANÇAIS.*

## A

Bacile,

# B

## C

# F

I J

P



Pensée,

C

## T

# TABLE LATINE

## DES GENRES ET DES ESPÈCES.

## A



Agaricus

2 Q

Cistus

D

E

## I J

L

F 2

Philadelphus

Q



R

S

Teucrium

# TABLE LATINE

## DES SYNONYMES ET DES NOMS TRIVIAUX.

## A

Bonus

K

## I J



## K

# L

## M

Ossea,

L

Trinitatis,

## V U

X



Y



Z

# ERRATA.

TOME I.er, pag. 2, lig. 7, leur végétation; *lisez* sa végétation.
Pages 27, ligne 7, uninoculaire; *lisez* uniloculaire.
— 45, l. 19, cette Iris; *lisez* cet Iris.
— 46, l. 1, cultivée; *lisez* cultivé.
— *Ibid.*, l. 23, Perennelle; *lisez* Pérennel.
— 47, l. 9, pictée; *lisez* picté.
— *Ibid*, l. 11, Culs; *lisez* Clus.
— *Ibid.*, l. 14, cultivée; *lisez* cultivé.
— 49, l. 13, cultivée; *lisez* cultivé.
— 75, l. 17, Annuelle; *lisez* Annuel.
— 79, l. 13, Commune; *lisez* Commun.
— 81, l. 2, Clas; *lisez* Clus.
— 110, l. 13, *Locium*; lisez *Lolium*.
— 128, l. 22, *colombaria*; lisez *columbaria*.
— 150, l. 21, hydropisie; *lisez* hydrophobie.
— 165, l. 22, Annuelle; *lisez* Annuel.
— 174, l. 21, Orignaire; *lisez* Originaire.
— 215, l. 7, Cultivée; *lisez* Cultivé.
— 231, l. 26, sur-tou; *lisez* sur-tout.
— 245, l. 3, munissant; *lisez* réunissant.
— 248, l. 1, *dolce*; lisez *dulce*.
— 252, l. 11, Cultivée; *lisez* Cultivé.
— 255, l. 2, *cristala*; lisez *cristata*.
— 322, l. 24, cutannées; *lisez* cutanées.
— 337, l. 21, Anis; *lisez* Aneth.

## TOME SECOND.

Pages 486, ligne 4, naturalisé; *lisez* naturalisée.
— 492, l. 3, *incanum*; lisez *incanum*.
— 506, l. 17, *languinosa*; lisez *lanuginosa*.
— 520, l. 24, *Sempervirum*; lisez *Sempervivum*.
— 529, l. 14, cornue; *lisez* cornue.
— 571, l. 16, tranchees; *lisez* tranchées.
— 605, l. 7, *culescens*, lisez *caulescens*.

Pages 605, ligne 17, *perfici flore*; lisez *persici flore*.
— *Ibid.*, l. 19, *perfici flore*; lisez *persici flore*.
— 634, l. 8, Lématite; *lisez* Clématite.
— 646, l. 25, affection, *lisez* affections.
— 735, l. 16, *Rlanta*; lisez *Planta*.
— 747, l. 13, Lod; *lisez* Lob.
— 767, l. 1, Cultivé; *lisez* Cultivée.
— 777, l. 1, *perficum*; lisez *persicum*.
— 827, l. 8, *Rapertiana*; lisez *Rupertiana*.
— 837, l. 12, Ramph; *lisez* Rumph.
— 1163, l. 19, *Gramen*; lisez *Granum*.
— 1381, l. 20, Vesse-de-lo; *lisez* Vesse-de-loup.

TOME TROISIÈME.

Pages 936, ligne 25; *Hecracium*; lisez *Hieracium*.
— 940, l. 7, *lacinata*; lisez *laciniata*.
— 945, l. 21, Parck; *lisez* Park.
— 954, l. 16, *Hieracioidis*; lisez *Hieracioides*.
— *Ibid.*, l. 20, dentées; *lisez* dentés.
— 959, l. 8, sous; *lisez* sus.
— 961, l. 24, grèlés; *lisez* grêles.
— 966, l. 4, le, *lisez* la.
— 980, l. 5, *attractylis*; lisez *atractylis*.
— 1027, l. 21, Fusch; *lisez* Fuchs.
— 1068, l. 11, *Trinitalis*; lisez *Trinitatis*.
— 1090, l. 18, fars; *lisez* fasc.
— 1095, l. 1, *ristolochia*; lisez *Aristolochia*.
— 1279, l. 6, *Splancknum*; lisez *Splachnum*.
— 1291, l. 9, *arborum*; lisez *arboreum*.
— *Ibid.*, l. 11, *spendens*; lisez *splendens*.
— 1294, l. 15, *Jungermanna*; lisez *Jungermannia*.
— 1331, l. 2, *Arbulus*; lisez *Arbutus*.
— 1332, l. 11, *folliis*; lisez *foliis*.
— *Ibid.*, l. 22, *Syphus*; lisez *Scyphus*.

AUTEURS CITÉS.

Page 1, ligne 17, Baccone; *lisez* Boccone.



